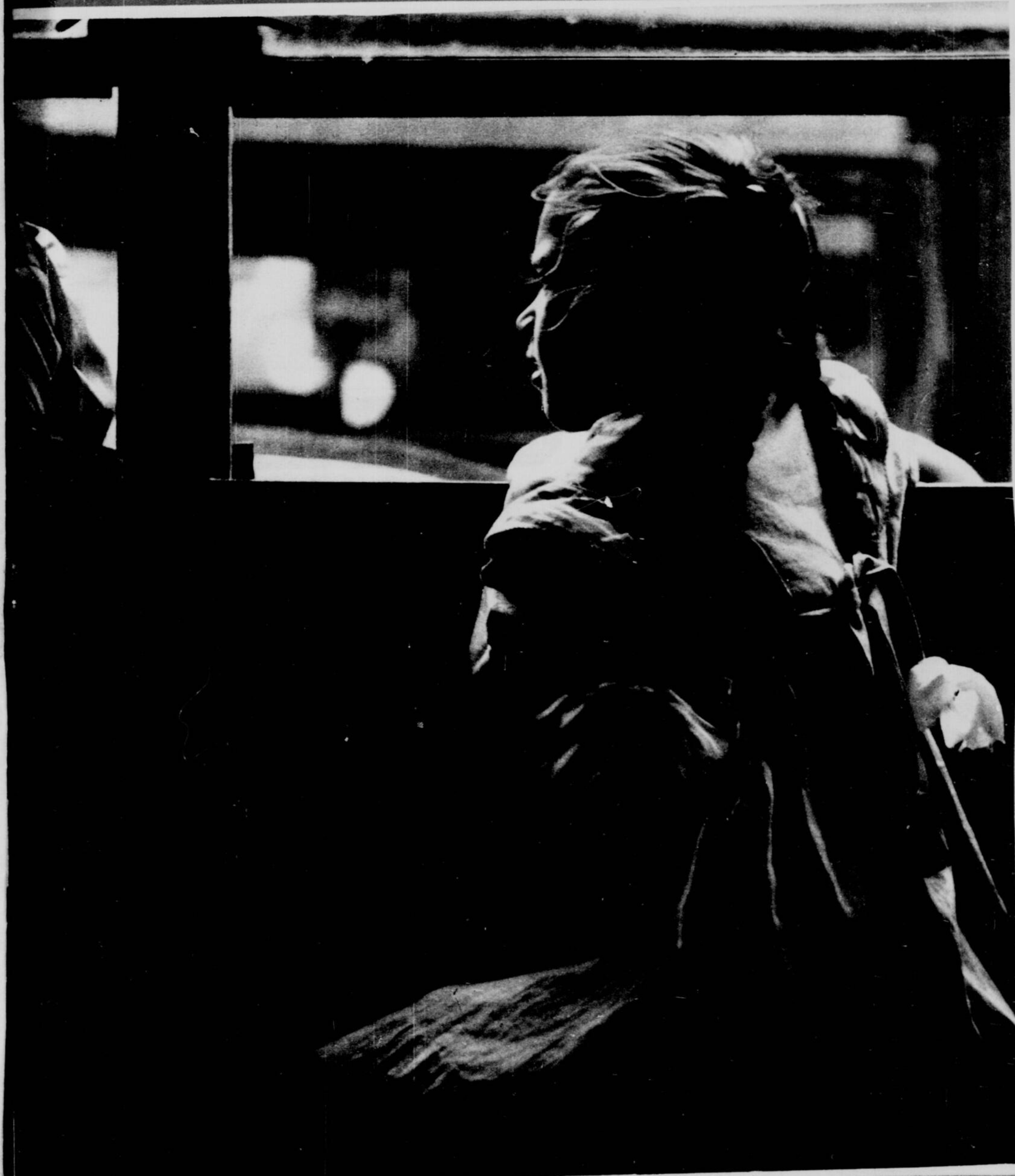
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Dimanche, 15 août 1948



"LE TAPIS MAGIQUE" Cette composition photographique, intitulée "Le tapis magique", illustre bien la curiosité d'une petite fille, qui ouvre les yeux devant tout ce qu'elle voit de vue oiseau dans un tramway. (Photo A. Lajoie, Montréal).

MARQUES D'AMITIÉ

①

②

③

1. **PEUT-ÊTRE À** cause de leur simplicité et leur tendresse mutuelles, les enfants et les animaux s'attirent. Jusqu'au chevreau craintif qui se laisse caresser par une petite fille!

2. **CET ÉPAGNEUL** est presque aussi gros que ce bébé joufflu, mais il lui témoigne déjà toute l'affection et l'attachement qu'instinctivement il sent devoir à son maître.

3. **DES ANIMAUX** domestiques, le chat est celui qui s'attache le moins. Mais des mains enfantines savent parfois vaincre sa résistance et l'inciter à venir se blottir dans de petits bras. (Photos A. Lajoie, Montréal).

Recette de sandwiches avec chaque boite

EXIGEZ

QUAND VOUS DEMANDEZ LA MARQUE

S.F

VOUS ÊTES ASSURÉS DE SATISFACTION

5 PRODUITS
PÂTÉ DE FOIE GRAS PÂTE DE JAMBON
PÂTÉ DE POULET
PÂTÉ DE JAMBON ET TOMATES
PÂTÉ DE VEAU, JAMBON ET LANGUE
LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

DANS L'ESPACE DE **DEUX SECONDES**

En moins de deux secondes, chaque roue motrice géante d'une locomotive filant à toute vitesse fait plus de 11 tours complets!

Essai démontrant que l'Aspirin se désagrège vite dans l'estomac!

Ainsi que le prouve cet essai dans un verre d'eau, moins de deux secondes après que vous avez pris de l'Aspirin, il commence à agir pour vous apporter le

SOULAGEMENT RAPIDE DU MAL DE TÊTE

Quand le mal de tête ordinaire, la douleur névritique ou névralgique vous rendent misérable, employez l'ASPIRIN pour obtenir un soulagement rapide.

Comme le savent les millions de gens qui en ont fait l'expérience, l'ASPIRIN agit vraiment *vite* . . . il commence à agir en *deux secondes!* Et cette étonnante rapidité d'action est le résultat d'un procédé de fabrication comportant *trois étapes importantes, au lieu d'une seule.*

De plus, l'ASPIRIN contient un seul ingrédient actif qui est si doux pour l'organisme qu'il a été employé . . . d'année en année . . . par des millions de gens normaux sans effets nuisibles. Employez donc l'ASPIRIN en toute confiance!

Plus bas prix que jamais!
Petite boite de 12 . . . . . 18¢
Flacon économique de 24 . . 29¢
Gros flacon de 100 . . . . . 79¢

DEMANDEZ TOUJOURS LE VÉRITABLE **ASPIRIN**

Un frais Mélange Velouté ... avec le Carnation

UNE VAGUE de fraîcheur déferle . . . une *vision* de fraîcheur agréable à l'oeil . . . bref, la saveur la plus rafraîchissante de l'été. Tout en un *tour de main.* Rien à faire cuire, rien à mettre au four! Le Tourbillon ou Chocolat et à la Lime se fouette en un *rien* de temps . . . et vous retrouvez encore le *Mélange Velouté* Carnation extra-lisse dans ce dessert d'été favori.

TOURBILLON AU CHOCOLAT ET À LA LIME

Et nous répétons . . . rien à faire cuire!

- 25 ou 30 petits fours au chocolat
- 3 cuillerées à soupe de beurre, fondu
- 1 paquet de poudre pour gelée à la lime
- ½ tasse d'eau chaude
- ¼ tasse de jus de citron
- ¼ tasse de sucre
- 1 grande boîte de Lait Carnation refroidi jusqu'à formation de cristaux
- 1 cuillerée à thé de zeste de citron râpé
- 4 gouttes de colorant vert

Beurrez un moule à tarte en verre profond de 9" de diamètre ou une casserole à ressorts. Garnissez le tour avec 12 petits fours ou plus. Ecrasez les petits fours qui restent, mélangez les miettes avec le beurre, et placez cela dans le fond du moule en en gardant un peu pour le dessus. Faites dissoudre la poudre pour la gelée dans l'eau chaude. Ajoutez le jus de citron et le sucre et laissez reposer pendant que vous fouettez le Lait Carnation jusqu'à ce qu'il forme une mousse épaisse. Ajoutez le mélange de gelée au Lait Carnation fouetté et continuez de fouetter jusqu'à ce que le mélange forme des pics. Mélangez-y le zeste de citron et le colorant. Versez sur les miettes de petits fours. Formez un tourbillon en creusant à l'aide d'une cuiller un grand C sur le dessus. Puis versez les miettes qui restent sur le "C." Faites refroidir environ 4 heures ou jusqu'à consistance ferme. 6 à 12 portions.

ÉCOUTEZ "Le Quart d'Heure de Détente" — quinze minutes de musique agréable — radiodiffusé tous les Mardis et Jeudis après-midi sur le réseau de Québec de Radio-Canada.

PRODUIT DANS LE QUÉBEC

Provenant de Vaches bien Nourries

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES

et ses assistants
OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS

TAIT-FAVREAU LTÉE
L. FAVREAU O.D. Président
265 EST, RUE STE-CATHERINE — Tel. LA. 6703
6880, RUE ST-HUBERT — Tel. CA. 9344

FABLES D'ÉSOPE

COMMENT seront les chapeaux d'automne? John-Frederics, célèbre créateur new-yorkais présente celui-ci inspiré des fables d'Ésope. Deux tons de feutre gris se superposent dans une jolie capeline d'allure très juvénile. Les attaches se nouant sous le menton sont en velours noir. Ce chapeau est tiré de la fable: "Le Fauconnier".

AUTRE CRÉATION de John-Frederics, tirée des fables d'Ésope. Ce chapeau est en velours panne et porte le nom: "Diadème du roi Crésus". Il est d'une magnifique teinte verte assez accentuée, la couronne est soulignée de liséré de bouclé de laine noir, tandis qu'un faisceau de plumes de coq irisées balaie l'épaule.

Du nouveau pour la ménagère

"Mais, ma chère, n'as-tu jamais essayé la nouvelle serviette?"

"Ne me dis pas que j'ai manqué quelque chose! Ce n'est point nécessaire que je me sente ainsi?"

"Justement! La Modess Extra-Douce est spécialement confectionnée pour obvier à toute échauffaison!"

Une serviette perfectionnée, nouveau-genre, qui ne cause pas d'irritation . . . voilà de merveilleuses nouvelles! Au petit déjeuner . . . au cercle . . . partout . . . les jeunes ménagères et mères de famille parlent de leur nouvelle découverte!

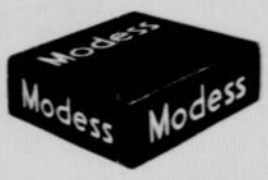
Le secret du confort-sans-échauffaison des *nouvelles Modess Extra-Douce* repose uniquement dans la confection de leurs bords.

Chaque serviette *Modess Extra-Douce* est composée d'ouate *supplémentaire* . . . or, confort *supplémentaire* au siège de toute échauffaison.

Ce surplus de ouate rend le milieu de la serviette plus absorbant, tout en conservant les bords secs et doux . . . et des bords secs et doux ne peuvent provoquer d'échauffaisons.

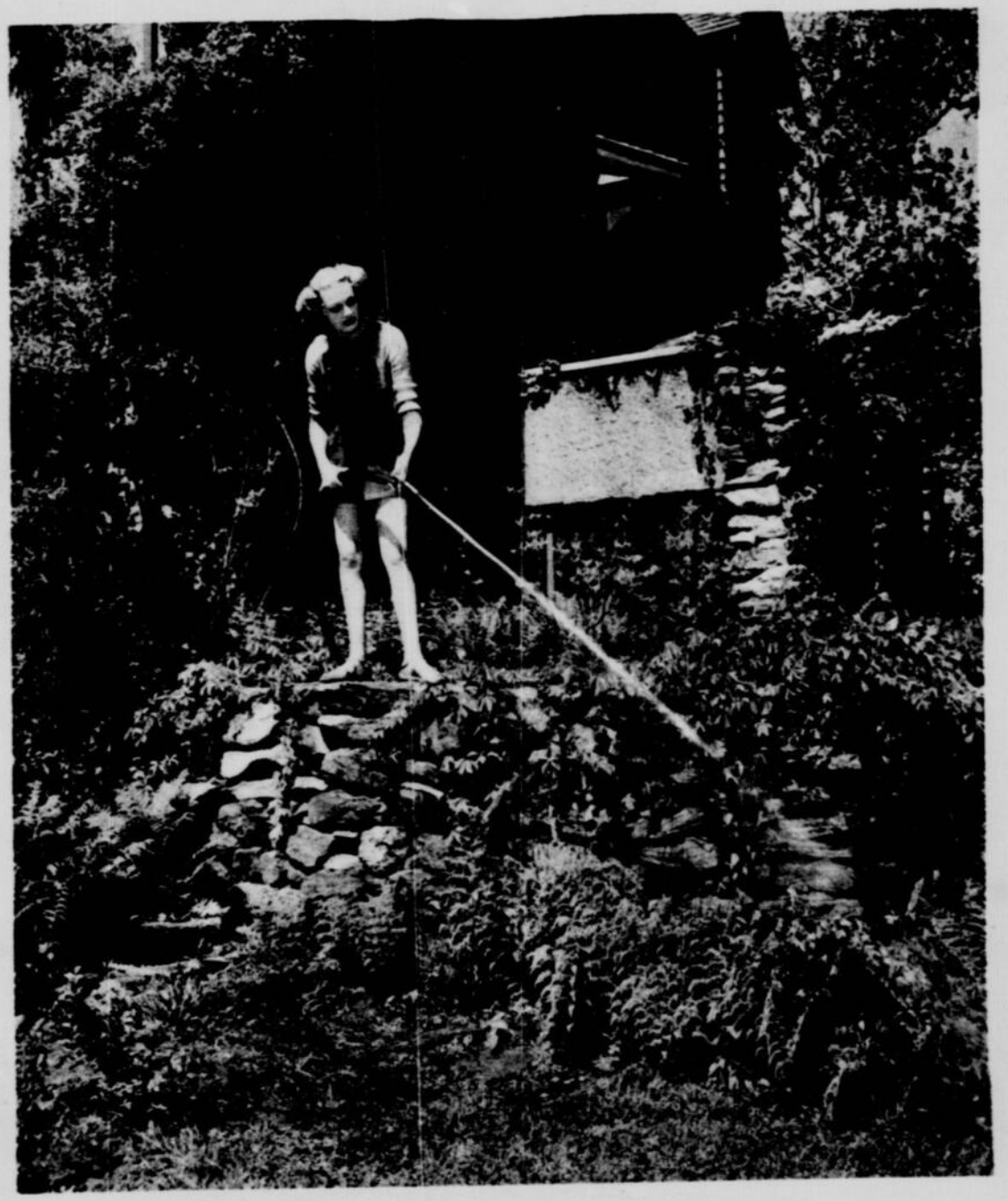
Et quelle sécurité! Une triple couche protectrice à l'extérieur de chaque *Modess Extra-Douce* vous garantit contre tout accident. Aucune silhouette . . . les *Modess Extra-Douce* ne vous trahiront jamais.

Les *Modess Extra-Douce*, souveraines en confort et sécurité, sont en vente partout. Achetez *votre* boîte aujourd'hui même.



Marchez à votre aise! Exigez les nouvelles Modess Extra-Douce

UN PEU DE FRAÎCHEUR



LES GENS s'épongent le front, consomment des liqueurs glacées, s'habillent le plus légèrement possible, et répètent constamment: "Ce qu'il fait chaud!" Mais il y a d'autres moyens d'atténuer la chaleur. Comme par exemple, à gauche, arroser les trottoirs et le béton autour de la maison, quand ils sont très chauds dans l'après-midi, afin de les refroidir.

L'EFFET psychologique compte aussi. En disposant des fleurs et des feuillages frais devant la cheminée, pendant les jours d'été, on dissimule cet endroit qui rappelle la chaleur. (Suite à la 6e page)

Comment assurer à vos
YEUX FATIGUÉS
un prompt repos

FAITES CE SIMPLE ESSAI AUJOURD'HUI

YEUX FATIGUÉS? Calmez-les et rafraîchissez-les avec deux gouttes de Murine sûr et doux, dans chacun—Vous obtenez un . . . SOULAGEMENT RAPIDE. Instantanément, vos yeux se sentent rafraîchis. Murine, mélange habile de 7 ingrédients, nettoie et calme les yeux qui sont fatigués par le surmenage ou l'exposition au soleil, au vent et à la poussière.

MURINE
POUR LES YEUX

"Je m'habille pour une promenade au clair de lune... à 8 heures du matin!"

DRESS BY WILLIAM DASS

1. **"Voici comment je réussis à m'habiller** le matin pour être prête à sortir le soir", nous dit cette jeune fille d'affaires. "A l'encolure de ma robe de shantung de soie, je passe un ruban auquel je pique une jolie broche en or. Et, naturellement, je compte sur la nouvelle crème Odorono . . plus douce, plus efficace que jamais. *Je sais qu'elle me protégera de l'odeur désagréable de la transpiration durant un bon 24 heures.*

La nouvelle crème Odorono est si douce que vous pouvez l'appliquer aussitôt après vous être rasée. Ne détériore aucunement les tissus, protège les vêtements. Si crémeuse qu'elle ne sèche pas, même si vous laissez le bocal découvert durant des semaines.

2. **"Quand sonne l'heure du rendez-vous,** je remplace le ruban par une grande écharpe de soie rayée qui sera retenue à la taille par une ceinture brillante et à l'épaule par une broche tout aussi étincelante. Je suis sûre de moi pendant toute la soirée, grâce à la nouvelle crème Odorono. *Car l'Halgene qui se trouve dans l'Odorono protège plus efficacement que tout autre désodorant connu*".

La nouvelle crème Odorono, sensiblement améliorée, est plus douce, plus efficace que jamais . . . et tout à fait attrayante dans son nouvel emballage. Achetez-en dès aujourd'hui . . . vous verrez si ce n'est pas le désodorant le plus satisfaisant que vous n'ayez jamais employé.

La nouvelle crème Odorono désodorise et arrête la transpiration durant un bon 24 heures!

ON PEUT s'assurer d'une température jusqu'à 15 degrés inférieure à la température extérieure en été, si on isole sa maison avec de la laine minérale. Ceci aide à empêcher le flot de chaleur concentrée du soleil d'été de pénétrer dans la maison.

IL NE SUFFIT PAS de placer la laine minérale sur le toit seulement. En la plaçant entre les planchers, on crée du grenier une vaste couche isolatrice qui arrête la chaleur et l'empêche de descendre aux étages du bas.

SI LA CHALEUR devient vraiment insupportable, mouillez des draps dans de l'eau froide et suspendez-les devant les fenêtres. L'humidité des draps refroidira l'air chaud qui entre et la température s'abaissera.

"N'est-il pas heureux qu'ils aient si bon goût!"

"La journée dépend de votre déjeuner"

dit

Barbara B Brooks

Experte en Economie Ménagère

AVEC LA VIE très active que nous menons, nous négligeons souvent le déjeuner. Une habituelle lésinerie peut signifier moins d'efficience. Notre déjeuner devrait nous fournir entre le ¼ et le ⅓ des éléments nutrifs dont nous avons besoin pour la journée. Une manière facile et délicieuse d'obtenir cela est d'inclure dans notre déjeuner une céréale prête-à-manger avec du lait et du sucre! Seulement 1 once de céréale, 4 onces de lait, 1 cuillerée à thé de sucre, vous fournit 10% de la nourriture dont vous avez besoin pour la journée.

CERTAINES gens ont besoin de Kellogg's Bran Flakes tout le temps . . .
Tout le monde en a besoin de temps en temps . . .
Alors n'est-il pas heureux qu'ils aient si bon goût!

Oui! Un simple changement dans votre alimentation . . . l'addition *quotidienne* de la petite quantité de son que vous obtenez dans les Kellogg's Bran Flakes . . . peut faire la différence entre se sentir bien et se sentir comme-ci comme-ça. *Il n'y a pas de moyen plus agréable d'ajouter cet aliment salutaire à votre régime.* Absolument délicieux! Commencez demain—mangez des Kellogg's Bran Flakes. Un essai de 30 jours seulement vous prouvera comme il est agréable de se sentir alerte, d'avoir de l'énergie à dépenser en supplément. Soyez en forme . . . Restez en forme—à la manière Kellogg!

Kellogg's **Bran Flakes**

EAT TO FEEL FIT — THRIFTY SIZE

BRAN FLAKES WITH OTHER PARTS OF WHEAT flavoured with malt, sugar and salt

Dans le NOUVEAU carton BLANC

Un bonne idée!

Deux décalques gratuits

dans chaque gros carton de Kellogg's Pep! Amusant à utiliser. Amusant à collectionner. Et tout le monde aime le Pep, parce qu'il a bon goût et est nourrissant!

Vous voudrez ceci!

Un nouveau genre de toupie qui siffle et gémit. Faites-la tourner! Faites un match! C'est amusant! Vôtre, pour 10¢ et 2 dessus de cartons d'All-Wheat. Envoyez-les à Kellogg's, London, Ont.

Un changement agréable!

Kellogg's Krumbles—du blé complet sous une nouvelle forme, avec une saveur *différente!* déchiqueté, frisé, croquant, et concentré pour être extra nourrissant. Et—gratis—une image d'oiseau dans chaque gros carton.

Priment par leur SAVEUR!

De nouveau, 4 Canadiens sur 5 dirent que les Kellogg's Corn Flakes priment par leur saveur. Vous en direz autant quand vous goûterez à ces flocons d'une saveur et d'une fraicheur merveilleuses!

Gai comme un pinson!

Les enfants aiment les Kellogg's Rice Krispies! C'est si amusgnt à manger! Versez le lait dessus! Ils sont si croquants qu'ils font cric-crac-croc! Rice Krispies est la marque déposée par Kellogg's pour son délicieux riz éclaté au four.

Choisissez celle que vous préférez! Kellogg's Variety —10 cartons individuels —6 céréales différentes! Les enfants aiment le Kel-Bowl-Pac—le paquet sert de bol!

Kellogg's - la meilleure marque en fait de céréales!

SOULAGEMENT d'une FIÈVRE des FOINS, vieille de 12 ANS

Pendant plus de 16 ans, Mme R. V. Roberts, 59 Isabella, Owen Sound, Ont. a souffert de la fièvre des foins chaque fois qu'elle venait en contact avec la poussière ou qu'elle se trouvait près d'un chien ou d'un chat. Il y a trois ans, elle essaya les capsules Raz-Mah de Templeton. Elle déclare: "Raz-Mah était bien le remède qu'il me fallait car quand je pris Raz-Mah je cessai d'éternuer, mes yeux cessèrent de brûler et de couler." Si vous êtes ennuyé par la fièvre des foins essayez les Capsules Grises Raz-Mah de Templeton. Pas d'embarras, rien d'ennuyeux. Soulagement garanti avec une boîte de $1.25 ou votre argent remboursé. En vente chez les pharmaciens aux prix de 60c. et $1.25.

COURS DE GÉOGRAPHIE SUR LE TERRAIN

M. PIERRE DAGENAIS, directeur de l'Institut de géographie de l'université de Montréal, fait observer une intrusion volcanique dans les calcaires encaissant le mont Royal, au cours d'une excursion avec les étudiants des cours d'été de l'université.

UNE LEÇON de géographie sur le terrain. Un groupe d'étudiants des cours d'été de l'Institut de géographie étudient les formations du mont Royal sous la direction de M. Pierre Dagenais. Ils obtiennent ainsi une idée des mouvements de la couche terrestre qui ont donné à notre île sa configuration actuelle.

RELIGIEUSES, institutrices, religieux et laïcs, tous étudiants des cours d'été, se penchent sur un ruisseau pour étudier les phénomènes de l'érosion au cours d'une excursion dans la montagne.

NE NÉGLIGEZ JAMAIS UNE AMPOULE

Une ampoule peut très bien s'infecter — ne vous exposez pas!

Nettoyez d'abord l'ampoule avec soin, puis appliquez un BAND-AID* — le bandage adhésif qui reste en place, même aux endroits difficiles à panser. Il protège de la saleté et aide à éviter l'infection.

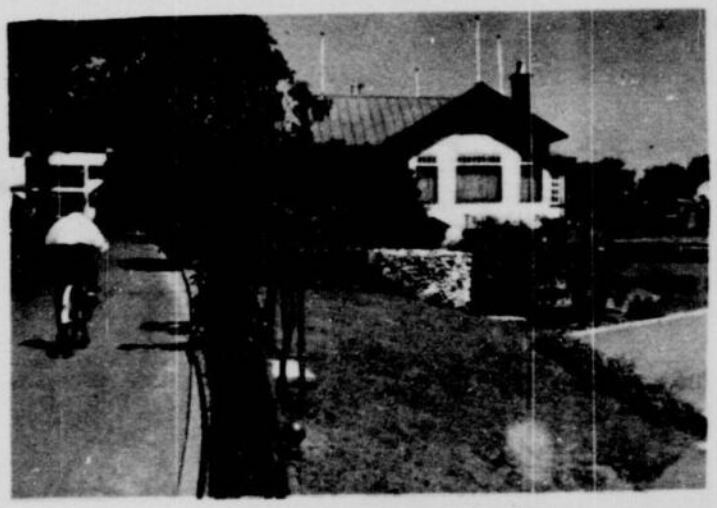
Attention! Les bandages adhésifs ne sont pas tous des BAND-AID. Seule la maison Johnson & Johnson fabrique BAND-AID.

*BAND-AID est la marque de fabrique enregistrée de Johnson & Johnson Limited pour son bandage adhésif.

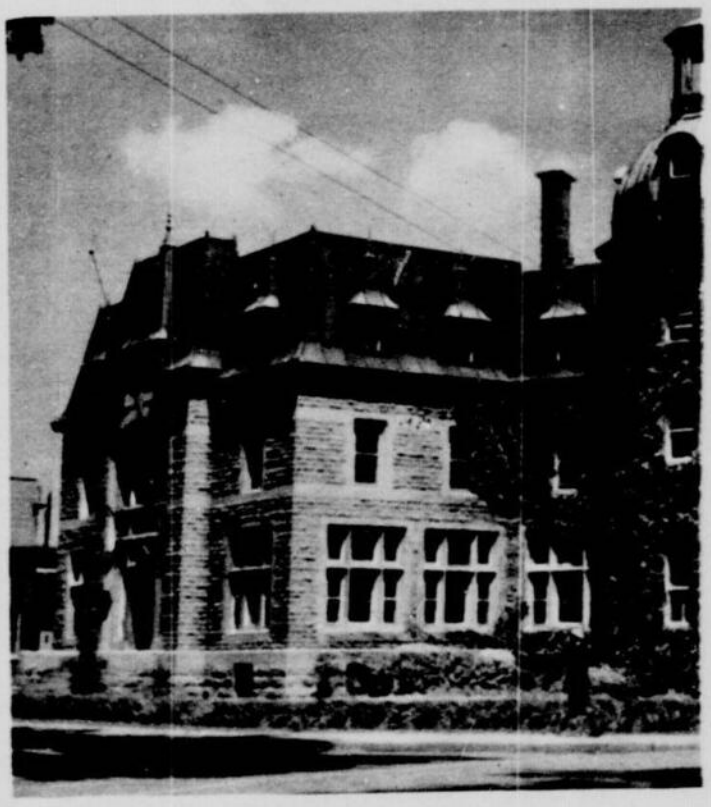
VISITE À ST-HYACINTHE

L'ENTRÉE de St-Hyacinthe se fait en beauté. Les premières résidences sont situées, de façon pittoresque, dans les arbustes et les fleurs.

TOUT ST-HYACINTHE est en vélo. Au pro rata de la population, aucune autre ville de notre province n'a émis autant de permis de bicyclettes.



SI, d'après le nom sauvage de Maska, "il y avait autrefois ici des joncs au large", il est bien certain qu'aujourd'hui il n'y en a plus. Ici, la maison de l'hon. T.-D. Bouchard, pendant 20 ans maire de St-Hyacinthe.



L'HÔTEL DE VILLE de St-Hyacinthe est l'image d'une ville prospère où tout respire l'ordre et la confiance. (Suite à la 11e page)

"Injuste envers un épouvantail... c'est ça!"

DAME: Qui a parlé ?

EPOUVANTAIL: C'est moi. Je vais me mettre en grève. Regardez donc votre mari. Il a pris ma place . . . c'est lui qui fait peur aux moineaux.

DAME: Ce n'est pas donné à tout le monde d'être un Don Juan.

EPOUVANTAIL: Madame, je ne m'attaque pas à la personne de ce pauvre homme. Je fais simplement allusion à sa chemise. Ne pourriez-vous pas lui en choisir une qui aurait des manches plus longues et qui ne l'étranglerait pas ?

DAME: Ah, vraiment ? Je fais pourtant de mon mieux. Qu'est-ce qu'une femme peut faire de plus que de demander des chemises qui ont été rétrécies ?

EPOUVANTAIL: Mais certainement, vous pouvez faire plus. Vous n'avez jamais entendu parler de la marque "Sanforized", je suppose.

DAME: Ma foi, oui, vaguement. Mais les vêtements "Sanforized" sont plutôt chers, n'est-ce pas ?

EPOUVANTAIL: Et dire qu'on vous appelle les "gens de la ville"! Eh bien, NON, ils ne coûtent pas un sou de plus. Vous pouvez maintenant vous procurer partout, à prix populaires, des chemises, pyjamas et caleçons "Sanforized". Ayez soin, cependant, *d'exiger* le mot "Sanforized" *sur l'étiquette*.

DAME: Merci bien, je vais t'acheter des vêtements "Sanforized" immédiatement, Georges. Cette chemise-là, eh bien, je la donnerai.

EPOUVANTAIL: Pourquoi pas à moi? Heu! Quelle combinaison! Avec ma mine et ses vêtements, je serai un épouvantail sans pareil . . . les moineaux vont mourir de peur!

1. DAME: Un épouvantail m'a dit d'acheter des chemises marquées "Sanforized".

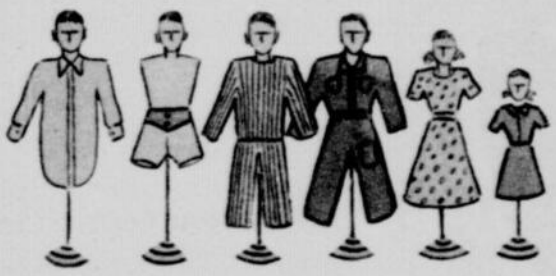
COMMIS: *Pardon*, madame ?

DAME: Je veux dire . . . que mon mari a l'air d'un véritable *épouvantail* quand il ne porte pas de chemises "Sanforized."

2. COMMIS: Trois de ces chemises, certainement, madame. Ne voudriez-vous pas aussi des pyjamas et des caleçons marqués "Sanforized" ?

DAME: Bien sûr! L'épouvan . . . heu, je veux dire, une de mes amies me les a conseillés.

COMMIS: Ceux-ci ne rétréciront jamais, madame.



3. Voici une autre *victoire à proclamer!* Une infinité de vêtements lavables, en coton, tels que robes, sous-vêtements, uniformes, vêtements de nuit, de travail et de sport porte maintenant cette importante marque de commerce "Sanforized". Cherchez toujours le mot "Sanforized" *sur l'étiquette* si vous voulez un ajustement *permanent*.

•SANFORIZED•
MARQUE DE POSÉE
POUR UN AJUSTEMENT PERMANENT

Pour un ajustement permanent... cherchez l'étiquette "SANFORIZED"

Jouez *rafraîchis...*

Prenez un Coca-Cola

Les jeunes aiment s'arrêter pour se rafraîchir

La soif, pour être étanchée, demande un Coke glacé.

5¢ *Plus* 2¢ *taxe de guerre et ordonnances*

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
"Coke"
MARQUE DÉPOSÉE

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose.

Le jeu permet une pause de temps en temps.

C'est alors que *la pause qui rafraîchit avec un Coca-Cola glacé* vient à point.

COCA-COLA LTÉE.

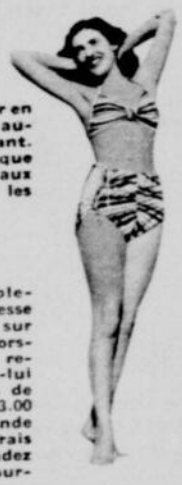
ST-HYACINTHE, la jolie, ouvre ses portes à tous les visiteurs et les invite tous aux fêtes religieuses et civiles qui vont marquer le deuxième centenaire de sa fondation. Pendant trois jours, sa population se livrera à des manifestations de joie. La vaste demeure, à gauche, incarne fidèlement l'idée qu'inspire St-Hyacinthe. En plein soleil pour la santé, elle est entourée de fleurs pour la beauté et s'appuie à un parc de grands arbres, pour le confort.

UN DES ATTRAITS de cette ville moderne et prospère: une piscine circulaire, qui est la plus vaste du continent, symbole de la mentalité progressive qui anime ce centre.

KYRON

Maintenant en vente au Canada

Gentiment Rondelette ou Agréablement Svelte



KYRON — est un complément de diète qui fournit les vitamines et minéraux nécessaires à l'organisme humain. Il vous aide à vous tenir en bonne forme, sans aucun exercice exténuant. C'est le temps, lorsque vous avez faim ou aux repas, de prendre les Tablettes Kyron.

VOICI COMMENT VOUS POUVEZ OBTENIR KYRON:

Envoyez-nous simplement vos nom et adresse dans une lettre ou sur une carte postale. Lorsque le facteur vous remettra Kyron, payez-lui $3.00, plus les frais de poste, ou envoyez $3.00 dans votre commande et nous paierons les frais de poste. Commandez vos Kyron dès aujourd'hui!

Le but de Kyron est de fournir les besoins complémentaires aux diètes. KYRON ne contient aucun laxatif.

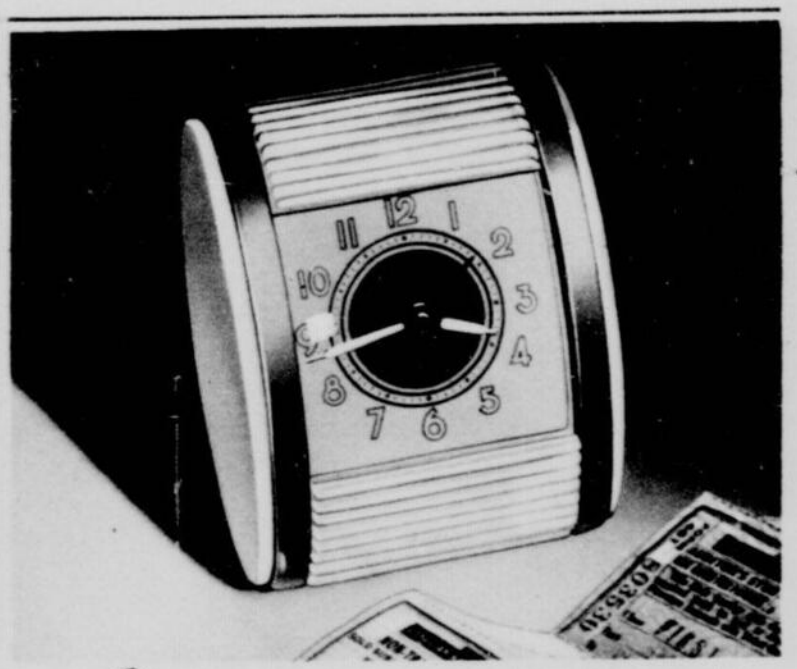
Adressez votre commande à:

World Wide Laboratories

Dept. F 1.

WINDSOR - ONTARIO

AUX PORTES de la ville, le premier magistrat de St-Hyacinthe, S. H. le maire Ernest-O. Picard, souhaite la bienvenue à tous ceux qui veulent venir constater ce qu'une ville peut accomplir en deux siècles. (Photos E. Stucker, la "Patrie")



On s'attache à son réveil Westclox, au point de l'emporter au bout du monde, plutôt que de s'en séparer: tous les vétérans vous le diront. C'est avec cette pensée que nous construisons les Westclox. N'importe qui peut fabriquer un réveil . . . mais Westclox se fait des amis.

"Travalarm" Cadran lumineux, noir $6.75; ivoire $6.95

WESTCLOX GT

Travalarm

UN PRODUIT DES FABRICANTS DE **BIG BEN**

WESTERN CLOCK COMPANY LIMITED, PETERBOROUGH, ONTARIO

Lisez **La Patrie** quotidienne

Pied d'Athlète?

3 sur 4 des victimes traitées ont été soulagées avec

Absorbine Jr.

● Détruire les cultures obtenues en laboratoire des organismes qui causent la douloureuse dysidrose ou "pied d'athlète" est relativement facile. Mais les tuer sur les *tissus vivants* du pied humain est une tout autre affaire car, en certains cas, les minuscules organismes s'enfoncent si profondément sous l'épiderme que le médicament ne peut les *atteindre!*

Lorsque l'Absorbine Jr. fut mise à l'épreuve en clinique sous le plus strict contrôle possible, 3 sur 4 des patients traités furent soulagés de cette douloureuse affection cutanée.

L'Absorbine Jr. produit 5 résultats importants:

1. Elle détruit les organismes de la dysidrose avec lesquels elle vient en contact.
2. Elle dissout les produits de la transpiration dont s'alimentent les organismes de la dysidrose.
3. Elle assèche la peau entre les orteils, aidant ainsi à éviter tout retour de l'infection.
4. Elle apaise douleurs et démangeaisons de la dysidrose.
5. Elle désinfecte et aide à cicatriser les tissus crevassés.

MODE D'EMPLOI: Appliquez matin et soir l'Absorbine Jr. pure. Comme traitement supplémentaire, placez entre les orteils ou sur les parties affectées, en les bandant légèrement, des tampons d'ouate imbibés d'une solution faite d'une partie d'Absorbine Jr. et de deux parties d'eau . . . Protégez-vous contre le retour de l'infection! Faites bouillir vos bas au moins 15 minutes pour détruire les organismes. Ne partagez avec personne vos serviettes et carpettes de bain. Si votre cas semble particulièrement opiniâtre et si les applications d'Absorbine Jr. sont impuissantes contre l'infection, consultez votre médecin.

Protégez-vous par une hygiène quotidienne!

Vous aiderez à éviter la douloureuse dysidrose en appliquant chaque jour sur vos pieds de l'Absorbine Jr. Merveilleusement rafraîchissante après le bain. Essayez-la!

Les Crevasses, Signe de Danger

Ce soir, examinez la peau entre vos orteils. Si vous y voyez des crevasses, cela peut fort bien signifier que vous êtes infecté par les organismes de la dysidrose. Ils se multiplient *rapidement* à la chaleur!

Appliquez de l'Absorbine Jr. sur ces Crevasses

Aux premiers symptômes de crevasses entre les orteils, versez de l'Absorbine Jr. pure, matin et soir. N'oubliez pas ce que nous rapporte la science médicale: 3 sur 4 des patients traités furent *soulagés* par des applications d'Absorbine Jr.

Enrayez la dysidrose à ses débuts avant qu'elle ne vous fasse souffrir. Ayez toujours de l'Absorbine Jr. sous la main. $1.25 la bouteille aux pharmacies. Demandez-en aujourd'hui!

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

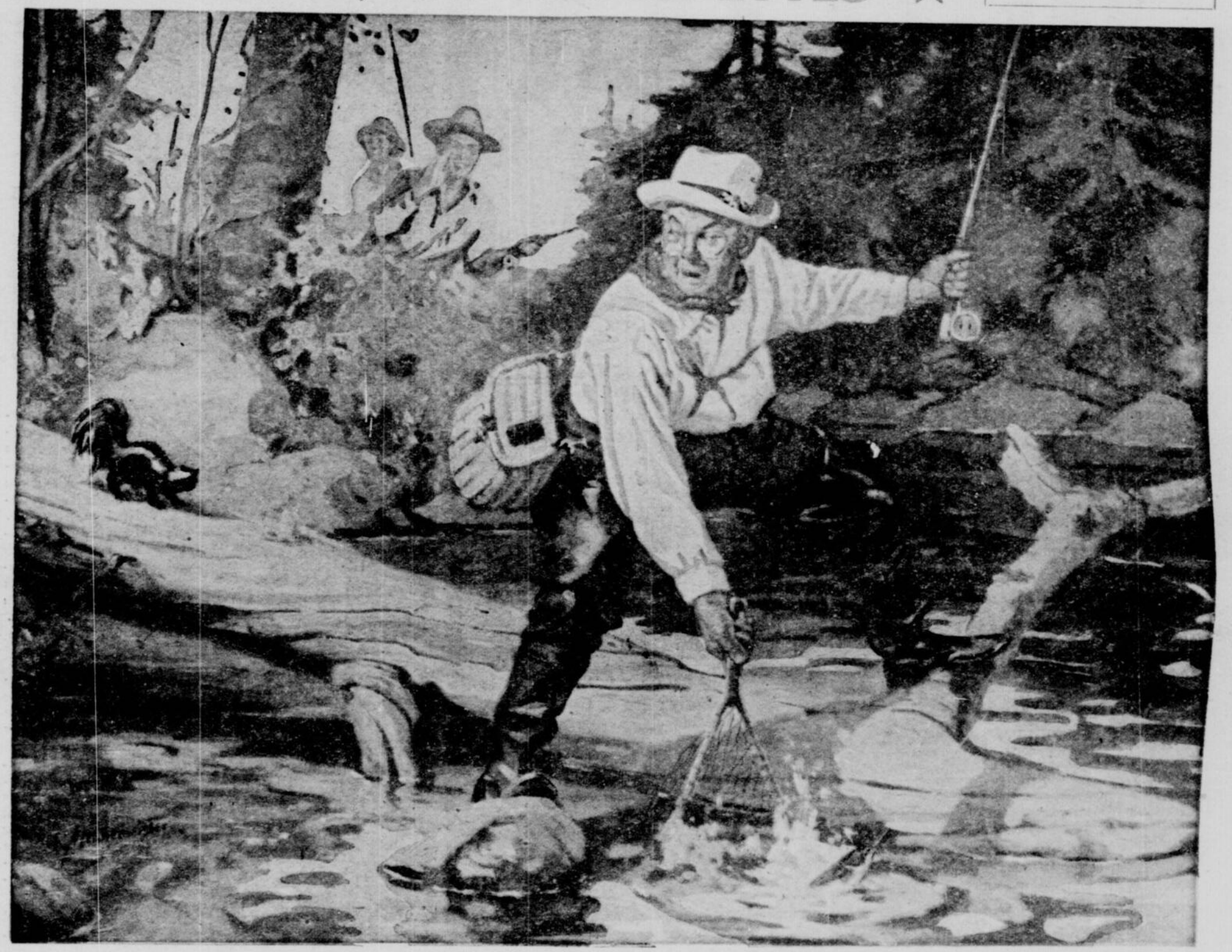
SECTION MAGAZINE
Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
15 août 1948

MES AMIES, LES MOUFFETTES ★

(Par H.-M. Halliday, collaboration spéciale à la "Patrie").



Les hommes ont encore beaucoup à apprendre des moeurs des mouffettes. Il n'y a aucune raison d'avoir peur quand une mouffette vous approche; elle est probablement plus effrayée que vous. Le pêcheur n'en sait apparemment rien, mais l'auteur de cet article, qui a élevé des mouffettes dans sa maison, dit que ce sont d'adorables petits animaux.

LES mouffettes comptent parmi mes meilleures amies. Et je dis cela sérieusement. J'ai dormi, mangé, joué avec elles; je me suis querellé avec elles, je me suis réconcilié, et je ne pourrais demander de meilleures compagnes. Elles sont fidèles et affectueuses. A leur état sauvage, elles demandent simplement qu'on les laisse tranquilles.

J'ai ramassé des mouffettes absolument sauvages alors que je portais mon meilleur complet et personne, ensuite, ne m'a dit que je m'étais approché d'une mouffette. Un hiver, je ramenai une mouffette sauvage chez moi dans un sac, et la libérai dans la cave où elle resta pendant 3 mois.

Au printemps, je l'apportai à la campagne et la libérai Nous l'avons appelée Manetta, et bien qu'elle n'aurait gagné aucun prix de beauté, c'était une dame parfaite.

Le premier soir, Manetta se construisit un nid avec des journaux derrière un tas de boîte et autres vieilleries accumulées dans la cave. Plus tard, elle trouva deux sacs vides qu'elle tira dans une boîte. Les jours froids, elle grimpait dans la boîte et se couvrait des sacs. Mais aussitôt que quelqu'un entrait dans la cave, elle se sauvait dans son nid.

Peu longtemps après, je pus lui donner du raisin avec mes doigts, mais avant de s'avancer à 15 pieds de moi, elle attendait que je sois assis. Alors, elle montait même sur mes genoux bien qu'elle se sauvât aussitôt que je bougeais. Je l'ai vu accomplir toutes sortes de manoeuvres pour me convaincre de m'asseoir sur les marches de l'escalier, mais elle refusait de s'approcher avant que je fusse assis. Elle ne refusait pas exactement; elle semblait avoir envie d'être amie, mais elle avait peur.

Le jour où je l'attrapai pour la ramener à la campagne, elle mourut presque de peur, et pourtant elle semblait savoir que je ne lui voulais pas de mal. Et combien la senteur de la terre l'excita! Suivant son instinct naturel, elle s'enfonça dans la forêt et je ne la revis jamais plus.

Contrairement à la tradition au sujet des mouffettes, Manetta ne voulait pas manger d'oeufs et dédaignait tout ce qui avait rapport à un poulet.

Pétunio, une autre mouffette, était si petite qu'elle pouvait à peine se traîner quand je la ramassai dans le chemin qu'elle allait se faire écraser par des chevaux. Peu de gens semblent comprendre pourquoi on voudrait sauver une mouffette, mais je ne le regretterai jamais pendant toute la période qu'elle habita avec nous.

Au début, je pouvais porter Pétunia dans ma poche. Nous la nourrissions avec un compte-gouttes. Elle ne pouvait avaler qu'une cuillerée de lait avec un peu de nourriture pour bébés. Quelques jours plus tard, trouvant un morceau de la viande du chien, elle grogna et cracha, défiant quiconque de s'approcher. Mais apparemment, elle parlait surtout au chien. Toutefois, elle ne se corrigea jamais de cette façon d'agir mais aussitôt qu'elle avait fini de manger, elle était prête à jouer.

Dès son bas âge, elle apprit à nettoyer sa fourrure, la léchant comme un chat, et se peignant avec ses longues griffes. Elle se lavait le museau comme un écureuil, avec ses deux pattes d'avant. Pour se gratter l'oreille, elle s'accroupissait comme un chien.

Au cours du premier été, je l'emmenai souvent à la campagne. Elle jouait aux environs de la maison comme un chaton, dormait dans sa boîte, et aimait s'aventurer dans les bois. De temps à autre, elle s'apercevait qu'elle s'était trop éloignée et elle revenait en courant.

Où que nous allions, elle devenait populaire. Pendant quelques jours, elle fut avec nous à l'hôtel Algonquin, et les gens venaient de tous côtés pour la photographier, et peut-être voir une mouffette pour la première fois, car c'est un animal nocturne.

Pour Pétunia, il semblait y avoir des dangers qu'elle craignait, et les dangers qu'elle ne craignait pas. Quand nous campions dans un nouvel endroit, les étrangers étaient frappés de terreur en voyant une mouffette courir vers notre tente et pénétrer à l'intérieur. Ils s'attendaient à des conséquences désagréables pour nous.

Une fois, un ours grogna aux environs, et Pétunia trépigna aussitôt et s'aventura dans le sentier. Elle s'avançait un peu, s'arrêtait et trépignait, puis avançait encore comme si elle voulait dire:

—Tu fais mieux de te sauver si tu ne veux pas que t'attrape!

(Suite à la page 17)

Une NUIT avec un GRIZZLY

Les grizzlies sont armés de griffes terribles, de dents aiguës et de muscles puissants, et ne sont pas aussi dociles que celui-ci peut paraître. Le grizzly habite notre continent depuis des siècles, et le dessin à gauche nous montre ses ancêtres: un arctothérium, au premier plan, et un toxodan, à l'arrière.

(Par Dev Klapp, collaboration spéciale à la "Patrie").

★ ★ ★

LE BRUIT venait d'un taillis de sapins à ma gauche. C'était un peu comme le crépitement d'un feu de camp. J'étais perdu. J'avais froid et faim, et j'étais dégoûté de ma mauvaise chasse. J'étais probablement plus nerveux que d'habitude.

J'arrêtai mon cheval sous un sapin et sautai sur le sol. Ma monture se tourna subitement et se tourna vers l'ouest. Elle avait les oreilles tendues en avant, et elle tremblait.

J'examinai le ravin broussailleux. Tout était calme maintenant, sauf pour le son mat de la neige qui tombait. Mais il y avait quelque chose là-bas, une chose qui ne pouvait être loin.

Rapidement, je sortis ma carabine de sa gaine accrochée à la selle et je courus vers un petit promontoire sur la gauche du ravin, qui dominait presque toute la région.

J'étais à bout de souffle quand j'y arrivai. J'avais les mains froides, mouillées, et j'avais peur de respirer. J'écoutai intensément. Rien ne bougea sur cette grande mer blanche, mais j'entendis le bruit à nouveau. On aurait dit un feu dans la brousse maintenant. Et le bruit devenait de plus en plus fort.

Je tremblais après ma course. Je sentais le froid qui me piquait la peau comme un millier de petites épingles. J'avais peur que cela ne gâte mon tir.

C'est alors que je vis l'animal. Il avançait rapidement à travers les broussailles. Il paraissait être un ours. Mais non, je le voyais clairement maintenant, c'était un gros chevreuil à queue noire.

Il allait suivre les bords de la clairière. Je n'étais pas en bonne position pour tirer, mais il me fallait tenter ma chance ou le rater complètement. Comme il courait le long de l'étroit tunnel dans la brousse, j'appuyai sur la gâchette. J'entendis la balle le frapper.

Le chevreuil plongea de l'avant soudainement. C'était comme si la balle avait ricoché en arrière et l'avait effrayé. Il fit deux sauts et s'effondra, tête en avant, dans les broussailles, à côté de la clairière.

Mon cœur battait quand je me penchai pour le saigner. Les bois constituaient un beau trophée pour n'importe quel chasseur. Et j'étais spécialement fier à cause de ma mauvaise chance toute la journée jusqu'à ce moment.

Et ce coup! Je continuais à penser à ce coup! C'était surtout un accident, mais je voulais me convaincre que c'était de l'adresse. Je retournai alors chercher mon cheval, et tirai le chevreuil vers un arbre avec mon lasso. Je lui enlevai la peau, le foie et le cœur, et commençai à chercher un endroit où camper.

Nous étions partis trois d'entre nous pour chasser sur les crêtes des montagnes toute la journée. Vers 5 heures de l'après-midi, je m'étais séparé de Wayne Hairston et de Harry Stokes, mes compagnons de chasse. Je faisais des cercles, essayant de retrouver leurs pistes, quand la nuit commença à tomber. Je ne me sentais pas très confortable, mais pas effrayé. Après avoir fait feu trois fois sans entendre de réponse, je décidai de trouver un endroit où camper pour la nuit.

C'était alors que le vieux chevreuil était apparu dans ma direction...

Sur la colline, je trouvai un petit terrain plat, borné de sapins et de saules rouges. Le trèfle sauvage et la fléole des montagnes poussaient en quantité. Le terrain plat était couvert d'herbe des montagnes. Vers cette saison de l'année, les vieux chevreuils ont l'habitude de venir en ces endroits pour se nourrir d'herbes et de branches. Plus haut dans les montagnes, le froid a déjà tué l'herbe.

Il y avait suffisamment de bois à cet endroit. Je serais protégé du vent du nord par les sapins. J'avais froid et j'étais un peu mouillé par la neige qui était tombée dans l'après-midi. Bientôt j'aurais un bon feu allumé, et je pourrais me faire sécher et me réchauffer. Je mangerais alors le repas froid transporté dans mon sac de selle. Ce ne serait pas si mal.

Dessellant mon cheval, je lui fis un lit de branches près du feu. Je me disais que je sécherais suffisamment pour être confortable quand viendrait le temps de me coucher. Je coupai une petite branche verte, osrtis mes sandwiches et les réchauffai au-dessus des flammes. M'appuyant sur ma selle, je mangeai un repas chaud. La neige recommença à tomber.

J'appréciais cette nuit dans la montagne. Bien qu'elle m'était imposée, elle aurait pu être bien peu confortable si je n'avais eu des vêtements chauds, des allumettes et des provisions.

Après le souper et une pipe fumée lentement, je tirai la selle à la tête de mon lit. Je dormirais avec la tête sous les bords de cuir et je me servirais de la housse pour couvrir au moins une partie de mon corps. Je plaçai le cœur et le foie du chevreuil dans une poêle près de la selle. Je voulais les manger le lendemain matin.

Je regardai les flammes crépiter, entendant le pétillement des flocons de neige quand ils venaient fondre dans le feu. Je bourrai ma pipe à nouveau, et m'installai confortablement. Après avoir fumé pendant une heure et écouté les sons de la vie animale dans les montagnes, je décidai de dormir. Je m'endormis en quelques minutes.

Il était probablement minuit quand je m'éveillai soudainement avec l'impression de ne pas avoir dormi du tout. Mon cheval reniflait et tirait sur ses entraves. Il y avait un bruit mat à trois pieds de ma tête. La neige avait cessé de tomber. Une pâle lune luttait faiblement contre l'obscurité. Je pouvais voir par la partie supérieure de ma selle.

Je discernais les sons maintenant. On était à manger le cœur et le foie du chevreuil! Je commençai à me glisser pour sortir la tête d'en-dessous de la selle et me lever. Immédiatement, j'entendis un profond grognement d'avertissement. Un lourd poids s'appuya sur mon dos. Je me rendis compte que c'était la patte d'un ours.

Je n'avais qu'une chose à faire: rester immobile sous ma housse. J'avais déjà vu autrefois un vieux chien placer une patte soudainement sur un chaton. Cet ours me traitait de la même manière. Une semaine auparavant je n'aurais jamais cru qu'un ours viendrait presque s'installer dans mon lit. Mais, à ce moment, je n'avais aucune difficulté à le croire!

Je commençai à transpirer! J'étais sans défense. J'avais placé mon fusil sous un petit billot à huit pieds de moi. Je tremblai, bien que je n'eusse pas froid. Je sentais des frissons tout le long de mon dos.

(Suite à la page 18)

Disparition graduelle du ROI des airs

(Par H. M. Halliday, collaboration spéciale à la "Patrie").

Il ne reste plus qu'une douzaine de couples d'aigles dans la région du lac Erié, où ils étaient autrefois très nombreux. Ci-dessus, à droite, deux aiglons dans une aire, toujours placée dans un arbre isolé. Et à gauche, un jeune aigle perché sur l'épaule d'une femme. En haut, à droite, la tête d'un vieil aigle chauve. Ces photos ont été prises par l'auteur, dans la région du lac Erié.

ENCORE quelques années, et l'aigle chauve du sud de l'Ontario ne sera plus qu'un souvenir. Car tout indique que ces oiseaux majestueux disparaissent peu à peu. Dans le passé, ils étaient très communs aux environs des Grands Lacs.

Il y en a possiblement cinq ou six couples qui habitent les Mille Iles, peut-être un nombre semblable dans le district de Rideau, et on pourrait en compter jusqu'à une douzaine de couples aux environs du lac Erié.

C'est toute une aventure que de grimper jusqu'à l'aire d'un aigle chauve. Il peut être à une hauteur de 80 ou 100 pieds dans un vieil arbre. Quand on regarde vers le haut, un sentiment d'impuissance s'empare de soi. Puis, avec des bottes cloutées et l'aide d'une corde, on commence à monter. La première ascension est toujours la plus difficile, car toutes les autres peuvent se faire avec une échelle de corde.

Comme on approche du nid, on entend des sons comme le grognement de petits cochons. En atteignant l'aire, on trouve deux aigles, avec toutes leurs plumes et presque aussi gros que leurs parents, presque prêts à tomber du nid. Ils perdent vite leurs craintes, toutefois, et la visite devient plaisante.

Bien que la dignité des oiseaux commande le respect, ils sont loin d'être féroces. Des écailles de poissons couvrent le fond du nid, indiquant la nourriture favorite de l'aigle chauve. En compagnie de Harry Lumsden, biologiste du ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, je viens de passer plusieurs jours dans le sud de cette province à la recherche de nids d'aigles chauves.

Nous dormions là où la nuit nous surprenait. Il n'y a aucun endroit aussi reposant qu'au pied d'un pin, à l'abri de la rosée et avec l'accumulation d'un demi-siècle d'aiguilles de pin comme matelas.

Dans l'île Ryerson, à huit milles de la rive, à Long Point, sur le lac Erié, un nid d'aigle est occupé depuis 40 ans.

—Je suis venu ici il y a quarante ans, et le nid était déjà vieux, a dit Hanson Ferris, gardien de Long Point.

Il croit qu'il y a cinq couples d'aigles qui ont leurs nids dans la région. Nous avons visité un nid, avec l'intention de revenir et d'essayer de trouver les autres, mais la température nous en empêcha.

Un nid d'aigle, bien qu'assez gros, est pafois très difficile à trouver. Au bout d'une route, à travers nos jumelles, nous avions remarqué quelque chose au sommet d'un orme qui ressemblait à l'aire d'un aigle.

Après avoir marché une couple de milles sur du sable mou, nous vîmes l'oiseau quitter son nid comme nous commençions à traverser le marécage, à 300 verges de distance. L'aigle décrivit des cercles au-dessus de nous et cria quelques fois, puis il disparut du voisinage. Nous reculâmes d'un quart de mille et l'oiseau revint prendre soin de ses petits.

Pour construire son aire, l'aigle chauve choisit généralement un arbre àloigné de toute habitation. La branche la plus haute doit être capable de supporter une demi-tonne de bouts de bois. On peut être sûr que ce sera l'arbre le plus inaccessible, et que le nid sera placé dans la partie la plus inaccessible de cet arbre, habituellement près de l'eau, qui est le terrain de chasse de l'aigle.

Le nid devient un genre de foyer. Il est réparé chaque année, et c'est un spectacle impressionnant que de voir un aigle porter un bout de bois dans ses griffes. Parfois, sous le poids du nid, l'arbre s'effondre.

Il y a un autre nid dans une forêt près du poulailler de C. F. Luckham, près de St-Williams. Luckham considère les aigles comme de bons voisins qui se mêlent de leurs affaires.

Nous avions reçu des rapports d'aigles ayant leurs nids dans le parc provincial de Rondeau, et nous décidâmes d'aller dans cette direction. Le parc Rondeau est l'un des derniers endroits où l'on trouve de vieux arbres. Les grands arbres attirent sans doute les aigles parce qu'ils construisent toujours leurs nids à au moins 75 pieds de hauteur. Mais il y a aussi des marécages où les chasseurs abandonnent des canards blessés et, dans les lacs voisins, il y a toujours du poisson. Les aigles chauves ont une réputation de nécrophages.

Deux des nids du parc Rondeau sont au haut de frênes, quatre dans des pins et deux dans des chênes. M. McLaren, le surintendant du parc, dit qu'il y avait huit couples d'aigles dans le parc, il y a dix ans.

—Un hiver, je comptai huit aigles se nourrissant de canards sauvages qui s'étaient pris dans la glace, dit-il. Je n'en ai jamais vu autant depuis.

M. McLaren fait une remarque qui peut aider à souligner la force d'un aigle. Un automne, peu après l'ouverture de la saison de chasse, il regarda un aigle essayer de soulever un canard blessé. L'aigle, rappelle-t-il, planta solidement ses serres dans le canard, mais il ne put s'envoler. En luttant avec sa proie, il s'enfonça dans l'eau et ses ailes déployées l'empêchèrent seules de se noyer. Après beaucoup d'efforts, il put enfin prendre son vol, et, une fois dans l'air, il n'eut aucune difficulté à porter le canard.

Un printemps, à Rondeau, les trappeurs ne pouvaient comprendre pourquoi un tel nombre de leurs pièges à rats musqués disparaissaient. Plus tard dans l'année, dit M. McLaren, un de ses employés grimpa jusqu'à un nid d'aigle et y trouva 22 des pièges. Les trappeurs les avaient attachés en jetant un anneau au bout d'une chaîne autour d'un pieu, et quand l'aigle remarquait un rat musqué prit dans un piège, il le soulevait avec tout le reste.

L'automne dernier, M. McLaren trouva un jeune aigle, faible et malade. Après l'avoir gardé deux mois dans une grande cage, il le libéra, complètement guéri. L'aigle avait un anneau à une patte indiquant qu'il venait de Toledo, Ohio.

Il y a trois ans, un chêne blanc, qui portait le plus vieux nid de la région, fut abattu par le vent.

Le parc Rondeau, qui est long d'environ cinq milles, est une série de crêtes étroites qui ont presque toutes la longueur de la péninsule. La plupart des nids d'aigles sont construits sur ces crêtes. Pour les atteindre, il faut se frayer un chemin à travers deux ou trois milles de brousse épaisse. Il y a évidemment des chemins plus courts, mais ils sont impassables à cause de l'eau et des marécages.

Sur le côté ouest de Rondeau, il y a une mauvaise route faite par les chasseurs. Après l'avoir suivie pendant une couple de milles, on aperçoit tout à coup un nid d'aigle sur une des crêtes isolées. Un demi-mille plus loin, un immense pin s'élève au-dessus des autres arbres, et sur la plus haute branche, il y a un autre nid. Quand nous sommes arrivés là, les deux vieux aigles à tête blanche étaient perchés près de nid. Quelques centaines de pieds plus loin, il y avait encore un autre nid. Mais autour des trois nids, nous ne vîmes qu'un seul couple d'aigles.

En prenant une route qui va à l'extrémité de la péninsule, puis en grimpant l'une des crêtes, on arrive à une couple d'autres nids. L'un d'eux a huit pieds de hauteur et semble assez vieux, et, selon toute apparence, il ne sert plus que comme lieu de repos. Qeulques centaines de pieds plus loin, il y a un nouveau nid que les aigles occupent cette saison.

Plus loin à l'intérieur, mais d'accès plus difficile, il y a un autre couple d'aigle occupant un nid.

Depuis quelques années, un couple d'aigles a son nid à quelques milles à l'ouest de London, en Ontario, et un autre couple, qui avait son nid dans l'île de la Marine, dans la rivière Niagara, y est revenu cette année. Aucun aigle n'avait habité la région du Niagara depuis 20 ans. Il y a quelques mois, toutefois, on a abattu un aigle dans l'île de la Marine, probablement l'un des jeunes nés l'an dernier.

Habituellement, il y a un cou-

(Suite à la page 17)

LE VIEUX MAÎTRE DU LASSO

La corde vint se glisser sous son menton, s'enrouler à son cou. L'homme fut soulevé hors de son siège.

★ ★ ★

(Par J. Houston, collaboration spéciale à la "Patrie").

★ ★ ★

LE VIEUX Navajo Pete Banks s'arrêta sur la véranda de la maison du ranch et contempla tristement les trois billets de vingt dollars qu'il tenait dans sa main. Soixante dollars: un mois de paie et deux semaines d'avance. Et le nouveau propriétaire du ranch venait de lui annoncer qu'il n'avait plus besoin de lui.

Jusqu'ici, Navajo Pete n'avait jamais réfléchi que les temps changeraient. Il avait continué à vivre dans le passé pendant que les années passaient. Aussi longtemps que Dame Wallace avait été propriétaire du ranch, il n'avait eu aucune inquiétude. Ils étaient tous deux de la veille école. Mais la mort subite de Dave avait placé son neveu, Jim Wallace, à la tête de l'entreprise. Il avait décidé d'en faire un endroit de villégiature, avec l'atmosphère de l'ouest. Il voulait de jeunes employés qui pouvaient dompter un cheval, jouer du lasso et impressionner les clients.

Pourtant, il avait donné deux semaines de paie d'avance en congédiant Navajo. En deux semaines; lui avait-il dit, un bon homme comme Navajo pourrait se trouver une autre situation. Navajo l'avait écouté, et il était sorti sans mot dire.

Il monta son cheval et contourna les granges et le corral. Une sensation de dépression le saisit. Il se rendit compte que tout l'attrait du passé était disparu; le tonnerre de milliers de sabots, le beuglement du bétail, la poussière et les cris. Une nouvelle ère apportait un nouveau un autre ranch.

Navajo Pete n'avait aucune destination spéciale en tête. Il se sentait un peu perdu. Il savait que les conditions étaient mauvaises et qu'il aurait de la difficulté à se trouver du travail sur sur un autre ranch.

Son cheval prit de lui-même la piste vers Taylor Springs. Navajo se laissa aller à ses souvenirs. Quarante ans de travail et plus rien en retour.

Il avait beaucoup vu, vécu et fait bien des choses, mais rien qui puisse lui profiter. Du Rio Grande à la frontière du Canada, il connaissait bien le pays. Il avait guidé des troupeaux à travers le Neuveau-Mexique et le Montana. Il connaissait les meilleurs pâturages de l'Arizona et du Wyoming.

Mais il n'avait jamais tué personne. Les tracas l'avaient évité aussi soigneusement qu'ils s'attachent à d'autres personnes. Le revolver, qui pendait à sa ceinture, n'avait servi qu'à tuer des vaches aux pattes brisées. Il avait en somme eu une vie bien ordinaire.

Bien sûr, il y avait eu le jour où il avait tiré deux jeunes garçons des rapides de la rivière Swift, après que leur canot était allé se fracasser sur les rochers. Il avait agi rapidement et avec un lasso mouillé.. Il y avait un petit Indien qu'il avait remis à sa mère. Quand au jeune blanc, il ne savait pas ce qu'il était devenu après l'avoir confié à un médecin.

Deux jours après avoir quitté le ranch, le vieux Navajo arriva à Taylor Springs. La ville avait beaucoup changé depuis qu'il l'avait vue, trois ans auparavant. Il y avait de nouveaux édifices d'affaires. Et une banque pour manier l'argent des touristes, qui venaient pour refaire leur santé ou leur plaisir. Il avait entendu parler de la banque la dernière fois qu'il était venu. Un type du nom de John D. Sullivan en avait commencé la construction.

Une grande voiture ouverte passa à ses côtés et s'arrêta devant la banque. Trois hommes en descendirent rapidement et entrèrent dans l'édifice pendant qu'un quatrième restait au volant. Probablement des touristes, mais ils lui parurent bien pressés.

Comme son cheval passait lentement devant la voiture arrêtée, Navajo remarqua que le moteur marchait. A travers la grande fenêtre de la banque, il vit un des hommes devant le guichet du caissier. Un autre, se tenait juste à l'intérieur de la porte. Mais ceci n'éveilla pas la curiosité du vieux, car il ne connaissait rien des banques et cela ne l'intéressait pas.

Son cheval continua jusqu'au bloc suivant. Il y avait une étable au bout de la rue et la bête avait faim. Soudainement, il y eut un cri dans la banque, suivi immédiatement d'un coup de revolver et du crépitement d'une mitraillette. Navajo se tourna sur sa selle.

Les trois hommes sortirent en courant de la banque et sautèrent dans l'automobile qui attendait, jetant un sac noir à l'intérieur. L'homme, qui tenait la mitraillette, tira à nouveau. En même temps, la sonnerie d'alarme se fit entendre.

La voiture démarra. L'homme à la roue avait une figure mauvaise; les trois autres regardaient vers l'arrière, revolver à la main. La voiture prenait de la vitesse, avançant rapidement vers le vieux Navajo et son cheval!

Inconsciemment, la main du vieux cowboy saisit le lasso qui pendait à sa selle. Il ne pensa pas à son revolver. D'un coup de main, il déplia la corde et surveilla l'automobile. Les trois hommes à l'arrière de celle-ci faisaient feu sur les gens qui sortaient de la banque. Un policier survint et tira dans la direction de l'automobile.

Le chauffeur était penché sur le volant, ses yeux examinant les rues transversales pour s'assurer qu'ils pouvaient passer sans danger. Il était le seul dont Navajo pouvait voir la figure et c'est peut-être ce qui le décida. Il semblait être celui qui conduisait la fuite, et c'était lui qu'il fallait arrêter.

Mais ce n'était pas chose facile de laisser tomber le noeud coulant sur la tête d'un bandit, derrière le pare-brise d'une voiture en marche. Navajo avait toujours eu la réputation d'être un des meilleurs artistes du lasso sur le ranch. Aucun animal ne pouvait lui échapper.

Il allait prendre un risque dangereux. Si le lasso s'accrochait au volant en même temps que le bandit, il risquait la mort. Le cheval ne pourrait résister au tir de ce fort bolide d'acier. Mais Navajo ne pensa pas une seconde qu'il pouvait faillir.

L'homme au volant vit une rue déserte devant lui et appuya sur l'accélérateur. Il aperçut le vieux cowboy penché sur sa selle et se dit qu'il devait être complètement terrifié. Mais il ne vit pas la corde qu'un coup de main fit surgir au moment où la voiture passait.

La corde vint se glisser sous son menton, s'enrouler à son cou. Le cheval avait senti les préparatifs. Il avait vu la corde se lever. Depuis les années qu'il travaillait avec son maître, il était habitué. Il se demanda peut-être, dans son esprit de cheval, où se trouvait le taureau à mâter. Mais il agit d'après un instinct né d'une longue expérience. Quand il sentit la corde partir vers la gauche, il se tourna vers la droite, ne créant pas d'obstacle au lasso.

Celui-ci se raidit. Elle frappa la tête d'un bandit dans le siège d'arrière. En même temps, le chauffeur fut soulevé hors de son siège. Des centaines de spectateurs virent son corps décrire une courbe dans l'air et retomber sur la route.

Mais Navajo Pete continua à regarder l'automobile. Il vit l'expression étonnée des trois bandits à l'arrière, quand le corps du chauffeur leur passa au-dessus de la tête. Puis la voiture toucha un trou dans la rue, et se dirigea vers un fossé. Les roues d'avant, avec personne pour les guider, s'enfoncèrent dans le fossé, et s'y bloquèrent. L'arrière de l'automobile fut soulevé d'un coup et fit une virevolte. Les trois hommes furent projetés au dehors. L'un d'eux frappa un poteau de téléphone et retomba inerte. Les deux autres complétèrent leur courte envolée avec un bruit mat sur un tas de dormants de chemin de fer.

Navajo ne put s'empêcher de sourire légèrement. Il venait de mâter une automobile aussi facilement qu'un jeune veau. Et cela parce qu'il avait tiré un homme de 160 livres des contrôles d'un bolide de trois mille livres d'acier.

Puis Pete revint à la réalité. Il vit la forme inerte de l'homme au bout de son lasso. Il venait de tuer un homme! La première fois depuis quarante ans qu'il ne se mêlait pas de ses affaires, et ceci se produisait.

La foule s'approchait en courant, un policier en tête. Pete resta assis sur sa selle, les regardant sans bouger. Il se sentait paralysé.

Il vit le chef de police survenir et se frayer un chemin en jouant des coudes. Il s'arrêta près du cheval et leva les yeux:

(Suite à la page 18)

Mes amies, les mouffettes

(Suite de la page 13)

Et je crois bien que si l'ours et la mouffette s'était fait face, l'ours aurait été le premier à s'enfuir. Ayant souvent vu des mouffettes sauvages, j'ai une bonne idée de leur pouvoir... odoriférant. La plupart des animaux sauvages savent à quoi s'en tenir et évitent soigneusement les mouffettes. La mouffette semble avoir peu d'ennemis, sauf les automobiles, les tiques, les mouches, les vers et la maladie.

Je ne crois pas qu'il y ait de plus joli spectacle qu'une mère mouffette conduisant la procession de ses six ou sept petits dans un sentier de la forêt, au crépuscule de la fin juin. C'est en de telles circonstances que je vis Little One pour la première fois. C'est maintenant une mouffette sage et vieille. Mais pour les étrangers, elle semble encore un animal sauvage.

Little One était beaucoup plus petite que ses frères et soeurs et beaucoup plus espiègle. Elle désobéissait habituellement, s'éloignait seule, et se jetait toujours dans une bagarre.

Après avoir surveillé ces escapades de famille pendant deux ou trois soirs, je ne pus résister plus longtemps et je pris Little One, et la plaçai dans ma poche. Le même soir, je lui trouvai un compagnon et, plus tard le même soir, en trouvai un deuxième et le ramenai à la maison. Mais Little One ne voulut pas de ce dernier et il retourna bientôt dans la forêt.

Little One et l'autre devinrent de bons amis. Un jour, alors qu'ils étaient tous deux domestiqués, je les amenai à la campagne pour qu'ils respirent la terre et voient autre chose que la boîte où je les gardais. Quand je plaçai Little One sur le sol, je m'aperçus qu'elle pouvait courir aussi vite que moi.

Plus tard, quand un ami lui enleva son compagnon, elle refusa de sortir de sa boîte sauf pour se nourrir, et cela quand il n'y avait personne aux environs. Pendant trois jours, j'essayai de lui donner à manger en la tenant dans mes bras. Mais elle ne voulait pas. Aussitôt que je la laissais libre, elle retournait à sa boîte.

Un soir, alors que j'étais seule je plaçai un coussin sur le plancher et me couchai de façon à la voir dans sa boîte par l'ouverture. Peu après, elle commença à bâiller, à s'étendre et accomplir divers autres mouvements. Bientôt elle sortit de la boîte. Elle se traîna sur le plancher, jusqu'au coussin, se roula sur le dos entre le coussin et le mur. Un instant plus tard, je la sentis qui me tirait les cheveux. Elle avait retrouvé son espièglerie. Depuis lors, elle est devenue un membre de notre famille.

Certains des sens de Little One sont fort développés, bien qu'elle ait les yeux petits et la vue apparemment basse. Le dimanche matin, quand il n'y a pas beaucoup de monde au dehors, je la sors pour faire une marche. Si un étranger s'approche à cinq cents pieds, elle le sait, et commence à chercher un endroit où se cacher.

Même quand elle sort, ses narines et ses oreilles restent éveillées. Et si un voisin sort sur son balcon, son instinct sauvage reprend le dessus et elle se sauve dans la cave. Elle peut déceler un étranger même à travers un mur. Je n'ai jamais pu deviner si c'est son odorat ou son ouie, mais elle semble posséder un sixième sens. Ses réflexions répondent aux mouvements de ma main, même quand je suis à dix pieds et qu'elle ne pourrait ne voir ou entendre un bruit.

Un soir de février, quand la température tomba sous zéro, et que son nid devait être trop frais, elle sortit de la cave, tira un coussin d'un fauteuil, le tira jusqu'au-dessus d'une bouche de chaleur et resta là jusqu'au matin. Elle sait s'installer confortablement. Peut-être est-ce la raison pour laquelle sa race survit si bien à l'hiver.

En mars, l'an dernier, j'eus un hibou dans la maison pendant une couple de jours, et Little One n'aima pas cela du tout. Elle sortait furtivement de son nid. Elle ne savait pas où se trouvait le hibou, mais elle se rendait compte qu'il y avait un ennemi dans la maison, et elle manifestait son mécontentement en piétinant.

A l'état sauvage, je considère la mouffette comme un des nobles animaux de la nature. Si nous la connaissions mieux, nous l'aimerions plus et nous comprendrions son rôle dans la nature.

Je n'aime pas un animal qui vole des poussins, et l'éleveur de volailles doit évidemment protéger ses poulets et ses oeufs. Mais j'attends encore la preuve qu'une mouffette ait tué un poulet. J'ai déjà reçu une lettre indignée me disant qu'une mouffette avait tué 14 poules dans une nuit, alors qu'elles étaient juchées à quatre pieds du sol.

Si 14 poules ont été tuées sur leur perchoir, une mouffette n'en est pas responsable. Pourquoi une mouffette tuerait-elle quatorze poules quand elle ne demande qu'à vivre et ne cherche pas le sang? Et de plus, une mouffette ne grimpe pas. Elle reste les quatre pattes sur le sol et le nez à terre, car elle tire surtout sa nourriture du sol. Elle préfère surtout des petites proies à des grosses. Mais si on voit une mouffette tirer une poule morte, rien ne dit que c'est elle qui l'a tuée. Tout probablement, l'odeur de la poule morte a attiré la mouffette, car celle-ci a l'odorat très développé et ne répugne pas à manger des cadavres.

Habituellement, la mouffette chasse la nuit et dort le jour. Au début du printemps, elle se nourrit de souris et de végétation, mais avec l'été elle devient très insectivore. Elle inspecte les plants de tomates et de choux à la recherche de vers, et creuse la terre pour avoir des larves. La nuit, quand les sauterelles sont paralysées par le froid, les mouffettes les dévorent par centaines.

Les mouffettes fréquentent les ruches. Elles mangent les abeilles mortes près de l'entrée, et les vivantes aussi, j'imagine, si elles ne se font pas piquer. Si les ruches sont placées à un pied du sol, il n'y a plus de danger du côté des mouffettes car celles-ci ne peuvent grimper. Elles pénètrent dans les poubelles simplement parce qu'elles s'accrochent aux bords avec leurs griffes.

Les êtres humains ont beaucoup à apprendre des moeurs des mouffettes. Je crois que leurs bienfaits pour l'agriculture dépassent leurs dégâts. Evidemment, il y a certaines circonstances où une personne peut avoir raison de les tuer.

Avec le développement de l'agriculture et de la colonisation, les mouffettes ont eu tendance à s'accroître au lieu de diminuer, contrairement aux autres animaux sauvages. Où qu'aille l'homme, il est suivi par des parasites, plus spécialement les souris et les rats. La mouffette est l'ennemie jurée de plusieurs de ces animaux qui suivent l'homme et lui rendent la vie misérable.

Certaines mouffettes passent toute la vie sans lancer leur liquide malodorant, et seule une provocation poussée, telle une attaque par un carnivore, les pousse à rompre avec la bonne conduite.

Si votre chat ou votre chien reçoit un traitement odoriférant de la part d'une mouffette, laissez sécher du jus de tomate sur sa fourrure, puis brossez-la. Et une pinte de benzine suffit à faire disparaître l'odeur d'un complet. N'employez jamais d'eau ni de savon.

Pourquoi un oeuf durcit-il quand il est bouilli ?

(Service exclusif à la "Patrie". Tous droits réservés).

IL Y A certains éléments chimiques qui, lorsqu'on les échauffe jusqu'à un certain point, s'affermissent ou durcissent. Ils ont de très grosses molécules, chacune faite d'un grand nombre d'atomes; mais on ne comprend pas encore pourquoi ils réagissent de cette façon.

L'un des meilleurs exemples est le blanc d'œuf, ou albumine. Quand on chauffe un œuf jusqu'à la température de l'eau bouillante, toute l'albumine de l'œuf se solidifie. La même chose surviendrait à l'albumine du sang, qui ressemble beaucoup à celle de l'œuf.

Il y a d'autres choses qui réagissent curieusement quand on les chauffe. Presque tous les sels fondent mieux dans l'eau chaude; mais il y a le sel de chaux, le sel produit quand on mélange de la chaux à l'acide extrait de citrons, qui fond facilement dans l'eau froide, mais qui se solidifie et redevient du sel quand l'eau est chaude. On ne connaît pas la raison de ce phénomène.

Danger de la poussière

Les mineurs et certaines catégories d'ouvriers connaissent bien le danger de la poussière. Mais les ménagères ne doivent pas l'oublier non plus, lorsqu'elles nettoient ou balaient chez elles. Des particules de poussière peuvent transporter des microbes, et il n'est jamais bon de les respirer. La ménagère avisée ne remue pas inutilement la poussière.

DISPARITION GRADUELLE DU ROI DES AIRS

(Suite de la page 15)

ple d'aigles à Turkey Point, mais l'automne dernier, là aussi, un aigle fut abattu. De l'autre côté du marécage de Turkey Point, il y a un nid dans un arbre, mais cette saison un seul aigle l'habite. J'ai entendu parler d'aigles qui revenaient au même nid pendant 15 saisons après avoir perdu leur compagnon. En général, ils restent fidèles à un seul compagnon pendant toute leur vie.

En Ontario, vers le mois de mars, les aigles couvent leurs oeufs, deux et parfois trois oeufs. Après cinq ou six semaines, les petits naissent. Ils prennent du temps à grandir. Il leur faudra de deux à trois mois avant de pouvoir voler, et ils n'ont pas leurs plumes blanches sur la tête et la queue avant l'âge de quatre ans. Et apparemment, ils ne s'accouplent pas non plus avant cet âge. Toutes les plumes des jeunes aigles sont brunes.

L'aigle, qu'on apercevait fréquemment dans le sud de l'Ontario autrefois, est devenu d'une espèce rare. M. McLaren, qui a des aigles comme voisins chaque saison, dit qu'il en voit environ 40 pour cent de moins qu'il y a dix ans. Pourtant, en 1927, le regretté Dr W. E. Saunders, qui fit beaucoup pour sauver l'aigle de la destruction totale, écrivait:

—Autrefois, il y avait un nid d'aigle à tous les cinq milles le long des rives des Grands Lacs, mais l'homme, grand destructeur, a presque fait disparaître ces oiseaux, et ils ne sont plus qu'un dixième de leur nombre précédent.

Bien qu'il ne pèse que huit ou dix livres, l'aigle est un oiseau puissant, mais aucun aigle, en autant que je sache, n'a jamais attaqué un être humain à moins d'être blessé et de vouloir se défendre. Quand on approche de leurs nids, ils quittent presque toujours les environs.

L'aigle appartient à tout le monde. Il fait partie de la poésie des cieux, des grands arbres et des eaux qu'il survole, ses yeux perçants examinant le sol sous lui à la recherche de l'oiseau ou du poisson qui sera sa proie.

La MER peut être une amie

La mer est l'élément essentiellement féminin de la nature avec sa mobilité, son caprice et aussi un peu son mystère. L'esprit de la mer n'est-il pas Amphitrite bercée sur sa coquille blanche?

Celles qui ont le grand bonheur de pouvoir passer leurs vacances au bord de la mer sont assurés, si elles le veulent, de rénover leur beauté physique et spirituelle avant l'hiver citadin oppressant.

SACHEZ NAGER LE CRAWL

C'est la plus complète leçon d'éducation physique esthétique et corrective.

La position du corps dans l'eau vous oblige à avoir:
—Une colonne vertébrale rectiligne;
—une sangle abdominale tendue au maximum.

Les mouvements du crawl feront de vous une femme essentiellement souple et vigoureuse; chevilles, genoux, épaules, nuque, toute cette nage est faite d'harmonie et de souplesse.

LA MER MODELE

La mer patine et imprègne le corps. Lorsque vous nagez, la mer travaille votre corps à la façon d'un masseur qui pourrait masser partout et indéfiniment sans jamais se lasser. La femme terrestre, purement terrestre, qui a toujours l'air d'être accrochée au sol, de peiner, devient, sous la caresse de la mer, en quelques semaines, une Ondine, à la démarche élastique dont les talons se soulèvent énergiquement du sol.

Vous compléterez le massage si les jours de clapotis vous avez le courage de vous laisser rouler sur la grève de gravier par le flux et le reflux gazeux, vivifiant.

Si vous voulez maigrir, brûlez votre graisse en nageant vite. Si vous voulez grossir, constituez une légère adiposité en nageant lentement. Et si le sommeil vous fuit, nagez en mer, le soir, au clair de lune et certainement vous dormirez.

GARGARISMES A L'EAU DE MER

La meilleure façon d'obtenir ou de retrouver une voix souple et ample sont bien les gargarismes marins bi-journaliers qui dégagent complètement l'arrière-gorge, les fosses nasales et même les sinus.

La mer seule ne peut être l'ennemie de la santé et de la beauté, mais il y a le soleil. Au long des plages et sur la mer, la lumière est normale mais intense. Les spécialistes de l'exposition solaire à la mer sont d'accord pour réduire l'exposition solaire excessive et sans méthode, surtout immobile, allongée sur le sable sec. Mettez-vous au soleil, la peau humide d'eau de mer et jouez à la balle par exemple, au ras des vagues sur le sable mouillé. L'exposition immobile, intense est susceptible de réveiller de vieilles lésions tuberculeuses mais surtout de mettre en activité de petites lésions inconnues.

Le grand danger de la mer est l'action de la lumière réfléchie à la surface de l'eau. L'tau de mer, par ses mille facettes, absorbe les rayons infra-rouges mais réfléchit violemment les rayons ultra-violets qui produisent des coups de soleil horribles.

Habituez donc votre peau de citadine d'abord à la lumière directe et sur peau humide.

SENSIBILISATION AU SOLEIL

Méfiez-vous de certaines substances chimiques qui sensibiliseraient la peau au soleil. Il suffit alors de peu de lumière pour avoir de véritables maladies de peau solaires.

CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-Georges.

Vague de chaleur

DEPUIS trois jours, une vague de chaleur balaie tout le pays. Un soleil de plomb en fusion rôtit vivants les pauvres humains. Chacun s'éponge le front et la nuque en soupirant: "Qu'il fait chaud!"

Sur la plage, des messieurs, pas toujours très esthétiques, exposent leur anatomie aux rayons de Phébus. Le coup d'œil n'est pas flatteur pour le roi de la création. Il y a des gras et des maigres; des petits et des grands; des chauves et des chevelures ébouriffées. Des dames, d'un âge plus que mûr, exhibent des jambes variqueuses, des chevilles énormes, des arrière-train volumineux, des épaules osseuses et trop dodues. C'est un vaste étalage de chair rouge, blanche, jaune ou blême. Tous les échantillons de la piètre engeance humaine sont venus demander à l'eau bienfaisante un peu de fraîcheur pour les soulager de la

Quand il fait chaud, l'inspiration fait défaut au pauvre bougre qui rédige cette chronique.

canicule. Mais, paradoxe inexplicable, très peu osent prendre un simple bain de siège. C'est très chic de se faire griller pour acquérir un beau "sun-tan", mais on n'ose pas se laver!

Des cheminots en salopettes, chaussés de gros souliers, réparent la voie ferrée en bordure de la grève. Ils tapent à coups de masse sur les boulons des rails qu'il faut remplacer, regardant avec envie quelques jeunes gens, torse nu, occupés à canoter. Une locomotive traîne en haletant une grue mécanique et crache des torrents de suie. Mécanicien et chauffeur aux commandes du monstre d'acier à la chaudière sous haute pression, les yeux protégés par des verres épais, suffoquent dans leur étroite prison. Peut-être maugréent-ils contre l'injustice du sort ?

Aux champs, des moissonneurs triment, esclaves de la terre, cette maîtresse capricieuse qui ne livre les trésors de ses flancs qu'après une farouche résistance. Dans les usines surchauffées, des milliers de travailleurs anonymes sont autant d'automates rivés à leur besogne

Dans les villes, les buandiers cherchent vainement à aspirer un peu d'air pur autour de leur lessive. Les fondeurs de verre ou de métaux; les policiers sanglés dans leur uniforme; les avocats drapés dans leur toge; les petites vendeuses embarricadées derrière leur comptoir; les chirurgiens gantés de caoutchouc et le visage masqué de gaze; les opérés immobilisés sur leur lit de douleur; les clicheurs affairés au plomb en liquéfaction: les boulangers, confiseurs et pâtissiers qui se démènent auprès de poêles où gronde la flamme; les plombiers et couvreurs perchés sur les toits chauffés à blanc; les gagne-petit, ces damnés de la médiocrité qui n'ont même pas six pieds carrés de verdure où goûter un instant de détente après une journée de labeur, tous sont victimes de la chaleur écrasante qui s'appesantit sur leurs épaules moites de sueur.

Mais pendant ces heures d'étuve, d'autres sont nonchalamment étendus sous le feuillage en dégustant des boissons glacées; des pêcheurs taquinent la truite le long d'une rivière au gazouillis charmeur; des richards font des croisières, bercés d'insouciance sur un lit de dollars.

Sur le pavé de la rue, une haridelle vient de s'abattre, la langue pendante, les yeux fous de souffrance. La malheureuse bête n'a pas étanché sa soif dévorante depuis l'aube. Mais les coups de fouet se sont abattus sans répit sur son échine en plaies. Son bourreau assouvit sa rancune contre la destinée. La rosse paiera pour ce qu'il endure.

Mais il en est qui se plaisent à subir cette atmosphère torride. Dans les cabarets huppés, des noceurs en smoking se congestionnent à ingurgiter de l'alcool, comme s'il ne faisait pas déjà assez chaud. Un éventail électrique remue au plafond des remous de fumée. Des danseuses se trémoussent en costume aussi abrégé que celui de grand'mère Eve. Des fervents de danses hystériques se pâment ou entrent en convulsions aux sons d'un orchestre épileptique. Des joueurs de tennis s'épuisent à courir après une balle; des cyclistes pédalent sur le bitume gluant; des énergumènes font de la boxe ou de la lutte; des ménagères, possédées par le démon du magasinage, courent les aubaines dans les sous-sol transformés en bain turc.

Et toujours le mercure grimpe vers des niveaux astronomiques.

Seuls les marchands de liqueurs gazeuses et de crème glacée, les propriétaires de chaloupes à louer, de campings ou d'auberges, où le voyageur harassé fait halte, sont ravis. Le tavernier du coin est au septième ciel. C'est pour eux l'âge d'or.

Si les femmes en profitent pour se déshabiller davantage, jusqu'à la limite que permet la décence, leurs rivaux du prétendu sexe fort font par contre preuve d'illogisme en se soumettant aux volontés des dictateurs de la mode. On les voit arpenter les rues, coiffés d'un feutre ou d'un ridicule melon, étouffés dans leur veston, le cou serré par le nœud du pendu moderne, une cravate qui les congestionne.

Demain ne leur promet aucun apaisement. Mais, si dans quelques jours la pluie accourt de l'horizon, tous se plaindront que l'été est trop court, que les vacances sont gâchées, etc.

C'est pourtant le moment de s'entraîner en prévision de l'au delà où certains cuiront pour des millénaires.

Quant au pauvre bougre qui rédige cette chronique, l'inspiration lui fait défaut. L'ardeur du midi ne se prête guère à l'humour sur commande. Mais il lui faut quand même pianoter sur ses touches d'acier.

Il ne peut que se lamenter à l'unisson: "Qu'il faut chaud!"

Le vieux maître du lasso

(Suite de la page 16)

—N'êtes-vous pas Pete Banks? demanda-t-il d'une voix excitée. Navajo Pete Banks?

—C'est ce que je pensais, dit le chef. Je vous cherche depuis sept ans!

Le chef le cherchait! Navajo se demanda pourquoi! Il ne pouvait se souvenir de ce qu'il avait fait sept ans auparavant ,parce que sa mémoire venait de lui faire défaut. Son esprit ne voulait pas fonctionner.

—Oui, je vous cherche depuis sept ans, répéta le chef. Et je trouve toujours mon homme. John D. Sullivan sera content de le savoir!

—Les amis, dit-il, je veux vous présenter Navajo Pete Banks, un as du lasso. Il n'y a rien qu'il ne puisse faire avec sa corde. Vous venez de voir un échantillon de son travail!

—Je le cherche depuis sept ans, continua le chef quand il put se faire entendre à nouveau, parce qu'il a sauvé l'enfant de M. Sullivan qui se noyait dans les rapides de la rivière Swift et qu'il n'a même pas attendu qu'on puisse le remercier. Il y a une récompense de mille dollars qui l'attend depuis ce temps et...

D'autres acclamations l'interrompirent. Le vieux Navajo restait immobile sur son cheval. Il comprenait à peine ce qui lui arrivait. Un des policiers, qui avaient examiné les cadavres dans la rue, s'approcha et leva la main pour demander le silence:

—Nous venons de découvrir qu'un des bandits est Stub Nelson, cria-t-il. Et les autres hommes font partie de sa bande. Il semble que Navajo les a capturés tous avec son lasso. Il y a une récompense de $1,500 pour Nelson, mort ou vivant.

Il ne put continuer. La foule se précipita et voulut porter Navajo en triomphe. Le vieux Navajo n'arrivait toujours pas à comprendre ce qui lui arrivait. Mais il était sûr d'une chose: il était l'objet de l'admiration générale. Il n'était pas trop vieux tout de même! Il avait pu démontrer à tous ces jeunes qu'il était encore un maître du lasso. Il reprenait confiance.

—Venez Navajo! dit le chef. Il est temps que vous obteniez un peu de cet argent! Et il faut que je vous conduise à John D. Sullivan tout de suite!

Une nuit avec un GRIZZLY

(Suite de la page 14)

Je me détournai légèrement et regardai sous la housse. Il se tenait entre moi et la lune. Je pouvais voir sa grosse tête et ses petites oreilles. Il regardait dans la direction du cheval. La bête, qui maintenant à cent verges de nous, renifla à nouveau et, malgré ses entraves, avança vers la brousse avec panique.

L 'ours enleva sa patte afin de mieux tenir le foie pendant qu'il le déchirait avec ses dents. Un coup de vent me le fit sentir. Il dégageait une forte odeur, comme un chien chaud et mouillé. Cette odeur était horrible. Dans mon état de nervosité, j'imaginai que c'était un gros grizzly mâle.

Soudainement, je faiblis de crainte. Même si je réussissais à atteindre mon fusil, je n'aurais pas de chance à une distance aussi faible. Je me rappelai les récits de grizzlies qui avaient tué des chasseurs après avoir reçu une balle dans le cœur. Tout cela me paraissait un mauvais rêve!

Je commençai à me demander alors si le foie et le cœur satisferaient son appétit ou ne feraient que l'aiguiser davantage.

Il ne lui fallut pas beaucoup de temps pour terminer. Il tourna sa grosse tête lentement, et me regarda directement sous la housse. Je cessai complètement de respirer! Je restai immobile, craignant même de baisser les paupières. L'ours savait-il ce que j'étais? Ou la housse humide avait-elle effacé mon odeur humaine? L'ours pensait-il que j'étais mort, blessé, inoffensif? Je ne pouvais savoir.

Il releva alors la tête. Je ne pouvais plus voir que sa forte patte. Il se préparait probablement à sauter sur moi, pensai-je. Il serait mieux de mourir en me défendant qu'en restant tout simplement là à me faire dévorer. Je commençais à sentir la panique s'emparer de moi.

Avant que je puisse décider ce que j'allais faire, la patte bougea. Il s'éloignait. Je respirai plus facilement. Mais l'ours se rapprocha trop du feu en s'éloignant. Il marcha sur un charbon ardent sous la cendre. Il se tourna soudainement avec un grognement. Il se leva sur ses pattes d'arrière. J'étais certain alors qu'il allait foncer.

Il me sembla qu'il resta là 15 minutes, bien que ce fut à peine quelques secondes. Puis, lentement, le gros grizzly se reposa sur ses quatre pattes et s'éloigna, en jetant des coups d'œil en arrière.

Sortant la tête de sous la selle, je me précipitai vers mon fusil et m'accroupis dans l'ombre. Le toucher de l'arme me réconforta. Mais j'étais content de voir l'animal disparaître.

L'ours s'arrêta. Il était peut-être à 50 verges de moi. Il se leva à nouveau sur ses pattes d'arrière et respira. Il me fit face. L'animal avait senti mon chevreuil. Puis il me vit.

C'est peut-être qu'il m'associa à la douleur qu'il venait de ressentir près du feu. Ou bien qu'il crut que j'étais une menace à sa possession du chevreuil. Ou bien ce fut peut-être tout simplement son instinct de grizzly. Ces bêtes, disent les vieux chasseurs, chargent souvent sans raison apparente.

De toute façon, l'ours se précipita vers moi avec un grognement.

J'agis aussitôt. La lumière était mauvaise. L'ours avançait rapidement vers moi avec de longues foulées. Mon arme était trop légère pour un grizzly. Il fallait que je le frappe en une partie vitale. Et il ne formait qu'une tache noire dans l'obscurité...

Je visai aussi bien que je pus et tirai rapidement.

Après le troisième coup de feu, l'ours trébucha et roula sur le côté. J'attendis de pouvoir mieux tirer. Il savait d'où venaient les balles, parce qu'il se releva, la tête pointée vers moi. Le grizzly n'était pas encore blessé gravement. Il y avait trop de force dans son attaque.

Je recommençai à tirer cherchant à l'atteindre au cœur. Son grand corps eut un sursaut. Il grogna avec furie. Il avançait, lentement maintenant, mais il lui restait encore beaucoup de force.

Je tirai deux autres balles. Il tomba lourdement et roula le long d'une légère pente. Il grogna avec sauvagerie, essayant de grimper à nouveau le long de la pente. C'est la seule chose qui me sauva. Je rechargeai rapidement mon arme. Puis je grimpai dans un arbre, mon héroïsme s'évanouissant devant sa colère. Dans son état d'esprit, si l'ours parvenait à remonter, il n'y aurait rien pour l'arrêter.

Les bruits continuèrent, furieusement. Puis ils firent place à des grognements longs et gutturaux, qui faiblissaient constamment. Finalement, tout fut silence.

Mais je n'allai pas l'examiner encore, bien que j'étais presque sûr de sa mort.

Plus tard, je rallumerais mon feu et je fumerais deux pipes. Puis j'irais chercher mon cheval et je passerais le reste de la nuit à écorcher ma victime. Il n'était plus question de dormir.

Je ne voulais pas m'éveiller une fois de plus avec un autre ours dans mon lit.

Nécessité de l'eau

Savez-vous que l'eau constitue presque les deux tiers du poids de notre corps ? C'est pourquoi l'eau nous est encore plus nécessaire que la nourriture pour conserver la vie. L'eau régularise la température du corps, aide à la digestion, éclaircit le sang, stimule la circulation et aide à l'élimination des déchets. Il est bon de boire une pinte d'eau tous les jours.

VOS LÈVRES en disent long...

La mode du rouge à lèvres était jadis réservée au monde du théâtre, mais elle s'est répandue dans toutes les classes de la société. Mode discutée, critiquée, mais dont rien cependant, n'a pu diminuer la faveur...

LE HONNIR? L'ADOPTER?

Son mérite est de rafraîchir l'aspect des lèvres et de leur donner de la vie. Ainsi se justifie-t-il du point de vue esthétique, quand il ne porte pas à l'exagération.

Du point de vue "savoir-vivre", la sagesse conseille peut-être ceci: tenir compte des habitudes du milieu où l'on se trouve et du genre de vie qu'on mène. Certaines professions féminines exigent des raffinements qui ne seront pas nécessaires ailleurs où l'on pourra se contenter d'un rouge peu accentué.

UNE HISTOIRE VRAIE

Voici l'amusante lettre d'une jeune fille à ce sujet:

"Il y a quelques jours, j'assistais à un mariage. Plusieurs centaines de personnes ont défilé à la sacristie. Lorsque la formalité des félicitations fut terminée, la mariée et sa maman avaient les joues striées de rouge comme si un chat les avait griffées, à tel point que le photographe a dû leur faire enlever ces lignes qui se seraient vues sur la photo".

C'est peut-être la meilleure manière de s'en tirer.

SUR LA JOUE DU BEBE

Quel dommage de voir un rond rouge imprimé sur cette peau fraîche après qu'une "dame" l'a

On devrait être très discret pour embrasser les enfants des autres, quelque attirant que soit leur visage. Les médecins y sont hostiles ; en dehors de la marque rouge, que de microbes peuvent s'y déposer !

REVELATION INDISCRETE

Il faut l'avouer tout bas : le bâton de rouge est un indiscret, un bavard. Le garçon qu'a embrassé une jeune fille se trouve souvent trahi par la trace qu'a laissé le baiser. Attention ! Votre jeune soeur vous demandera peut-être quand vous rentrerez : "Pourquoi as-tu du rouge, là ?" Vous répondrez sans doute : "De quoi te mêles-tu ?" Mais vous serez fort vexé. C'est plus sérieux encore, si la femme voit son mari rentrer avec cette marque légère . . .

LE CHOIX, LE TRACE

Rien de laid, de vulgaire comme une bouche violemment et largement fardée. Défiez-vous de certains mauves, de certains vermillons. Ce qu'il faut chercher, c'est à donner aux lèvres une fraîcheur de beau fruit mûr, non pas à barrer son visage d'une ligne éclatante.

On présente actuellement un rouge à lèvres liquide que certaines préfèrent à cause de son indélébilité. Très facile à appliquer, il est recommandé pour une soirée dansante, car vous n'aurez pas à faire des retouches.

★ ★ ★ ★

PETIT PROBLEME A RESOUDRE

En effet, l'usage veut que les amies de la mariée l'embrassent; la mode des lèvres rougies la condamnent donc à avoir tout le visage taché. Que faire? Si l'on s'abstient d'embrasser, on ne semble pas affectueuse. Si l'on embrasse, la charmante épousée en garde le souvenir sur ses joues...

Quelques solutions:

1—Supprimer le rouge pour aller à un mariage. Mais vous protestez: "Comment! avoir des lèvres grises le jour même où veut paraître à son avantage?"

2—Supprimer les baisers, et charger la parole, le sourire, la poignée de main d'exprimer sympathie et félicitations. Mais vous dites: "Je n'aurais pas l'air gentille".

3—Se procurer un rouge, indélébile: "Si vous croyez que c'est facile!"

4—Donner une sorte de baiser de paix, si léger, si léger qu'il ne laissera pas de traces.

Choisissez un rouge à lèvres qui s'harmonise avec la teinte de votre robe et le poli de vos ongles. Evitez les discordances de tons. Les rouges clairs siéront parfaitement avec les couleurs pâles..

★ ★ ★ ★

Que la couche soit donc légère ! Que le trait ne déborde pas ! Qu'il ne grossisse pas les lèvres !

Et, excusez ce détail — mais nous sommes entre nous — que le rouge n'aille pas déborder sur les dents comme on le voit trop souvent.

EN DORMANT, EN MANGEANT

Débarrassez soigneusement vos lèvres de cet enduit avant de vous coucher. Sinon, le drap, la taie d'oreiller en pâtiront.

Quand vous buvez, si le bord de la tasse ou du verre rougit, c'est parce que vous en avez trop mis. De même pour la cuiller et les dents de la fourchette. Quant aux serviettes de table, toutes les blanchisseuses le disent : "Bien difficile à enlever !"

DERNIER CONSEIL

Ne passez pas votre temps à vous "refaire une beauté", comme tant de femmes le font à table, dans leur bureau, en autobus. Du rouge de bonne qualité et bien mis devrait tenir assez pour qu'on renonce à tirer la petite glace, le bâton. N'importe où, devanSt n'importe qui, avancer ainsi la bouche et (d'un air si préoccupé, si sérieux), dessiner, peindre ses lèvres sous les yeux, plus ou moins ironiques, de ces messieurs, cela est-il distingué, de bon ton ?

Réfléchissez à cette question devant la glace de votre cabinet de toilette.

DU BOUT DES LEVRES

Pour les poètes, les yeux de la femme élue sont toujours merveilleusement expressifs, ce sont des yeux qui prient, ce sont des yeux qui rient, des yeux pleins de tendresse. Ils sont froids, lumineux, indulgents ou caressants. Ils sont le miroir de l'âme.

Il y a pourtant un eu décevant à cet égard: chaque joueur recouvre son visage d'un voile qui ne laisse voir que les yeux. Ceux-ci doivent exprimer toute la gamme des sentiments. Si vous êtes chargés de deviner vous serez fort embarrassés. La haine

(Suite à la page 26)

DÉCOUPEZ CETTE FAMEUSE RECETTE..

Sirop de chocolat fait avec le FRY

Mélangez à SEC ½ tasse Cacao Fry et ¾ tasse de sucre. Ajoutez lentement, tout en brassant, ¾ tasse d'eau bouillante. Faites bouillir 1 minute. Mettez dans un pot propre et sec — couvrez, laissez refroidir et déposez au réfrigérateur.

Fait une merveilleuse garniture pour les desserts — aussi du lait au chocolat et autres breuvages.

FRY

Le cacao à la saveur de chocolat plus riche

La vie n'a jamais été aussi belle!

Maintenant, elle est recherchée, invitée partout, son teint éclatant suscite l'admiration de tous. Elle n'est plus la jeune fille pâle, morose, anémiée, délaissée. N'enviez pas cette personne heureuse mais imitez-la. Si vous êtes toujours fatiguée — si vous manquez de l'entrain et de l'éclat qui sont un gage de popularité, faites comme des millions de jeunes filles, prenez les Pilules Pink du Dr. Williams. Voyez si, en moins d'un mois, vous n'obtenez pas un sang riche et rouge qui se traduira par un regain d'énergie, un meilleur teint et plus d'éclat. Procurez-vous aujourd'hui les Pilules Pink du Dr. Williams.

Pilules Pink du Dr. Williams

MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. *Méthode complète, 50¢* Brochure sur les soins de beauté, gratis sur envoi d'un timbre de 4c.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE **PILEX**
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85¢
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
2941B, Ste-Catherine O., Montréal, HA. 4877

Le choix des femmes avisées!

(C'est la première qualité!) La plupart des femmes qui savent différencier la *vraie* mayonnaise de la sauce à salade ordinaire, choisissent Hellmann's Blue Ribbon!

C'est la *vraie* mayonnaise qui se vend le plus, le mélange parfait, *doublement-fouetté*, d'oeufs très frais, de jaunes d'oeufs frais, d'huile fraîche, de vinaigre doux et d'épices de choix. Un aliment nourrissant sur n'importe quelle table!

HELLMANN'S
Vraie
Mayonnaise Blue Ribbon
VRAIMENT FRAÎCHE!

L'AUBERGINE LA DÉLAISSÉE

L'aubergine est un fruit que le cordon-bleu aime pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle est délicieuse, puis elle est économique et enfin sa couleur est attrayante. Pourtant, convenons que l'aubergine est bien délaissée. Plus d'une, tout en admirant la pourpre de sa robe, se contente de dire: "Il paraît que c'est très bon" . . . mais elle ne se risquera pas à présenter à sa famille un plat d'aubergine.

SON ORIGINE

L'aubergine vient d'Orient. Les grandes routes commerciales qui traversèrent l'Orient pour nous amener les merveilles de ce coin de la terre, virent de nombreux voyageurs transporter l'aubergine rapidement au Moyen-Orient de sorte que les recettes utilisant l'aubergine sont pour la plupart d'origine grecque, arménienne, roumaine et bulgare. Les Français en sont friands et l'utilisent en nombre de plats avec de la viande, du poisson, de l'huile, des tomates et de l'ail.

POPULARITE CROISSANTE

L'aubergine prend de plus en plus de popularité et on la voit couramment orner les étalages des fruiteries et la Floride a plus que doublé sa récolte cette année. Sachez choisir l'aubergine. Elle doit être ovale ou ronde, allongée ou en forme de poire, les feuilles et la tige sont souvent couvertes de petites épines. Un fruit de belle forme mesure environ de six à neuf pouces de diamètre, il pèse entre une livre et une livre et demie. Lorsqu'il est pelé et coupé en dés d'un quart de pouce, il donne environ cinq tasses de chair. Une aubergine qui a une apparence satinée et qui est ferme au touché est de qualité supérieure. Evitez d'acheter des fruits à pelure plissée ou marquée.

Vous enlevez la pelure si celle-ci est dure. Mais cela n'est pas nécessaire quand vous faites bouillir, frire ou rôtir l'aubergine. Ne laissez pas tremper et ne salez pas avant la cuisson, car vous détruirez ainsi la saveur délicate du fruit.

L'aubergine sautée est délicieuse. Servez des pointes d'asperges, des petits pois, des oignons, des crevettes au beurre ou un reste de viande sur une tranche d'aubergine frite. Les sauces rehaussent la saveur du fruit, on recommande des sauces tomate, ou fromage, ou à la Hollandaise.

AUBERGINE CAVIAR

- 1 aubergine de moyenne grosseur
- 2 oignons de moyenne grosseur
- 4 tomates, pelées
- 3 gousses d'ail (petites)
- ¾ tasse d'huile d'olive
- Sel et poivre

Enveloppez l'aubergine d'un papier parchemin, mettez-la dans la poêle à frire et faites cuire jusqu'à ce qu'elle ramollisse à four modéré (350o), 25 à 30 minutes. Hachez finement les tomates et les oignons. Ecrasez l'ail avec ½ c. à thé de sel. Enlevez le papier autour de l'aubergine, hachez-la finement après avoir ôté la pelure, ajoutez lentement les oignons, les tomates, l'ail et l'huile, tout en continuant à hacher. Mêlez bien et faites refroidir. Mettez dans un plat et servez avec des rôties Melba et des biscuits au fromage.

AUBERGINE A LA CREOLE

- 1 aubergine de moyenne grosseur, pelée et coupée en dés
- 3 c. à soupe de beurre
- 3 c. à soupe de farine
- 3 grosses tomates, pelées et coupées en dés
- ½ tasse de sauce tomate en conserve
- 1 petit piment vert haché
- 1 petit oignon haché
- 2 c. à thé de sel
- 3 c. à soupe de cassonade
- ¼ tasse de fromage type Parmesan
- ½ c. à thé de poivre
- ½ c. à thé de clou râpé
- ¼ c. à thé de muscade râpée
- ¼ tasse de crème sûre

Faites cuire l'aubergine dans de l'eau salée, environ dix minutes; sortez de l'eau. Faites fondre le beurre, mêlez-y la farine et ajoutez les tomates, la sauce tomate, le piment vert, l'oignon, l'assaisonnement et la cassonade. Faites cuire sur deux doux, environ cinq minutes, remuant fréquemment. Ajoutez à l'aubergine et parsemez de fromage râpé. Mettez à four modéré (350) environ 30 minutes. Garnissez de crème sure.

Régalez votre famille grâce à une saveur *différente* . . . une saveur qui égaie! Servez des Kellogg's Krumbles! Chaque cuillerée contient *plus* d'éléments nutritifs. Les Kellogg's Krumbles sont concentrés pour être *extra*-nourrissants—déchiquetés, frisés, croquants, prêts-à-manger *instantanément*. Achetez des Kellogg's Krumbles aujourd'hui—demain, votre déjeuner sera *différent* et agréable.

GARÇONNETS ET FILLETTES! Une image d'oiseau GRATIS dans chaque carton de KRUMBLES! Gardez-les! Echangez-les!

"Ah, ma première portion était si petite!"

TARTE AUX PÊCHES À L'ORANGE

PÂTE:
- 2 tasses de farine tamisée
- ⅔ c. à thé de sel
- ⅔ tasse de Shortening Bijou
- Eau glacée

Mesurez la farine et tamisez-la avec le sel. Coupez-y finement la moitié du Bijou, puis coupez-y le reste grossièrement. Petit à petit, ajoutez suffisamment d'eau glacée pour obtenir une pâte qui, lorsque légèrement mélangée, se détache facilement du bol. Abaissez au rouleau sur une toile ou une planche à pâtisserie légèrement enfarinée.

GARNITURE:
- ¾ tasse de sucre granulé
- 3 c. à soupe de farine
- Pincée de sel
- 5 pêches moyennes, fraîches ou de conserve, non sucrées (1½ tasse, coupées en tranches)
- Zeste râpé de ½ orange
- ½ c. à soupe de jus de citron
- 1 c. à soupe de Beurre Brookfield

Garnissez d'une abaisse un moule à tarte de 8 pouces de diamètre. Mélangez le sucre avec la farine et le sel et étalez-en la moitié dans le moule garni. Ajoutez les tranches de pêches, recouvrez avec le reste du mélange de sucre et farine. Saupoudrez de zeste d'orange et arrosez de jus de citron et parsemez de pointes de beurre. Humectez le bord de la pâte du dessous, puis couvrez d'une abaisse découpée pour laisser échapper la vapeur, collez bien tout autour, découpez et gaufrez. Faites cuire 10 minutes à four chaud, 450°F., puis continuez la cuisson pendant environ 30 minutes à four modéré, 350°F.

SWIFT CANADIAN CO. LIMITED

"Quand vous faites de la pâtisserie avec le Bijou Bien Mélangé, vous savez que vous employez le shortening qui est parfaitement digestible. Le Bijou est également plus nutritif! Demandez donc toujours le Bijou Bien Mélangé qui convient pour la cuisine, la pâtisserie et les fritures—parce qu'il est fin et pur!"

Martha Logan

Experte en Economie Ménagère de Swift

LE SHORTENING Bien Mélangé QUI SE Mélange MIEUX

VOS RÊVES

ont-ils un langage ?

Oui, mais, c'est un langage dont le dictionnaire est encore à la lettre A... Vous avez mal dormi et, au matin, vous dites à votre entourage :

— J'ai fait, cette nuit, un drôle de rêve...

Et comme les images du songe subsistent encore, assez obsédantes, vous ne pouvez vous empêcher d'ajouter :

— Je me demande si ce rêve n'a pas une signification.

IL Y A LONGTEMPS QU'ON LE CROIT...

Que les rêves aient une signification, il y a longtemps que les peuples l'ont cru. Surtout les peuples anciens.

On a trouvé dans la bibliothèques d'Assurbanipal, en Babylonie, parmi plus de trente mille tablettes d'argile classées et cataloguées, plusieurs traités consacrés à l'interprétation des songes. Hâtons-nous de dire qu'ils rivalisent de fantaisie et d'extravagante ingéniosité avec nos modernes Clefs des songes.

En Egypte, en Chaldée, en Phénicie, en Assyrie, l'interprétation des songes était même une science sacrée, réservée aux prêtres, et on y attachait beaucoup d'importance, les songes étant considérés comme envoyés par les divinités pour éclairer l'avenir ou mettre en garde les hommes contre des dangers.

NOTRE CERVEAU PENDANT LE SOMMEIL

Pendant le sommeil, notre cerveau n'est plus excité par les impressions venues de l'extérieur, mais seulement par les impressions d'origine intérieure, fournies par la mémoire, le subconscient, et les sensations organiques ressenties.

Ce sont ces impressions associées qui forment des images bien entendu non adoptées à la réalité. D'où leur incohérence et souvent leur incompréhensibilité.

QUAND LES MEDECINS INTERPRETENT...

On croit dès lors que les rêves correspondent à quelque chose. Le tout est de les interpréter. Les médecins n'ont pas manqué de le faire. Leurs théories sont nombreuses.

Certains ne voient strictement qu'une modification de la nutrition des neurones, d'où une relation entre la nature des troubles organiques et les images rêvées. Et ils donnent cet exemple: vous rêvez de couloir étroit, sans issue, d'escaliers interminables allant en se rétrécissant. Cela signifie que vous souffrez de troubles et de spasmes de l'intestin. De nombreux rêves, ayant pour thème principal l'eau, sont provoqués par l'état de la vessie.

Ces exemples sont faciles. Mais l'interprétation n'est pas toujours aussi commode ni aussi claire.

Certaines théories sur la question ont apporté des explications nouvelles, du reste très controversées à plus d'un titre. Pour elles, le rêve est la réalisation déguisée d'un désir permettant au sommeil de durer. Mais pour que le sommeil ne soit pas interrompu, il faut que ce désir s'il est réalisable, et par conséquent refoulé, n'apparaisse pas à la conscience. C'est pourquoi il est masqué sous des symboles, des images sans signification apparente, mais cachées, qu'il faut traduire en clair. Si, au contraire, le désir irréalisable apparait nettement à la conscience, c'est le cauchemar, qui provoque le réveil brutal dans l'angoisse.

Les psychiatres sont attentifs aux rêves de leurs malades pour essayer d'y découvrir le secret de telle obsession, de telle neurasthénie. Mais cette interprétation est des plus délicates, parce qu'elle diffère selon chaque sujet, et prête à de nombreuses erreurs.

Ne vous fiez pas aux significations maléfiques que l'on attache aux rêves, mais si on vous prédit du bonheur, croyez-y fermement, tout le monde en a sa part.

★ ★ ★ ★

LES RÊVES ET L'AVENIR

Pour beaucoup de personnes, d'ailleurs, ce côté scientifique de la question n'offre que peu d'intérêt. Ce qui les préoccupe, c'est de savoir si, ayant rêvé de lettre de deuil cela n'est pas signe d'argent; ou bien si d'avoir vu en songe des cloches et des hirondelles n'est pas le présage d'un prochain mariage.

Toute une littérature à bon marché existe, offrant, catalogués en un véritable dictionnaire, la plupart des rêves possibles et leur signification.

Ces Clefs des songes ne doivent, en aucune façon, être prises au sérieux, et ne sont fondées que sur des superstitions populaires, sur des analogies ou sur des à-peu-près.

Ainsi, si vous rêvez que vous marchez en portant vos souliers à la main, ce serait menace d'un grave péril. Rêver de mur, au contraire, serait un présage heureux; de porte qui tombe, annoncerait une perte d'argent.

Est-il besoin de dire: n'y croyez pas?

IL Y A POURTANT UN LANGAGE A NOS SONGES

En réalité, la question n'est pas simple. Il n'est pas douteux que nos songes ont une signification. Mais cette signification ne doit pas être recherchée dans le

(Suite à la page 26)

Tante Lucie dit: "ON ENTEND PARTOUT CES BONNES NOUVELLES-

Le Sunlight Extra-Savonneux enlève la saleté encrassée -EN TOUTE VITESSE!"

UN PRODUIT LEVER

Écoutez les histoires vécues de Tante Lucie chaque après-midi du lundi au vendredi —Réseau français

Obtenez un pain de Sunlight extra-savonneux aujourd'hui même!

C'est vrai! Sunlight, savon Soleil, facilite tous les lavages et tous les nettoyages. Lavé au Sunlight, le linge devient plus blanc, plus net... plus frais et doux. La saleté encrassée des bords, poignets et cols disparaît comme par magie. Avec la mousse énergique de Sunlight à l'oeuvre, vaisselle, poêles et marmites, boiseries et planchers deviennent éclatants de propreté. Et comme le Sunlight est *entièrement pur*, **il sauvegarde les vêtements et le linge et il est surtout doux pour les mains. Obtenez le gros pain économique de Sunlight extra-savonneux aujourd'hui même et vous constaterez qu'un foyer Sunlight est un foyer plus propre.**

Lorsque l'épiderme est RUGUEUX ou ENDOLORI...

Un peu de gelée de pétrole 'Vaseline', appliquée légèrement sur l'épiderme gercé ou endolori, adoucit l'épiderme et calme l'irritation.

EXIGEZ LA VÉRITABLE

TRAITEMENT SOMMAIRE recommandé pour coupures, écorchures, brûlures et 100 autres usages. En bocaux: 15¢, 20¢ et 30¢. En tubes: 20¢, 25¢ et 30¢.

GELEE DE PETROLE
Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE

Courrier du Dimanche par Annie

En ménage, tact et discrétion valent mieux que tous les arguments du monde

Q. — Jeune maman, et mariée depuis une année seulement à un homme de coeur qui gagne largement sa vie, qui me fournit tout le confort matériel possible, et se montre très bon pour moi et notre enfant, croiriez-vous que j'en sois à trouver la vie insupportable, à écraser sous le poids du chagrin? Et pourtant, c'est ce qui m'arrive en raison du fait que j'ai insensiblement pris en horreur l'occupation exercée par mon mari, ce métier de chauffeur de taxi qui l'accapare au point que je ne le vois presque plus à la maison, où il n'apparait qu'à l'heure des repas et souvent très tard dans la soirée.

Je ne cesse de lui répéter que ce genre d'occupation convient mieux à des célibataires, et ne devrait pas constituer le gagne-pain d'un homme marié; j'insiste pour qu'il cherche un autre emploi, mais il ne veut rien entendre, déclare aimer son travail et insinue que je suis tenaillée par la jalousie. Il ajoute que si je ne me trouve pas heureuse il n'en dépend que de moi et que s'il avait prévu que je devais prendre ainsi les choses, il ne m'aurait pas épousée. C'est intolérable, ne pensez-vous pas?

Malgré tout, Annie, j'aime éperdûment mon mari, et ces scènes qui se répètent à coeur de semaine sont cause que je pleure presque continuellement, que je ne mange plus et perds tout goût au travail.

Parfois, en des moments de colère, je songe à quitter le foyer, mais la pensée de notre enfant dont je ne voudrais pas causer le malheur, me retient. De grâce, aidez-moi de vos conseils, car je me sens disposée aux pires folies. — MAMAN DECOURAGEE.

R. — Pauvre petit coeur tourmenté, ne vous apercevez-vous pas que vous aggravez votre peine de toutes les chimères qu'entretient votre imagination trop vive? Combien d'autres comme vous, après avoir rêvé d'un mari follement épris, d'un fidèle adorateur empressé à deviner leurs moindres désirs, éprouvent une déception cruelle lorsqu'elles s'aperçoivent avoir lié leur sort à un mortel ordinaire ni vertueux ni méchant, mais soucieux de son confort et aucunement disposé à subir l'ascendant d'une femme, surtout lorsqu'il s'agit du choix d'un gagne-pain.

Dites-moi, qu'allez-vous obtenir en continuant de harceler votre mari de remarques soupçonneuses, de reproches non mérités? Rien d'autre que de l'inciter à prolonger de plus en plus ses absences, à vous rendre de moins en moins compte de ses allées et venues. Puisque votre compagnon déclare carrément ne pas avoir pour le moment l'intention de changer d'occupation, et que d'ailleurs, vous connaissiez avant de l'épouser le genre de travail auquel il s'adonnait, je pense qu'il faudrait vous conseiller de ne pas remettre inutilement sur le tapis et à tout propos cette question devenue brûlante.

Votre mari, me dites-vous est bon, et il vous aime. Alors pourquoi tant vous en faire? Puisqu'il sait exactement à quoi s'en tenir sur vos idées, il se peut fort bien, si vous le laissez à ses réflexions, qu'il accepte un jour ou l'autre un autre emploi lorsque l'occasion s'en présentera.

Et dans l'intervalle, vous aurez mieux protégé votre bonheur en continuant de l'accueillir gaiement et avec aménité qu'en l'accablant d'observations acerbes chaque fois qu'il rentre au foyer.

Plutôt que de vous morfondre en inquiétudes au cours de ces longues soirées solitaires, pourquoi n'inviteriez-vous pas régulièrement chez vous quelques bonnes amies en la compagnie de qui vous passerez agréablement le temps à bavarder, à tricoter, à jouer les cartes, que sais-je? Cela vous vaudra de vous sentir moins délaissée, vous aidera à chasser de votre esprit les idées déprimantes qui s'en emparent au point de nuire à votre santé et à l'harmonie de votre ménage.

Nul ne saurait trouver à redire à la ferveur de vos sentiments envers le compagnon de votre vie, mais prenez garde, en aimant follement, d'en venir à ne pas aimer sensément.

* * * *

Etudiante indépendante:

Je pense qu'en vous adressant au Consulat de Tchécoslovaquie, 1440 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, vous obtiendrez que l'on vous mette en rapport pour fins de correspondance avec une personne de ce pays.

Pour ce qui a trait à votre autre question, il semble, comme vous êtes très jeune, que vous ne sauriez mieux agir que d'accepter tantôt les politesses d'un jeune homme, tantôt les politesses d'un autre sans laisser s'attacher définitivement votre coeur. Et même s'il ne s'agit que de camaraderies passagères, je ne puis que vous approuver de savoir choisir pour amis des jeunes gens de bonne éducation parmi lesquels vous trouverez peut-être un jour un époux qui vous conviendra. Dans l'intervalle, ne négligez pas de prendre l'avis de vos parents et ignorez les remarques de ceux qui n'ont rien à voir dans l'orientation de votre avenir.

Je regrette de n'être pas en mesure de vous fournir la signification de noms demandés.

Témiscouataine intéressée:

Je regrette, mais il m'est impossible de faire parvenir votre adresse à cette correspondante qui désire faire exécuter des travaux de broderie. Il me fera plaisir de vous être utile en d'autres circonstances, si l'occasion s'en présente.

Mlle Jeanne F.:

Il m'est impossible de faire paraître dans ces colonnes les noms de maisons commerciales quelconques et ne saurais donc vous indiquer à qui vous devrez vous adresser pour vendre ces vieilles monnaies. A la Société d'Archéologie et de Numismatique, Château de Ramesay, 280 rue Notre-Dame est, Montréal, on sera probablement en mesure de vous renseigner sur la valeur des pièces que vous possédez et de vous dire à qu ivous adresser pour en disposer avantageusement. Je m'excuse de ne pouvoir vous faire parvenir par courrier postal la réponse demandée.

Q.—Une jeune fille que j'ai connue, il y a environ trois mois et avec qui depuis, j'ai sorti régulièrement deux fois la semaine vient d'être placée par ses parents chez des religieuses où je ne puis la voir que le dimanche. Elle a dix-huit ans, j'en ai dix-neuf. Il faut vous dire, qu'il y a quelque temps, comme elle ne pouvait s'entendre avec les membres de sa famille, elle a séjourné trois semaines chez nous et c'est ce qui a provoqué la décision de ses parents de la diriger vers une institution où on la surveille et où on l'empêche de sortir.

Par moments, je songe à aller la chercher pour la ramener à la maison où j'habite avec mes frères et mes soeurs. Il me semble que nous ne sommes plus des enfants et que c'est indigne de nous traiter de la sorte.

JEUNE DECOURAGE

R.—Les parents de votre amie ont de toute évidence pris les mesures qui s'imposaient dans les circonstances, et nul ne saurait les blâmer d'avoir voulu soustraire celle-ci à votre influence. D'ailleurs, êtes-vous bien sûr que cette jeune personne pourrait vous rendre heureux? Le fait qu'elle ne puisse réussir à s'accorder avec les siens ne constitue pas tellement un bon point en sa faveur. Et puis, quoi que vous en disiez, vous êtes trop jeunes l'un et l'autre pour orienter votre avenir sans vous aviser auprès de vos parents. Allons soyez patient, et n'allez pas sous l'impulsion d'un amour aveugle vous jeter dans une aventure insensée que vous ne tarderiez pas à regretter.

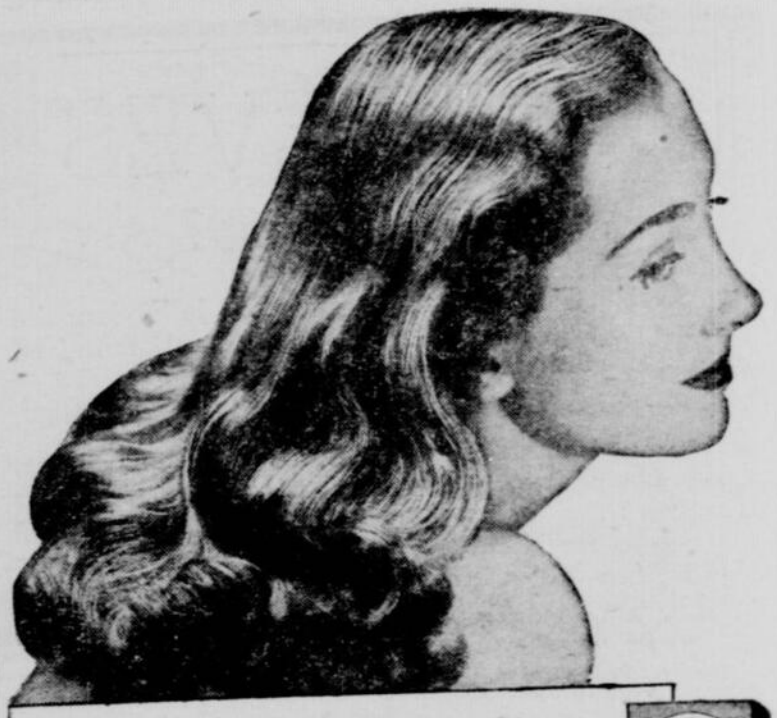
Q.—Depuis quelques années déjà, mon mari souffre d'une maladie mentale qui s'annonce incurable. Je me demande s'il me serait possible pour cette raison d'obtenir une séparation ou de faire annuler mon mariage? Nous n'avons pas d'enfants.

EPOUSE AFFLIGEE

R.—Jamais, à elle seule, la maladie, même mentale survenant chez l'un des conjoints ne saurait être une cause de séparation ou d'annulation de mariage. Votre cas est fort pénible, et il en est comme le vôtre, un grand nombre d'autres également bien douloureux, mais il ne faut pas oublier que le mariage, c'est l'union de l'homme et de la femme "pour le meilleur et pour le pire de la vie"; c'est ce qui en fait la noblesse toujours, et parfois, l'austère grandeur. Ne vous laissez pas aller au découragement. En conservant le meilleur de votre affection à celui que vous avez accepté comme compagnon, vous l'aiderez mieux à retrouver sa santé, que si vous manifestez des dispositions à l'indifférence.

Il s'opère très souvent des cures surprenantes et complètes en ce domaine et il se peut très bien que vous retrouviez un jour tel que vous l'avez aimé au temps des fiançailles celui que la maladie vous a ravi prématurément, et peut-être temporairement.

(Suite à la page 23)



Le savon flétrit la chevelure— Halo l'embellit!

Oui, même les meilleurs savons ou shampooings au savon, laissent une pellicule savonneuse qui assombrit l'éclat naturel de votre chevelure

- Halo ne contient pas de savon. Fait d'un nouvel ingrédient breveté, il ne peut pas former de pellicule savonneuse ternissante!
- Halo fait ressortir la beauté naturelle de votre chevelure dès le premier essai; il lui donne un éclat radieux.
- Il produit des montagnes de mousse odorante et riche, même dans l'eau la plus dure. Il rend vos cheveux propres, leur donne un lustre naturel éclatant!
- Aucun rinçage au citron ou vinaigre n'est nécessaire. Halo se rince complètement et rapidement!
- Il emporte avec lui, comme par enchantement, les odieuses pellicules!
- Il laisse la chevelure douce et obéissante, facile à placer!

HALO RÉVÈLE LA BEAUTÉ NATURELLE DE VOS CHEVEUX!

J'AI DÉCOUVERT un moyen facile et sans risque de nettoyer l'évier en un tournemain!

Pourquoi égratigner une belle surface émaillée (et abîmer vos jolies mains) en vous servant de nettoyeurs rêches et sableux? Le Bon Ami ne contient ni gravier ni caustiques—mais il fera disparaître la crasse la plus opiniâtre, sans que vous vous échiniez à frotter! *Et il polit tout en nettoyant!* Le premier essai vous démontrera que le Bon Ami est tout bonnement *idéal* pour les baignoires et les éviers. Faites-en l'expérience aujourd'hui même.

Bon Ami

Fabrication canadienne

"n'a pas encore égratigné!"

FILMS DÉVELOPPÉS ET IMPRIMÉS toutes les grandeurs

ROULEAU DE 8 POSES 30¢
ROULEAU DE 12 POSES 45¢
ROULEAU DE 16 POSES 55¢

AJOUTEZ 4 AFFRANCHISSEMENT POUR L'ENVELOPPE CONTRE POSTAGE

VEUILLEZ INCLURE ARGENT AVEC VOTRE COMMANDE

HOLLYWOOD FOTO
C.P. 1170 PLACE D'ARMES, MONTREAL

JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaienne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 19 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR.
122-A, Boulevard Charest Québec

LA BRASSIERE D-VEL-UP

est vraiment idéale pour les femmes dont le buste n'est pas suffisamment développé. Elle fait paraître le buste beaucoup plus gros et plus ferme dès l'instant où elle est ajustée.

Pas de formes fausses et artificielles. Son effet est purement naturel.

Envoyez $2.10 (mandat postal) plus taxe, en indiquant votre poids, hauteur, contour de la poitrine sous le buste puis vis à vis le buste.

HAYES MFG. CO.
397, 3e AVENUE, Appt. 6
VERDUN, P.Q. - - YO. 5982

Cette coiffure dont la principale qualité est la simplicité convient parfaitement à la saison estivale. Elle avantagera particulièrement la jeune fille au visage arrondi.

★ ★ ★

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 22)

Q.—Que sait-on exactement des immenses étendues couvertes de neige et de glace qui recouvrent les extrémités de la terre, aux pôles Nord et Sud? ALAIN R.

R.—On croyait, autrefois, que les régions polaires, nord ou sud, étaient des régions pauvres, sans aucun autre intérêt que leur position géographique. Or les explorateurs nous ont peu à peu révélé qu'elles contiennent des richesses, absolument insoupçonnées, et encore très sommairement inventoriées. On sait maintenant que, sous cette carapace de glaces, sont enfouis de vrais trésors: charbon, or, minerais les plus divers, et même peut-être pétrole et uranium. De quoi alimenter le monde entier en carburant et en force, quand les réserves actuelles, très entamées et exploitées, seront épuisées.

Tandis que le Pôle Nord et toute la zone arctique est acl'intérêt stratégique qu'elle retuellement explorée à fond pour l'intérêt stratégique qu'elle représente, en attendant de devenir le carrefour des lignes aériennes internationales, le Pôle Sud et le Continent Antarctique retiennent l'attention générale en raison de leurs ressources neuves.

Rita:

On suggère, pour faire disparaître une tache de graisse, de frotter l'endroit taché avec une solution faite d'une cuillerée à thé d'ammoniaque ajoutée à un demi verre d'eau.

L.L.:

En reconnaissant que la plupart des jeunes désirent limiter leurs rapports avec le dentiste aux examens semestriels réguliers, les autorités dentaires des services sanitaires canadiens conseillent aux adolescents de ne pas abuser des bonbons et des eaux gazeuses. On ajoute que ces suppléments pris entre les repas n'ajoutent rien aux éléments nutritifs nécessaires à un développement physique normal.

Q. — J'ai trente-quatre ans et suis très ennuyée par l'apparition de rougeurs diffuses sur l'épiderme de ma figure. On me dit que je suis atteinte de couperose. Connaîtriez-vous un moyen de me débarrasser de cette vilaine affection qui nuit à mon apparence et me cause mille soucis?

ELISE G.

R. — Il me semble en effet que ces caractéristiques mentionnées dans votre lettre soient celles de la couperose. Vous devriez consulter sans tarder un médecin ou un dermatologiste, car, neuf fois sur dix, la couperose provient d'un mauvais état du foie, de l'intestin, du système nerveux même, et il est très important d'en soigner d'abord la cause. On conseille de ne jamais laver à l'eau froide la figure entachée de couperose, de n'y jamais passer de glace; des compresses faites avec une forte infusion de tilleul, des lotions à l'eau de son sont recommandées. Si votre cas est grave, votre médecin vous suggérera probablement l'électro-coagulation.

H. S.:

Le tournesol, appelé communément "soleil" est une fleur familière ici. C'est l'une des nombreuses plantes indigènes de l'hémisphère occidental, mais elle n'est pas cultivée dans beaucoup de pays. Cette plante tire son nom, non seulement de son apparence générale, mais aussi du fait que sa tête suit le cours du soleil chaque jour, de l'est à l'ouest. **Le tournesol pousse depuis bien des années sur le continent américain, mais on ne connait pas son origine exacte. D'aucuns disent que cette plante vient du Pérou ou du Mexique, tandis que d'autres sont d'avis qu'elle est originaire des plaines centrales des Etats-Unis.**

Q. 1.—Pour la cérémonie de mon mariage qui doit avoir lieu en septembre je porterai un costume de lainage vieil or. Croyez-vous qu'il serait de bon goût de garnir d'une bande de vison le bas du manteau; celui-ci est circulaire, très ajusté à la taille et retombant sur une jupe ballerine. 2.—Que penseriez-vous, pour accompagner cette toilette, de souliers or, très ajourés avec talons hauts? de quelle couleur? 3.—Je désirerais savoir si l'anneau offert au marié doit être présenté immédiatement après celui de la mariée et de la même manière. A quel moment de la cérémonie les époux se donnent-ils la main? DINA

R. I.—A cette saison, ne croyez-vous pas qu'un ensemble de lainage garni de fourrure aura l'inconvénient de présenter un aspect un peu lourd? D'ailleurs ce tissu vieil or que vous avez choisi, tout en étant fort joli ne semble pas correspondre précisément aux données de la mode d'automne qui nous annonce des tons neutres beige, gris, mouette, mastic, etc. Et puis, on nous prédit que la vogue des jupes ballerines sera considérée comme du passé à ce moment. Je crois qu'une jolie toilette de crêpe uni agrémentée d'une cape de fourrure de saison ou un deux-pièces de lainage pâle accompagné d'accessoires contrastants vous fournirait un ensemble harmonieux et plus conforme aux exigences de la mode. 2.—Cette sandale or que vous avez choisi conviendrait mieux je pense à une robe toilette ou semi-toilette qu'à un costume de lainage, surtout si vous tenez à garnir celui-ci de fourrure. On ne doit pas porter de gants pour la cérémonie du mariage et si vous désirez faire servir ceux-ci à compléter votre costume vous pourrez tout au plus les tenir à la main, et les choisir soit blancs ou d'une nuance très pâle s'harmonisant à votre toilette. 3.—La présentation de l'anneau au marié a lieu immédiatement après celle de la remise de l'anneau à la mariée et s'effectue de façon identique. Les époux se donnent la main lorsqu'ils sont invités à le faire au tout début de la cérémonie.

Mme B.:

Pour que le linge ne jaunisse pas au lavage, on suggère, après l'avoir bien savonné et rincé, de le laisser tremper un quart d'heure dans une eau additionnée d'eau oxygénée (une cuillerée à soupe dans un lavabo rempli). On rince ensuite de nouveau plusieurs fois. Vous pourrez, dans la dernière eau, ajouter une cuillerée de vinaigre afin que le savon soit bien éliminé car c'est probablement la présence d'un résidu de savon qui a fait jaunir votre blouse au repassage.

Annie

POUR UN BUSTE DÉVELOPPÉ...
EMPLOYEZ LA FAMEUSE CREME "BUST-O-LAC"
(Formule égyptienne originale)
pour le DEVELOPPEMENT DU BUSTE
Pas de drogues à prendre. Inoffensive. Traitement EXTERNE de 3 semaines, pour DEVELOPPER, avec instructions; $2.00 Port payé, ou envoyez $1.00 et payez balance sur livraison (C.O.D.) Discrétion assurée. (MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS!)
RALCO ENRG. Case 183-P. St-Hyacinthe, Qué.

4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE. 1566 RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RÈLEVÉ les mets EN CASSEROLE

GRATIS: une série de cartes de recettes de dimensions ordinaires mettant en vedette 20 manières délicieuses d'employer la Moutarde Libby's dans votre cuisine. Envoyez simplement vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ontario.

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMBOURSÉ si vous ne trouvez pas que la Moutarde Préparée Libby's est la meilleure que vous ayez jamais goûtée.

Libby's
LM-10-48-F
MOUTARDE PRÉPARÉE

FAIRE-PART
DE FANTAISIE
FERME POUR VAVANCES
DU 2 AU 7 AOUT
Imprimerie Lemieux
6395, St-Hubert, Montréal.

BECK
POUDRE POUR BÉBÉ

Soulage et adoucit la peau tendre du bébé. Autres produits BECK "Sécurité" pour bébés. Savon, Suces, Biberons, et Suces d'Amusement.
BECK BROS. & TURNER Limited
225, rue de l'Hôpital, Montréal, Qué.

Pour une saveur parfaite suivez les instructions

THÉ "SALADA"

Pourquoi la GLADIRON Thor SE VEND-ELLE PLUS QUE TOUTES LES AUTRES REPASSEUSES RÉUNIES?

$129.50

TAXE EN SUS

AU COMPLET AVEC EXTENSIONS POUR LA TABLE

Thor

Fabricants de la première Laveuse Electrique au monde et les plus grands fabricants, au monde, de Machines à Repasser.

"Ma Gladiron m'épargne de l'argent, car je fais maintenant mon lavage et mon repassage, économisant ainsi sur les frais de blanchissage et sur l'usure du linge."
Mrs. H. D. Clark,
20 Granville Avenue,
Ottawa, Ontario.

"J'ai trouvé qu'il était très facile de me servir de la Gladiron. Je ne pourrais plus m'en passer."
Mrs. Kenneth C. Buell,
R.R. No. 3,
Brockville, Ont.

"Je trouve que la Gladiron m'épargne beaucoup de temps et qu'elle repasse très bien sans que je me fatigue à rester debout."
Mrs. E. R. Arnett,
R.R. No. 1,
Malagash, N.S.

"Je suis très satisfaite de ma Gladiron et trouve qu'elle m'épargne plus de temps et de travail que tout autre appareil dans ma maison."
Mrs. Ian Todd,
P.O. Box 58,
Ocean Falls, B.C.

"Il me fallait autrefois repasser trois après-midi pour faire le repassage d'une famille de sept. Je le fais maintenant en deux ou trois heures."
Mrs. B. Keane,
402 Yonge St.,
Portsmouth, Ont.

PARCE QUE...

SEULE LA GLADIRON AUTOMAGIQUE THOR POSSÈDE CES CARACTÉRISTIQUES BREVETÉES EXCLUSIVES:

1. Son Rouleau Spécial pour Manches, breveté, qui permet de repasser une chemise en 4½ minutes — et les draps en très peu de temps.
2. Sa Commande au Genou qui permet de contrôler toutes les opérations de repassage et de pressage et vous laisse les mains libres pour guider le linge.
3. Sa Pliabilité. La Gladiron, une fois pliée, est l'appareil le plus compact que vous ayez vu jusqu'ici. Peut loger dans un espace de 1¾ pied carré.
4. La Gladiron se roule facilement à l'endroit de la maison le plus pratique pour repasser.

plus... Le Régulateur Automatique de Chaleur Dialastat — qui assure la chaleur convenant à chaque article à repasser.

Davantage de chaleur et de pression par pouce carré de surface travaillante que sur toute autre repasseuse.

Et.... La Gladiron Automagique Thor se vend $50 à $100 moins cher que toute autre repasseuse Automatique modèle de plancher.

MAIS.. NE NOUS CROYEZ PAS SUR PAROLE!

VOYEZ QUELQUES-UNES DES RAISONS POUR LESQUELLES LES USAGÈRES PRÉFÈRENT LA GLADIRON AUTOMAGIQUE THOR.

Ecrivez pour demander le dépliant descriptif à Dépt. T

THOR-CANADIAN COMPANY LIMITED,
888 Dupont Street, Toronto, Ontario

Veuillez m'envoyer, sans engagement de ma part, votre livret sur la façon d'épargner temps et travail, et dites-moi où je puis avoir une démonstration complète de la Gladiron dans ma localité.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

.....

★ UN HOMME *obligeant*

(Par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").

TU arrives juste à temps pour les régates, annonça ma cousine Margot.

—Cela ne m'intéresse pas, dis-je.

—Mais il faut que tu y assistes! insista ma cousine.

C'est l'événement le plus important de la saison d'été.

—J'ai toujours évité les régates, expliquai—je.

—Je comptais tellement sur toi, protesta Margot.

J'ai dit à tout le monde que tu y serais. Tu es censé être le ma-tre de cérémonie.

—Le quoi? demandai-je.

—Le maître de cérémonie, répéta ma cousine.

——Jamais de la vie! m'écriai-je.

—Mais mon chez Grégoire, murmura cousine Margot en un tendre sourire, j'ai déjà dit à tout le monde que tu avais déjà accepté d'être le maître de cérémonie pour cette occasion. C'est d'ailleurs pourquoi je t'ai invité. Tous ont des rôles à remplir. Toi, maître de cérémonie.

—Sont-ce tes régates? demandai-je.

—Bien sûr que non! protesta Margot. Ce sont les régates de tout le monde d'ici. Seulement, depuis quatre ans, elles étaient mal organisées. C'est pour cela que j'ai décidé d'y mettre la main.

—Pourquoi ne réussissaient-elles pas? demandai-je.

—Parce que trop de gens voulaient s'en occuper à la fois. Des enfants s'en mêlaient. C'étaient toujours les mauvaises personnes qui gagnaient les courses. Je donne deux dollars tous les ans pour les prix et il n'est pas intéressant de voir des enfants gagner les coupes.

—Je comprends très bien ce que tu veux dire, remarquai-je, n'ayant pas d'enfants moi-même, on ne peut pas te souçonner d'être jalouse.

—Des voisins vinrent me voir, continua Margot, et me demandèrent de prendre toute l'affaire sur moi. C'est pour cela que je me suis permise de t'inviter.

—Mais tu m'avais parlé de pêche, dis-je.

—Nous pourrons aller à la pêche le lendemain des régates, suggéra ma cousine.

—Ecoute! m'écriai-je avec fermeté. Je ne connais rien des régates. Je n'en connais pas les moindres règles. Je ne vais en canot que lorsque je veux pêcher.

—J'ai besoin de ta personnalité, insista Margot.

Tu as été partout sur la terre. Tu es un homme d'action, un ancien soldat. Tu as le respect et l'estime de tous tes concitoyens. Tu n'as pas à connaître les règles des régates. Tu n'auras qu'à me laisser faire. Tu n'auras qu'à dominer par ta personnalité.

—Margot, dis-je un peu impatienté, je ne peux pas dominer. Je ne suis pas comme cela. Je ne suis qu'un simple spectateur ici-bas. J'observe et j'écris. Je ne fais pas les choses, je les écris.

Cousine Margot m'observa pendant un instant.

—Les journaux ont déjà parlé de toi au sujet de ces régates. Tout le monde compte sur ta présence.

J'étudiai Margot un instant.

—Margot, commençai-je fermement, les régates sont contre mes principes. Les régates représentent justement ce que j'ai toujours combattu. Les régates sont une invention vicieuse.

—Les régates? s'esclaffa ma cousine.

—Les régates, expliquai-je, sont une réunion, au nom du sport, de tous ceux qui ne peuvent pas gagner, pour être témoins de quelques-uns qui sont à peine plus capables d'être victorieux. mais qui sont équipés pour vaincre.

—Bah! s'exclama Margot.

—C'est la vérité absolue! insistai-je.

—Je ne crois pas un mot de ce que tu dis là, ajouta Margot.

—Tout le monde de ton entourage sait qui gagnera ces régates.

—Il y aura toujours des régates, affirma Margot.

—Les régates sont condamnées à disparaître un jour, dis-je. Tu sais que l'âge de la compétition quels prennent part les jeunes gens, on peut voir le monde en miniature. Ce genre de sport est vicieux et antisocial.

—J'ai toujours dit que les plus forts et les plus habiles méritaient de gagner, dit Margot.

—Vu mes idées là-dessus, dis-je, je ne vois pas comment je pourrais accepter d'agir comme maître de cérémonie à des régates. Comment donc pourrais-je vous être de quelque utilité?

—Comment tu pourrais être utile? demanda Margot. Mais

Plus tard, je m'en allais, paisiblement pêcher près d'une pointe que je connaissais.

tu ne seras pas qu'utile, c'est toi qui conduiras tout.

Et malgré la belle température, nous dûmes entrer dans le joli chalet de Margot pour nous préparer aux régates du lendemain.

Il y aurait d'abord les régates, proprement dites: les courses de canots, de canots à voile, de canots-automobiles. Puis,, viendraient ensuite les concours de natation, de plongeon. Il y aurait en tout quarante numéros.

—Ce sera beaucoup trop long! protestai-je.

—Tout ce que tu auras à faire, dit ma cousine, ce sera de te promener et d'avoir l'air distingué. Tu n'auras qu'à faire ce que je te dirai de faire. J'aurais moi-même pris ta place, mais je suis tellement connue ici que je préfère que ce soit toi le maître de cérémonie.

Lorsque nous arrivâmes au quai où devaient avoir lieu les régates, il y avait déjà une douzaine d'embarcations qui attendaient. Le quai lui-même était

(Suite à la page 27)

Une NOUVELLE...crème désodorisante
qui
ARRÊTE *la* TRANSPIRATION *des aisselles*

51% en crème — ne cristallise pas

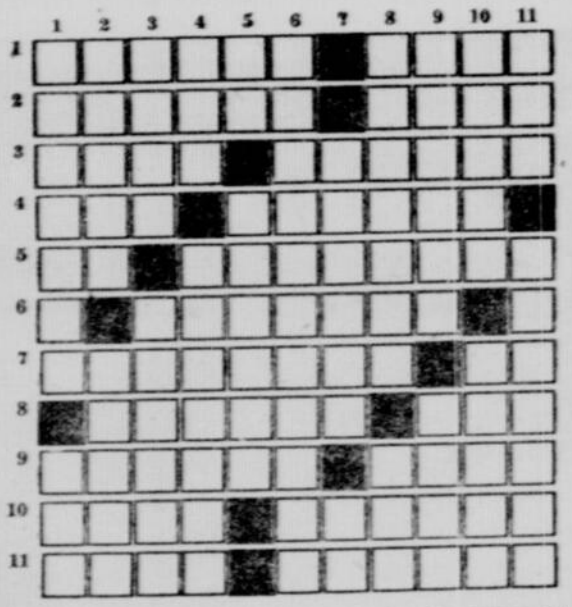
1. **Arrête instantanément la transpiration** pour une journée ou trois, tient les aisselles sèches. Agit sûrement, et est approuvé par des docteurs en renom. Arrid est le désodorisant qui se vend le plus au Canada.
2. **N'abîme ni les robes** ni les chemises d'hommes. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus.
3. **N'irrite pas la peau.** Peut s'appliquer après le rasage. Arrid est antiseptique, sûr et est le favori de 117,000 gardes-malades.
4. **Une crème évanescente pure, blanche,** qui ne tache pas. 51% en crème. Ne cristallise pas. Se conserve crémeuse jusqu'au fond du pot.
5. **Enraye l'odeur de la transpiration** 2 secondes après l'application. Son action antiseptique donne une sensation de fraîcheur 48 heures après le bain.

NE SÈCHE PAS ET NE CRISTALLISE PAS DANS LE POT, mais se conserve doux et crémeux jusqu'au fond du pot.
Carter Products, Inc.

ARRID · 39¢ Aussi 15c et 59c

NE SOYEZ PAS INCERTAIN ALORS QUE ARRID PEUT VOUS RENDRE SERVICE. EMPLOYEZ ARRID — POUR ETRE SUR!

Mots croisés de la 'Patrie'



HORIZONTALEMENT

1—Espace à parcourir d'un lieu à un autre — Acier laminé en feuille.
2—Qui hale un bateau — Choisit.
3—Oiseau coureur australien — Décision de l'autorité.
4—Femme de Saturne — Appauvrissement du sang.
5—Note de la gamme — Reproduire avec le crayon ou la plume, la forme des objets.
6—Membre d'un ordre religieux.
7—Aide mutuelle — Symbole du glucinium.
8—Opéra en cinq actes, musique de Gluck — Mesure algérienne.
9—Bois réduit en charbon — Robuste.
10—Matière pesante dont on charge le fond d'un navire — Poème épique de Virgile.
11—Crochet de fer — Etreindre, presser.

VERTICALEMENT

1—Connaissance spéculative — Nom vulgaire d'une espèce de graminée.
2—Partie d'un escalier — Marin anglais, né en Ecosse.
3—Chef-lieu d'arrondissement (Gard) — Composition imitant le diamant.
4—Récréation — Inflammation de la peau.
5—Possédé — Donnais de l'air.
6—Versées d'un vase incomplètement plein dans un autre.
7—Fait sa demeure habituelle en quelque endroit — Venu au monde.
8—"Fourmi blanche" — Métal d'un gris bleuâtre.
9—Principe des huiles grasses — Dernière partie du jour.
10—Réunion d'animaux dans un même repaire — Guet, surveillance.
11—Saison — Raconter.

Solution du problème de dimanche dernier

M	E	G	A	L	O	G	O	N	E	S
A	L	A	P	I	N	■	B	U	T	A
J	A	T	T	E	■	P	E	I	N	T
O	T	A	■	D	R	E	S	S	A	I
R	E	T	S	■	A	S	I	E	■	R
I	R	■	T	O	L	E	T	■	C	I
T	■	R	A	P	A	■	E	R	O	S
A	B	A	T	T	I	T	■	E	L	A
I	O	D	E	E	■	H	A	V	I	T
R	E	E	R	■	C	O	R	E	T	E
E	N	S	E	M	E	N	C	E	E	S

Vos lèvres en disent long...

(Suite de la page 19)

peut ressembler étrangement à l'amour, la dureté à la malice et le mépris à l'indifférence.

La bouche au contraire, toute seule et immobile exprime une infinité de nuances. Plus que toute autre partie du visage, elle se modèle sur l'âme. Son extrême mobilité lui permet de traduire les impressions les plus diverses. Plus que les yeux, la bouche est vivante. Comment s'étonner qu'elle puisse trahir le caractère et les tendances profondes d'un être dont elle suit fidèlement les mouvements intérieurs. Les découragements et les désillusions s'y inscrivent tout desuite. Défauts et qualités sont dévoilés par le dessin des lèvres.

Elles sont infiniment riches d'enseignements précieux sur le mystère caché derrière chaque visage.

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

Les PatrOns DE LA "PATRIE"

PATRON No 4705 — Nouveau! Original! Cette robe croise à l'arrière et s'enfile en un rien de temps. Des poches s'évasent sur les hanches et le corsage, froncé aux épaules, compte des manches-enveloppe.

Le PATRON No 4705 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 et 40. La taille 16 ans requiert 4¼ v. de tissu de 35 pouces de largeur.

Pour obtenir le patron illustré ci-dessus envoyez 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement : Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal.

Vos rêves ont-ils un langage ?

(Suite de la page 21)

sens de prémonitions, d'avertissements pour l'avenir.

Les songes, si nous pouvions les comprendre et les traduire, devraient plutôt nous aider à voir clair en nous-mêmes, à nous instruire sur notre santé organique et plus encore sur notre santé morale.

Le moment du rêve nous libérant momentanément, comme on l'a vu, des impressions extérieures, laisse à notre subconscient un jeu plus libre. Et ce subconscient est chargé de toutes les idées personnelles fausses ou vraies, de tous les refoulements, de tous les souvenirs de nos bonnes et de nos mauvaises actions que nous y avons accumulées.

Le rêve fait soudain jaillir, d'une façon plus ou moins symbolique, telle ou telle de ces images enfouies, leur conférant, à notre insu, une force nouvelle.

C'est dans cette voie que les psychiatres cherchent à déchiffrer le mystérieux langage de nos rêves.

... MAIS QU'IL EST VAIN D'ESSAYER DE TRADUIRE

C'est dans ce sens aussi qu'il aurait pour tous une valeur. Mais là nous entrerions dans la science la plus mal connue, celle de la psychologie. Retenons, à ce sujet, l'opinion du Dr Alexis Carrel, dans **L'Homme cet inconnu**:

"La psychologie attend son Claude Bernard, ou son Pasteur. Elle est dans l'état de la chirurgie à l'époque où les chirurgiens étaient des barbiers, de la chimie avant Lavoisier, au moment des alchimistes..."

Si les savants eux-mêmes avouent leurs tâtonnements, n'ayons pas la prétention de jeter des coups de phare aveuglants dans une nuit qui reste noire.

Pour avoir une chevelure radieuse,

Employez PRELL, le seul shampooing Crème-Radieuse

Un Shampooing Sensationnel par Procter & Gamble! La composition unique de Prell en Crème-Radieuse laisse les cheveux plus magnifiquement brillants que *tout* shampooing au savon, en crème ou liquide! Et des examens par des médecins ont *prouvé* que Prell enlève les laides pellicules en aussi peu que 3 minutes. Prell *dure plus longtemps* que tout autre shampooing: un essai vous en convaincra! Et le tube Prell est très commode, au lieu de pots graisseux et de bouteilles glissantes. Achetez donc un tube de Prell aujourd'hui!

Pour une chevelure radieuse, la Crème-*Radieuse!* Laisse les cheveux doux, soyeux, *brillants!*

Fabriqué au Canada par PROCTER & GAMBLE

Un homme obligeant

(Suite de la page 25)

couvert de monde. Des vieux, des plus jeunes en costumes de bain, des enfants...

Sur une plate-forme de plongeon, des baigneurs brûlés par le soleil attendaient le moment d'exécuter leurs prouesses.

Cousine Margot dirigea son canot vers le quai et coupa l'allumage. Elle prit sous son siège un porte-voix.

—Bonjour, tout le monde! s'écria-t-elle dans son porte-voix. Ici la présidente du comité des régates. Quelle belle journée nous avons! Mes chers jeunes amis. . .

Margot avait élevé sa voix, car le premier silence qu'avait causé le porte-voix était maintenant quelque peu troublé.

—Mes chers jeunes amis! répéta-t-elle de toute sa force. Je vais vous présenter maintenant votre maître de cérémonie. Il n'a vraiment pas besoin d'être présenté, car je suis sûre que vous le connaissez tous. C'est monsieur Grégoire Leclerc...

—Bla-bla-bla! fit tout le monde sur le quai et ailleurs.

Au même moment, quelqu'un essaya le revolver qui devait servir aux départs des courses. Tout le monde sur le quai se dirigea vers le bout du quai d'où était venue la détonation.

—Prends le porte-parole! commanda ma cousine.

Il est extraordinaire de constater l'autorité et la puissance que donne un porte-voix.

—N'oublie pas, dit Margot. Domine!

—Les règlements pour les régates d'aujourd'hui, commençai-je dans le porte-voix.

—Bla-bla-bla! continuait tout le monde.

—Paf! fit encore le revolver.

—Ils connaissent tous les règlements, me dit ma cousine. Ils ont tous un exemplaire du programme.

—Nous laisserons là les règles, puisque tout le monde connaît le programme, criai-je.

—Bla-bla-bla! répondit-on.

—Annonce le premier numéro au programme, dit Margot.

—Le premier numéro au programme ,annonçai-je.

Mais je n'eus pas le temps de terminer ma phrase. Déjà, des enfants s'étaient jetés à l'eau.

—Je vais aller sur le quai pour mettre un peu d'ordre dans ces régates, dit ma cousine. Tu vois ce radeau près de la bouée? C'est là que se tiennent les juges. Tu prendras position sur ce radeau. Lorsque je te ferai signe, tu renverras les jeunes nageurs et tu annonceras le premier numéro au programme.

Margot mit le moteur en marche et nous nous dirigeâmes vers le quai. Après être débarqués, Margot me fit escorter par deux jeunes baigneurs qui allaient me conduire au radeau des juges.

Je pris une attitude autoritaire.

Nous sautâmes dans un canot.

A mi-chemin vers le radeau, pour aucune sorte de raison, le canot chavira. Je n'oserais pas dire que les deux jeunes garçont ont fait exprès pour faire chavirer le canot, mais tout de même, j'avais le droit de douter de leurs bonnes intentions.

Les deux jeunes garçons m'embarquèrent sur le canot à l'envers et me conduisirent près du canot-automobile de cousine Margot, qui m'enleva aussitôt le porte-voix des mains.

—Allez conduire monsieur Leclerc à mon chalet pour qu'il change de vêtements, commanda-t-elle à un des deux jeunes garçons.

Les deux jeunes gens qui avaient fait chavirer le canot vinrent me conduire, dans le canot de Margot, au chalet.

—Nous vous attendons? demanda un des deux baigneurs.

—Non! répondis-je. Si ma cousine Margot vous demande où je suis, dites-lui que je suis allé à la pêche.

Et une demi-heure plus tard, dans des vêtements secs, je pêchais paisiblement près d'une pointe que je connaissais.

J'entendis tout à coup quelques cris violents.

Je pensai que c'était la voix de Margot.

L'oiseau aux ailes les plus longues

(Service exclusif à la "Patrie". Tous droits réservés).

L'ALBATROS, un oiseau de mer commun au sud de l'Equateur, mesure parfois 17 pieds de l'extrémité d'une de ses ailes à l'extrémité de l'autre. C'est un oiseau fort et infatigable, et il suivra parfois un navire pendant des jours sans se reposer, en autant qu'on puisse le constater, où que ce soit.

L'albatros femelle pond un seul œuf, et les parents prennent soin du petit oiseau jusqu'à ce qu'il puisse se subvenir à lui-même.

PERCE MES DENTS!

Oui, pour que bébé soit heureux et souriant, il faut voir à ce que son système fonctionne bien. Evitez les ennuis de la dentition en lui donnant les Poudres Steedman's. Ce remède anglais fameux régularise délicatement le système des petits. Il empêche bébé d'être fiévreux et irritable. En vente chez votre pharmacien.

Une maman fait l'éloge de Steedman's: "J'ai sept enfants et je n'ai jamais eu recours à d'autre chose que Steedman's pendant leur dentition."

BROCHURETTE GRATUITE

"Conseils aux Mamans", Ecrivez à la Compagnie John Steedman, Dept. E-1, 429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à L'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

TOUT LE CANADA S'ÉMERVEILLE DU NOUVEAU THÉ LIPTON

SI BON QU'IL EST GARANTI

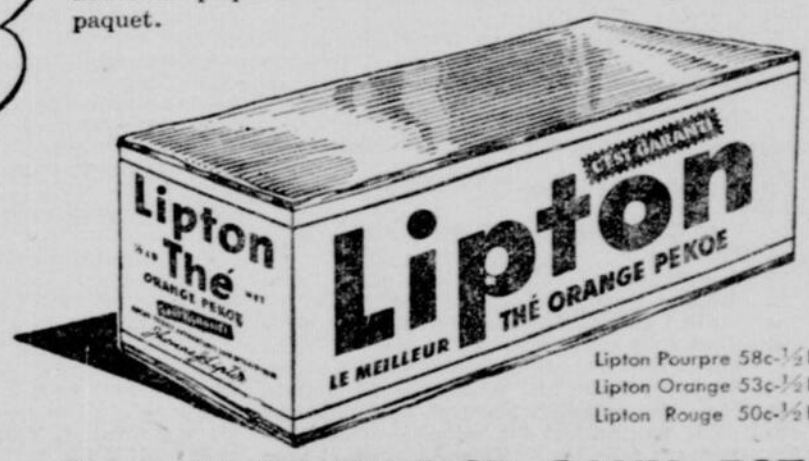
BON DE $10,000
La qualité du Thé Lipton est GARANTIE — certifiée par un Bon du Gouvernement de $10,000 déposé à la Banque de Montréal.
Thomas Lipton

MA FOI! QUELLE SAVEUR-ENTRAIN!

Lipton est le premier et seul thé GARANTI au Canada... cependant il ne coûte pas plus cher que les thés ordinaires

Avez-vous essayé le nouveau Thé Lipton? Il est si extraordinairement délicieux qu'il est appuyé par un Bon de $10,000 du Dominion du Canada, déposé à la Banque de Montréal. Oui, le thé de qualité GARANTIE — délicieux, vivace, satisfaisant — avec une SAVEUR-ENTRAIN merveilleuse et unique.

Maintenant tous les Thés Lipton sont GARANTIS — sans hausse de prix. En vente partout dans les gais et nouveaux paquets — avec la GARANTIE dans chaque paquet.



Lipton Pourpre 58c-½ lb.
Lipton Orange 53c-½ lb.
Lipton Rouge 50c-½ lb.

GARANTI PARCE QU'IL EST MEILLEUR

Droits réservés 1948 par Thomas J. Lipton, Limited

Fuite vers Hollywood

Par KATHRYN CULVER

Spécialement traduit pour la "Patrie" du dimanche

(SUITE et FIN)

Elle n'eut pas à attendre longtemps Jefferey Garms. Elle était placée de façon à le voir entrer et, de façon ou d'autre, elle le reconnut à son entrée. Il était d'apparence agréable et proprement habillé.

Linda ne bougea pas et le regarda s'approcher du pupitre pour poser une question au commis. Elle se leva lorsque le commis la lui indiqua.

Jefferey Garms vint vivement à elle et lui serra la main, la première impression lui paraissant favorable.

— Bien, bien, Miss Bailey, c'est vraiment un plaisir. La perte de Centreville sera un gain pour Hollywood.

— Je vous remercie, Mr. Garms, dit Linda en rougissant et en retirant sa main.

— Appelez-moi Jeff. Et lorsque vous serez au sommet du cinéma, Miss Garms, j'espère que vous vous souviendrez de cette première rencontre en vous disant: Quelle veine ce fut pour moi, que Jeff prit le mords aux dents pour entrer sans invitation, car je suis convaincu que ce sera le point de départ de votre carrière.

— Je l'espère, dit Linda, mais tout dépend de ce que peut coûter votre cours. C'est que . . .

— Ne vous occupez pas de cela, dit doucement Jeffrey. Cela peut s'arranger. Et après tout, le coût est une question mineure comparée aux bénéfices qui en découlent . . . Ne perdons pas notre temps ici et filons tout droit au bureau. Notre directeur a une intéressante proposition à vous faire. Mon auto est — heu — en réparation dans le moment, mais si cela ne vous fait rien, nous monterons en tramway . . .

— J'ai mon auto ici dans le garage, dit Linda. Nous pourrions la prendre si vous voulez vous charger de conduire. Je n'aime pas conduire dans les rues encombrées.

— Parfait!

Les yeux de Jeffrey brillèrent. Son auto! Franchement, les affaires avaient bonne apparence!

En roulant vers le bureau il lui servit un véritable discours de maître vendeur.

— Tous les grands studios s'adressent à nous régulièrement pour les sujets particuliers dont ils ont besoin pour les productions courantes. Nous avons une clientèle tout à fait choisie de seulement les meilleurs talents qui nous arrivent chaque jour à Hollywood, et nos recommandations sont généralement acceptées par les producteurs.

Plus Linda l'écoutait et plus ses espoirs montaient. Il présentait si bien sa marchandise. Elle avait entrevue une rude tâche à seulement obtenir une audition de studio, mais, à en croire ce que lui disait Jeffrey, il lui suffirait d'une bonne entrée, ce que son école semblait lui offrir. Ils n'avaient pas encore terminé leur course, qu'elle songeait déjà à se procurer l'argent pour profiter de l'occasion.

Jeffrey stationna l'auto à une légère distance du bureau et il aida Linda à descendre. Il prit son bras pour la guider dans la rue.

— Ne soyez pas déçue par l'apparence de notre bureau, lui dit-il sur le ton naturel. Nous nous faisons un point de ne pas donner dans l'ostentation. Nous considérons inutile de tout mettre dans la façade. Nous nous tenons cachés ici afin de n'être pas accablés par les espoirs de l'écran qui connaissent notre réputation et demandent notre patronage.

— Je comprends très bien cela, dit Linda. Je sais que les apparences extérieures ne signifient rien . . .

A ce moment elle sentit la main de Jeffrey presser son bras convulsivement. En suivant son regard, elle vit une jeune fille qui se tenait dans la porte de ce qui devait être l'entrée de l'école . . . une jeune fille qui les regardait venir avec sur les lèvres un sourire moqueur, ou une pointe de mauvaise humeur.

Jeffrey murmura aussitôt:

— Ne faites pas attention à ce que dira cette jeune fille. Elle tentera peut-être de faire une scène. Elle nous boude parce qu'elle nous reproche son manque d'habileté à réussir à l'écran. Nous aurions pu la faire arrêter pour libelle pour les choses qu'elle a dites sur notre compte, mais nous la plaignons.

Ils étaient maintenant tout près de la jeune fille, une blonde platine, légèrement plus âgée que Linda. Son sourire se changea en un ricanement lorsqu'elle se planta au milieu de la porte et fit face à Jeff, les deux poings sur les hanches.

— Une autre poire pour ta supposée école, n'est-ce pas, Jeff?

CHAPITRE XIV

Jeffrey serrant davantage le bras de Linda, voulut passer devant la blonde, mais elle bloqua le passage en continuant de parler sur le ton amer.

— Je continue ma campagne de piquetage toute seule. Je ne puis pas rentrer dans mon argent, mais je vais faire en sorte de gâter vos chances avec les autres poires que vous emmiellez si bien avec vos paroles.

— Laisse-nous passer, dit Jeffrey en colère. Je t'ai avertie que j'appellerais la police si tu persistes.

La jeune fille éclata de rire.

— C'est cela, appelle la police, beau pédant! Je ne demanderais pas mieux que de dire aux constables ou aux détectives quelle sorte de maison à pièges vous tenez ici.

— Pour la dernière fois, dit Jeffrey à voix basse, veux tu nous laisser entrer?

— Non. Et je t'arracherai les yeux si je te mets la patte sur le dos. Cette jeune fille ne montera pas que je lui aie dit ma façon de penser.

La blonde examina Linda.

— Ecoutez, petite, lui dit-elle. Ce n'est peut-être pas mon affaire, mais il faut que quelqu'un vous dise ce que c'est que cet individu, avant qu'il ne vous arrache jusqu'à votre dernier sou.

Impulsivement, Linda dit:

— Mais il doit y avoir erreur. Mr. Garms m'a assuré qu'il n'était pas particulièrement intéressé à ce que je pouvais payer — que cela pouvait s'arranger. Au fait, ajouta-t-elle, avec un petit rire, je ne puis rien payer pour le moment!

Jeffrey la regarda en-dessous.

La blonde examina les vêtements de Linda.

— Vous n'avez certes pas pris ces frusques chez le regrattier, lui dit-elle.

Linda se reprit à rire:

— Non. Heureusement que je suis sortie de la faillite avec une garde-robes assez bien garnie.

— La faillite? répéta Jeffrey, comme abasourdi.

Linda haussa les épaules:

— Je ne veux pas vous tromper. J'ai essayé de vous le dire déjà, mais vous ne m'en avez pas donné la chance. Jusqu'à récemment, j'ai pu croire que j'étais riche; mais lorsque mon père est décédé, j'ai découvert qu'il avait fait de lourdes pertes et qu'il ne me laissait presque rien. J'ai pris le peu d'argent que je possédais pour faire le voyage ici et me chercher une situation. J'ai même été obligée de mendier de l'essence pour me rendre ici.

— Mais . . . votre tante à Granada Arms . . . demanda Jeffrey.

— C'est aussi étrange. Linda commençait à comprendre que Jeffrey était plus intéressé à sa situation financière qu'elle ne l'avait encore cru. Elle ajouta: En arrivant ici, j'ai découvert que ma tante était là comme employée — elle aussi a eu des revers.

Jeffrey devint rouge brique. Il avança vers la porte.

— Si vous voulez m'excuser . . . balbutia-t-il.

La jeune fille blonde, moqueuse, se retira de côté.

— Avec plaisir!

Jeffrey passa et, sans même jeter un regard à Linda, il disparut dans l'immeuble. Linda le regarder entrer d'un air de surprise.

La jeune fille blonde se mit à rire.

— J'ai eu vite fait de nous en débarrasser, n'est-ce pas?

Linda ne comprenait plus rien.

— Mais . . . mais . . .

L'autre jeune fille la prit par le bras et l'emmena.

— Réjouissez-vous, petite, vous l'avez échappé belle. Ce Jeffrey et son patron devraient être en prison. Leur soi-disant école d'art dramatique n'est qu'un truc! Ce sont des faussaires. Pas plus que moi ils ne savent le premier mot de la cinématographie. Mais ils tendent habilement la perche aux naïfs, leur parlent des rapports qu'ils entretiennent avec les différents studios, et vous font croire qu'ils vous transformeront en étoile du jour au lendemain, s' bien qu'ils vous font cracher la forte somme. Puis ils vous font faire quelques pas et quelques gestes, pour vous dire peu après que vous n'avez pas les dispositions requises pour l'écran, et vous voilà dehors et avec l'argent en moins.

— Je ne sais pas comment ils s'en tirent, mais ils ne s'en tireront pas longtemps. J'apprends qu'ils vont être soumis à une enquête. Les écoles et les agences de bonne foi qui font des affaires légitimes, sont parties en guerre contre eux.

Linda poussa un profond soupir.

— Grand Dieu! Quelle idiote j'ai été! Je vous dois certainement des remerciements pour être venue à mon secours. J'étais déjà prête à vendre mon auto pour leur remettre l'argent!

Elles étaient maintenant près de la voiture de Linda. Elle tendit la main.

— Je me nomme Linda Bailey — et je désire vous remercier à nouveau.

— Et moi, Mae Baxter, dit la jeune fille blonde, en souriant.

— Pourquoi ne monteriez-vous pas en voiture avec moi — si vous n'avez rien d'autre à faire, demanda Linda. Je voudrais vous causer plus longuement.

— Très bien, accepta Mae.

Elles montèrent en voiture et démarrèrent.

— Depuis combien de temps êtes-vous ici? demanda Linda.

— Oh, il y a pas mal de temps, répondit Mae. Assez longtemps pour ne m'être pas laissé attraper par Jeff Garms.

— Je me demande comment il m'a découvert, dit Linda, rêveuse.

— Il y a différentes façons. Probable que le journal de votre ville a publié une note au sujet de votre départ, et qu'une découpure a été adressée à cette organisation. Si je n'avais pas fait mon piquetage ce matin, il est probable que vous seriez montée avec Jeff pour connaître le pseudo-directeur qui vous aurait promis le rôle de Scarlett O'Hara, dans Gone with the wind, pour la bagatelle de cinq cents dollars.

— Quel coup il a dû recevoir, ricana Linda, lorsque Jeffrey lui a appris la nouvelle que je n'avais pas d'argent.

— J'ai bien fait de vous arrêter tout de même, dit Mae. Cette auto vaut quelque chose. A l'heure qu'il est, ces hâbleurs-là en seraient déjà les propriétaires.

— Ecoutez, dit Linda. Croyez-vous que je pourrais vendre mon auto? C'est que j'ai encore besoin d'argent, et je ne veux pas drainer ma tante qui a déjà si peu de fonds...

— Bien sûr que vous pouvez la vendre. Mais vous n'obtiendrez rien d'approchant de sa valeur. Une couple de cents dollars, peut-être.

— Deux cents dollars me paraîtraient quelque chose d'énorme actuellement! dit Linda. Où serait le bon endroit?

— Est-ce que vous désirez la vendre maintenant — immédiatement?

— Oui. Le plus tôt sera le mieux.

— C'est bon. Redescendons en ville. Nous irons chez un marchand de voitures usagées.

CHAPITRE XV

Mae regarda Linda de côté, tout en roulant vers le bas de la ville.

— Avez-vous de l'expérience dramatique? demanda-t-elle. Avez-vous joué en tournée, ou en province?

— Non, admit Linda. Mais j'ai suivi un cours d'art dramatique dans l'est, l'an dernier, et le directeur m'a dit que j'étais le type pour l'écran.

— Hum! fit Mae. Il avait peut-être raison. Et l'expérience compte pour peu dans ce bourg.

Elle garda un moment de silence, paraissant songeuse.

Puis elle dit, hésitante:

— Ecoutez . . . J'ai une idée . . . Comment aimeriez-vous pairer avec moi?

Linda la regarda, surprise.

— Que voulez-vous dire?

— Bien, vous dites que votre tante n'a pas de place pour vous. Je ne veux pas m'imposer, mais j'ai un petit appartement, et je me demandais si vous aimeriez le partager avec moi? Je le partagerais avec une autre jeune fille, mais elle m'a quittée la semaine dernière pour rentrer dans sa famille. Elle est retournée à Oklahoma et au jeune homme qui l'attend. Le loyer n'est pas élevé, seulement vingt dollars par mois et... qu'en dites-vous?

— Ce serait merveilleux, dit Linda surprise de tant de familiarité, et vous êtes bien gentille de me proposer cela. Mais il faut d'abord que je sache si je puis obtenir assez d'argent pour mon auto, pour me permettre de payer mon écot.

— Laissez-moi faire, conseilla Mae. Je vous indiquerai le meilleur moyen d'obtenir le plus possible.

Linda ne demandait pas mieux que de laisser faire Mae qui s'y entendait en affaires. D'abord elle fit accepter à Linda une montre où l'on exhibait la même marque d'auto que celle de Linda. Là elles manifestèrent beaucoup d'intérêt aux nouveaux modèles, pendant qu'un jeune homme leur détaillait les plus récentes améliorations.

— Nous avons idée de changer notre modèle de l'an dernier, qui est là à la porte, lui dit Mae. Quelle allocation pouvez-vous donner?

Le jeune homme calcula sur un bout de papier et leur fit l'offre de quatre cent cinquante dollars pour un échange. Mae le remercia et lui dit qu'elles allaient y réfléchir.

Une fois remontées en voiture, elle dit à Linda:

— Nous avons maintenant de quoi tabler. Nous savons ce que vaut votre voiture en échange. Nous n'obtiendrons pas tout cela, évidemment, mais on ne nous prendra pas dans le panneau si l'on nous dit que la voiture ne vaut que cent cinquante.

Linda apprenait vite. Elle en apprit bien davantage lorsque Mae la fit stopper chez le marchand de voitures usagées et qu'elle entreprit la lutte avec un petit homme bedonnant qui commença par offrir prétentieusement cent cinquante dollars pour leur voiture.

Une demi-heure plus tard il montait à deux cent dix. Mae ne démordait pas de son prix de trois cents. Il fallut une demi-heure de plus pour en arriver à un compromis à deux cent cinquante.

Le marchand rédigea une facture, et il envoya un homme avec Linda chercher son certificat de titre et ramener le coupé, laissant un chèque certifié au montant de deux cent cinquante dollars en la possession de Linda.

Mae et Linda montèrent à la chambre de tante Nora, refaire les bagages, se proposant de les transporter à l'appartement de Mae dans l'après-midi.

Elles étaient au milieu de leur besogne quand le téléphone sonna. Linda alla répondre, et lorsqu'elle entendit la voix qui parlait, elle n'eut plus de doute—c'était Martin!

— Martin! Je me suis demandé . . . c'est-à-dire . . . Oh! vous êtes en bas? Oui, je descends immédiatement!

Elle était toute rouge lorsqu'elle revint du téléphone. Courant au miroir, elle se poudra le nez et replaça ses cheveux. Elle vit que Mae la regardait curieusement.

— C'est un homme que j'ai rencontré en route, lui dit-elle hâtivement. Je vous dirai tout cela plus tard . . . il attend en bas maintenant. Je serai bientôt de retour!

Puis elle sortit.

Quelques minutes plus tard, comme elle sortait de l'ascenseur, au premier étage, et qu'elle vit Martin qui l'attendait dans l'antichambre, elle ressentit une légère commotion. Elle avait essayé de ne pas penser à lui, mais, depuis qu'elle l'avait quitté hier, elle avait beaucoup pensé à lui.

A ce moment, comme il s'avançait au-devant d'elle, la main tendue et le sourire aux lèvres, il lui semblait encore plus beau qu'auparavant.

— Vous vous êtes bien rendue, à ce que je vois, lui dit-il. Je suis venu aussitôt que j'ai été libre.

— Oh oui, je me suis rendue avec même un surplus d'essence — et bien pourvue de sandwiches! Aussitôt que j'aurai encaissé un chèque je vous rembourserai.

Martin fit un geste de la main.

— Cela n'est aucunement nécessaire. Je suppose que vous avez été très occupée ce matin — à signer des contrats de cinéma? lui demanda-t-il en souriant et en clignant de l'oeil.

Elle comprit qu'il se moquait de ses aspirations, mais elle n'en fit aucun cas.

— Oh, oui! répondit-elle en riant. Les producers sont venus tour à tour réclamer mes services! Mais ils veulent que je signe des contrats de cinq ans, et je ne veux pas me lier pour aussi longtemps.

— Et vous avez raison, dit Martin. Et dites-leur de se jeter dans l'océan avec leurs contrats. Une jolie fille comme vous sera probablement mariée ces cinq années!

Bien qu'il parlât sur le ton blagueur, il y avait quelque chose de sérieux dans le ton

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

de sa voix, qui fit tressaillir Linda à nouveau.

— Si je rencontre l'homme qui me conviendra, rétorqua-t-elle.

Martin avait posé la main sur le bras de Linda et il la conduisait vers un divan.

— Etes-vous bien sûre de n'avoir pas encore rencontré cet homme?

— Bien... il y a un jeune homme chez nous, à Centreville.

— Ne parlons pas de lui. Ils prirent place sur le divan et, on ne saurait dire comment, l'une des mains de Linda se trouva dans celle de Martin qui ajouta: Parlons de vous... de votre carrière.

— Vous vous moquez encore de moi, lui reprocha-t-elle.

— Non — Je suis sérieux, cette fois. J'ai pensé que je... pourrais vous obtenir une épreuve au cinéma.

CHAPITRE XVI

Linda le regarda avec surprise. Qui était Martin? Comment pouvait-il lui procurer cette épreuve? Avait-il de l'influence?

— Ce — ce serait merveilleux, bégaya-t-elle.

— Je ne saurais rien vous promettre de définitif. Il observait Linda. Mais vous savez c'est entendu, que vous êtes jolie. Cela aide beaucoup en toute chose, mais ce n'est pas tout. Le temps n'est plus où la seule surface de beauté suffisait à consacrer une étoile. Les studios mettent à l'épreuve des milliers de jeunes filles chaque année, et rares sont celles qui sont choisies pour jouer des rôles. Souvenez-vous de tout ce que je vous ai dit qui militait contre vous.

— Je me souviens, dit Linda, sur le ton sobre. Mais il FAUT que je réussisse... c'est tellement important!

— Ce n'est pas mon opinion, dit-il lentement. Les succès de Hollywood font quelque chose aux jeunes filles. C'est arrivé tellement souvent, que je ne voudrais pas que la même chose vous arrive.

— Est-ce que cela ne dépend pas de la personne?

— Parfois. Pas toujours. Tout est tellement étique, ici. La lutte vers le succès est une lutte de tous les instants. Et lorsque vous avez atteint le sommet, il y a toujours des envieux pour s'accrocher à vous et vous descendre, comme pour faire place à une autre.

— Je n'ai pas peur, lui dit Linda en redressant la tête. Les choses ne sont pas aussi brillantes lorsque vous les voyez de près, n'est-ce pas? J'ai une raison particulière et bien personnelle pour vouloir faire un succès.

— Le jeune homme de Centreville?

— Je croyais que nous ne devions pas parler de lui.

— C'est vrai. N'en parlons pas. Avez-vous l'intention de rester ici au Granada Arms indéfiniment?

— Non — je ne saurais me payer ce luxe. Linda parlait carrément. Elle fit une pause, puis continua: J'ai fait la connaissance d'une jeune fille qui a besoin de quelqu'un pour partager son appartement. J'étais en train d'amballer lorsque vous avez appelé.

— Soyez prudente sur le choix de vos relations à Hollywood. Vous n'êtes plus à Centreville, vous savez. Il y a ici des gens qui cherchent à vivre aux dépens des nouveaux venus comme vous et...

Linda se mit à rire en renversant la tête. Puis elle lui raconta, en résumé, les circonstances dans lesquelles elle avait rencontré Mae Baxter. Lorsqu'elle eût terminé, Martin riait aux éclats.

— Elle me paraît de la bonne sorte, admit-il. J'ai entendu parler de ces bandits. Ils devraient être en prison. L'élément sain de Hollywood les méprise. Dieu merci, ils n'ont pas réussi avec vous!

— Il serait plus juste de féliciter et de remercier Mae Baxter. Je veux que vous fassiez sa connaissance. Vous l'aimerez.

— Pour le moment, la jeune fille qui m'intéresse c'est vous, dit Martin avec douceur. Puis se penchant vers elle, il ajouta: Que diriez-vous si je vous invitais à dîner, ce soir?

— Ce serait un vrai plaisir, soupira Linda, les yeux brillants. Mais j'emménage cet après-midi chez Mae... Je vous donnerai son adresse.

Pendant que Martin écrivait l'adresse dans un petit calepin, Linda le regardait de profil. Comme il était beau! Puis, soudain, il lui vint qu'elle ne connaissait pas son nom de famille, lui qui lui proposait de dîner avec elle!

Elle allait précisément lui faire observer qu'il ne s'était pas présenté exactement, lorsqu'une pétulante voix féminine les interrompit.

— Martin, mon cher, tu m'avais dit que tu ne serais pas longtemps. Je n'aime pas les intrusions, mais...

Linda leva la tête pour apercevoir des lèvres chargées de rouge et des yeux ombragés de noir.

Martin se leva brusquement.

— Excuse-moi, Judith. C'est — heu — la jeune fille dont je t'ai parlé. Nous discutions de cette épreuve cinématographique, Miss Linda Bailley... Miss Judith Grange.

Judith Grange passa son bras à celui de Martin, et regarda Linda avec arrogance.

— Ah, oui, murmura-t-elle. Sa voix avait une teinte d'animosité. Martin m'a parlé de votre rencontre sur la route. Je l'ai trouvée trop bizarre! J'espère que vous vous plairez ici à Hollywood.

— Je — je l'espère, balbutia Linda.

Judith pivota.

— Allons, avance, Martin, dit-elle.

Martin, toutefois, se dégagea de son bras et se pencha sur Linda.

— Dîner ce soir, murmura-t-il rapidement. J'appellerai à sept heures. Puis, tendant la main, il dit naturellement: Vous m'excuserez, n'est-ce pas Miss Bailey?

Linda les regarda partir tous les deux. L'incident l'avait laissée abasourdie et quelque peu écrasée. Elle ne comprenait pas qu'il pouvait la visiter avec une autre jeune fille, puis la quitter au profit de l'autre!

Elle se leva et se disposait à se rendre à l'ascenseur, lorsque, en souriant aimablement, une grassouillette petite femme lui parla au passage:

— C'était Martin Carstairs, n'est-ce pas? Oh, comme il est merveilleux à l'écran! Et n'était-ce pas Judith Grange qui était avec lui? Dans les potins quotidiens on dit qu'ils sont souvent ensemble.

— Est-ce qu'ils seraient fiancés?

Linda parvint à dire:

— Je ne sais pas. Puis elle se rendit à l'ascenseur, quelque peu étourdie. Martin Carstairs. L'étoile du cinéma!

Elle n'en revenait pas. Imaginer qu'elle avait parlé à Martin Carstairs sans le connaître! Que devait-il penser d'elle? Comprenait-il, se rendait-il compte qu'elle ne l'avait pas reconnu?

Et cependant, cela n'était pas tellement incroyable. Il était depuis peu de temps au firmament des étoiles, et il se trouvait qu'elle ne l'avait jamais vu à l'écran... n'avait vu que sa photographie dans les journaux. Mais elle aurait dû le reconnaître!

Quant à Judith Grange, elle n'avait jamais entendu parler d'elle. Elle la prit cependant pour une vedette, puisque la femme de l'antichambre la connaissait, mais Linda n'était pas une fervente du cinéma et elle ignorait un bon nombre des vedettes.

Elle songea à la remarque de cette femme, à l'effet que Martin et Judith étaient souvent vus ensemble et pouvaient être fiancés!

Cependant, ce pouvait être l'explication du sans gêne avec lequel Judith était venue chercher Martin pour l'emmener comme s'il lui appartenait. Et Martin avait paru étrange après l'apparition de Judith...

CHAPITRE XVII

Les pensées et les sentiments de Linda tourbillonnaient lorsqu'elle atteignit la chambre de sa tante, pour trouver Mae qui l'attendait patiemment. Cependant elle voulut cacher ce qui se passait en son intérieur.

— Eh bien? dit Mae, avez-vous fixé un rendez-vous?

— Oui, pour dîner ce soir, répondit-elle en souriant.

— Quel est le monsieur?

— Je l'ai connu en venant ici. C'est lui qui a poussé ma voiture à la suite du hold-up dont je vous ai parlé; plus tard il a acheté de l'essence dont j'avais besoin.

— Et cette fois il veut vous acheter de quoi manger. Ne le lâchez pas, dit Mae en riant.

— C'est... Linda fit une pause pour avaler. Il m'avait seulement dit qu'il se nommait Martin. Ce n'est que maintenant que je viens d'apprendre qu'il se nomme... Martin Carstairs.

— Martin Carstairs! Qu'est-ce que vous me servez là?

— C'est pourtant bien lui, et je me demande comment il se fait que je ne l'aie pas reconnu immédiatement...

Mae n'en revenait pas.

— Diable! Imaginez cela! Une fille qui arrive de la campagne et qui arrache un dîner à Martin Carstairs à sa première soirée en ville. Parlez-moi de ça. Je suppose que vous luncherez avec Gable demain?

Linda s'assit.

— Mae, dit-elle, avez-vous déjà entendu parler d'une actrice du nom de Judith Grange?

— Sûrement. C'est une vedette, mais pas très bonne. Elle est sur la pente glissante. Pourquoi me demandez-vous cela?

— Elle — elle était avec Martin Carstairs, qu'elle est venue pendant que je lui parlais, et elle l'a emmené. Sont-ils... de bons amis?

— Ils sortent beaucoup ensemble. Judith était sa grande partenaire dans un film de l'an dernier.

— Une dame dans l'antichambre m'a dit qu'elle a raison de les croire fiancés.

— Je crois que Judith voudrait bien être fiancée avec lui, dit Mae. Et il y a eu des rumeurs à cet effet. Mais il y a toutes sortes de rumeurs à Hollywood. On a le choix.

— Je ne crois pas qu'il m'aurait invité à dîner... s'ils étaient fiancés, dit Linda en rougissant.

Mae la regardant en-dessous.

— Vous en pincez pour lui, n'est-ce pas? Eh bien laissez-moi vous dire quelque chose. Que Judith Grange ait ou non des droits sur lui, faites attention à elle. Elle a des griffes.

— Je sais, dit Linda. Elle vient de les montrer en bas.

Elle garda un moment le silence, songeant à la petite scène. Pourquoi tant s'en faire parce que Martin était parti avec Judith. Est-ce que par hasard elle aurait un penchant pour lui? Son coeur lui disait oui...

A propos, dit-elle à Mae, Martin m'a dit qu'il m'obtiendrait une épreuve à l'écran.

— Il vous l'a dit? Mais c'est merveilleux! Faites-lui tenir sa parole, petite!

— Je l'entends bien, dit en riant Linda. Puis, se levant, elle ajouta: Allons, finissons d'emballer.

Une heure plus tard, Linda était déménagée chez Mae — un second étage dans un vieil immeuble du bas de la ville. Un petit salon avec deux lits pliants, une cuisinette et une minuscule chambre de bain. C'était éclairé et aéré, et méticuleusement propre. Linda en fut enchantée et elle le dit.

— Ce n'est pas mal pour dix dollars chacune, dit Mae. Et une cuisinette nous permettra d'économiser sensiblement sur la nourriture.

Ce soir-là, comme approchait l'heure de la visite de Martin, Linda se demandait comment elle agirait envers lui, ce qu'elle lui dirait, à présent qu'elle savait qui il était. Elle décida que le mieux était de n'en rien dire. Après tout il ne s'était peut-être pas rendu compte de ce qu'elle ne l'avait pas reconnu. En tout cas il n'y avait pas de raison d'attirer son attention sur ce point!

Aussi, lorsqu'il vint la chercher, elle le reçut très naturellement et, durant toute la soirée, elle agit comme si elle l'avait toujours connu. Et si Martin connaissait la vraie situation, il n'en laissa rien voir.

Il la conduisit dans un petit restaurant de la côte où ils se firent servir un délicieux repas de poisson. Plusieurs fois durant le repas, Linda fut tentée de mentionner le nom de Judith Grange, simplement pour voir ce que Martin en dirait, mais elle s'abstint. Il fut si attentif et charmant, qu'elle bannit de son esprit tous les doutes possibles, et se livra entièrement à la pure joie d'être avec lui.

Puis ils revinrent à la maison par une belle nuit claire et étoilée, la brise de la mer leur fouettant voluptueusement la figure. Soirée parfaite, se disait Linda, la tête appuyée au dossier de la voiture. Non, elle ne parlerait pas de Judith. Pourquoi gâter la magie de pareille soirée?

Martin lui dit qu'il avait parlé au producer à propos de son épreuve, et qu'un représentant des Studios Magnum passerait chez elle pour fixer une date. Mais pour une raison ou pour une autre, cela ne lui semblait plus aussi important maintenant... D'autant moins que Martin, en lui souhaitant le bonsoir, la prit dans ses bras et l'embrassa. Ce baiser la laissa pantelante. Elle monta à l'appartement de Mae dans un état de rêve et de béatitude...

Mais sa béatitude fut bientôt annihilée.

— Dites, petite, fit Mae, aussitôt entrée dans l'appartement, il s'est passé quelque chose d'étrange après votre départ. Le téléphone a sonné et une voix de femme a demandé à vous parler. Lorsque j'ai dit que vous étiez sortie, elle a demandé depuis combien de temps Martin était venu vous chercher. Sans penser, j'ai répondu environ quinze minutes. C'était évidemment tout ce qu'elle voulait savoir — que vous étiez sortie avec Martin. Elle m'a servi un "merci" sec et elle a raccroché.

— Pensez-vous — que c'était — Judith Grange?

— C'est ce que j'ai pensé, répondit Mae. Elle a dû pister Martin jusqu'ici.

CHAPITRE XVIII

On était au lendemain matin. Linda et Mae étaient à déjeuner de brioches et de café.

— Martin vous a-t-il parlé, hier soir, au sujet de l'épreuve cinématographique? demanda Mae.

— Oui. Il m'a dit qu'un représentant du Studio Magnum viendrait me voir à ce sujet.

— Dieu! dit Mae, je donnerais mon bras droit pour une offre du Magnum!

— Si j'en ai la chance, je parlerai certainement de vous, promit Linda. Je ne me sens plus de joie quand je pense que je vais avoir l'occasion d'une épreuve, quand vous attendez depuis si longtemps. Mais par ailleurs cela me fait de la peine pour vous.

— C'est une question de chance, tout simplement, dit Mae en haussant les épaules.

Linda se leva et se rendit à la fenêtre, regardant l'activité de la rue, mais sans penser à l'épreuve dont on venait de parler. Elle pensait à Martin — de son baiser. En fermant les yeux, elle croyait sentir encore la pression de ses lèvres sur les siennes. Un léger frisson la secoua. Jamais elle n'avait rien éprouvé de pareil au souvenir des baisers de Fred...

En poussant un petit soupir, elle se retourna en s'éloignant de la fenêtre, et se mit à laver les tasses et soucoupes.

Au même moment le bourdon résonna, annonçant un visiteur. Mae se rendit au tube acoustique et, le moment d'après, elle revenait tout excitée.

— C'est un représentant du Studio Magnum qui vient pour l'épreuve!

Linda fut surprise de le voir venir si tôt.

— Dites-lui que je descends immédiatement, dit-elle en retirant le tablier dont elle s'était affublée pour le déjeuner. Puis-je y aller comme je suis? demanda-t-elle en indiquant une ordinaire robe de maison.

— Certainement! La touche domestique. Les plus grandes étoiles le font.

Mae lui lança un regard rassurant, puis elle se hâta de descendre.

Quelques minutes plus tard, comme Linda entrait dans la pauvre salle de réception en bas, un homme maigre mais aux manières recherchées, se leva aussitôt.

— Miss Bailey? demanda-t-il en la scrutant d'un oeil vif.

— Oui, répondit Linda en s'asseyant.

— Je suis Harry Gumbar, Miss Bailey. Du Studio Magnum. Je comprends que Mart Carstairs vous a — heu — recommandée pour une épreuve cinématographique.

— Oui.

Harry Gumbar approcha une chaise et s'assit devant Linda. Il se pencha en avant, les bras sur les genoux, les yeux fixés sur elle.

— Naturellement, Miss Bailey, Mart Carstairs obtient ce qu'il veut du Magnum. Nous avons mis à l'épreuve des douzaines de découvertes de Mart, et je suppose qu'il y en aura encore des douzaines. Mais je n'approuve pas sa manière d'agir avec les jeunes filles. Il leur donne de l'espoir, puis elles sont rebuffées d'un coup d'assommoir. Vous comprenez ce que je veux dire?

— Non, répondit Linda, embarrassée, je ne comprends pas.

— N'allez cependant pas vous méprendre sur le sens de mes paroles. Mart est un chic garçon, mais c'est pour vous prévenir que ce n'est pas la première fois que Mart s'amourache d'une nouvelle venue à Hollywood.

— Prenez votre cas, par exemple. Ce que Mart pense de bien de vous. Eh bien, vous savez vous-même que vous n'êtes pas une seconde Greta Garbo, et que Norma Shearer ne devra pas prendre sa retraite aussitôt que vous aurez subi l'épreuve. Vous me comprenez? Vous êtes très jolie fille, mais cela ne veut pas dire que vous avez le type du cinéma.

— Vous... voulez dire que... je ne devrais pas subir l'épreuve? balbutia Linda.

— Non. Ce n'est pas ce que je veux dire. Seulement, nous ne voulons pas que vous vous fassiez de fausses illusions à ce sujet, c'est tout. L'influence de Mart peut vous obtenir une épreuve, mais cela ne signifie pas que vous aurez un rôle, à moins que l'épreuve ne donne plus que ce que j'en attends.

— Je — je vois, dit Linda, d'une voix faible.

Harry Gumbar se mordit la lèvre. Il semblait discuter avec lui-même.

— Autre chose, dit-il lentement. Je suppose que Mart vous a laissé l'impression qu'il vous aime passablement, n'est-ce pas?

— Je — je ne suis pas sûre de cela.

— En tout cas, je crois devoir vous dire quelque chose. C'est un secret de studio... mais je crois que vous devez l'apprendre.

— Que — que voulez-vous dire?

— Je veux dire que Mart est marié.

— M... marié?

— Certainement. A Judith Grange.

Linda dévisagea l'homme. Son coeur était soudain devenu de plomb.

— Mais pourquoi est-ce un secret?

— Politique de studio. Les directeurs croient que la popularité de Mart auprès de l'élément féminin serait amoindrie si on le savait marié.

Linda était renversée. Et hier soir il lui avait conté fleurette... il l'avait embrassée! Un homme marié!

— Je voulais seulement vous mettre au courant, ajouta Harry Gumbar. Comme je vous l'ai dit, vous n'êtes pas la première jeune fille que Mart amadoue. Oh, il n'a pas de mauvaises intentions. Il se laisse emporter par chaque nouvelle découverte, il leur obtient une épreuve, il les cajole pendant quelques semaines, puis le ballon crève. Mais c'est exaspérant pour sa femme et, naturellement, c'est un choc pour la jeune

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

fille en cause lorsqu'elle apprend la vérité.

Linda se leva en tremblant.

— Très bien, Mr. Gumbar, dit-elle. Ne parlons plus de cette épreuve.

— Une minute, dit Gumbar. Magnum ne vous refuse pas à l'épreuve. Il m'en coûterait ma situation si ce que je vous ai dit parvenait aux oreilles de Mart...

— Je comprends et... je vous remercie. Vous pouvez compter que je n'en parlerai pas à Mr. Carstaire. A présent... je vous prie de m'excuser.

Elle s'enfuit de la salle et monta chez elle. A mi-chemin, ses larmes se mirent à couler.

Mae la rencontra au haut de l'escalier et elle passa son bras sur son épaule.

— Linda, petite... qu'est-ce qui ne va pas? Martin est au téléphone. Il veut savoir...

— Je ne veux pas lui parler! sanglota Linda. Dites-lui que je ne veux plus le revoir. Dites-lui que je ne veux pas de son épreuve... qu'il la garde pour quelqu'un d'autre!

Elle s'éloigna de Mae, courut à l'appartement et se jeta sur le sofa, sanglotant à fendre l'âme.

Etonnée, Mae retourna au téléphone, transmit brièvement le message, puis fit claquer l'appareil téléphonique.

CHAPITRE XIX

Martin vint deux fois à l'appartement pour voir Linda, au cours des trois derniers jours, mais Linda refusa obstinément de le recevoir. Elle n'avait pas dit exactement à Mae ce qu'elle avait appris sur le compte de Martin, par Harry Gumbar, mais Mae, au courant des choses à Hollywood, ne s'était pas trompée. Aussi approuvait-elle Linda.

— Lorsqu'on découvre qu'un homme est un vaurien, il vaut mieux le quitter immédiatement, dit-elle à Linda. Nous nous tirerons d'affaire sans l'aide de Martin Carstairs!

Linda approuva implicitement. Elle ne voulut plus penser à Martin, oublier toute l'épisode.

Mae emmena Linda deux fois avec elle faire une tournée des principaux studios et des producers indépendants, au Central Casting Bureau où elle était inscrite comme substitut. On lui répondit qu'elle avait peu de chance d'être appelée d'ici quelque temps.

Partout elle rencontra la même muraille: Relâche, et la phrase clichée: "C'est malheureux, mais nous réduisons la production et nous avons peine à occuper nos acteurs sous contrat . . .

Au bout de quelques semaines, Mae et Linda étaient dans leur appartement, face à la défaite. Linda avait reçu une seconde lettre de Fred ce matin même (renvoyée du Granada Arms) et, étendue sur son lit, elle en lisait des extraits à Mae.

— Pourquoi ne retournez-vous pas chez vous? demanda soudainement Mae. Ce Fred me paraît être un bon garçon. Pourquoi persister à demeurer ici quand vous avez là-bas quelqu'un qui vous attend?

— Et vous, pourquoi ne retournez-vous pas chez vous? Vous êtes ici depuis plus longtemps que moi.

— Je n'ai pas un fils de banquier qui m'attend pour m'épouser.

Linda répondit:

— Mais je ne suis pas sûre d'aimer Fred. Et je ne sais pas s'il m'aime réellement.

— Mais il désire vous épouser, n'est-ce pas?

— Oui, mais . . .

— Pas besoin d'aimer un homme pour l'épouser, ma chère. Epousez-le pour votre sécurité.

Linda secoua la tête.

— Je n'aime pas ces sortes de mariages, dit-elle, et vous non plus. Vous êtes bonne pour prendre une telle attitude, mais vous n'êtes pas convaincante, Mae.

— C'est bon, dit Mae. Nous sommes deux ingénues. Mais qu'est-ce que cela nous rapporte? Une giffle à chaque studio et une dépense de billets de tramways. Cependant, il ne se passe pas de jour que l'on découvre dans les journaux des nouvelles comme celle-ci: Elle lut à haute voix la nouvelle suivante d'un journal du matin:

"Une nouvelle étoile se lève au firmament du cinéma. On l'a découverte derrière un comptoir de lingerie d'un magasin de 5-10-15 cents. Daisy Dooley obtient une épreuve pour un rôle important dans une prochaine production. Type parfait pour le cinéma . . . Bla-bla-bla et encore beaucoup de Bla-bla. Voici un portrait de la nouvelle découverte. Qu'est-ce qu'elle a que nous n'avons pas?

Avec une moue de dégoût elle tendit le journal à Linda.

— Nous ferions peut-être bien de demander du travail dans un magasin de 5-10-15, suggéra Linda.

Mae s'appuya les coudes sur les genoux et posa son menton dans le creux de sa main.

— Savez-vous . . . je me demande si vous n'avez pas là une bonne idée. Je suis sérieuse, ajouta-t-elle en remarquant le sourire de Linda. C'est de la saine psychologie. Tous les chercheurs de talents sont des hommes, n'est-ce pas? Et ils sont bourrés de prétention. Vous voyez comment ça marche? Si vous allez demander une chance de vous produire, on ne vous regarde pas deux fois. Pourquoi? Parce qu'ils ne tireraient pas de crédit du fait de vous embaucher. Mais voyez toute la publicité lorsqu'un dépisteur découvre derrière un comptoir un joli minois, pour le porter au sommet. Et on lui donne le crédit d'avoir découvert un sujet que tous les autres n'ont pu découvrir!

— Vous présentez cela de façon très raisonnable, concéda Linda. Mais n'oubliez pas qu'il y a des milliers et des milliers d'autres jeunes filles travaillant derrière des comptoirs et qui y restent toute leur vie.

— Non, je ne les oublie pas. Il faut avoir l'étoffe . . . et travailler derrière un comptoir, C'est cela la combinaison qui réussit.

Linda s'assit sur le lit.

— Se tenir derrière un comptoir n'est pas plus fatigant que les tournées que nous avons faites, dit-elle.

— Et beaucoup plus profitable, ajouta Mae. J'en suis à mes cent derniers dollars . . . et ce que vous avez obtenu de la vente de votre auto, ne durera pas toujours. Il serait temps de nous assagir.

Linda trouva cette réflexion très drôle.

— Comme vous dites, Mae, je commence à croire qu'il y a quelque chose là-dedans.

— Ce ne saurait être pire que ce que nous avons fait jusqu'ici, fit observer Mae. J'ai tout essayé, sauf travailler dans un 5-10-15.

Elles se mirent sérieusement à discuter comment elles s'y prendraient pour obtenir du travail. Ni l'une ni l'autre n'avait d'expérience, mais Mae déclara que cela n'avait pas d'importance.

— On embauche constamment de nouvelles vendeuses, dit-elle. On ne paye pas de forts salaires, et on est bien obligé de prendre ce que l'on trouve.

Elles étaient possédées de nouveaux sentiments lorsqu'elles partirent, après le lunch, faire une tournée des bureaux de placement des magasins 5-10-15 de la ville. Jusqu'ici elles s'étaient traînées de studio en studio, sachant la réponse qui les attendait et n'espérant rien.

Cette fois, c'était différent. Il y avait du nouveau et de l'aventureux. Tout en passant entre les comptoirs et en voyageant dans les ascenseurs, elles observèrent en critiques toutes jeunes filles au travail, se faisant des signes d'intelligence chaque fois qu'elles en découvraient ayant le type de celles qui n'attendent que d'être découvertes par un dépisteur de talents cinématographiques.

On leur fit une froide réception dans les deux premiers magasins qu'elles visitèrent, mais cela ne tempéra pas leur ardeur. Au bureau de placement du troisième magasin, elles furent plus heureuses. Il y avait de l'emploi au rayon des parfums et dans celui des jouets, au sous-sol . . . et on les embaucha séance tenante, pour commencer le lendemain matin.

CHAPITRE XX

Au début, c'était amusant que de se rendre de bonne heure le matin au magasin, de se mêler aux autres jeunes filles attendant leur tour de poinçonner à l'horloge officielle, puis de se glisser dans les allées silencieuses du magasin désert, jusqu'à leur comptoir respectif, ranger les articles pour la clientèle ... puis le petit moment de répit en attendant l'heure d'ouverture, pendant lequel les jeunes filles se tenaient par petits groupes, guettant les aiguilles de l'horloge et se tenant prêtes à passer derrière les comptoirs dès l'ouverture des grandes portes. Il y avait beaucoup à apprendre, et Linda était trop occupée pour se rendre compte jusqu'à quel point elle était fatiguée, au moment de la fermeture du magasin.

Elle s'habitua bientôt à la routine et, à sa propre surprise, elle devint excellente vendeuse derrière le comptoir aux parfums. Elle s'intéressait à chaque client et s'amusait à bâtir de petites histoires sur la raison de chacun d'acheter du parfum.

Elle tâchait de se rendre particulièrement attentive envers les hommes qui, en silence, attendaient leur tour d'être servis et reluquaient les fioles ornementées. De jeunes hommes — pauvrement vêtus pour la plupart — s'attardaient après leur journée de travail, pour choisir un cadeau qui pour leur fiancée, leur épouse ou leur mère.

Il y avait d'autres hommes aussi, qu'elle apprit bientôt à détester. Ils la saluaient invariablement par ces mots Allo, ma belle! et ils ne faisaient jamais un achat sans ajouter "Sortirons-nous ensemble ce soir, ma belle?"

Elle apprit à mettre cette catégorie de gens à leur place en leur tournant le dos ou en feignant ne pas les entendre, ce qui lui valut le titre de "La duchesse", parmi les jeunes filles.

La différence entre elle et la plupart des autres employées du magasin, était de savoir qu'elle n'était là que temporairement... pour passer le temps, en attendant quelque grande occasion. Elle pensait que peut-être aujourd'hui même, quelque ambassadeur du cinéma la viendrait voir à son comptoir. Le fait que l'ambassadeur ne venait jamais, importait peu. Il y avait toujours un lendemain... et du travail à faire aujourd'hui.

Chose assez curieuse, elle était plus heureuse qu'en aucun autre temps de sa vie. Chaque semaine elle écrivait à Fred sur de la papeterie de Granada Arms, bâtissant des histoires sur les succès qu'elle obtenait, excusant ses mensonges par sa détermination à ne laisser personne à Centreville la prendre en pitié. C'avait été sa principale raison de s'enfuir de Centreville, et elle ne pouvait pas souffrir qu'on apprît la vérité.

Elle ne voulait de la pitié ni de Fred ni des autres. Ses lettres à Fred étaient en quelques sorte autant de barrières défensives érigées contre lui. S'il apprenait la vérité, elle était sûre qu'il sauterait dans le premier train en route pour Los Angeles, et il insisterait pour l'épouser et revenir avec elle à Centreville.

Elle ne voulait pas de cela. Elle ne voulait pas être épousée par pitié.

Il valait mieux, pensait-elle, donner à Helen Debler toutes les chances d'avoir Fred. Si son amour survivait à cette épreuve, s'il voulait encore d'elle... elle n'était pas du tout sûre de pouvoir lui dire "non".

Et pendant ce temps, Linda passait de l'adolescence à la maturité, découvrant une saine base de vie, une parfaite vision de son état par rapport aux autres.

Elle ne voyait pas Martin. Cependant, elle ne pouvait pas éviter de lire souvent des choses à son sujet. Tout ce que faisait Martin Carstairs, était de la nouvelle pour les journaux de Los Angeles. Il faisait la plupart de ses films avec Judith Grange dont le nom apparaissait en gros caractère.

On les voyait partout ensemble. C'est elle qui baptisa au champagne son nouveau yacht, et elle caressait les naseaux des chevaux qui portaient ses couleurs, lorsqu'ils allaient aux barrières, à Santa Anita.

Linda avait fini par ne plus s'offusquer de la duplicité de Martin. L'émotion qu'il avait allumée en elle le soir qu'il l'avait embrassée, était morte, apparemment.

Son association avec Mae Baxter fut une merveilleuse chose pour elle pendant cette période. L'irrépressible philosophie de Mae lui était une force directive et stabilisante. Mae savait attendre patiemment... elle avait tant attendu dans sa vie. Elle connaissait la valeur du calme, de l'espoir raisonné et de la futilité du désespoir. Mae refusait d'abandonner l'inaltérable foi qu'un jour viendrait où les studios viendraient à elle. En attendant ce jour, elle se contentait des embêtements de la vie derrière un comptoir de 5-10-15.

Ce qui amena les deux jeunes filles à un soir d'automne. Linda venait de recevoir un journal de Centreville, et elle le lisait, étendue sur son lit, pendant que Mae pelait les pommes de terre.

Une petite exclamation attira l'attention de Mae et elle vint à la porte du petit salon.

— Ecoutez ceci: dit Linda en s'asseyant et en lisant, surexcitée, la nouvelle publiée dans ce journal:

"Mr Fred Lancaster est parti aujourd'hui en voyage à Seattle, où il va assister à un congrès de banquiers de l'ouest, à titre de représentant à Centreville. Après le congrès, notre jeune et populaire concitoyen se propose de revenir via Los Angeles et Hollywood, saluer Miss Linda Bailey, autrefois de Centreville, et qui, dit-on, jouit d'une belle carrière cinématographique.

De source bien informée, on apprend que le jeune banquier célibataire a acheté une bague de fiançailles avant son départ, et qu'il espère convaincre Miss Bailey à abandonner sa carrière et revenir à Centreville. Bonne chance, Fred!"

CHAPITRE XXI

— Que vais-je faire? demanda Linda en tremblant.

Mae entra dans la pièce et s'assit. Elle tenait encore en mains un couteau de cuisine et une pomme de terre à demi-pelée.

— Vous avez écrit à ce jeune homme des lettres lui disant les beaux succès que vous remportiez au cinéma?

Linda fit tristement un signe de tête.

— Je ne voulais pas que les gens de chez nous apprennent que j'avais fait faillite ici. Il croit que je demeure au Granada Arms.

— Hum . . . ce ne sera pas drôle lorsqu'il découvrira que vous demeurez dans un hangar!

— Ce n'est pas tant cela qui m'occupe. Mais je ne veux pas qu'il me plaigne, qu'il me prenne en pitié. C'est pour cela que je n'ai pas écrit la vérité. Je ne veux pas qu'il soit sous l'impression que j'ai besoin de lui.

— Pourquoi ne pas continuer ce que vous avez commencé? suggéra Mae. Vous avez encore la plus grande partie de l'argent produit de votre automobile. Pourquoi ne pas aller passer une semaine à Granada Arms pendant qu'il sera ici? Louez une limousine avec chauffeur et menez grande vie. Je vous procurerai des laisser-passer pour certains studios. Faites-lui visiter la ville comme si elle vous appartenait. Vous pourriez facilement vous en tirer.

Les yeux de Linda brillaient. Elle redoutait que Fred connut la vérité.

— Pensez-vous que je puisse ainsi le tromper?

— Sûrement. Pourvu qu'il ne reste pas trop longtemps.

Mae finit de couper les pommes de terre et les mit au feu, puis elle revint de la cuisinette en s'essuyant les mains.

— Ce qui vous inquiète est de savoir s'il vous aime en dépit de vos succès, dit-elle à Linda. La meilleure manière de le savoir est de jouer la comédie à son profit. Si vous ne le faites pas, vous vous demanderez toujours s'il ne vous a pas demandé en mariage seulement par esprit de devoir, parce qu'il ne veut pas vous voir dans la misère.

Chose étrange, Mae traduisait en paroles exactement ce que Linda ressentait.

— Le seul moyen de vous en assurer est de lui faire croire tout de suite que vous êtes en route vers les plus hauts sommets. Puis, s'il vous épouse, il ne pourra jamais vous dire: "Souviens-toi de ce que tu faisais lorsque je t'ai épousée", en vous jetant votre faillite à la figure. Croyez-moi, c'est là la seule chose à faire.

— Et je le ferai, dit résolument Linda. C'est ce que je puis faire de mieux après les lettres que je lui ai écrites. Voyons, maintenant . . . Elle consulta hâtivement le journal. On ne dit pas quand il quittera Seattle. Et apparemment il ne m'a pas écrit!

— L'idée de vous surprendre, probablement. Il vous télégraphiera certainement de Seattle.

— Mais, ma situation? demanda Linda. Si je dépense tout mon argent et qu'il ne me propose pas le mariage, il me faudra travailler.

— Nous arrangerons cela. Trouvez une excuse pour demander une semaine de congé. Ils vous retrancheront une semaine de salaire.

Elles devisèrent durant toute la soirée, à savoir comment réaliser l'illusion pour Fred. Linda appela au Granada Arms et apprit qu'elle pouvait y louer un petit appartement à raison de $50 la semaine. Mae promit de procurer les laisser-passer pour l'un des plus grands studios, afin que Linda y conduisit Fred.

— Il faudra que ce soit le studio Magnum, dit Linda, la gorge serrée. En arrivant ici, j'ai écrit à Fred pour lui dire que j'allais y travailler. Vous savez, lorsque . . .

— Vous veniez justement de connaître Martin Carstairs et vous étiez sous l'impression que votre avenir était assuré, conclut Mae. Je pourrai obtenir un laisser-passer pour le Magnum. Je connais une jeune fille qui est employée dans le bureau.

Le lendemain matin, Linda fit les arrangements pour la location d'une limousine avec chauffeur en livrée, moyennant $25 par jour.

Ce soir-là, un télégramme adressé chez sa tante à Granada Arms, lui fut relayé. Il venait de Fred à Seattle et se lisait comme suit:

ARRIVERAI LOS ANGELES APRES-DEMAIN TROIS HEURES ET PRENDRAI TRAIN RETOUR MINUIT. COMPTE QUE TU ME CONSACRERAS NEUF HEURES. AMITIES.

FRED.

Linda secoua la tête et se renfrogna sur ce télégramme.

— Je me demande si je ne suis pas un peu folle et si je ne me fais pas d'imagination. Il ne vient pas pour longtemps.

— Le moins longtemps sera le mieux, approuva Mae. Il ne sera pas difficile de le tromper en l'espace de neuf heures. S'il allait demeurer plusieurs jours, il pourrait s'en apercevoir.

Linda devait accepter cette vérité. Mais un arrêt de neuf heures ne sonnait pas comme une cloche de noces à son oreille. Si Fred espérait réellement la ramener à Centreville, il se serait accordé plus de temps à Los Angeles pour la persuader.

Cependant, elle n'était pas aussi désappointée qu'elle aurait pu le croire. Dans sa conscience elle ne pouvait trouver d'enthousiasme pour un mariage avec Fred. Toutefois, elle était bien décidée à aller jusqu'au bout de la comédie et, s'il ne lui proposait pas le mariage, il ferait au moins un brillant rapport de ses succès, une fois rentré chez lui. Et cela, c'était de la plus haute importance.

Sa tante Nora fut quelque peu surprise en apprenant de Linda qu'elle avait loué un coûteux appartement au Granada Arms pour une semaine. Linda lui parla tellement de Fred, que sa tante comprit vaguement de quoi il s'agissait. Mais tante Nora

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

tenait fortement à ne pas se mêler des affaires des jeunes gens, et elle ne fit aucune remontrance.

Mais un désappointement et une mauvaise surprise attendaient Linda avant l'arrivée de Fred. Un télégramme arriva de Helen Debler dans la soirée qui précédait son arrivée.

AI VISITE DES AMIS EN ARIZONA. DESIRE RENCONTRER FRED A LOS ANGELES ET RENTRER AVEC LUI A CENTREVILLE.. JE SAIS QUE TU ME RECEVRAS A TON APPARTEMENT A MON ARRIVEE DEMAIN A SIX HRS.

CHAPITRE XXII

Linda ne savait pas exactement quoi faire de cette complication. Fred arrivait à trois heures... Helen à six. Cette rencontre avait-elle été préméditée avant le départ de Fred de Centreville? Cela n'avait pas de sens, puisque Fred venait ici la voir, elle, Linda.

Mae vint passer la soirée avec elle à Granada Arms — elle fut d'avis que ce devait être l'idée de Helen, de façon à embarrasser et empêcher Fred de proposer le mariage à Linda.

— Ne croyez-vous pas que Fred sait qu'elle doit venir?

— Peut-être pas. Elle aura eu l'idée de bondir tout à coup d'un coin en criant: Surprise! Surprise!... pour lui.

— Que devrais-je faire, selon vous?

— La battre à son propre jeu, dit carrément Mae. Vous rencontrez Fred au train à trois heures. Amenez-le voir rapidement l'appartement, juste le temps de faire bonne impression sur lui, puis vous le conduisez au studio. Gardez-le dehors, s'il ne sait pas que Helen doit venir.

— Mais... Helen ne me pardonnera jamais si je ne suis pas là pour la recevoir.

— Qu'est-ce que cela peut vous faire, qu'elle vous pardonne ou non? Elle est en train de mêler vos cartes, de gâter vos affaires, n'est-ce pas? Je viendrai la recevoir ici pendant que vous serez dehors avec Freddie, au clair de lune, le temps de glisser l'anneau à votre doigt.

Tous les projets de Mae, Linda s'en rendait compte, étaient basés sur sa croyance qu'elle aimait Fred et qu'elle accepterait sa proposition, s'il la faisait.

Eh bien, se dit-elle intérieurement, c'est peut-être que Mae connaissait son âme mieux qu'elle-même. A la fin elle accepta les suggestions de Mae.

— Ne vous inquiétez pas de Helen, lui dit Mae, au moment de se séparer. Je lui servirai une histoire mirobolante sur vos succès, quelque chose à lui faire tourner la tête. Une fois Fred pris au filet, vous pourrez le ramener ici si vous le voulez... et vous feindrez la surprise en la voyant.

Linda ne prisait pas l'idée de tant de tromperie, mais elle se coucha et dormit en rêvant que Martin et Fred se querellaient, se battaient en duel, à cause d'elle.

Elle s'éveilla tard le lendemain matin, et elle resta longtemps au lit sans bouger, se prélassant du fait qu'elle n'avait pas à poinçonner à l'horloge du magasin. Elle en profita pour démêler et classifier ses émotions, en revisant les projets du jour.

Chose curieuse, elle n'y trouva rien d'émouvant. Si Fred la demandait en mariage, elle était passablement sûre maintenant qu'elle accepterait. Ses pensées n'allaient guère plus loin.

Elle se fit servir son déjeuner au lit, et elle fut désappointée parce qu'il ne goûtait pas aussi bon que celui que Mae et elle dévoraient chez elles chaque matin.

Puis il fut une heure de l'après-midi, et le commis téléphona pour dire que sa limousine l'attendait à la porte, et elle n'eut que le temps de s'habiller avant de se rendre à la gare pour rencontrer Fred.

La luxueuse limousine brillait, le chauffeur, très correct dans son uniforme brun, un jeune et élégant garçon qui portait la main à sa visière chaque fois qu'elle lui parlait, et qui savait répondre intelligemment et sans parler, comprit parfaitement lorsqu'elle lui expliqua qu'elle ne voulait pas que son invité sût que l'équipage était loué à la journée, au lieu de lui appartenir.

Ils arrivèrent à la station à trois heures moins cinq minutes, et le chauffeur accompagna Linda au delà de la barrière, pour porter les bagages de Fred.

Fred l'aperçut d'abord et il s'avança vers elle avec un large sourire. Elle lui tendit ses mains gantées en disant:

— Fred! comme il fait bon te revoir.

Il prit ses mains, mais il ne parut pas sûr de ce qu'il en devait faire. Il sembla à Linda qu'il n'avait plus la même contenance.

— Tu ne m'as donné qu'un bref avis de ta visite, lui dit-elle, et je n'ai pas eu le temps de préparer une réception. Mais je te consacre tout l'après-midi et la soirée, et je te montrerai de Hollywood tout ce qu'on en peut voir en si peu de temps.

— Ce sera magnifique... bégaya-t-il. Je... j'aurais dû envoyer mon télégramme plus tôt.

— Ici, c'est mon auto. Linda le vit dévisager le chauffeur qui les avait précédés et qui tenait correctement la portière ouverte. Elle vit à sa façon, qu'il ne s'était pas attendu à une telle magnificence.

Du siège arrière, elle se servit du tube acoustique pour parler au chauffeur.

— A l'appartement d'abord, Jerome. Nous y laisserons les bagages de Mr. Lancaster, puis nous filerons au studio.

Et comme la luxueuse auto roulait, Fred dit:

— Eh bien, Linda, les affaires sont bonnes, ici.

— Hum... je ne suis pas encore une étoile... Puis se penchant plus près de lui: Parle-moi de toi, Fred, de Centreville. Je suis affamée des nouvelles de chez nous.

Il parla à tort et à travers. Les Bascoms avaient des jumeaux et l'aînée des filles des Majors était mariée. Mr. Seagirt s'était remis à boire.

Linda se renversa sur les coussins et elle écouta, les yeux à demi-clos.

Il continua après qu'ils eurent quitté l'appartement et jusqu'à ce qu'ils eurent atteint le studio, si bien que Linda n'en pouvait plus. Elle était harassée. La moitié des gens dont il lui parlait étaient ombragés et irréels.

Puis la voiture passa sous les grilles arquées donnant accès aux vastes terrains du studio, et Fred tendait le cou pour avoir un premier aspect d'un véritable studio.

— A travailler ici tous les jours, on oublie qu'un studio peut intéresser les gens de l'extérieur, commença Linda.

Elle fut interrompue par une vibrante exclamation de la part de Fred, comme le chauffeur allait parquer l'auto sur un lot vacant.

— Linda! dit-il. Voici Martin Carstairs qui vient vers nous. Diable! présente-le-moi! Non, mais, est-ce que ce sera quelque chose à dire chez nous!

Il avait ouvert la portière et il entrainait Linda directement dans le sentier de Martin.

CHAPITRE XXIII

Martin sortait évidemment d'une scène. Il s'arrêta subitement en voyant Linda et une grimace de douleur tordit son visage. Puis il fit demi-tour comme pour l'éviter.

— Pourquoi ne l'appelles-tu pas? demanda Fred en la tirant vers le star. Tu m'as écrit en arrivant ici pour me dire que tu avais fait sa connaissance. Et tu dois le connaître, puisque tu travailles sur le même terrain que lui.

Tout le plan de Linda reposait dans la balance d'un instant crucial. Elle n'osait pas refuser la requête de Fred d'être présenté à Martin. Elle comprenait qu'il soupçonnerait le truc si elle refusait.

— Et cependant, comment agirait Martin, si elle lui parlait?

Elle fut surprise de s'entendre dire:

— Mart! Une minute, Mart.

Martin s'arrêta et se retourna pour leur faire face. Il avait l'air grave et ne souriait pas.

— Bonjour, Miss Bailey, dit-il d'une voix agréable mais trop cordiale.

Linda vint à lui un peu avant Fred, avec dans le regard un agonisant appel qu'il ne pouvait pas manquer de remarquer et d'intercepter exactement.

— J'ai un visiteur... de Centreville, qui désire me féliciter de mes succès dans le cinéma, dit-elle, hors d'haleine. Il... voulait voir le studio où je travaille... et voir quelques stars.

Martin dévisageait Linda. Elle voyait qu'il comprenait sa situation, qu'il ressentait l'appel de sa voix.

Fred était maintenant près d'elle, pâmé devant l'artiste.

— Oh, je suis fier de faire votre connaissance, Mr. Carstrairs.

— Mr. Fred Lancaster, s'empressa d'ajouter Linda. Il n'est ici que pour la journée, et je fais de mon mieux pour lui faire la visite intéressante.

Martin rompit la tension du moment en souriant soudain. Il tendit la main à Fred en disant:

— Je suis très heureux de faire la connaissance d'un ami de Linda. Il fit une pause, puis: Vous devez être fiers d'elle, là-bas, à... Centreville, n'est-ce pas?

— Oui, c'est cela, Centreville. Oui, nous sommes fiers d'elle. A son tour, Fred fit une pause avant de demander: Pourrais-je... voudriez-vous me donner votre autographe, monsieur?

— Certainement. Martin prit le calepin de Fred et y écrivit quelque chose. En le lui remettant il examina intensément le jeune homme. Puis s'adressant à Linda: Serait-il indiscret si je vous offrais de distraire votre ami visiteur? Disons que nous nous rencontrerons pour souper un peu plus tard.

Pendant que Linda faisait des efforts désespérés pour trouver un refus poli, Fred gâcha tout en balbutiant:

— Ce serait merveilleux, Mr. Carstairs. Je ne crois pas pouvoir refuser pareille invitation, n'est-ce pas, Linda?

— En effet — je ne crois pas, répondit Linda. Elle crut percevoir un peu d'amusement dans le regard de Martin. Il faisait précisément pour l'embarrasser, pensa-t-elle, mais elle était prise fermement dans la toile d'araignée et c'était sans issue.

— Je cours me changer, enlever mon maquillage, et je vous retrouve à six heures, suggéra Martin avec suavité, en mentionnant l'un des meilleurs endroits où manger et danser, comme rendez-vous. Ce sera sans cérémonie, ajouta-t-il en souriant à Fred dont le regard s'était égaré sur ses vêtements de ville. Je sais ce que c'est lorsqu'on est en voyage.

— C'est sûrement un chic garçon, dit Fred en regardant Martin s'éloigner en auto. Pas du tout snob.

— Oh, Martin est très bien, dit Linda, presque en un murmure.

Sa rencontre avec Martin avait provoqué chez elle un tremblement sensible. Et en dépit d'elle, elle sentait que tous ses premiers sentiments pour Martin lui revenaient depuis qu'elle l'avait vu. C'était terrifiant! Aimer un homme marié! Elle ne serait une fille de cette catégorie! Non, elle ne le serait pas!

Elle fit demi-tour et ramena Fred à la limousine.

— Je ne me sens pas très bien, dit-elle à Fred. J'espère que tu ne m'en voudras pas si nous coupons la visite du studio. Une promenade à la campagne, à nous deux, nous fera plus de bien.

Fred consentit. Il était frappé d'exultation, privé de toute pensée consciente, sauf du fait qu'il allait être l'hôte de Martin Carstairs ce soir.

Linda donna au chauffeur les instructions pour une longue promenade qui les ramènerait en ville avec pas une minute à perdre pour rentrer à l'appartement avant de rencontrer Martin pour dîner. Elle n'avait aucun remords à la pensée que Helent pouvait l'attendre à l'appartement. Ces quelques heures avec Fred étaient bien à elle.

Plus que jamais à présent elle espérait que Fred lui proposerait le mariage, qu'il insisterait pour qu'elle retournât à Centreville. Le fait d'avoir revu Martin avait solidifié sa résolution d'accepter Fred, s'il lui en faisait l'offre. Epouse de Fred, elle n'aurait plus à craindre le danger de revoir Martin.

Fred fut un parfait visiteur. Il voulut connaître chaque chose et Linda inventa des réponses lorsqu'elle ne savait pas. Mais Linda se sentit complètement battue, lorsqu'ils revinrent en ville à la brunante. Pas une seule fois Fred ne l'avait entourée de son bras, ne lui avait adressé une remarque personnelle.

Linda se tenait raide sur son siège. Elle avait été folle d'espérer autre chose, se disait-elle avec amertume. Ils n'avaient plus que juste le temps de tenir leur rendez-vous avec Martin, et elle dit au chauffeur de les conduire là tout droit, sans tenir compte des protestations de Fred qui voulait rentrer à l'appartement pour se faire un brin de toilette.

Le maître d'hôtel s'inclina bien bas lorsque Linda lui dit qu'ils étaient attendus par Mr. Martin Carstairs. Comme ils allaient le suivre à travers la foule des dîneurs, Linda se sentit touchée à l'épaule et elle se retourna pour se trouver face à face avec Judith Grange.

CHAPITRE XXIV

— C'est gentil de vous revoir, dit Judith, d'une voix dangereusement mielleuse. Vous êtes la petite Bailey, n'est-ce pas, à qui s'intéressait légèrement Martin Carstairs il y a quelques mois?

Linda grinça des dents en s'entendant appeler "la petite" Bailey. Mais elle répondit froidement:

— Oui. Je suis Linda Bailey, Miss Grange.

— Martin avait idée de vous faire entrer au cinéma, je crois, continua Judith en regardant Linda avec mépris. Ce cher Martin est si ridiculement naïf dans ses enthousiasmes.

Fred s'était arrêté à dix pieds de distance. Il ne pouvait pas entendre ce que disait Judith, mais il faisait mine de s'approcher.

— Vous m'excuserez, j'en suis sûre, dit froidement Linda. Je suis invitée à dîner.

— Mais, naturellement, je dîne avec Martin... si je puis le trouver. Son employé m'a assuré qu'il venait dîner ici.

— Oh! Il vous attend?

— Non, répondit Judith. Je lui fais une surprise. J'aime les surprises. Et vous, Miss Bailey?

— Hum... fit Linda. Puis s'adressant à Fred: Vous permettez que je vous présente Mr. Lancaster, Miss Grange? Elle est au cinéma, Fred, mais tu ne dois pas la connaître, je suppose que tu ne l'as jamais vue.

Ceci devrait la mater, se dit Linda vindicative.

Mais Ferd gâcha tout en disant:

— Judith Grange? Mais j'ai vu un de vos films, le mois dernier. Il était très bien!

Linda prit le bras de Fred.

— Si vous voulez nous excuser, dit-elle, Martin nous attend, Miss Grange. Nous ne le surprendrons pas.

Elle tira violemment Fred à l'écart, pendant qu'il protestait:

— Tu ne m'as pas donné la chance d'obtenir son autographe.

— Silence! Linda en incrustant ses doigts dans son bras. Ne parle pas d'elle devant Martin.

Martin se leva pour les recevoir à une table mise pour trois. La table était ornée d'un magnifique bouquet surtout de roses. Comme ils s'asseyaient, Linda reconnut la doucereuse voix de Judith derrière elle.

— Martin, cher! Puis: Oh, tu as des invités. Je suis indiscrète...

— Pas du tout, dit Martin, mais il parut déconcerté. Tu connais Miss Bailey, je crois. Je te présente monsieur...

— Lancaster, conclut coquettement Judith. Je viens de faire sa connaissance. Je le compte au nombre de mes admirateurs, cher, et si tu ne me laisses pas m'asseoir à son côté, je ne te pardonnerai jamais!

Martin fit signe que l'on apportât une autre chaise, et Linda se rapprocha de lui tandis que Judith se plaçait entre Linda et Martin à la table ronde.

La situation était troublante pour Linda ...et très exaspérante aussi. Avec Judith monopolisant Fred et probablement laissant sortir le chat du sac quant à la mystification de Linda, il ne lui restait plus qu'à causer avec Martin... situation dont il profita immédiatement.

— Je me suis inquiété de vous, lui dit-il à demi-voix.

— Ce n'était pas la peine, l'assura Linda. Je me suis très bien portée, je vous remercie.

— Vous avez réussi à entrer au cinéma?

— Pas précisément, mais j'y serai un jour ou l'autre, répondit-elle en levant la tête.

— Je suis heureux de l'apprendre. Martin finit son coquetel aux crevettes et repoussa les plats, en disant: Pourquoi ne m'avez-vous pas permis de vous aider? Il parlait sur le ton de reproche.

— Est-ce que vous ne savez pas pourquoi?

— Ai-je dit ou fait quelque chose? Dans ce cas ..

Linda soupira et secoua vigoureusement la tête:

— Je préfère n'en pas parler, dit-elle.

— Mais vous avez eu tort de ne pas accepter l'épreuve.

— Peut-être. Cependant... si je réussis maintenant, je n'aurai d'obligation à personne!

Martin parut se raidir.

— Je vois que vous parlez clairement.

Linda changea de sujet.

— Vous avez été bien bon, cet après-midi, de m'aider à faire croire à Fred que j'avais beaucoup de succès ici.

Martin jeta un regard sur les deux autres personnages attablés avec eux, puis il dit:

— Je crains que Judith ne dissipe toutes autres illusions.

— Peu m'importe. Il partira à minuit, expliqua Linda. Je ne voulais pas qu'il rapporte chez nous l'histoire de ma faillite... Mais cela n'a pas d'importance, après tout.

Le repas prit fin. Il était tard lorsqu'ils se séparèrent de Martin et de Judith, à la porte. Enfoncée dans le siège arrière de sa limousine de louage, Linda attendit que Fred prit place à côté d'elle, puis elle demanda:

— Et puis?

Fred fit une longue pause. Puis il prit la main de la jeune fille en disant:

— Je ne te comprends pas, Linda. Judith prétend ..

— Au diable Judith! éclata Linda en retirant sa main. Si tu veux croire une chatte pareille, c'est ton droit, Fred Lancaster.

Fred se retira froidement.

— Après tout, Linda, elle ne demande qu'à t'aider. D'après ce qu'elle m'a dit du taudis que tu habitais... je comprends... que tu as besoin d'aide... et je veux ..

Linda se glissa le plus loin qu'elle put au bout du siège.

— Judith est jalouse de Martin... et sans raison du tout, dit-elle sur le ton sec. Si tu préfères croire Judith que les preuves de tes sens, continue. Elle en a roulé d'autres plus fins que toi. Est-ce que pour elle Granada Arms n'est pas une preuve de ce que ne réussis pas?

— Mais elle dit que tu habites un petit ..

— Elle est jalouse parce que j'ai obtenu le rôle qu'elle voulait avoir dans le film de Martin. La colère faisait mentir Linda. Tu es un idiot, Fred Lancaster. C'est tout ce que tu es!

La voiture venait de s'arrêter devant la marquise du Granada Arms. Fred descendit de voiture, le cerveau creux.

— J'admets que je ne comprends pas très

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

bien Hollywood, balbutia-t-il. Mais tout de même...

— Entrons, proposa Linda, harassée. Il y a peut-être là une surprise qui t'attend.

Fred ouvrit les yeux en voyant l'impressionnant portier les conduire dans le spacieux et luxueux foyer de Granada Arms. Des femmes en grandes toilettes et des hommes en habit étaient assis sur les divans.

— As-tu toujours demeuré ici? demanda Fred.

— C'est ici que tu m'adressais mes lettres, n'est-ce-pas? para Linda. Est-ce que Judith t'a dit que je couchais dans le ruisseau, et que je passais par la porte de service, chercher mon courrier?

Fred rougit, mais il s'entêta.

— Je ne vois pas pourquoi elle mentirait ainsi.

— Mais tu crois que moi je mens, dit Linda. Ils quittèrent l'ascenseur et se rendirent, foulant l'épais tapis du corridor, à l'appartement que Linda avait loué la veille. La lumière filtrait par l'imposte, et Linda s'arrêta à la porte en disant :

— J'espère que Miss Baxter est ici. Elle vient assez souvent...

Elle frappa à la porte, et Mae vint ouvrir en s'écriant :

— Grand Dieu, Linda! J'ai cru que tu n'arriverais jamais. J'ai reçu une visiteuse inattendue, de la ville natale.

Helen Debler s'avançait en hésitant. Linda et Fred s'exclamèrent à la fois:

— Helen! Puis ce fut un brouhaha d'explications, Linda disant qu'elle avait dû manquer le télégramme de Helen, parce qu'elle était partie du studio juste à temps pour ne pas rater l'arrivée du train de Fred.

— C'est plaisir de te voir, Helen, dit Linda, une fois l'excitation passée. Je suppose que tu resteras quelques jours?

— Bien, non, répondit Helen en jetant un regard à Fred. Je m'étais proposé de partir par le train de minuit. Du moins si Fred...

— Ce sera si gentil de faire le voyage a vous deux, s'empressa de dire Linda. Puis elle ajouta: Devrais-je... je veux dire, est-ce le moment de vous féliciter?

Helen rougit:

— Qu'est-ce qui te fait croire?...

— L'idée m'est venue d'une nouvelle que j'ai lue dans le journal de Centreville, répondit Linda, l'air sérieux. Il paraît que Fred avait acheté une anneau de fiançailles avant de partir de Centreville. Et puisque tu es venue le rencontrer ici, je pensais... Linda laissa la phrase en suspens.

A voir les différentes expressions, il était évident que Fred n'était pas au courant de la nouvelle, mais qu'elle avait amené Helen si précipitamment.

— Ce doit être merveilleux, soupira Linda, que de pouvoir s'établir et se marier sans avoir à penser à une carrière. Parfois, je souhaiterais avoir choisi le mariage de préférence à une carrière... car il semble difficile d'embrasser les deux états. Mais il est trop tard maintenant.

Fred se retourna soudain, Linda, de te voir réussir. Je parie qu'un de ces jours nous serons fiers de pouvoir dire que nous t'avons connue dans le temps.

Fred consulta sa montre.

— Eh bien, Helen, si nous ne voulons pas manquer le train, il est temps que nous partions.

Helen lui lança un regard sentimental.

— Très bien, chéri.

— Comme elle se levait pour prendre ses effets, aidée par Fred, Mae tira Linda à l'écart.

— Qu'est-ce que vous avez? demanda-t-elle. En voilà une manière de remiser un homme en le jetant dans les bras d'une autre! Je croyais que vous alliez...

— Oh, ne me parlez pas de cela, interrompit Linda, impatiente. Tout ce que je sais, c'est que je suis tellement fatiguée que j'ai peine à me tenir debout. Jouer une demi-douzaine de rôles à la fois et pour différentes personnes est épouvantable. Tout ce que je demande est qu'ils s'en aillent tous les deux!

Mae haussa les épaules, exaspérée.

Linda alla retrouver Helen et Fred.

— Je suis si contente de vous avoir vus tous les deux, et je suis tellement peinée de ce que vous ne puissiez rester quelques jours...

Fred ne répondit pas, mais Helen sourit doucement.

— Je partirai avec eux, offrit Mae. Vous devriez vous mettre au lit. Puis elle ajouta malicieusement: N'oubliez pas que vous avez cette grande scène à jouer demain — la vente au 5-10-15 où vous serez bousculée par des foules! Vous aurez besoin d'être reposée et fraiche pour cette scène! — Oui, dit Linda en souriant. Vous avez raison.

Et ainsi, quelques minutes plus tard, elle était contente de faire ses adieux à Fred et Helen qui partaient avec Mae.

Lorsqu'ils furent partis, elle s'enfança dans une chaise longue, ferma les yeux et exhala un profond soupir.

Elle était contente que les choses eûssent pris une telle tournure et que Fred ne lui eût pas proposé le mariage. Car elle savait maintenant qu'elle n'aurait jamais été même modérément heureuse avec Fred. Et à présent elle comprenait qu'elle le savait depuis longtemps — qu'elle avait essayé de se tromper elle-même.

Tout comme elle savait que, depuis qu'il l'avait embrassée, elle aimait Martin... et qu'elle luttait depuis contre ce sentiment. Pourquoi fallait-il que la vie fut ainsi? Pourquoi fallait-il qu'elle aimât un homme marié? Oh, que tout était donc compliqué et désespérant!

Elle était endormie, pelotonnée sur la chaise longue, lorsque Mae revint. Les larmes avaient séché sur ses joues, et son poing était fermé sous son menton.

CHAPITRE XXVI

Et la vie redevint monotone pour les deux jeunes filles, malgré l'activité des affaires dans le magasin de 5-10-15. Ce n'était plus aussi drôle qu'au début. Toutes deux perdaient graduellement espoir en de meilleurs jours.

Elles craignaient d'admettre ce symptôme et le discutèrent un soir, une semaine environ après le départ de Fred.

— Il nous faut nous méfier d'une chose, dit fermement Mae. Cette chose à éviter, c'est de perdre espoir... foi... et confiance en nous-mêmes.

— Je crains avoir perdu le peu que j'avais, dit Linda. Après avoir reçu plusieurs gifles en plein visage, il est difficile de continuer de croire à Santa Claus.

— C'est insensé! Qu'est-ce que ces gifles en plein visage? Je me suis associée à vous parce que je croyais que vous aviez du cran.

— Je le croyais aussi, dit Linda.

— Et vous n'avez encore rien vu. Mae se leva et arpenta la pièce. Attendez que cela dure des années... et que cela empire. Attendez d'être sur la route du sommet, et que vous receviez le coup qui fait dégringoler.

— J'ai réfléchi, dit Linda. Comment peut-on faire pour continuer à lutter, lorsqu'il ne reste rien à gagner?

— Tout dépend de ce que vous avez en vous. Mae s'arrêta à regarder Linda, d'un air renfrogné. Vous n'êtes pas habituée aux durs coups. Vous n'avez jamais eu faim quand vous étiez enfant. Vous n'avez pas reçu votre instruction aux écoles du soir et dans les bibliothèques publiques. Vous ne savez pas ce que c'est que de vivre si misérablement que vous perdiez la raison si vous ne vous inventez pas un avenir qui vous fasse oublier la réalité.

— Est-ce votre cas? demanda Linda intéressée, en se levant.

C'était un nouvel aspect de Mae, un aspect qu'elle n'avait encore jamais révélé. Jusqu'ici, Mae avait toujours refusé de discuter de son passé, que très superficiellement.

— C'est ce que j'ai dû faire, dit Mae, sur le ton emphatique. Je me suis bâti un intérieur qui fait que je ne suis jamais vaincue. J'ai pu rire de mes revers, parce que je savais qu'ils ne pouvaient pas durer. Rien ne vous abat... si vous ne vous laissez pas abattre.

— C'est une très belle philosophie, dit Linda. Mais je suis de celles qui doivent supporter la vie et ses blessures.

— Ce Fred de Centreville?

Linda évita le regard de Mae.

— Non... pas Fred. Je suis content de ce qu'il ne m'ait pas fait de proposition. C'est... tout en général.

Elle garda un moment de silence, puis, soudain, elle demanda:

— Mae, avez-vous déjà été en amour?

— Une fois, quand j'avais dix-huit ans et que je ne connaisais pas mieux.

— Qu'est-il arrivé?

— Je me suis amourachée d'un homme, pour découvrir par la suite qu'il était marié.

— Avez-vous cessé de l'aimer... aussitôt après cette découverte?

La voix de Linda tremblait en demandant cela.

— Ce n'est pas si facile que cela. Mae s'approcha et s'assit près de Linda. Ecoutez, Linda. Je crois savoir ce qui vous ronge. Quelque chose que vous devez dompter. C'est Martin Carstairs, n'est-ce pas?

— Oui, admit Linda.

— Ecoutez-moi, petite. Vous n'allez pas vous faire de bien en continuant de le fréquenter, de tourner autour de lui. Je crois qu'il est regrettable que vous n'ayez pas sauté sur cette épreuve cinématographique qu'il vous offrait. Il n'y avait aucun mal à cela. Mais puisque vous avez pris une décision, tenez-la. Oubliez-le.

— Je ne le puis, dit Linda dans un sanglot.

Des larmes se formaient sous ses paupières et, malgré tous ses efforts, elle ne put les retenir et elles coulèrent sur son visage.

Mae lui caressa le bras, puis se leva.

— Vous l'oublierez, dit-elle avec une certitude qu'elle n'éprouvait pas. Et nous allons toutes deux sortir de l'ornière ou nous sommes. Dieu! nous sommes presque au sommet du monde, si seulement nous pouvions voir au delà de notre petit horizon d'embêtements, d'inquiétudes. Nous avons un emploi et nous gagnons nos frais tout en attendant. C'est mieux que quatre-vingt-dix pour cent des jeunes filles férues de cinéma ne font en ville. Nous devrions nous réjouir au lieu de nous laisser abattre.

Le lendemain, le journal de Centreville fut livré à Linda. Elle le développa avidement et se mit à le lire pendant que Mae la regardait du coin de l'oeil et en exécutant un sourire qui était presque une grimace.

Lisant les pages intérieures du journal, elle tomba sur une demi-colonne de texte racontant que Fred était de retour d'un voyage à Seattle. Vers le milieu de la colonne elle lut:

Fred rapporte qu'il a fait un intéressant arrêt à Hollywood où il a été royalement reçu par Lynda Bailey, autrefois de Centreville, et qui obtient de très beaux succès au cinéma.

Miss Bailey a gracieusement présenté Fred à plusieurs amis intimes qui sont au pinacle de l'écran, et il rapporte de sa visite à Hollywood, plusieurs autographes intéressants.

Et au bas, un court paragraphe:

Sur le même train que Fred, est revenue Miss Helen Debler d'un voyage en Arizona où elle a visité des amis.

C'était tout. Pas un soupçon de roman entre Fred et Helen. Linda replia soigneusement le journal et se sentit étrangement soulagée. Elle s'attendait presque à la nouvelle de leurs fiançailles. Elle ne savait pas pourquoi elle s'y intéressait, mais elle était contente de voir que la hardie tactique de Helen avait apparemment fait faillite.

Ce soir-là, Martin vint lui faire visite.

CHAPITRE XXVII

Linda ne voulut pas descendre voir Martin lorsqu'il s'annonça au moyen du tube acoustique. Mae, toutefois, ne voulut pas entendre parler de son refus.

— On ne peut pas éviter ces choses, ma chère. Cela ne prouve rien. Gifflez-le si vous pensez que vous vous en porterez mieux. Mais descendez le rencontrer face à face.

Linda descendit, le rouge aux joues. Martin se tenait à l'intérieur de la pouvre salle de réception. Il paraissait avoir maigri et il était désemparé. En l'apercevant il lui dit :

— Ainsi . . . vous n'êtes pas retournée à Centreville avec votre cavalier ?

Linda secoua la tête, passa devant lui et s'assit sur le bout de la chaise.

— Qu'est-ce qui a pu vous faire croire que je retournerais avec lui ?

Martin haussa les épaules.

— Il est bien évident qu'il est en amour avec vous.

— Etes-vous sûr que vous êtes un juge compétent ?

Martin tira une longue bouffée de la cigarette qu'il venait d'allumer, et s'assit, agité.

— Ecoutez, Linda, N'y a-t-il pas moyen de nous racommoder ? Vous ai-je offensée de quelque façon ? J'ai idée que vous avez grand besoin d'aide. J'ai appris aujourd'hui que vous travaillez dans un magasin de 5-10-15.

— Vous m'espionnez ! lui dit Linda dont les yeux lancèrent des éclairs.

— Appelez-le ainsi si vous le voulez. J'ai retenu les services d'un détective privé pour apprendre ce que vous faisiez.

Linda se sentit faiblir.

— Et pourquoi ne serais-je pas vendeuse dans un 5-10-15, si cela me plaît ? Je n'ai pas honte.

— Parfait. Mais vous aviez sûrement honte de l'avouer à votre ami de Centreville. Pourquoi me haïssez-vous ?

— Je ne vous hais pas. J'ai seulement...

— Vous avez essayé de me haïr. Pourquoi ?

Martin emprisonna ses deux mains dans les siennes. Sa voix se fit pleine, résonnante, sonore. La même voix que Linda avait entendue dans d'innombrables scènes d'amour, au cinéma.

— Que vous ai-je fait pour que vous me haïssiez ? Ne savez-vous pas que je vous aime ? Linda, je vous aime depuis le premier moment que je vous ai vue. Vous aviez tant de courage, de force, de beauté.

Ses paroles parvenaient à Linda comme du lointain. Il lui semblait qu'il répétait un rôle d'une pièce quelconque. L'idée lui vint que ce n'était pas réel . . . que rien chez Martin n'était réel.

— Je voulais vous aider, chérie. Je voulais vous élever jusqu'à moi, crier mon bonheur à l'univers. Vous n'avez pas voulu. Vous n'avez tourné le dos. Pourquoi ?

Linda ne lui répondit pas. Elle craignait de lui rire au nez. Tout cela n'était qu'une telle farce !

— J'ai cru que ce pouvait être parce que vous aimiez un homme de chez vous. Je me le suis fait croire parce que c'était ma seule manière de le croire, de le comprendre. Lorsque vous avez refusé l'épreuve qui vous était offerte, j'ai cru que vous ne vouliez pas de la carrière cinématographique . . . que vous projetiez de rentrer chez vous et d'épouser votre amoureux.

Lorsque je vous ai rencontrée au studio avec votre ami Fred Lancaster, alors que vous teniez tant à lui faire croire à vos succès ici, j'étais sûr d'avoir compris pourquoi. Et je vous ai aidée, Linda, de tout mon coeur déchiré. Mais vous n'êtes pas retournée avec lui. Vous êtes demeurée ici . . . comme esclave dans un magasin de 5-10-15 cents et sans qu'il le sache. Ne croyez-vous pas qu'il est temps que vous sortiez de votre silence et me disiez la vérité ?

— La vérité ? Est-ce que vous connaissez la vérité? Linda retira violemment ses mains des siennes. Je ne suis rien pour vous. Rien du tout. Votre orgueil est blessé parce que je ne me suis pas trainée à vos genoux pour vous adorer. Vous êtes habitué à ce genre de femmes. Vous vous croyez irrésistible !

— Ce n'est pas cela, Linda. Martin était maintenant debout, il était pâle. Des femmes bêtes ont couru après moi ; mais j'ai toujours compris que c'était à cause de l'attrait du film, de l'écran, non de moi-même. Vous étiez différente. Je le savais. Mais il y a quelque chose de renfermé en vous, Linda. Il y a de l'amertume, une amertume qui n'est pas de vous.

Il était oppressé, et il lui fermait le passage chaque fois qu'elle tentait de s'éloigner, sortir de la pièce.

— Regardez-moi bien en face, Linda. Je ne vous laisserai pas m'échapper avant d'avoir répondu à une question. Et vous allez me répondre en me regardant dans les yeux.

Linda tenta de l'éviter, mais sans y parvenir. Ses forces l'avaient abandonnée. Elle le regarda en face et se souvint du soir qu'il l'avait embrassée . . . il y avait tellement longtemps. Elle se laissa aller en avant, le regardant dans les yeux, les lèvres ouvertes.

— Vous m'aimez, Linda. C'était une affirmation, non une question, et faite avec assurance.

Elle baissa les yeux et murmura :

— Oui !

Martin la prit dans ses bras.

— Je le savais, Linda. Nous sommes fous de lutter contre l'amour. Nous ne lutterons pas davantage.

Il pencha la tête vers elle. Linda ferma les yeux.

Tout ce qu'elle tenait, ce qu'elle avait été et ce qu'elle espérait devenir, tout cela se fondit dans le néant alors qu'elle s'abandonnait aux baisers de Martin.

Alors, un seul mot claqua comme un coup de fouet derrière eux.

— Rompez !

CHAPITRE XXVIII

C'était Mae qui se tenait dans la porte, les deux poings sur les hanches, le regard moqueur.

— Dans la parfaite tradition Carstairs. Je ne vous ai jamais vu le faire sur l'écran avec plus de conviction.

Linda se retira, confuse, tandis que Martin faisait face à Mae.

— Que voulez-vous dire? lança-t-il avec colère.

— Comme si vous ne le saviez pas, répondit Mae, moqueuse. J'ai fait descendre Linda pour qu'elle perdit toutes espèces d'idées folles à votre sujet. Au lieu de cela, je vous trouve en train de lui servir un exemple de votre technique amoureuse de l'écran... et elle de l'accepter.

Martin était rouge de colère.

— Vous êtes la jeune fille dont elle m'a parlé, je suppose. Celle qui pose à la protectrice?

— C'est cela. Baxter est le nom. Linda a besoin de quelqu'un pour veiller sur elle, ne croyez-vous pas?

— Laissons Linda répondre à cela. Il se tourna vers elle .Qu'en dites-vous, chérie?

— Mae ne comprend pas, dit Linda. Elle pense...

— Je comprends trop bien. J'ai connu d'autres idoles des matinées. Je sais combien il est facile pour une jeune fille comme vous de se laisser prendre à leurs filets. C'est pourquoi je suis descendue au moment propice...

— Quand on ne vous demandait pas, interrompit Martin. Si vous avez l'intention d'empoisonner cette enfant à mon sujet...

— Je vais du moins essayer, répondit Mae avec calme. Elle est sous le coup de l'émotion présentement, ce qui en fait une proie facile pour un homme tel que vous. Ce n'est pas de l'amour. Ce n'est que le rebondissement de la visite de Fred Lancaster... et vous cherchez à en abuser.

— Non. Linda se plaça devant Mae. Ceci est différent...

— Je sais, dit cyniquement Mae en regardant Martin. Il a eu assez de pratique pour le faire paraître différent à quiconque est aussi bouleversée que vous l'êtes. Elle passa un bras protecteur autour des épaules de son amie.

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

— Je sais ce que je dis, Linda. Je ne serais pas intervenue si je n'avais pas vu qu'il vous avait au point de croire que c'était réellement de l'amour.

— Il y a une limite aux injures que je puis endurer, lui dit Martin en colère. Sortez d'ici et laissez Linda et moi...

— Et quelle est votre limite? demanda Mae moqueuse. Vous me le direz afin que je la dépasse pour me débarrasser de vous.

Martin essaya une fois de plus. En dépit de Mae, il prit Linda par l'épaule et l'attira à lui.

— Allez-vous permettre... à cette folle de se placer entre nous... pour briser notre bonheur.

Mae éclata de rire.

— Cette phrase est tirée de "Dernier adieu d'amour", n'est-ce pas? Elle a toujours de l'effet, mais je crains que Linda n'en connaisse pas la réplique. Moi je la connais. J'ai joué la pièce en tournée. Tu es sensée reculer d'un pas et trembler, Linda. Puis, lève la tête et lance sur le ton tragique: "Quel" bonheur peut-il y avoir dans un amour souillé par les rêves brisés d'autres femmes que vous avez prétendu aimer? Et cela fait une fameuse réplique de sortie, ajouta-t-elle durement à l'intention de Martin. Rappelez-vous des traditions de scène: Vous la regardez en suppliant... et vous sortez a droite... pendant que les applaudissements et les sifflets vous suivent hors de scène.

Linda regardait Mae avec une expression d'ahurissement.

— Est-ce réellement un passage de la pièce?

— Naturellement, l'univers est une grande scène, et c'est un comédien. Vous ne supposez pas une minute qu'il puisse faire l'amour sans emprunter aux traditions théâtrales, n'est-ce pas?

— Je regrette profondément cet incident, dit Martin, à mi-voix... Je crois qu'il vaudra mieux attendre maintenant... que nous puissions nous revoir seul à seul.

— Certainement. Allez répéter d'autres scènes d'amour, lança Mae.

Martin ne répondit pas. Il paraissait vieilli et harrassé. Il prit son chapeau et sortit.

Linda le regarda partir avec ses larmes dans les yeux.

— Il ne faut pas... qu'il parte ainsi. Elle essaya de reculer Mae et elle l'aurait suivi, si Mae ne l'avait pas retenue de force.

— C'était la meilleure façon de le faire partir, dit-elle pour consoler la pauvre fille. Ne vous inquiétez pas de lui. Il ira se faire panser par Judith. Elle a peut-être soigné plusieurs de ses attaques, dans le passé.

Elle conduisit Linda vers l'escalier conduisant à leur appartement.

Linda monta sans résistance aucune, comme une somnambule, les yeux tout grands et ne voyant rien.

Une fois en haut, Mae ferma la porte et s'y appuya en soupirant.

— Il m'en a coûté de faire cela, petite, mais c'était pour votre bien.

Linda se laissa tomber sur une chaise près de la fenêtre, tremblant de tous ses membres.

— Pourquoi faut-il que la vie soit si cruelle? Pourquoi les choses ne peuvent-elles pas s'arranger.

Mae s'approcha d'elle et lui tapota l'épaule.

Elles s'arrangeront. Et maintenant il est temps de penser à la paillasse. Il y a encore une journée à faire demain au 5-10-15.

Longtemps après que Mae se fut retournée sur le côté et se fut endormie, Linda resta étendue sur le dos, les yeux secs, dans l'obscurité, à combattre son combat.

CHAPITRE XXIX

Le lendemain, au magasin, la journée, hectique, énervante. Il semblait à Linda qu'il n'y avait jamais eu autant de clients difficiles à satisfaire. Elle avait les nerfs à fleur de peau. A midi, elle était une complète ruine physique, et elle ne pouvait pas voir comment elle ferait pour terminer la journée.

Elle et Mae se rencontraient toujours à l'heure du lunch, dans le cafeteria du sous-sol, mais dès que Mae la vit, elle lui fit comprendre que la salle était trop bruyante.

— Nous irons plutôt chez Pierre où nous pourrons avoir un cabinet particulier et tranquille, dit Mae. Vous avez besoin de repos, ma chère.

Linda n'opposa aucune objection. Elle savait que Mae avait raison.

Une fois installées dans leur cabinet particulier, Mae observa attentivement son amie.

— Vous feriez mieux de renoncer à ce travail, lui dit-elle. Vous ne pourrez pas tenir le coup. Vous avez l'air de quelque chose qu'un chat aurait apporté de la ruelle; et il reste à savoir si un chat vous aurait apportée jusqu'ici.

— Alors, je dois paraître aussi mal que je me sens. Linda goûta sa soupe, puis la repoussa.

— Alors, vous êtes une lâcheuse, dit Mae sur le ton naturel de la conversation. Et moi j'ai perdu mon temps et ma sympathie à travailler pour vous.

Linda rougit.

— C'est plus fort que moi, Mae. Je suis malade... j'ai mal ici. Elle toucha sa poitrine à l'endroit du coeur.

— C'est le courage qui vous manque.

— C'est bon, dit Linda humiliée. Je suis prête à tout admettre. D'ailleurs, cela n'a pas d'importance.

Mae secoua la tête, découragée. C'est pire que je n'avais pensé, se dit-elle.

— Mangez au moins votre soupe, dit-elle à Linda.

Obéissante, Linda prit une autre cuillerée de soupe pendant que Mae rappelait tous les principes de la psychologie appliquée qu'elle avait appris à l'école de la dure expérience.

Il était évident qu'elle n'obtenait pas de succès à vouloir guider la jeune fille. Linda avait tout simplement perdu la tête. Elle coulait pour la troisième fois, et l'on ne peut sauver une personne qui se noie en la frappant sur la tête à coups de marteau.

Non. Mae comprit qu'il fallait y aller avec plus de subtilité. Impossible de fouetter l'orgueil de Linda, il était trop blessé. Mais il devait y avoir un moyen quelconque de lui faire redresser la tête.

— Supposons que Martin Carstairs se montre; qu'il s'arrête à votre comptoir aux parfums, cet après-midi. Pensez-vous que vous auriez du succès auprès de lui, avec cet air d'avoir passé par un trou de noeud?

Linda soupira et laissa claquer sa cuiller sur le bord de son assiette.

— Je ne suis pas sûre si cela ferait de l'effet, Mae. Peut-être que cela mettrait fin à toutes choses et que je me sentirais beaucoup mieux ensuite.

— Vous êtes lâche, dit Mae, l'air renfrogné, et je n'essaierai plus de vous remonter. Vous êtes tellement apitoyée sur vous-même, que vous ne voyez même pas au-delà de vos petites misères.

Elle se leva, jeta une pièce de cinquante cents sur la table, et elle se déroba.

Les yeux de Linda se remplirent de larmes. Mae était la dernière chose stable qui s'écroulait autour d'elle. Et maintenant elle n'avait même plus Mae sur qui s'appuyer.

Elle appuya son front dans ses deux mains, et elle pleura à chaudes larmes. Un garçon vint voir dans le cabinet, puis il se retira sur la pointe des pieds, embarrassé.

Etait-ce le fait d'avoir pleuré, ou était-ce la leçon que lui avait servie Mae, qui faisait son effet?

Quoi qu'il en fût, il y avait une lueur de détermination dans le regard de Linda, lorsqu'elle releva la tête.

Elle consulta sa montre et se hâta de rentrer au magasin où elle se présenta hors d'haleine, et juste à temps pour poinçonner et reprendre sa place derrière le comptoir.

La jeune fille qui l'avait remplacée durant l'heure du lunch la regarda toute surprise.

— Vous avez pleuré, chère.

— Heu... c'est fou, finit par dire Linda; mais c'est fini maintenant.

C'était en effet fini. Au moyen de sa beauté de poche, elle effaça les traces de larmes, et elle fit face au flot de clients qui défilèrent tout l'après-midi, les épaules redressées et la tête haute.

Elle avait fini de s'apitoyer. Mae avait raison. Elle commençait à se souvenir d'autres choses que Mae lui avait dites dans le passé et auxquelles elle n'avait prêté que peu d'attention, parce qu'elle était trop pleine de ses malheurs:

— La vie ne blesse que si on le veut... Je ne me suis jamais fait de bile à cause de la malchance, parce que je savais que cela ne pouvait durer toujours... Il faut être prêt à saisir la chance lorsqu'elle passe. Voilà ce que lui avait dit Mae. Soyez prête à saisir la chance...!

Linda releva la tête un peu plus haut, et la dernière trace d'apitoiement disparut de ses traits. Elle se sentit soudain incommensurablement supérieure à toutes les autres jeunes filles travaillant derrière les comptoirs autour d'elle... oui, et supérieure aux clients, aussi.

Tous se laissaient aller, sans espoir de lendemain.

Elle était différente. Cette phase de vie n'était que temporaire pour elle. La chance lui sourirait tôt ou tard.

Un peu de ce sentiment se fit jour en sa tenue et en son sourire, lorsqu'un jeune homme de haute taille entra, cherchant le comptoir aux parfums.

Il vit Linda d'abord, avant de s'apercevoir derrière quel comptoir elle travaillait, et il s'arrêta pour la regarder. Il avait l'air de réfléchir tout en la regardant. Il fit quelques pas, puis s'arrêta de nouveau pour observer le déploiement des flacons de parfums étalées devant Linda.

— Pour une fois, murmura-t-il, le patron fait preuve de bon goût.

Il s'avança vers le comptoir de Linda, s'appuyant négligemment.

— Allo, bébé. Comment aimeriez-vous faire du cinéma? demanda-t-il sur le ton nazillard.

CHAPITRE XXX

Linda avait souvent entendu cette phrase depuis qu'elle travaillait derrière le comptoir aux parfums. C'était ainsi que les jeunes gens ouvraient la conversation, qui se faisaient un jeu d'essayer à sortir avec les employées de magasins.

Elle avait une réponse toute prête qu'elle employa cette fois.

— Merci, mais je ne suis pas intéressée ni au cinéma... ni à vous.

— C'est ridicule, répondit une voie amusée. Toutes les jeunes filles s'intéressent au cinéma.

Linda le regarda alors. Elle reçut comme un choc en voyant les beaux yeux francs, honnêtes, une large bouche au pli humoristique, les larges épaules. Le jeune homme portait négligemment un veston sac, comme si la tenue lui était de rien.

Il était clairement différent du type qu'elle s'attendait de voir.

— Je suis sérieux, bébé, dit-il. On me paye un fort salaire pour offrir à de jeunes filles comme vous des épreuves cinématographiques.

Il continuait de sourire à Linda.

— Je ne suis pas un expert en fait de parfums, bébé. Lequel me conseillez-vous au sujet de l'épreuve?

— Le parfum d'une vieille pipe de bruyère, répondit Linda en souriant.

— Voilà l'objet. Quand puis-je vous voir au ujet de l'épreuve?

Linda regarda la grande horloge au-dessus de la porte. Il ne restait que quinze minutes avant la fermeture du magasin. Quelque chose dans les manières du jeune homme la convainquit qu'il était de la bonne sorte... que c'était la chance prédite par Mae qui se présentait.

Mais elle ne s'emballa pas. Elle était seulement, mais profondément contente. Elle avait la conviction que se présentait pour elle la chance si longtemps attendue.

Elle dit, très calme:

— Je serai libre dans quinze minutes Pouvez-vous attendre tout ce temps?

— Il y a des années que j'attends, bébé. Quinze minutes ne comptent pas.

Il se rendit à la sortie et s'assit sur le bout d'un banc où Linda pouvait le voir.

Elle vit aux derniers détails de la journée de travail, machinalement, rangeant le stock pour la nuit, vérifiant les coupons de ventes et sa caisse.

Elle n'avait pas prévu que les choses se passeraient ainsi. Aussi simplement. Personne autour d'elle n'avait remarqué le jeune homme. Aucune des jeunes filles n'avait la moindre idée de la formidable chose qui venait de se passer sous leurs yeux.

Linda faiblit soudain, pendant qu'elle faisait l'addition des recettes de la journée. Une soudaine pensée anéantit ses rêves. Elle avait oublié les événements de la veille au soir... au sujet de Martin. Comment n'avait-elle pas pensé immédiatement que Martin avait envoyé ce jeune homme pour prétendre faire sa découverte?

Martin savait qu'elle n'accepterait pas une faveur de lui. Elle se mit en colère contre Martin, contre elle-même, pour avoir failli tomber dans le piège.

Quelques minutes plus tard, lorsqu'elle rencontra le jeune homme à la sortie du magasin, elle avait les lèvres pincées et le regard sévère. Sans lui donner la chance de parler, elle dit froidement:

— J'ai repris mes sens et je ne veux pas entendre parler de cette épreuve cinématographique. Allez dire à Martin Carstairs que je me porte très bien, merci, et que lorsque j'entrerai au cinéma, ce ne sera pas en me tenant à la queue de son veston.

Elle tourna les talons et courut presque jusqu'à la salle de repos où elle salua Mae très naturellement, tout comme si elle avait totalement oublié la scène du lunch.

— Je me suis réveillée enfin, lui dit-elle, après que vous m'eûssiez donné le coup de pied là où j'en avais le plus grand besoin.

— Je savais que vous en reviendriez, répondit triomphalement Mae, en passant son bras sous celui de Linda. Mais j'avais l'air d'un chien battu, cependant, lorsque je vous ai abandonnée au restaurant.

— Et vous avez bien fait, dit Linda en lui serrant le bras. Et à propos de chance, continua-t-elle gaiement, en sortant par la porte des employés, devinez ce qui m'arrive maintenant.

— Je ne suis pas bonne devineuse.

— Un coup de tonnerre dans un ciel clair. Un jeune homme est venu m'offrir une épreuve de cinéma.

Mae s'arrêta.

— Quoi? Et vous ne sautez pas de joie? De quoi êtes-vous donc faite?

Linda eut un petit rire bref et elle tira Mae dans la rue.

— J'aurais exulté, si je n'avais pas soupçonné l'influence de Martin en arrière.

Une voix mâle dit aussitôt:

— Ouais, bébé. Nous n'avons pas fini de parler affaires.

Linda se retourna en disant:

— Je vous ai donné ma réponse.

— Vous allez plus vite que moi, lui reprocha-t-il. Je ne suis pas un émissaire de Martin Carstairs, si c'est ce que vous pensez.

— Minute, dit Mae. Présentez-moi donc. Je n'ai pas souvent l'occasion de rencontrer des scouts du cinéma.

— Je vous présente Mae Baxter, jeta Linda. Et... je ne sais pas votre nom.

Imperturbable, le jeune homme sourit à Mae.

— Vous avez quelque chose, vous aussi, bébé. De son portefeuille il prit une carte. Je présente Jim Walters.

Au milieu de la carte se lisait, gravé:

STUDIOS ARTCRAFT INC.

et dans l'angle inférieur de gauche, le nom: Jim Walters.

— Mais... balbutia Linda, Martin est avec le studio Magnum.

— Une pauvre organisation, cet agglomération Magnum, lui dit Walters. Je ne vous blâme pas d'avoir reculé, si vous pensiez que j'avais quelques relations avec eux. Ceci est beaucoup plus relevé, bébé. Artcraft projette un nouveau film et je suis à la recherche d'un sujet que nous n'avons pas encore pu trouver dans Hollywood.

— Mais, mais... Linda s'appuya sur Mae, trop confuse pour comprendre.

— C'est ça, la chance, lui dit Mae. Allez-y et emportez le morceau. Je vous aiderai à tirer, Linda.

La voix de Mae ramena Linda à ses sens. Elle secoua faiblement la tête.

— Non, ce n'est pas juste, Mae. Vous la méritez plus que moi. Je ne fais pas un pas à moins que vous ne veniez avec moi.

CHAPITRE XXXI

— C'est de la bêtise, dit Mae. Artcraft ne demande pas à me mettre à l'épreuve. C'est vorte type que l'on recherche, Linda.

Jim Walters regarda Mae du coin de l'oeil.

— Comme je l'ai déjà dit, vous avez aussi quelque chose, bébé.

— Certainement, approuva Linda qui s'indignait. Nous nous sommes appuyées l'une sur l'autre et nous allons continuer. Si je dois avoir une chance au cinema, Mae aura aussi la sienne.

— Ça, dit Jim Walters, c'est du nouveau pour moi.

— Vous avez tort de vous entêter, Linda, dit Mae. Que voulez-vous que cela me fasse, que vous refusiez cette épreuve à cause de moi? Nous resterons toutes deux au frigidaire, voilà tout.

— Non. Nous irons ensemble... ou nous faillirons toutes deux.

— Il n'y a qu'un seul rôle à donner dans le film, dit Jim Walters, sur le ton sec. Vous ne pouvez pas l'avoir toutes les deux.

— Si nous subissions toutes deux l'épreuve et si j'obtiens le rôle de préférence à Mae, ce sera bien, dit Linda.

— C'est bon, s'écria Jim Walters en riant et en levant les bras en l'air. Soyez au studio demain matin à neuf heures et demandez-moi. Je verrai à ce que vous soyez bien traitées.

Il souleva son chapeau et se retira.

Linda et Mae s'arrêtèrent et se regardèrent l'une l'autre. Les larmes montèrent soudain aux yeux de Mae.

— Vous êtes bien chic, dit-elle à Linda, la voix tremblante. Je n'aurais jamais cru que quelqu'un se serait ainsi occupé de moi.

Linda éprouvait le besoin de pleurer, mais elle se contrôla et se mit à rire à la place.

— Nous sommes sur la voie, ma chère. Allons célébrer ce soir.

Ce qu'elles firent, excitées et nerveuses, elles allèrent dîner dans un chic restaurant et elles furent aussi gaies que des enfants.

Cela leur fit beaucoup de bien à toutes deux. Comme le disait Mae en revenant en taxi:

— Nous n'avons pas fait cela assez souvent.

Linda en convint. Puis elle se rendit compte qu'elle n'avait pas pensé à Martin une seule fois de la soirée. Elle crut que c'était de bon augure. Si elle avait pu l'oublier durant toute une soirée, elle pourrait finir par l'oublier complètement.

Elle était rouge et radieuse lorsqu'elles revinrent à la maison, et ni elle ni Mae n'éprouvaient le besoin de dormir.

— Nous n'avons rien fait d'autre que de travailler et dormir, disait Mae, alors que les deux amies en déshabillé, veillaient à la seule lueur d'une lampe recouverte d'un abat-jour. Travailler et dormir. Promettons-nous autrement... à l'avenir... quel que soit le résultat de l'épreuve.

— L'une de nous obtiendra le rôle, dit Linda, rêveuse. Je le sens. Le sort ne peut pas être assez méchant pour faire ainsi mousser nos espoirs et les faire ensuite dégringoler.

— Souvenez-vous bien d'une chose, dit Mae. C'est que demain nous devrons toutes deux faire de notre mieux. Si je vous prends à faire moins que votre mieux, afin de me

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

donner un avantage quelconque, je vous tordrai le cou.

Elles rirent en se serrant la main. Elles éteignirent la lumière et dormirent agitées, jusqu'à ce que la sonnerie du réveil les fit sursauter, à sept heures.

Linda téléphona au gérant du magasin pendant que Mae faisait le café. Le gérant comprit immédiatement toute la valeur publicitaire pour le magasin, et il assura Linda que leurs situations les attendaient, si l'une ou l'autre voulait revenir travailler.

Le scout ne leur avait pas dit comment s'habiller pour le studio, mais Mae prétendit que cela n'avait pas d'importance, car le costumier les attifferait selon la scène qu'elles auraient à jouer.

Les Studios Artcraft étaient entourés d'une haute clôture en treillis et couvraient entièrement deux completa quadrilatères de la ville, avec bureaux décorés donnant sur le Boulevard Hollywood.

A l'entrée, une jeune fille les arrêta et leur demanda ce qui les amenait, fit un signe de tête et pressa un bouton, lorsqu'elles dirent que Jim Walters les attendait.

Il entra vivement, le sourire aux lèvres, les conduisit à travers plusieurs corridors entre des bureaux, leur expliquant tout en marchant:

— Vous aurez une journée entière à vous préparer pour votre épreuve. Nous repasserons une suite de la scène de tir de "Danger Signal", et vous aurez à faire toute une tournée chez les coiffeurs, les maquilleurs et les costumiers... chacun d'eux devant vous donner une personnalité différente et aussi ressemblante que possible du personnage que vous représenterez à l'épreuve.

Laissez-vous faire comme ils le voudront. Ils feront des choses que vous trouverez fantastiques... mais la cinématographie est fantastique. Je verrai à ce que l'on vous fournisse des copies du texte à apporter chez vous ce soir, pour l'étudier. L'épreuve n'aura pas lieu avant demain... de sorte que vous pouvez vous reposer et vous détendre aujourd'hui et ne vous occuper de rien.

Il les fit entrer dans une vaste salle bien éclairée, lorsqu'il eût fini, et les présenta à la matrone qui vint à leur rencontre et qu'il nomma Mother Brown. Elle leur dit que l'épreuve porterait le rôle de "Lucy", dans "Danger Signal".

— Vous avez fait un heureux choix, Jim Walters, bien que je n'aime pas à vous complimenter, parce que je sais que cela vous monte à la tête. Elles feront une meilleure "Lucy" que cette Judith Grange que j'ai costumé pour le même rôle.

— Judith Grange! Linda se mordit les lèvres et regarda aussitôt le scout. Mais je croyais qu'elle travaillait pour Magnum?

— Elle est sous contrat pour Magnum... mais tous les studios échangent leurs acteurs pour différents rôles. Aircraft l'avait emprunté pour cette épreuve quand nous avons eu de la difficulté à mettre Lucy à point. Vous êtes les seules trois à subir l'épreuve demain... de sorte qu'il n'en tient qu'à vous. Mais je parie que l'une de vous deux l'emportera sur Judith.

Il les salua gaiement, de la main, puis se retira.

CHAPITRE XXXII

— Judith Grange! Toujours Judith. Pourquoi faut-il qu'elle soit toujours là où nous sommes? demanda Linda à son amie, le soir, pendant que dans leur appartement elles étudiaient la scène qui constituait leur épreuve pour le film "Danger Signal".

Mae eut un sourire malicieux.

— C'est le sort, ma chère. C'est votre chance de piétiner Judith une fois pour toutes.

Linda se redressa en soupirant. La journée au studio avait été intéressante, mais fatigante. Ses cheveux étaient montés en aigrette sur le sommet de la tête et protégés par un filet. Elle demanda, à voix basse:

— Pensez-vous que Martin soit au courant de ce que nous subissons l'épreuve concurremment avec Judith?

— S'il le sait, il ne nous aidera certainement pas. S'il se sert de son influence, ce sera pour Judith et non pour vous.

— Tant mieux, dit Linda. Quoi qu'il arrive maintenant, je n'aurai aucune obligation envers lui.

Ne pensons plus à Martin ni à Judith, dit sagement Mae. Avez-vous votre rôle en mémoire?

— Je le crois. Mais je me demande qui joue le principal rôle masculin avec nous?

— Le rôle de Jimmie Grant?

— Oui.

— Mr. Walters m'a dit qu'il lira probablement le rôle pendant l'épreuve demain. Il n'a pas dit qui était choisi pour le jouer à l'écran. Probablement Clark Gable.

Linda soupire, en extase.

— Ce serait merveilleux que de jouer à l'écran avec Clark Gable.

— Oui, mais nous avons encore à réussir l'épreuve de l'écran. Mae étudiait le texte. Voici où nous entrons Jimmie vient de frapper un homme qui a fait une remarque désobligeante sur votre compte. Vous paraissez à la porte et vous arrêtez en poussant un cri de frayeur. Commençons d'ici.

Linda se leva, simulant l'apparition dans la porte. Elle s'arrêta brusquement, le regard effrayé.

— Jimmie! Qu'avez-vous?

— Ce n'est rien, ma chérie — Mae imitant une voix masculine en lisant le rôle de Jimmie. Continuez.

— Non, Jimmie. Non tant que... O-o-o, Jimmie, attention, il est armé d'un revolver... Tout en parlant, Linda bondit en avant, prétendant protéger l'homme qu'elle aime.

— Bang! fit Mae, d'une voix forte.

Linda poussa un cri déchirant en chancelant. Mae bondit et la reçut dans ses bras. Linda ouvrit les yeux et murmura:

— Jimmy, tu sais, maintenant... que je t'aime. Tu n'en douteras plus... n'est-ce pas?

— Magnifique! s'écria Mae. Un vrai prix d'Académie! Linda, je n'ai pas la moindre chance de réussir.

— Mais non, dit Linda, rougissant sous le compliment de Mae. Vous le réussissez tout aussi bien que moi

Elles reprirent des fois et des fois cette brève scène jusqu'à passé minuit, apprenant les répliques parfaitement à la lettre.

Lorsque finalement elles se mirent au lit, elles convinrent qu'elles avaient fait de leur mieux... et que quels que soient les résultats de l'épreuve, elles les accepteraient sans le moindre regret.

Arrivant de bonne heure au studio, le lendemain matin, elles étaient nerveuses en se rendant chez le coiffeur pour une retouche à leur nouvelle coiffure, puis chez le maquilleur et enfin chez le costumier.

Jim Walters les accueillit chaleureusement à leur arrivée.

— Deux parfaites Lucy, leur dit-il. Ayez du cran et ne vous laissez pas intimider. Le directeur Claude La Mont est prêt à vous recevoir sur le plateau 7. C'est-à-dire qu'il devrait être prêt, continua-t-il malicieusement, tout en guidant les deux jeunes filles dans une étroite ruelle avec décors de chaque côté.

Il travaille depuis une heure avec Judith Grange, expliqua-t-il, essayant de réussir une séquence de deux minutes. Comme d'habitude, elle trouve que tout va mal, et La Mont s'arrachait les cheveux à pleines mains, lorsque je les ai quittés il y a quinze minutes.

Ils entendirent la voix de Judith à travers une lourde porte d'un plateau sonore éclairé.

— Je n'aime pas les effets de lumière. Vous me faites trop d'ombres sur le visage. Il me semble...

— Miss Grange! La voix du directeur était lourde de sarcasme. Nous sommes parfaitement capables d'agencer nos propres effets de lumière de façon à obtenir les meilleurs résultats possibles avec ce dont nous disposons. Ne vous est-il jamais venu à l'idée qu'il est difficile d'effacer plus d'une douzaine d'années des traits d'une femme?

Les jeunes filles et Walters firent le tour d'un amas de décors, portant et fils électriques, et faillirent venir en collision avec Judith qui tapait du pied en criant:

— C'est une affaire montée, rien de moins. Me forcer à concourrir avec deux marmots ramassés dans le ruisseau...

— Tiens, bonjour, Walters, cria le directeur, grandement soulagé. Nous sommes prêts pour ces deux jeunes filles maintenant. Amenez-les ici et je vais les faire répéter une couple de fois sans camera

Judith eut un coup d'oeil perçant pour Linda. Elle arrêta Walters au passage pour lui dire à haute voix:

— Martin apprendra de quelle façon vous me traitez. N'oubliez pas que c'est Martin qui joue le grand premier rôle dans "Danger Signal" et qu'il aura quelque chose à dire dans le choix de sa partenaire Lucy!

Ce fut tout ce qu'entendit Linda. Elle s'arrêta net, devint pâle en regardant Walters.

— Est-ce vrai... ce qu'elle a dit? C'est Martin Carstairs qui joue le grand premier rôle dans ce film?

— Oui. Ne le saviez-vous pas? Artcraft l'emprunte à Magnum pour cette seule production.

Linda oscilla et elle serait tombée si Walters ne l'avait pas saisie par le bras et la pousser en disant:

— La Mont attend.

CHAPITRE XXXIII

Linda subit l'épreuve tant bien que mal, récitant le texte par routine et suivant machinalement les instructions du directeur, à peine consciente des lumières éblouissantes et des grinçantes cameras.

Mae et Jim Walters déclarèrent avec enthousiasme qu'elle avait réussi merveilleusement, mais Linda n'en savait rien, ni ne s'en préoccupait particulièrement.

Il n'y avait place que pour une seule pensée dans son esprit... que Mart était derrière tout cela — que son choix pour l'épreuve n'avait pas été accidentel. Elle savait que Mae n'avait pas entendu ce que Judith avait dit au sujet de Martin, et elle rebellait à l'idée que Mae pourrait découvrir que c'était là encore une nouvelle tricherie à la Hollywood.

Orgueil, peut-être. Son terrible orgueil se ne lui dit pas.

Elle attira Jim Walters à l'écart, lorsque l'épreuve fut terminée, pour lui dire:

— Vous m'avez dit que Martin Carstairs ne vous avait pas mis sur ma piste et ne vous avait pas envoyé au magasin pour m'offrir l'épreuve.

— En effet. Je vous l'ai dit. Pourquoi?

— Vous m'avez menti, dit Linda, rageuse. Vous m'avez déroutée en me montrant votre carte de Artcraft et en ne me disant pas que votre studio avait emprunté Martin pour le film.

— Ecoutez, bébé. Walters posa ses deux mains sur les épaules de Linda et la regarda droit dans les yeux. Je ne mens jamais et je ne vous ai pas menti. Martin Carstairs ne me donne pas d'ordres, et je n'en prendrais pas s'il m'en donnait.

— Ce n'est pas par pur hasard que vous êtes venu au comptoir des parfums et que vous m'avez vue, insista Linda.

Il soupira.

— Ecoutez-moi, bébé. Jamais rien n'arrive, à Hollywood. Il y a une raison derrière chaque chose baroque, folle, qui se produit ici. De quoi vous plaignez-vous? Vous avez subi l'épreuve pour un rôle que la moitié des actrices sous contrat paieraient du prix de leur bras droit... et si je connais quelque chose en matière de cinéma, vous avez été formidable. Pourquoi poser des questions, puisque vous ne serez peut-être pas satisfaite des réponses?

Linda s'éloigna, les lèvres tremblantes. Tout espoir et tout bonheur s'était évanoui chez elle, en découvrant que Martin pouvait avoir eu quelque chose à faire avec cette épreuve.

Elle retourna à la loge, essayant de cacher ses réelles émotions à Mae qui, elle, était satisfaite de l'épreuve.

— Vous avez été superbe, ma chère, lui dit Mae avec enthousiasme.

Je ne vois pas de doute possible quant à celle qui décrochera le rôle, mais La Mont a dit qu'il y aurait un autre petit rôle pour celle de nous qui n'obtiendrait pas "Lucy".

— C'est magnifique, dit Linda, faiblement. Et vous avez été ce que les gens du cinéma appellent formidable, Mae. Franchement.

Linda ne pouvait atteindre au même degré d'enthousiasme que Mae, ce soir-là, à l'appartement, et elle admit qu'elle subissait une terrible dépression, lorsque Mae lui fit remarquer qu'elle ne paraissait pas très heureuse.

— Je sais, dit Mae. Cette attente avant de connaitre le résultat, est déprimante. Mais ne nous faisons pas de cheveux quant à celle de nous deux qui obtiendra le rôle. La politique des studios a beaucoup à faire là-dedans. Judith Grange peut avoir assez d'influence pour nous jouer toutes les deux.

Politique de studios... Linda frissonna à ces mots. Elle se mit au lit, ce soir-là, en songeant à ce qu'elle ferait finalement.

Elle s'éveilla le lendemain sachant bien ce qu'elle ferait. Pour elle c'était très clair.

Naturellement, Mae devait l'ignorer. C'était très important. Peut-être Mae le soupçonnerait-elle plus tard, mais il serait trop tard pour qu'elle fit quoi que ce fut.

Elles se levèrent assez tard, ce matin-là, et, en déjeunant, Linda confessa à Mae sa grande nervosité.

— Je deviendrai folle si je demeure ici à attendre six heures. J'ai idée de me rendre à Granada Arms, visiter ma tante, et luncher avec elle. Elle sera intéressé de connaître tout cela, et j'oublierai que j'attends.

Mae trouva que c'était une bonne idée, et elle le lui dit.

— Mais l'attente me grise, dit Mae, de son côté. Je reste ici en me contentant d'espérer. Il y a longtemps que j'ai eu un prétexte à espérer, et je m'y abandonne. Allez là-bas, mais revenez à temps pour que nous partions au tsudio à quatre heures.

Linda n'alla pas voir sa tante Nora à Granada Arms. Elle monta en tramway, Boulevard Hollywood, et se rendit au studio Artcraft.

Elle demanda à voir Jim Walters et on la fit entrer dans une salle de réception pour l'attendre. Il fut lent à venir, mais un large sourire illuminait sa face lorsqu'il entra.

— Ainsi, vous ne pouviez plus attendre le verdict, bébé? Je ne vous blâme pas. J'arrive de la salle des projections où La Mont et moi avons vu privément les épreuves. Ceci n'est pas officiel, naturellement, mais vous aurez le rôle du "Lucy".

— Oh! fit Linda en retombant sur sa chaise.

— Oui, dit Walters rayonnant. Et j'obtiens crédit pour votre découverte, bébé. Une autre étoile à ma couronne!

— Et que dites-vous de Mae?

— Elle a été bonne. Très bonne. De beaucoup supérieure à Judith Grange. Si vous n'étiez pas dans le concours, Mae Baxter obtiendrait le rôle sans la moindre discussion.

— Très bien. Linda se leva, pâle, mais déterminée, et elle déclara:

Je ne suis pas dans le concours.

— Quoi?

— Je ne veux pas du rôle. Je ne l'accepterai pas. Mais... il ne faut pas que Mae apprenne qu'elle est second choix. Lorsque nous viendrons cet après-midi, je veux que vous lui disiez tous qu'elle a remporté le rôle par sa seule habileté.

Walters s'affala sur une chaise, battant l'air de ses deux mains.

— Diable... murmura-t-il, voilà certainement du nouveau pour Hollywood!

CHAPITRE XXXIV

C'est Mae qui était nerveuse lorsque les deux jeunes filles arrivèrent au studio à quatre heures. Elle en tremblait et elle l'avoua franchement à Linda.

— Ce n'est pas à cause du rôle, Linda. Je vous le concède volontiers. Mais pourvu pourvu que je n'aie pas trop mal réussi l'épreuve. Ce sera bien la fin pour moi si je ne réussis pas cette fois.

Linda sourit en dessous et ne répondit pas. Elle était contente de sa démarche du matin. Il lui était agréable d'avoir pu arranger l'affaire en faveur de Mae. C'était elle qui aurait le bénéfice des démarches de Martin qui, d'après elle, voulait l'avoir pour partenaire.

En même temps ,elle sondait l'avenir pour elle-même. Un mariage avec Fred Lancaster lui offrait beaucoup de réel bonheur. Centreville était une petite ville reposante. Pas très brillante, peut-être; mais le fla-fla de Hollywood semblait composé de trop de choses désagréables pour Linda, à présent qu'elle l'avait assez bien vu.

Au studio, en attendant le directeur La Mont, Mae arpenta nerveusement la salle de réception, pendant que Linda demeurait calme et composée, avec un soupçon de sourire sur les lèvres.

Mae cessa de marcher lorsque la porte s'ouvrit, mais c'était Judith Grange qui entrait et non le directeur La Mont. Et Martin Carstairs l'accompagnait.

Judith regarda les deux jeunes filles d'un air moqueur, mais elle ne parla pas. Martin était pâle, le regard inquiet. Il salua Mae, puis Linda. Il fit mine de s'approcher de Linda, mais il alla se placer près de Judith qui était allée s'asseoir de l'autre côté de la salle.

Le silence fut rompu seulement par le murmure de Judith et les réponses à voix basse de Martin. Linda ne pouvait pas comprendre ce qu'ils se disaient, mais elle soupçonna que pour passer le temps, Judith faisait des remarques désobligeantes sur elle-même et sur Mae.

Elle n'avait plus regardé Martin depuis son entrée dans la salle. C'était trop blessant que de le voir en compagnie de Judith... et cela même lui était une cause de honte, d'être blessé par lui.

L'atmosphère était chargée d'incertitude, d'antagonisme intense, et les minutes traînaient.

Puis le directeur La Mont et Walters entrèrent dans la pièce. Chacun leva la vue sur eux: Martin paraissait sûr de lui-même; Judith avec un sourire qui traduisait une grande anxiété; le visage de Mae semblait un grand point d'interrogation, tandis que Linda paraissait calme, reposée et pleine d'assurance.

Walters salua Linda et lui fit un clin d'oeil pendant que La Mont s'avançait vers Martin, la main tendue.

— Je sais que vous avez hâte de connaître la jeune fille qui doit être votre partenaire, Mr. Carstairs. Sans plus de formalités, permettez-moi de vous présenter Miss Mae Baxter, Mr. Carstairs.

Mae se pâma et porta la main à sa gorge. Martin avala sa surprise, lança un rapide regard dans la direction de Linda avant de se remettre d'aplomb et d'aller féliciter Mae et de l'assurer, en mentant, qu'il croyait que le studio avait fait un choix judicieux.

Linda observait Judith et n'éprouvait pour elle que de la pitié au lieu que de triompher comme elle l'avait anticipé. Il est dur de triompher en présence d'une femme dont l'orgueil est démoli en votre présence.

Puis Mae s'accrocha à Linda. Elle pleurait. Linda se mit à rire.

— En voilà une façon de célébrer la naissance d'une étoile. Cessez cela ou vous allez me faire pleurer aussi.

Mae était trop surmontée, trop surprise d'avoir été choisie, pour facilement cesser de pleurer. Les deux amies étaient en taxi et en route vers leurs appartement, avant que Mae ne comprit réellement ce qui lui arrivait.

— Comment cela se peut-il? ne cessait-elle de répéter. Je ne puis me faire à l'idée que ce soit vrai.

Fuite vers Hollywood — *Par Kathryn CULVER*

— Vous avez rendez-vous à deux heures demain, pour signer un contrat, lui rappela Linda. Et cela aussi c'est vrai.

— Mais... vous? A-t-il été question d'un autre rôle pour vous?

— Non, répondit franchement Linda. Il n'en a pas été question. Mais cela m'est égal, Mae. Je suis tellement heureuse pour vous, que j'en ai le coeur gros. Je me rends compte que je suis pas faite pour le cinéma, ajouta-t-elle aussitôt. Et ceci en est la preuve. Je retournerai probablement... à Centreville.

— Vers Fred?

— Oui. Fred n'est pas si mal, après tout.

— Mais vous ne l'aimez pas.

— Je n'en suis pas sûre. Je crois que je pourrai l'apprendre.

Le taxi s'arrêta à l'appartement, et elles en descendirent.

— Sans vous, déclara Mae, je me sentirai perdue. Avez-vous entendu lorsqu'ils ont parlé d'un salaire possible de $400 par semaine pour débuter? C'est beaucoup plus d'argent que je ne pourrai en dépenser à moi seule. Restez ici. Il me sera facile de vous aider...

— Non. Linda était bien déterminée. Je crois que j'ai fait assez de gâchis en persistant à rester aussi longtemps. Ce soir je télégraphierai à Fred pour lui dire que j'arrive.

Pendant que Mae ne cessait de marcher dans la maison, trop excitée pour demeurer tranquille, Linda ouvrit un journal hebdomadaire de Centreville qui venait de lui arriver. Mae n'entendit pas le soupir que poussa Linda en lisant le titre d'une nouvelle dans le journal de Centreville:

MARIAGE PROCHAIN

Miss Helen Debler et Mr. Fred Lancaster, le populaire jeune banquier...

Les doigts tremblants, Linda replia le journal et le glissa derrière le sofa, là où Mae ne pourrait pas le voir.

— Je crois que je vais téléphoner à Fred immédiatement, dit-elle en s'efforçant de parler d'une voix ferme.

Elle se leva et se rendit au téléphone dans le hall, laissant la porte ouverte pour que Mae pût entendre ce qu'elle dirait.

Puis, sans lever le récepteur de son crochet, elle simula l'envoi d'un message à Fred, disant qu'elle quitterait Los Angeles le lendemain soir pour rentrer à Centreville.

Linda ne voulut pas que Mae l'accompagnât à la station pour assister à son départ. Ses bagages étaient tous prêts et elle avait demandé un taxi.

— Je n'aime pas les adieux en public, dit-elle avec fermeté. Il vaut mieux nous dire adieu ici et éviter les regards de centaines de curieux.

— Inutile de vous dire combien je vais vous manquer. Je crois que vous le savez.

— Tout comme moi-même je vais vous manquer, répondit Linda.

— Vous m'avez tirée d'un mauvais pas, déclara Mae. Souvenez-vous du jour de notre rencontre.

— Je ne l'oublierai jamais, dit Linda, le regard brillant.

On sonna à la porte. C'était le chauffeur du taxi demandé. Les deux jeunes filles s'embrassèrent rapidement.

— Si ce jeune homme n'est pas bon pour vous... si jamais vous vous fatiguez de Centreville... et que je puisse faire quelque chose pour vous...

— Je m'adresserai à vous, promit Linda en souriant pour ne pas pleurer.

Le chauffeur vint chercher les bagages, elle embrassa à nouveau Mae, et elle suivit le chauffeur.

Mae rentra dans la pièce qui lui parut terriblement vide, et elle pleura à satiété.

Le lendemain elle emménagea dans un appartement moderne et ensoleillé, Boulevard Sunset, et c'est là que Martin vint la voir, trois jours plus tard.

C'était la première fois que Mae le voyait depuis que l'on avait annoncé qu'elle serait sa partenaire, et elle crut qu'il venait pour discuter de la pièce.

Lorsqu'ils furent assis dans son élégant petit salon, Martin demanda:

— Où est Linda?

Il paraissait hagard et maigri, aux yeux de Mae, et elle en eût pitié, un moment. Aimait-il réellement Linda?

— Elle est retournée à Centreville, lui dit-elle, où elle va épouser Fred Lancaster.

— Mais elle ne l'aime pas, lança Martin. Vous savez qu'elle ne l'aime pas.

Mae haussa les épaules.

— Peut-être a-t-elle une autre conception que vous, de l'amour.

— Je ne permettrai pas cela. Je ne la laisserai pas se jeter à la tête de cet homme. Où se trouve Centreville? Je noliserai un avion...

Il faudra qu'elle m'entende. Elle m'aime. Je le sais. J'irai la supplier de m'épouser!

— Mais vous oubliez une chose, n'est-ce pas?

— Que vous avez déjà une épouse.

Martin demeura ébahi.

— Que me dites-vous là?

— Votre femme. Judith Grange?

— Avez-vous perdu la raison?

— Allez-vous le nier?

— Naturellement, je le nie! Je ne suis marié à personne! C'est donc ce que vous aviez contre moi, Linda et vous?... mais d'où vous est venue cette idée?

Mae le regarda avec étonnement. Disait-il la vérité? Y avait-il erreur quelque part?

— Je n'y comprends rien, dit Mae. Un représentant de Magnum a dit à Linda que vous et Judith étiez mariés secrètement — que c'était la politique des studios de garder ces secrets. Cela se passait lorsque vous lui offriez de subir l'épreuve au cinéma. Cet homme a prétendu que vous gobiez toujours quelque nouvelle venue et la persuadiez en lui promettant une épreuve. Il ajouta qu'elle devait savoir la vérité, parce que plusieurs jeunes filles s'étaient laissé tromper par vous. Naturellement, Linda a refusé de subir l'épreuve dans ce cas.

Martin prit sa tête entre ses mains.

— Grand Dieu! Quel malicieux mensonge! Et c'est un représentant de Magnum qui a dit tout cela. Mais c'est impossible! Quel est son nom?

— Son nom... c'est... Harry Gumbar.

— Harry Gumbar! Cette canaille? Mais il n'a rien à faire avec Magnum!

— Qui est-il, alors?

— Ah, je comprends, maintenant, dit Martin en faisant un geste énergique. Quel sale truc! C'est un coup de Judith! Ce Gumbar est un de ses amis. Elle a dû le mettre au courant!

— Mais pourquoi? demanda Mae.

— Pourquoi? Cela saute aux yeux! Parce qu'elle est jalouse de toutes les jeunes filles que je regarde — elle ne me quitte pas d'un pouce depuis qu'elle est à Hollywood. Je sors avec elle parce que nous sommes de la même petite ville d'Illinois, et que je voulais l'aider à l'occasion. Mais elle se conduit comme si je lui appartenais, pardieu. Mais je n'aurais jamais pensé qu'elle aurait fait une chose pareille! Je voudrais pouvoir lui tordre le cou!

— Et je voudrais pouvoir vous y aider, dit Mae avec véhérence. Quand je pense à tout ce que j'ai dit à Linda sur votre compte, pour l'éloigner de vous, pour essayer de vous faire oublier d'elle.

Cette pauvre enfant! Elle se rongeait le coeur. Ecoutez. Il faut que nous prenions les moyens de lui faire savoir cela immédiatement!

Martin, qui faisait les cents pas, s'arrêta brusquement.

— Je vais lui téléphoner! dit-il.

Comme il se rendait à l'appareil, Mae se leva et le suivit. Elle se tint tout près de lui pendant qu'il parlait à l'interurbain, attendant le reccordement.

Puis, après une autre brève conversation avec la téléphoniste, il dit à Mae:

— On me dit que la téléphoniste de Centreville répond qu'il n'y a pas de Linda Bailey à Centreville.

— Demandez Fred Lancaster, dit vivement Mae. Linda n'est peut-être pas encore rendue chez elle, ou n'a pas encore de téléphone. Quelqu'un chez les Lancaster vous diront probablement comment l'atteindre.

Après un autre moment d'attente, Martin put enfin obtenir la communication avec les Lancaster, et il demanda à parler à Fred.

Puis, tout à coup, il se redressa et balbutia:

— Non, non. Je vous remercie. Laissez faire.

Comme il quittait l'appareil, il pâlit.

— On m'a dit que Mr. Fred Lancaster n'est pas là, mais... mais... est-ce que je voudrais parler à Mrs. Lancaster?

— Oh! fit Mae, en se laissant tomber sur le sofa, l'air découragé. Elle est partie l'épouser!

CHAPITRE XXXVI

Mae et Martin se regardèrent l'un l'autre un long moment. Mae pleurait doucement et Martin semblait sur le point d'en faire autant.

— Pauvre petite, sanglotait Mae. Repartie chez elle, vaincue et découragée. Dans le fond elle ne tenait pas tant que cela à Fred. Et quel gâchis j'ai fait en voulant me rendre utile!

— Ce n'est pas plus votre faute que la mienne, déclara alors Martin.

Mae sécha ses yeux et dit:

— Ce n'est pas à rester ici à nous accuser, que cela va arranger les choses. Qu'allons-nous faire? demanda Mae.

Sans le vouloir, la main de Mae glissa derrière le sofa et toucha quelque chose. Distraitement elle retira ce quelque chose qui n'était autre que le dernier journal de Centreville qui était venu pour Linda. Elle le regarda sans le voir, et elle allait le jeter de côté. Mais soudain, son regard aperçut une nouvelle et elle se redressa comme une flèche.

— Martin! cria-t-elle.

Aussitôt elle se leva, poussa un cri et, à la surprise de Martin, elle lui sauta au cou. Ensuite elle se mit à danser autour de la pièce, agitant le journal au-dessus de sa tête.

— Elle n'est pas mariée à Fred! Elle n'est pas mariée! Elle exultait. Elle s'arrêta alors devant Martin étonné, et lui passa le journal. Lisez-le. Cria-t-elle. C'est une autre qu'il a épousé! Une jeune fille qui est venue ici à Los Angeles pour le rencontrer!

Martin lut l'entrefilet annonçant le mariage de Fred Lancaster avec Helen Debler, et ce fut à son tour de bondir, de crier et de sauter au cou de Mae. Ils dansèrent ensemble autour de la pièce.

— Téléphonez de nouveau à Centreville! Cette fois nous parlerons à Mrs. Lancaster et elle nous dira où atteindre Linda!

Elle sauta sur le téléphone et signala. Après plusieurs minutes d'attente impatiente, elle obtint le raccord.

— Allo? Mrs. Lancaster? Ici, Mae aBxter, de Hollywood. Vous vous souvenez?... Oui. Et je désire vous féliciter et vous souhaiter beaucoup de bonheur. Je — je vient de lire dans le journal la nouvelle de votre mariage... Ecoutez. Je... j'essaie de communiquer avec Linda, et il semble qu'elle n'a pas de téléphone là-bas à Centreville... Comment? Mais, elle est partie d'ici il y a quatre jours. En êtes-vous sûre?... Je vois. Bien. Merci tout de même.

Mae revint du téléphone, tout égarée.

— Martin, dit-elle, comme découragée, Mrs. Lancaster me dit que Linda n'est pas à Centreville! Que signifie cela, d'après vous?

— Mais... mais elle doit y être! bégaya Martin. Vous — vous l'avez accompagnée au départ, n'est-ce pas?

— Non... elle n'a pas voulu que je l'accompagne. Mae se laissa tomber sur une chaise en dévisageant Martin. Savez-vous ce que je pense? Je crois qu'elle n'a pas pris le train du tout! Je le crois encore ici en ville!

— Mais pourquoi vous aurait-elle dit qu'elle retournait chez elle, alors qu'elle n'y allait pas?

— Laissez-moi réfléchir une minute, dit Mae en portant la main à sa tête. Ce journal de Centreville est arrivé juste après qu'elle eût décidé de rentrer chez elle pour épouser Fred. La nouvelle du mariage de Fred déjoua ses plans. Elle a dû lui porter un rude coup. Mais elle ne m'a rien dit — parce qu'elle voulait me faire croire que tout allait pour le mieux. Au lieu de cela elle a caché le journal et elle a prétendu s'en aller. Comprenez-vous? Linda est capable de recevoir un coup sans broncher.

Martin, excité, allait et venant dans al chambre.

— Il faut que je la trouve! Je ne puis me faire à la pensée qu'elle se cache ainsi. Découragée... vaincue...

— Où qu'elle soit, elle n'est pas vaincue, dit Mae.

Martin prit son chapeau.

— Je vais retourner la ville sens dessus dessous! Je vais embaucher des détectives..

— Une seconde, dit Mae avec un petit sourire sur les lèvres. Je ne crois pas que vous ayez besoin d'embaucher des détectives.

Martin s'arrêta devant elle.

— Vous croyez savoir où elle est?

— Je le crois. En tout cas, la chose me paraît logique. Elle n'avait pas beaucoup d'argent, et sa situation lui restait...

— Vous parlez du 5-10-15? Interrompit Martin.

— Je l'essayerais, dit Mae.

Martin ne voulut pas en entendre davantage. Il sortit de l'appartement en faisant claquer la porte.

Vingt minutes plus tard il descendant d'un taxi et s'engouffrait dans le magasin de 5-10-15 cents. Les clients furent bousculés qui se trouvaient dans son chemin. Il se rendait au comptoir aux parfums. Mais il s'arrêta au beau milieu de l'allée. Linda était là! En train de vendre un flacon de parfum à une dame.

Et elle ne paraissait pas abattue. Mae avait raison. Le sourire était sur ses lèvres. Jamais Martin ne l'avait trouvé si belle. Il sentait son coeur bondir dans sa poitrine. Il resta là, la buvant du regard.

Il était ainsi lorsque, comme par hasard, Linda leva la tête et le vit. Le sourire disparut de ses lèvres et elle pâlit.

Martin s'avança, repoussa la cliente et saisit la main de Linda.

— Linda, ma chérie, dit-il, hors d'haleine, sans se soucier de l'entourage. Mae m'a tout dit et tout se résume à une terrible erreur. Je ne suis pas marié et ne l'ai jamais été...

— Qu—oi? demanda Linda en chancelant.

— Mais je me propose de me marier, ajouta Martin en riant, aussitôt que je me serai procuré une licence, un permis!

Linda paraissait rever. Martin contourna le comptoir et la prit dans ses bras.

— Oh, Martin! Pas ici! haleta Linda. Que diront les gens?

— Peu m'importe, répondit-il négligemment.

Sur ce il se pencha et l'embrassa.

La cliente au comptoir se crut outragée et capable de faire un rapport à l'administration. Puis elle oublia de se plaindre et resta comme enracinée sur place. Et elle ne se fatigua jamais de répéter par la suite:

—... il était aussi beau qu'un héros de cinéma... et quel baiser il lui donna! De toute ma vie je n'ai vu le pareil! Ceci nous démontre bien où le monde s'en va... et en public, par-dessus le marché. Je l'aurais giflé s'il avait osé m'en faire autant. Pauvre vieille!

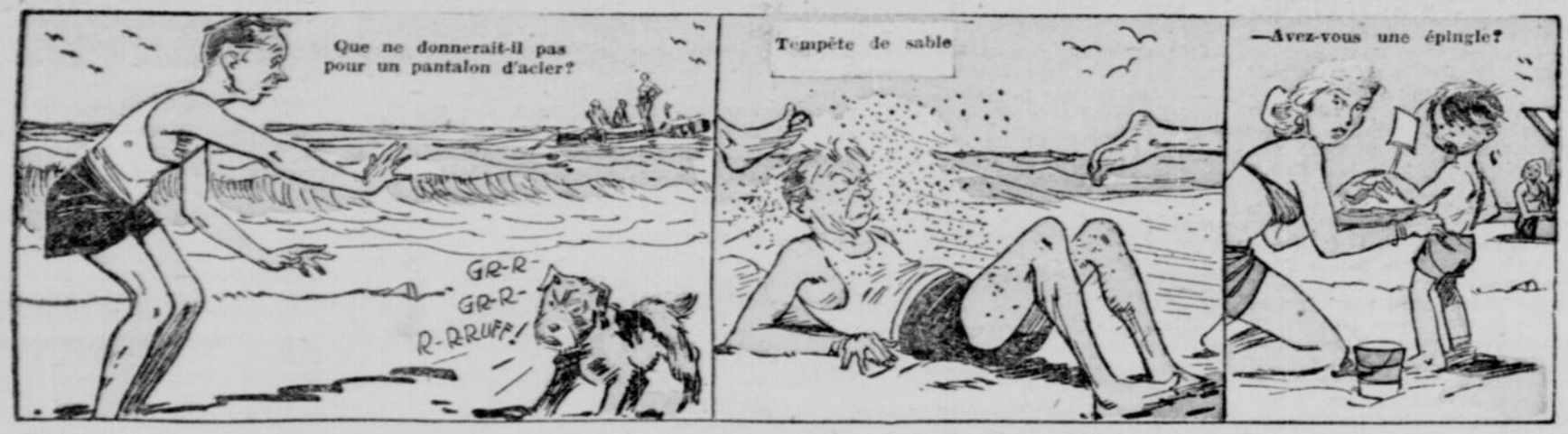
(FIN)

"La Jolie Folle"

Connie GRAYSON était belle d'une rare beauté. Elle était bonne autant que belle, ce qui n'est pas peu dire. Charitable et compatissante, elle se laissait emporter par ses émotions devant les cas de misère, ce qui lui avait donné lieu de faire nombre de folies, d'où son surnom de "LA JOLIE FOLLE". L'écrivain romancier Rob EDEN a bâti autour de ce personnage l'un de ses meilleurs romans-feuilletons, et nos lecteurs savent ce que cela veut dire. Responsable involontaire d'un accident d'automobile, Connie GRAYSON devient, par la force des choses, responsable de l'entretien de l'épouse et de la fillette de la victime. L'épouse est la sœur d'un bandit-gentilhomme redouté mais jusque là inconnu du public. Prise dans l'engrenage de cette famille, Connie GRAYSON commet de ces innocentes folies qui lui ont valu son surnom. Il faudra lire "LA JOLIE FOLLE", que la "PATRIE" du dimanche présentera à ses lecteurs à compter du 22 août pour apprendre comment, après de nombreuses péripéties, Connie réussit à sortir indemne de l'enfer où les circonstances l'avaient entraînée.

LA VIE COURANTE

À LA PLAGE



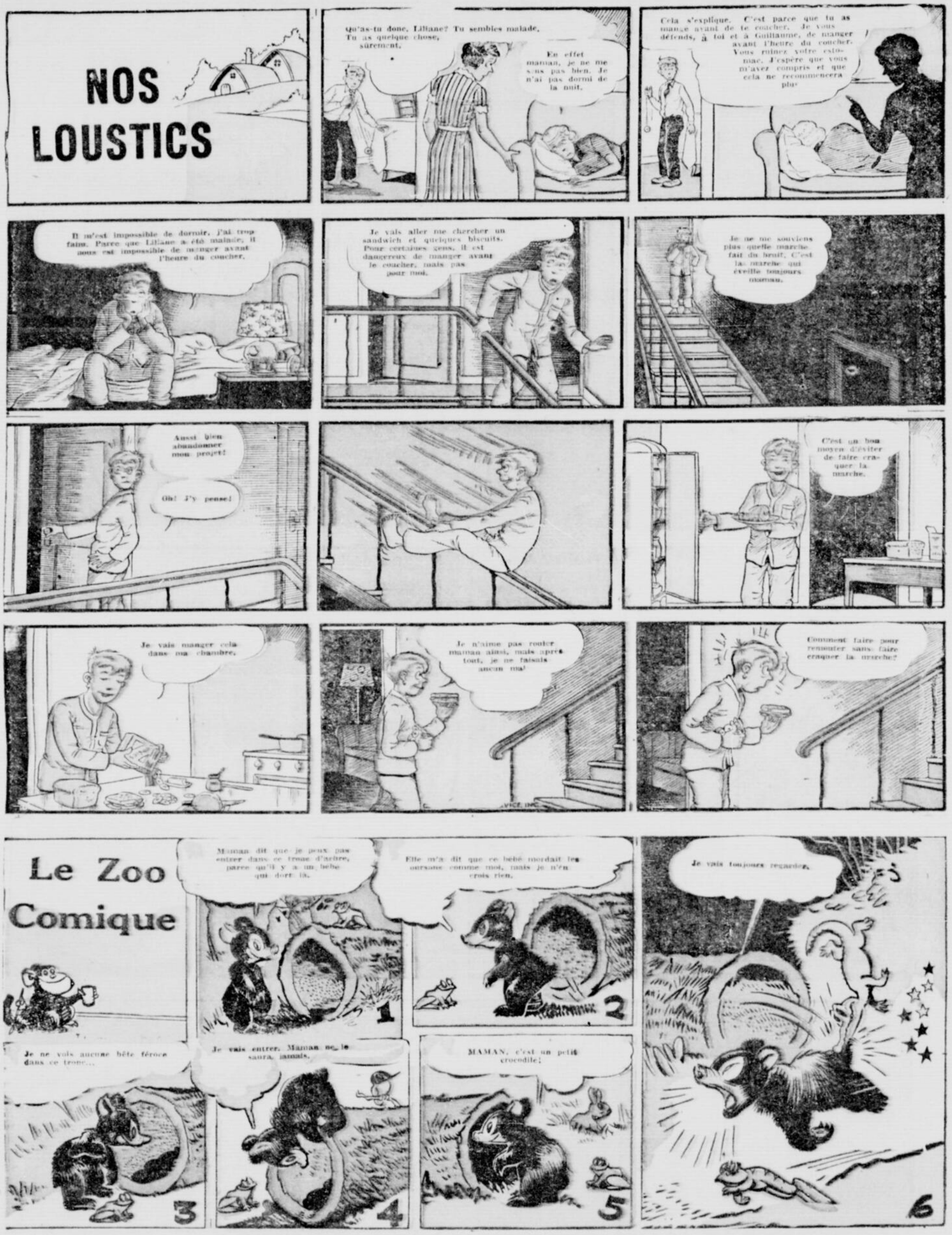
16 PAGES
Troisième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
15 août 1948

JACQUES LE MATAMORE

NOS LOUSTICS



SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

Le Surhomme

Malgré qu'Angus, le chien qui parle, se fasse très bien comprendre par le Surhomme, les autres personnes n'entendent que des grognements de chien.

Bah! Ce chien-là ne parle pas du tout. Vous devriez avoir honte, Surhomme.

...ais, Angus.

Je ny comprends rien! J'ai pourtant bien parlé, n'est-ce pas?

Je t'entends très bien, mais les autres ne semblent pas te comprendre. Tiens, je crois connaître l'explication de ce phénomène.

Tu m'as déjà dit que j'étais le seul à te comprendre, n'est-ce pas? Même ton jeune maître ne te comprend pas quand tu parles.

En effet, mais je ne sais pas pourquoi.

Surhomme, Angus a-t-il obtenu un contrat?

Non, mais je pense savoir pourquoi. Je vais essayer de remédier à cela. Allons dans mon atelier.

Plus tard. . .

Un, deux, trois, quatre... comment suis-je, Surhomme?

C'est justement ce que je pensais. Ta voix est d'un ton trop élevé pour l'oreille humaine.

C'est pour cela que je suis le seul à te comprendre. Les autres n'entendent que des grognements.

Ainsi, je ne pourrai jamais faire de théâtre.

Je n'en suis pas sûr. Je vais essayer toutefois de baisser le ton de ta voix.

Nous sommes chanceux! Quelques petits exercices suffiront à changer le ton de ta voix. Ce sont des exercices qui ne te feront pas souffrir.

Je deviendrai le chien le plus populaire du monde.

Le lendemain, à l'agence de théâtre.

Agence de théâtre

Qui est là? Qui a parlé?

Comment allez-vous, monsieur?

Vous avez un génie à vos pieds et vous ne pouvez même pas le voir? Quelle sorte d'agent êtes-vous donc?

Ecoute, Tu ne peux pas me parler sur ce ton. Hé! Un chien qui parle!

Surhomme! L'avez-vous entendu? Ce chien m'a parlé aussi clairement que je vous parle. C'est extraordinaire! Ce chien-là fera fortune.

ÉCOLIERS!

Garçons et Filles

Gagnez une bicyclette, patins à roulettes, raquette de tennis, gants de base-ball et prix en argent

GARÇONS et FILLETTES

IL Y A DE BEAUX PRIX A GAGNER EN PRENANT PART AU GRAND

Concours de Pain Suprême Ltée

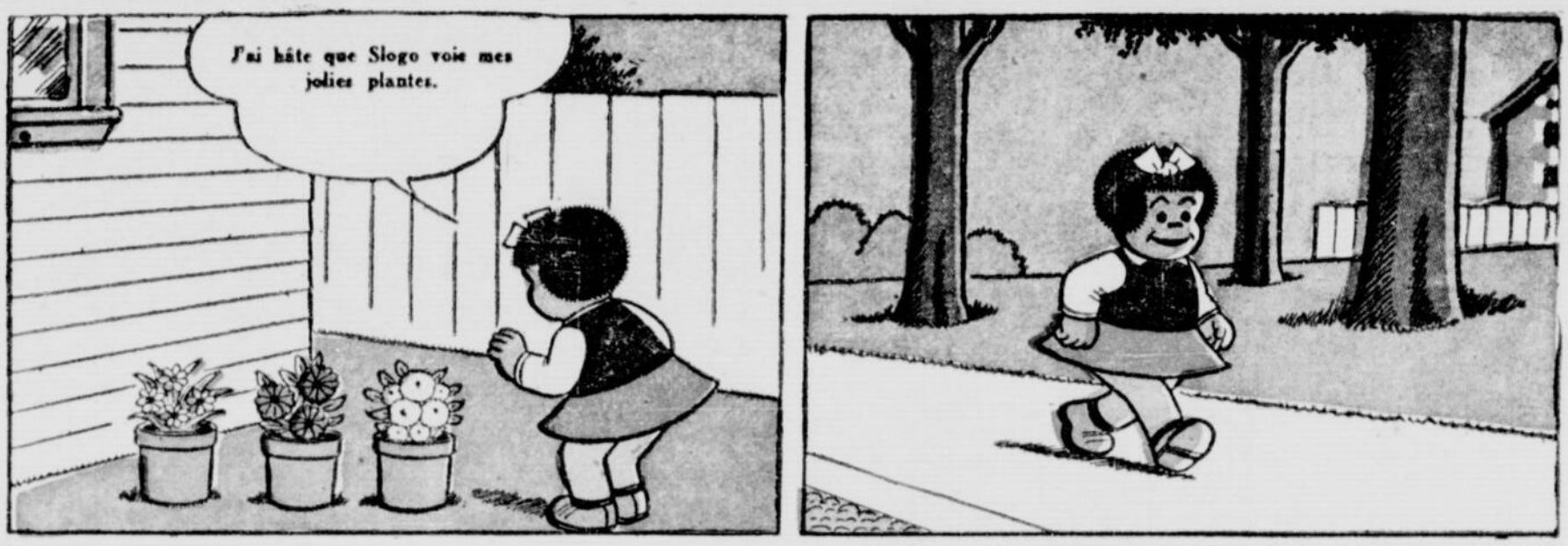
Le Pain Suprême Ltée, la plus grande boulangerie canadienne française au pays, dont le propriétaire est M. C.-O. Bousquet, vous offre la meilleure chance de votre vie de gagner les plus magnifiques articles de sport, tel que bicyclettes, pour fille et garçon, patins à roulettes, raquettes de tennis, gants de baseball et prix en argent, enfin, tout ce que jeunes filles et garçons envieraient surtout pendant les vacances, et tout cela sans qu'il vous en coûte un seul sou.

Vous n'avez qu'à conserver les enveloppes, étiquettes et boites à gâteaux des différents produits de Pain Suprême Ltée, mais aucun sac accepté, seulement cinq vous donneront droit d'admission à ce grand concours qui aura lieu samedi matin à 10 heures précises, 21 août, à la salle paroissiale St-Stanislas, 1371 rue Laurier est, Montréal. Rendez-vous en foule. Ne manquez pas de venir vous amuser et gagner un des splendides prix que le Pain Suprême Ltée sera heureux de vous remettre.

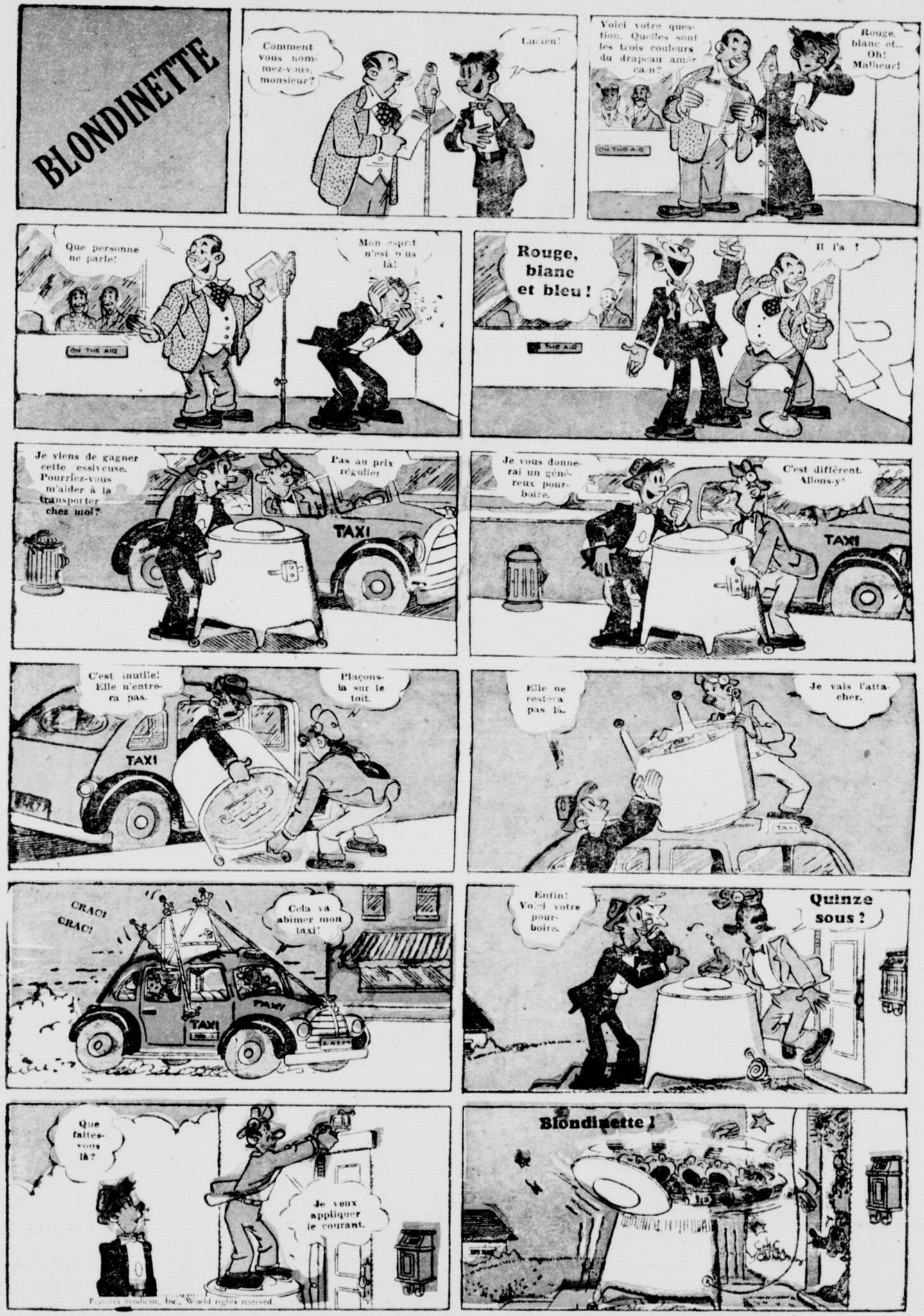
N'oubliez pas de vous procurer les enveloppes des différents produits de Pain Suprême et dites-le à vos amis et soyez nombreux à notre grand concours samedi matin, le 21 août prochain, à 10 heures.

Commencez dès maintenant à conserver les enveloppes, étiquettes et boites pour prendre part au concours.

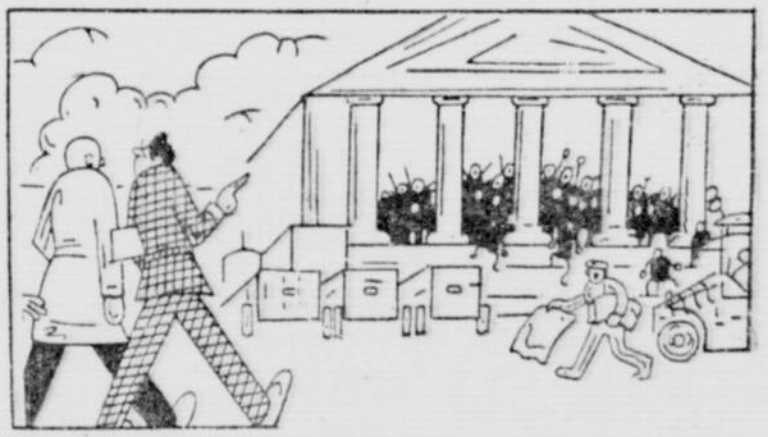
PHILOMÈNE



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs



—Vous voulez absolument être près de ce kiosque? Les clameurs de ces gens ne vous gêneront pas?

—Pas le moins du monde, répondit le dentiste... Je suis habitué.

Ce qu'on appelle les mauvaises herbes

Vous reconnaîtrez aisément toutes ces plantes communes qui poussent dans les cours ou les champs. Vous vous souvenez de leurs fleurs plutôt que de leurs feuilles. La **Moutarde** sauvage qui parsème les prairies (no 1) illumine par son jaune d'or; on ne l'oublie plus; mais si l'on vous demandait de décrire sa feuille, vous ne pourriez pas. Ainsi de la jolie **Gloire du matin** (no 2) et du petit et du grand **Plantain** (3 et 6). Vous savez que le **Chardon** a des feuilles piquantes (7) mais la fine verdure de la **Carotte** sauvage (5) et de l'**Herbe à pourceaux** (6) ne vous reste pas dans la mémoire. Quand vous cueillez une plante, ne la laissez pas sans en avoir examiné tous les détails; et notez dans un cahier . . .

Le DOMAINE des PETITS

Gagnants et solutions

GAGNANTS

Les noms de: Adolphe Moisan, Ave Saint-Joseph, Lachine; Aliette Germain, rue Burke, Ottawa; Cécile Laverdure, rue du Conseil, Sherbrooke; Georgie McNamy, de Joliette; "Raoul" de Saint-Xiste, sont sortis de notre dernier tirage: ces enfants recevront leurs prix bientôt.

SOLUTIONS

—Connaissez-vous votre jardin?

1: Bourse des dames; 2: Liseron; 3: Campanule.

—Course aux mots: Meubles: Buffet, armoire, chaise.

Métier: Barbier, artisan, concierge.

Ferme: Baratte, attelage, charrue.

Bicycle: Bras, avertisseur, corne.

—Corrigez: Qu'y a-t-il d'incorrect dans les phrases suivantes?

—Samson était un type d'une force d'un millier de cheveux.

—Elle est là votre pièce de monnaie, dit un aveugle à la dame qui vient de lui faire l'aumône.

—Quand Caïn tua Jacob, il le voyait partout caché dans les sapins.

(Solution prochaine)

Quels sont ces endroits?

Tous les pays sont figurés sur la carte géographique par une certaine forme que vous reconnaissez. L'Italie, par exemple, a la forme d'une botte. Pouvez-vous—votre géographie en main—me dire quels sont ces pays?...

(Solution prochaine).

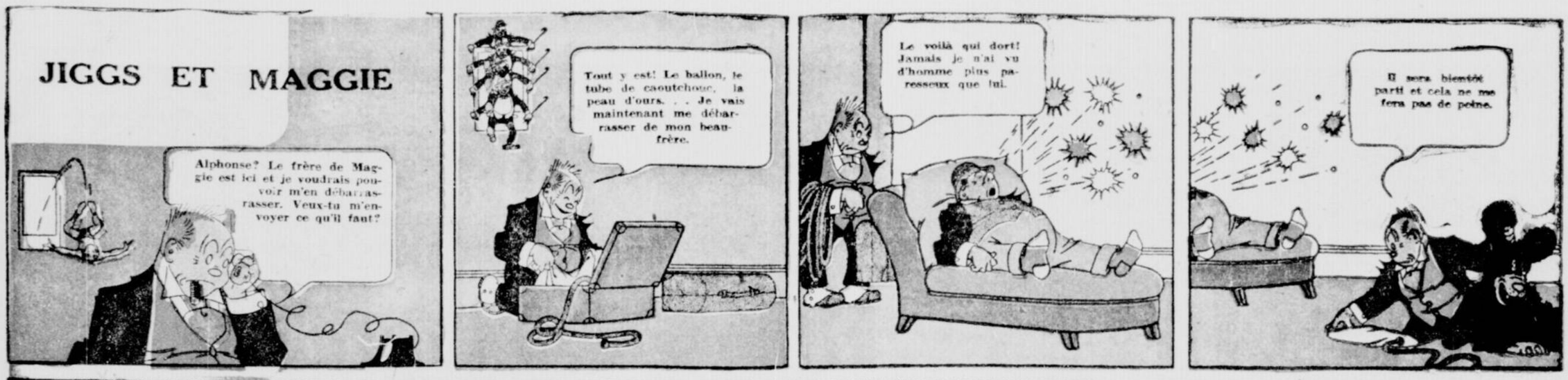
CONCOURS AVEC PRIX CHAQUE SEMAINE

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

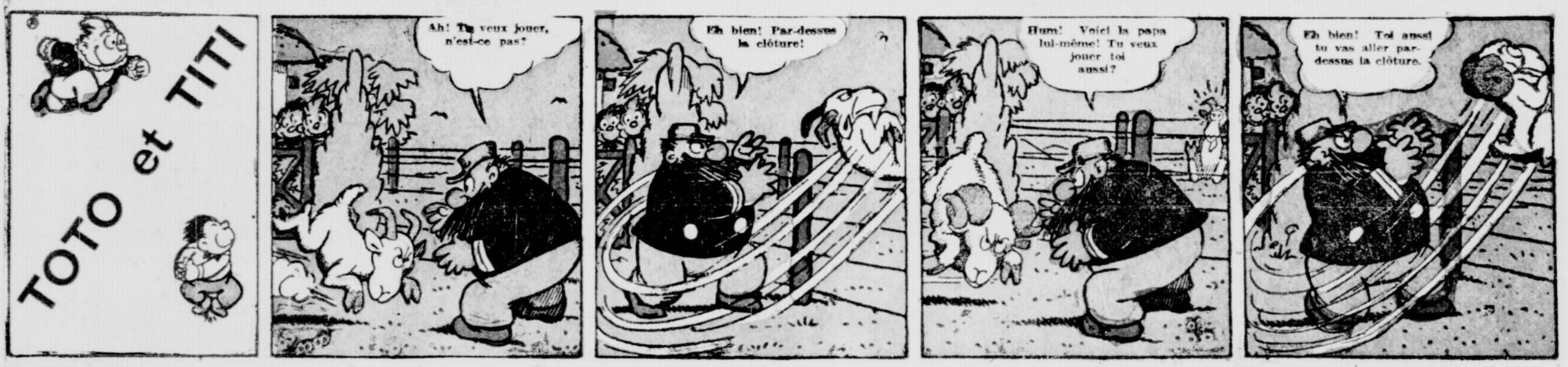
— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie" Montréal.

Les Canadiens-français sont unanimes à proclamer que la "Patrie" du Dimanche est un journal complet qu'il faut lire pour être bien renseignés. Ses illustrations comme ses articles suscitent partout le plus vif intérêt.

JIGGS ET MAGGIE



TOTO et TITI



La "Patrie du Dimanche" a pris un essor extraordinaire : on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne.

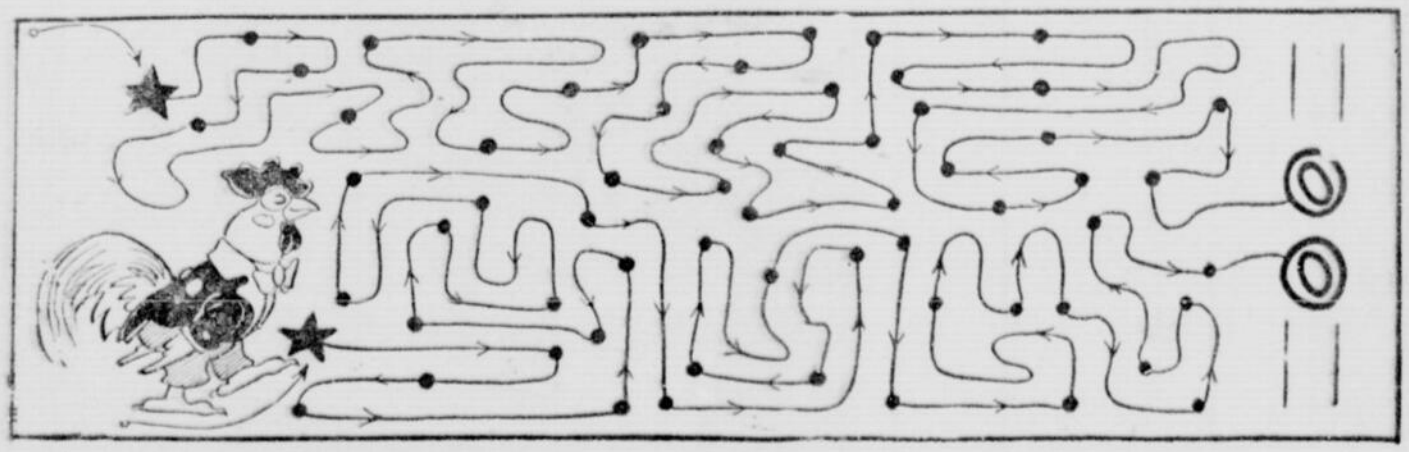
NE MANQUEZ PAS DE LA LIRE CHAQUE SEMAINE

ROBERT L'INTRÉPIDE

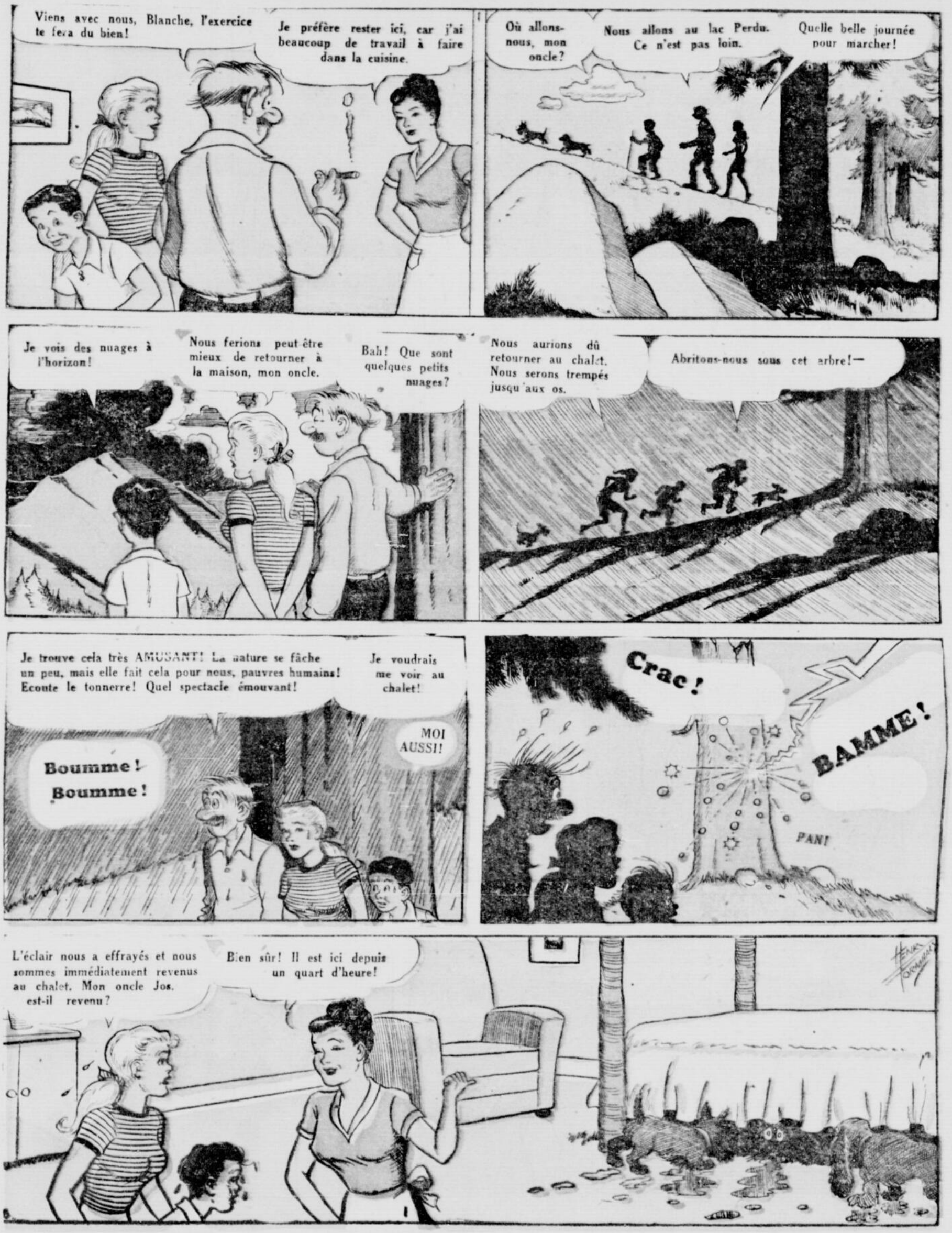
Le DOMAINE des PETITS

Le problème du Coq

M. Chanteclerc s'est éloigné de son logis. Pour y revenir il se trouve en face d'un problème : celui de traverser tout un chemin en labyrinthe . . . Ce champ vous servira de jeu. D'abord procurez-vous un cent et le faisant rouler, voyez si le recto de la monnaie vous donne raison. (Les deux joueurs choisissent l'un le verso, l'autre le recto de la monnaie)... Admettons que la face droite vous échoie ; vous jouerez toujours avec la droite en avançant d'un point à chaque fois qu'en faisant tourner le cent, celui-ci s'arrêtera sur la face droite. Voyez lequel des deux aura le plus tôt traverser le champ . . . Les deux étoiles vous indiquent le commencement du trajet . . .

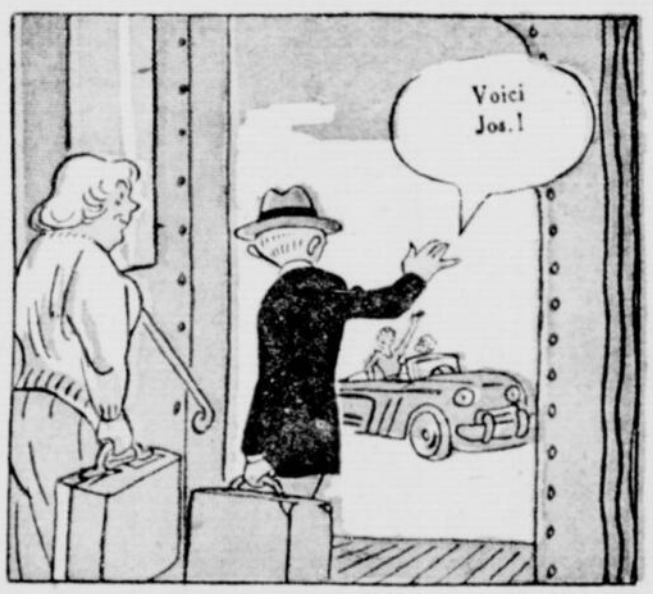


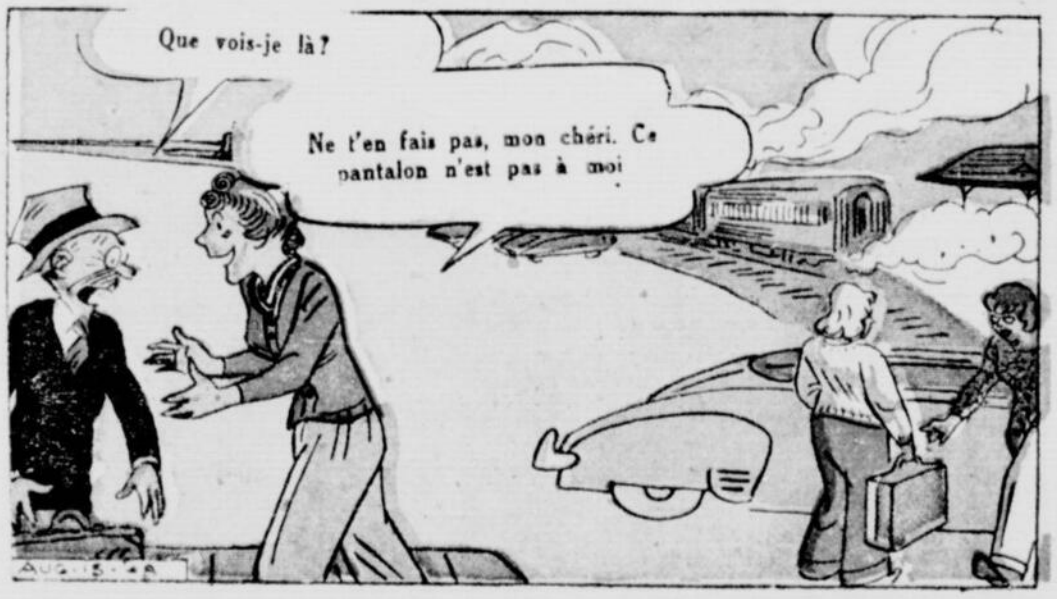
JOSEPH LA MALCHANCE



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

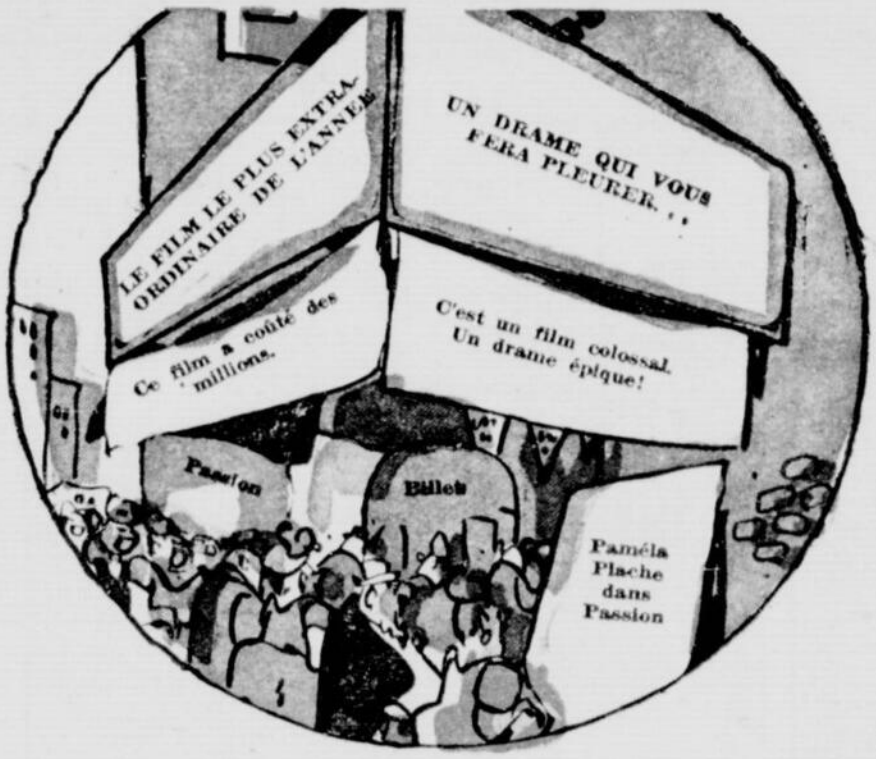
Monsieur et Madame





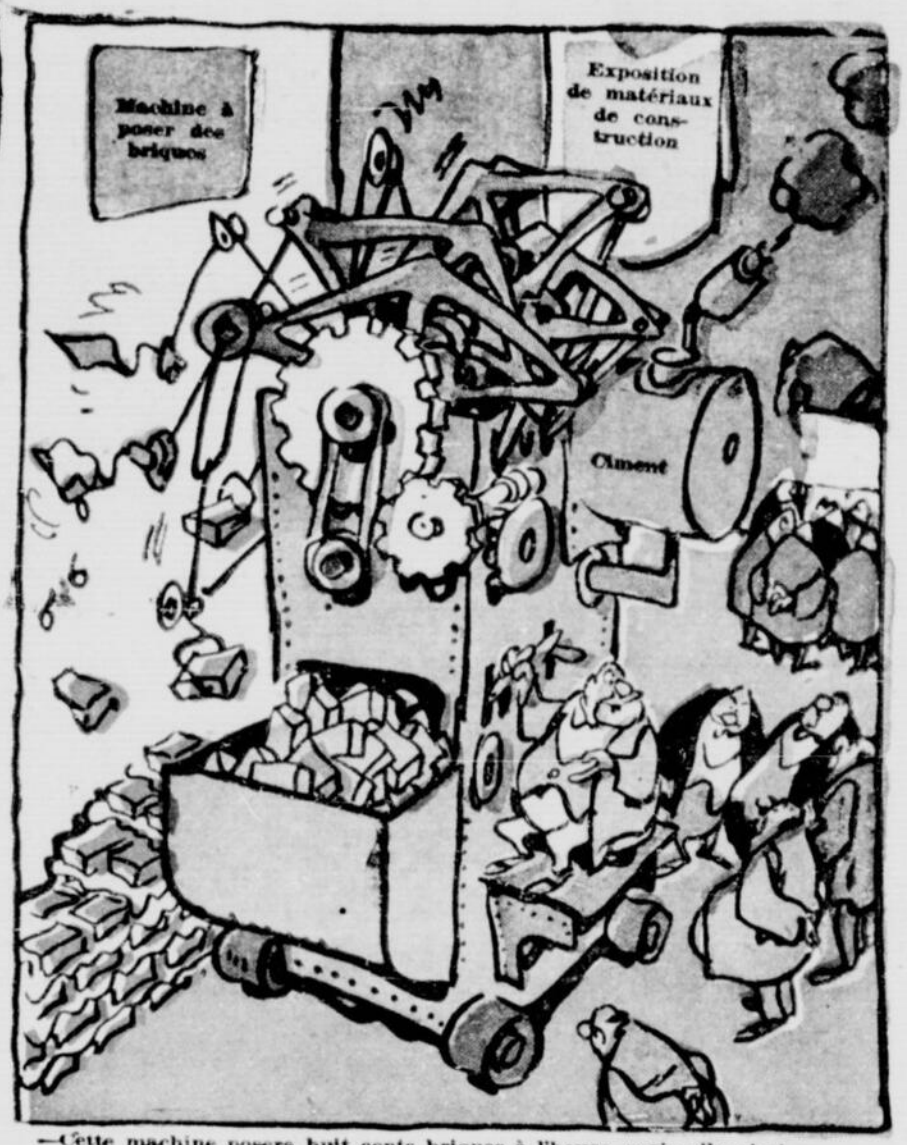
Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

PRENEZ LA VIE EN RIANT



—Il me semble avoir déjà vu un film semblable. . .

—L'association médicale vous a choisie comme le cas le plus intéressant pour habiter une île déserte.



—Cette machine posera huit cents briques à l'heure, mais elle n'est pas encore parfaite. Le syndicat n'a pas voulu lui donner de carte de compétence.

Goûtez cette délicieuse NOUVELLE CÉRÉALE aujourd'hui!

Vous ferez des heureux au déjeuner, quand vous servirez les nouveaux Flocons de Blé Quaker, si savoureux! Remarquez avec quel appétit papa et les enfants dégustent chaque cuillerée de ces flocons de blé entier, d'un brun doré, si croustillants . . . à la délicieuse saveur de noisette!

Les Flocons de Blé Quaker sont aussi très nourrissants . . . ils contiennent les protéines reconstituantes, les minéraux, les hydrates de carbone du blé canadien bien mûri au soleil! Commandez les appétissants Flocons de Blé Quaker aujourd'hui!

La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée

4 DÉCALCOMANIES GRATUITES dans chaque paquet!

UNE FOULE D'USAGES!
Décoration! Identification!

POUR PAPA!

Initiales effrayantes

POUR MAMAN!

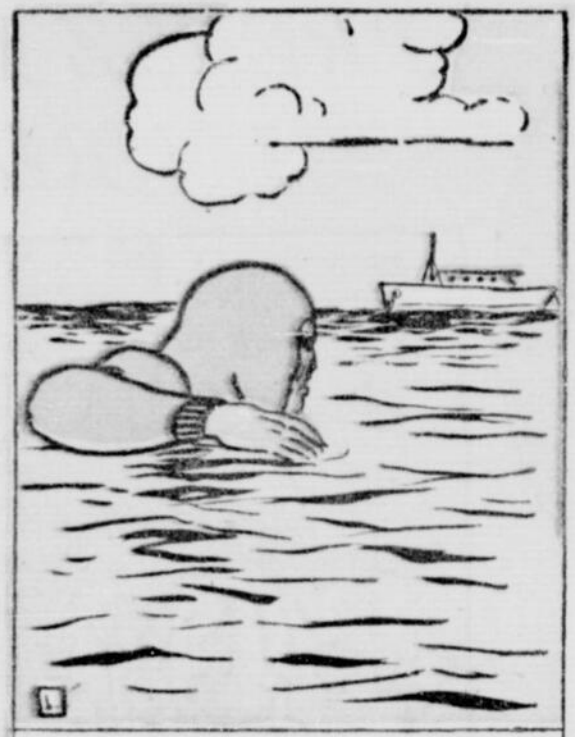
Jolies étiquettes pour la cuisine

POUR FISTON!

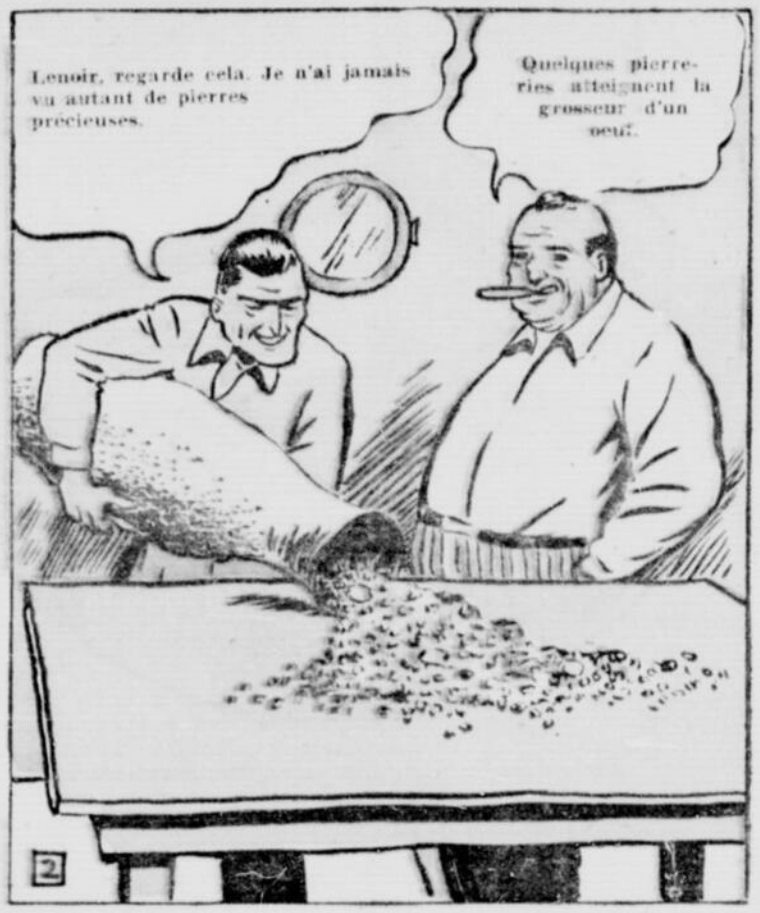
Images sportives

Oui, dans chaque paquet de ces nouveaux Flocons de Blé Quaker, vous obtenez GRATUITEMENT quatre décalcomanies, pleines de couleurs! Initiales, Images Sportives, Autographes, Animaux, Oiseaux, Etiquettes de cuisine, dessins décoratifs . . . Placez-les sur les articles de sport et sur objets personnels, comme les jouets, les verres, les boîtes de la cuisine. Il se présente un nouvel usage tous les jours pour les décalcomanies!

FLOCONS DE BLÉ QUAKER



Sur la piste du trophée fabuleux, le Fantome nage vers le yacht du "gangster" Lenoir.



Semaine prochaine: Le Fantôme agit.

JOS. BRAS-DE-FER

Le DOMAINE des PETITS

—Quelles industries. Nommez une dizaine d'industries canadiennes. Il y a les chaussures, le sucre, le papier. Trouvez-en d'autres...

—Avec la lettre M: D'après la définition ajoutez un M et trouvez le mot:

—Ajoutez M à un breuvage, vous aurez un homme.

—Ajoutez un M à votre âge, vous aurez un prophète.

—Ajoutez un M à un petit poème, vous aurez la façon de vous habiller.

—Ajoutez un M au prénom d'une petite fille, vous aurez un panier avec anses.

—Ajoutez un M à une plantation, vous trouverez une pierre calcaire très dure.

—Ajoutez un M à l'action de publier, vous serez porté à la réflexion.

—Ajoutez un M à quelque chose qui se récite, vous aurez quelque chose qui concerne les moeurs.

—Devinettes:

Dans quels mois devez-vous manger les huitres?

Nommez un ruminant.

Combien d'oeufs dans une grosse?

Qu'est-ce qu'un remora?

(Solutions prochaines).

Fermiers et pêcheurs n'ont pas de grosse panse

Parce qu'ils ont l'exercice des mains et du torse, les fermiers et les pêcheurs sont des gens bien bâtis et leur chair est naturellement distribuée. Le mouvement de droite à gauche de la faulx peut être remplacé par une gymnastique accomplissant le cercle. Faire les foins l'été est donc une gymnastique bienfaisante: votre respiration se fera plus régulièrement, vous mangerez avec appétit et dormirez profondément. Vous voyez par là que tous les métiers ont du bon ..

Quand la vache s'invite au pique-nique

Il ne s'agit pas seulement de choisir une belle place pour faire la dînette sur l'herbe, il faut aussi voir à ce que l'endroit soit sûr et tranquille. Si la clôture du pré voisin a des perches qui manquent: les animaux auront vite fait de venir voir chez vous ce qui se passe. Vous savez que la vache en particulier est fort curieuse et peu gênée parce qu'elle est familière avec les enfants. Alors si vous ne voulez pas faire un fiasco de votre pique-nique, choisissez un coin désert. De même si vous campez.

—Dites: Quel est l'emblème du Canada?

Est-ce une fleur?

Est-ce un fruit?

Est-ce une feuille?

— Quelle est la couleur du timbre de 4 cents?

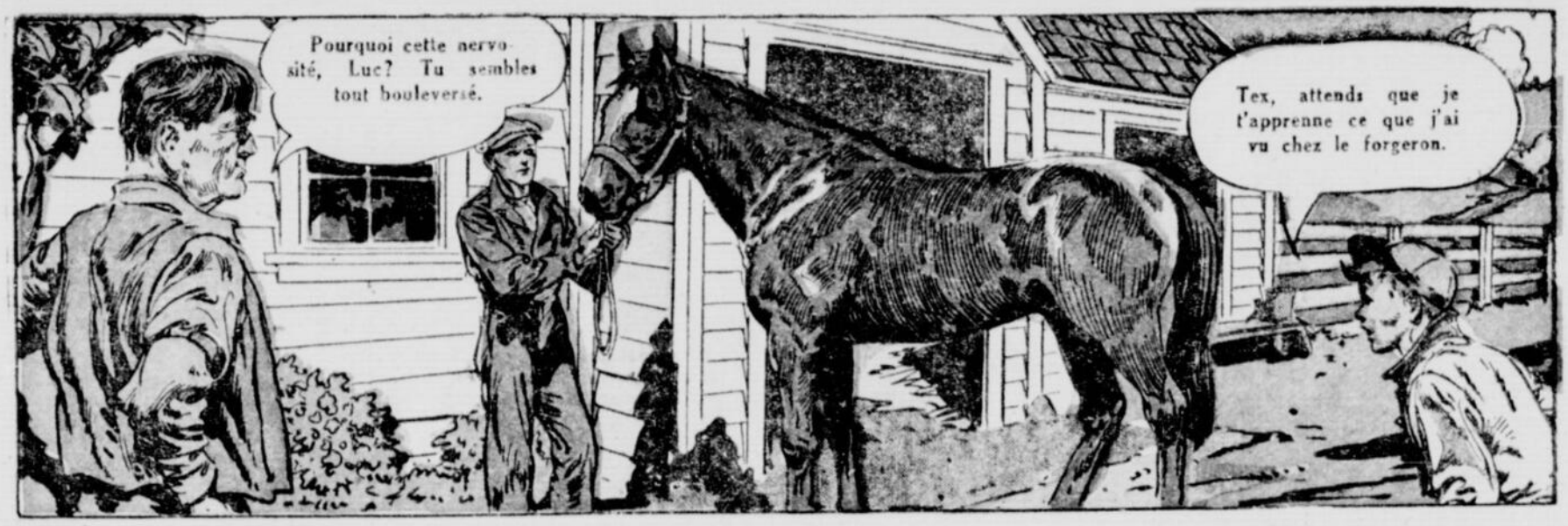
Vert?

Rouge?

Bleu?

(Solution prochaine)

LUC RELAN



CHLP sur votre CADRAN maintenant à 1000 WATTS 1410

ÉDITION FINALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

10¢

14e ANNEE—No 33 Pronostics : Généralement, beau, averses locales. (Détails page 54) MONTREAL, DIMANCHE 15 AOUT 1948 Le soleil se lève à 4 h. 54 a.m. et se couche à 7 h. 15 p.m. R ★★★

UN GRAND PAS EN AVANT FAIT PAR LA MÉDECINE

DÉCOUVERTE DE LA CHLOROMYCETINE, STÉRILISANT PLUS PUISSANT QUE LA PÉNICILLINE ET LA STREPTOMICINE

Un remède merveilleux à plusieurs MALADIES

Exclusif à la "Patrie" du dimanche

LA grande firme américaine "Parke, Davis & Company", qui produit des médicaments brevetés de renommée mondiale, annonce dans un communiqué officiel exclusif à la "Patrie du dimanche" l'un des plus nouveaux succès de la médecine pratique : la découverte de la chloromycétine, stérilisant d'une puissance plus forte que la célèbre pénicilline et la streptomycine, pour certains microbes, virus ou bactéries.

CETTE chloromycétine s'est révélée dans les épreuves observées par les autorités médicales de l'armée américaine, et dans les examens cliniques, particulièrement efficace contre la typhus malin, le rachitisme, la fièvre typhoïde et le typhus épidémique. Mais les perspectives sont encore plus belles et un vaste champ d'application s'ouvre devant les possibilités merveilleuses de cette nouvelle réalisation médicale.

gamme de maladies infectieuses graves et pénibles, aux séquelles souvent terribles, deviennent justifiables de la puissante chloromycétine.

Voici le laboratoire du professeur PAUL BURKHOLDER, à l'université Yale, ou furent réalisées les expériences décisives.

CERTAINES affections comme la fièvre éruptive des Rocheuses, la fièvre ondulante aux manifestations capricieuses, la pneumonie de Friedlauder, la coqueluche, même diverses formes de dysenterie infectieuse, et jusqu'à la rétention urinaire causée par des invasions microbiennes, toute une

ET, jusqu'à présent, les essais démontrent que ce nouveau remède n'est pas toxique (ne cause pas de malaise au patient) aux doses utiles.

On sait que les nouveaux remèdes anti-microbiens agissent de façon originale, quasi mécanique sur les cellules infectieuses. La pénicilline, le remède aujourd'hui courant, joue le rôle d'une véritable mousse savonneuse qui enrobe les corps étrangers, les décolle du tissu encrassé, et les chasse. Ainsi la pénicilline dégage les microbes, les rend inoffensifs comme par une sorte d'enrobage, et les rejette stériles.

Le Dr Quentin-R. BARTZ est le premier à avoir isolé de la chloromycétine pure; il en a produit la plus forte quantité actuellement disponible.

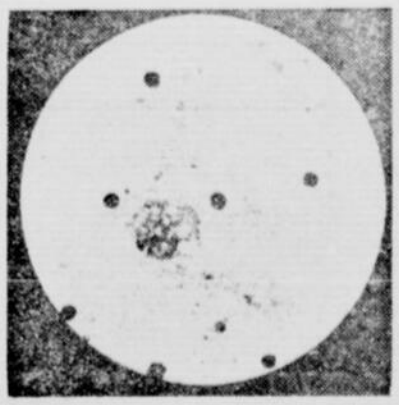
COMME le streptomycine constitue un progrès sur la pénicilline, on peut juger de la puissance de la **chloromycétine**, qui elle aussi constitue un progrès sur la découverte précédente.

LA fièvre typhoïde était autrefois, malheureusement, fréquente; elle se communique souvent par l'eau. La dernière épidémie, quatre mille cas connus fut signalée à Montréal en 1928 et provoqua quelques années plus tard la réorganisation du Service de santé métropolitain, aujourd'hui l'un des plus efficaces dans le monde entier. Des cas de fièvre typhoïdes sont encore trop fréquents.

LA fièvre ondulante, mieux connue sous le nom de brucellose, se communique par les animaux, même la viande de boucherie. De même la fièvre infectieuse spéciale aux régions montagneuses, Montana, Alberta, par exemple; mais elle fait surtout des ravages dans les populations américaines.

COMME il arrive souvent, ce sont des circonstances fortuites qui ont sinon révélé la chloro-

(Suite à la page 61)



Voici le microbe qui provoque le typhus, en s'attaquant aux globules blancs du sang.

LA KOSENKINA SERA INTERROGÉE

NEW-YORK, 14, (B.U.P.) — Le premier enquêteur du Comité d'enquête anti-communiste de la Chambre américaine des Représentants, M. Robert Stripling, vient d'arriver à New-York, avec mission de voir la femme Stepanovna Kosenkina, gardée par la police dans un hôpital où elle est en traitement volontaire, après s'être blessée en s'enfuyant du consulat soviétique où elle déclare avoir été séquestrée par les Russes.

Stripling doit demander au médecin qui soigne la fugitive, s'il peut l'interroger, et quand, le plus tôt possible. La présentation du sub-poena, ordre judiciaire de venir témoigner à Washington sur l'espionnage russe auquel elle aurait pu être mêlée, dépend de l'état de la patiente.

A Moscou, radios et journaux communistes racontent une histoire fantaisiste, disant que la Kosenkina "est tombée par la fenêtre" et a été "enlevée par la police américaine" au mépris de "l'immunité diplomatique!"

Les autorités américaines s'apprêtent à décider si oui ou non les consul et vice-consul russes Tchépournic et Lomakine ont "violé les lois américaines" en séquestrant leur compatriote sur le territoire américain.

(D'après la "B.U.P.") — Selon les autorités judiciaires et diplomatiques américaines, Moscou a tort d'un bout à l'autre dans l'affaire Samarine-Kosenkina.

On en connait les détails. Samarine est un instituteur russe envoyé en mission aux Etats-Unis par le gouvernement russe. Arrivé en Amérique, avec sa femme et leur premier enfant, ils ont eu ici deux jumeaux, et refusent de retourner en Russie. Moscou veut les contraindre à y retourner et a tenté de les enlever. Ils se sont cachés chez des Russes-américains non-communistes. Enfin le gouvernement leur a accordé la protection de la police d'Etat, le "F.B.I." et Samarine a fait des déclarations touchant l'espionnage russe aux Etats-Unis. Il affirme que si on l'oblige à retourner en Russie, il y sera assassiné avec sa femme et ses enfants. C'est l'habitude russe de persécuter les membres, même innocents, des Russes (ou autres) qui ont déplu au gouvernement soviétique.

L'affaire Kosenkina est encore plus tragique. Il s'agit d'une femme de 52 ans, envoyée aussi aux Etats-Unis par le gouvernement russe, et qui ne veut pas retourner à Moscou. Cachée chez les mêmes Russes anti-communistes que Samarine, elle y fut enlevée par les hommes de main du Consulat soviétique à New-York, où elle fut séquestrée durant cinq jours, malgré la police américaine qui tentait de l'en délivrer. Finalement elle sauta par la fenêtre, se brisa la jambe et est hospitalisée à New-York sous protection américaine. Elle a déclaré en présence d'un Russe du consulat, qu'elle y était détenue prisonnière, et qu'elle ne veut pas elle non plus retourner en Russie.

Le chef de la diplomatie russe, le Commissaire Molotov a protesté auprès du gouvernement américain contre "l'enlèvement par des bandits américains, de deux citoyens russes". Les autorités américaines possèdent les déclarations publiques et certaines des intéressés, attestant qu'ils étaient pourchassés par les Russes en territoire américain, qu'ils ne veulent pas retourner en Russie, et que si les Russes les reprennent, ils seront fusillés ou tout au moins emprisonnés. La femme Kosenkina affirme formellement avoir été détenue contre son gré au consulat soviétique de New-York, ce qui est évidemment contraire aux lois et attentoire aux usages diplomatiques.

Les autorités américaines rejettent donc purement et simplement les prétentions de Moscou.

A Londres, on ne voit pas les choses aussi simplement. Les Anglais redoutent les conséquences de l'enquête américaine sur l'espionnage russe aux Etats-Unis, et craignent surtout que l'irritation soulevée par la "délivrance" de deux Russes des mains de leurs maîtres communistes, ne dissipe les dernières chances d'un "accord" russo-allié concernant Berlin, accord dont Londres ne désespère pas.

Car on parle d'une quatrième entrevue Molotov-Alliés, et peut-être même que Staline daignera recevoir encore les représentants anglo-franco-américain.

MON VOYAGE AU MAROC (VI)

Agadir, cité mystérieuse et douce.-- Les deux races du Maroc: Arabes et Berbères.-- Les noirs du Soudan.-- La montagne d'Agadir.--Nous mangeons du couscous.--Sur la plage

Spécial à "La Patrie" du dimanche par l'écrivain et poète canadien ANDRE BELAND

AU bord de l'océan Atlantique, une ville grandit. C'est Agadir dont le seul nom renferme toute une poésie mystérieuse et douce. C'est dans cette petite ville que nous arrivions après une journée de voyage depuis Marrakech. Nous avions réservé nos chambres : nous n'eûmes donc aucune difficulté pour nous loger. Nous avions entendu parler d'Agadir par des amis qui y avaient passé quelques heures et ils nous en avaient dit toute la beauté et les charmes. Notre hôtel donnait sur la plage et nos chambres faisaient face à la splendide Atlantique.

LA PREMIERE nuit fut d'une grande douceur. Le ciel clair couvert d'étoiles nous promettait du beau temps pour le lendemain, alors que nous devions commencer notre visite d'Agadir et de ses environs. Mais lorsque le lendemain de notre arrivée, nous parcourûmes les rues de la ville, nous nous aperçûmes bientôt qu'il n'y avait là vraiment rien d'intéressant. La médina était restreinte et les quartiers européens commençaient à l'étouffer. On voulait faire d'Agadir un centre touristique.

PENDANT le voyage, j'avais fait connaissance avec un vieux musulman qui demeurait précisément à Agadir et je remarquai que sa science couvrait plusieurs aspects de la vie marocaine. Je décidai donc de le visiter dans le but bien légitime de lui poser des questions sur son pays. Car je n'avais, jusqu'ici, qu'une idée limitée à des faits précis de ce qu'était l'âme de ce peuple que j'aimais. Le Musulman me reçut donc avec une touchante amabilité et l'hospitalité qu'il m'offrait ne démentait pas ce que je savais des Arabes lorsqu'ils décident de recevoir en leurs maisons. Mon hôte s'appelait Moulay Assan et je lui disais toujours "Sidi", mot respectueux signifiant "seigneur", et équivalant à peu près au "sir" anglais.

NOTRE première conversation porta donc sur les deux grandes races fusionnées qui peuplent le Maroc, à savoir les Arabes et les Berbères. L'existence du Maroc remonte à plusieurs siècles, bien avant la naissance de l'empire romain. Il était tout peuplé de gens parlant la langue berbère, expression d'une culture semblable à celle des vieilles civilisations égyptiennes, lybiennes et abyssiniennes.

VERS la fin du septième siècle, le Maroc était principalement composé de tribus isolées qui se querellaient souvent pour la suprématie de telle ou telle famille désireuse de faire régner un de ses membres. Un peu plus tard alors que des dynasties importantes ont pris le pouvoir, dont les Mérinides desquels je reparlerai à l'occasion de mon séjour à Fez, le pays se couvre de forteresses, de villages constamment sur la défensive, prêts à limiter l'influence de petites colonies d'étrangers venues soit d'Europe, soit d'Orient. La domination berbère semblait définitivement assurée. Mais au milieu du treizième siècle une invasion d'Arabes nomades créa le trouble et la perturbation dans ce pays qui devait en être bouleversé pendant plus de trois siècles.

CES envahisseurs ne représentaient alors qu'une bien faible partie de la population marocaine. Mais à force de dénicher des endroits stratégiques, ils finissent par entourer les grandes villes dont ils veulent devenir les maîtres. Heureusement pour l'unité du Maroc, ils se fusionnèrent et furent assimilés par les Berbères.

LES NOIRS du Soudan apportèrent un autre élément dans la composition du peuple marocain. Un sultan puisant, Moulay Ismail, qui régnait à Meknès, fit venir plusieurs noirs, sénégalais dans le but de les attacher pour la défense de son empire. Plusieurs centaines de mille s'établirent donc au Maroc, parmi lesquels des milliers de femmes qui devenaient des esclaves ou des concubines. Des croisements ne tardèrent pas à s'accomplir entre noirs, berbères et arabes. Mais, toujours, le peuple des villes resta séparé de celui des campagnes.

CEPENDANT, depuis le début du protectorat de la France, l'unification progresse rapidement. De sorte que, dans quelques années, lorsque le rude, loyal et naïf guerrier berbère, le bourgeois citadin et ingénieux, le juif ambitieux, se seront mêlés, le Maroc sera une grande nation parce que ses possibilités ethniques sont nombreuses et prometteuses.

LES habitants d'Agadir semblent heureux, parce qu'ils se sentent protégés. Pourquoi? Contre qui? Tout simplement contre les mauvais génies, qu'on éloigne par le sel. L'eau salée de l'Atlantique joue donc un rôle important, en signifiant aux gens d'Agadir qu'elle roule assez de sel pour mettre en déroute les esprits maléfiques. Ces superstitions feront sourire, mais elles en valent bien d'autres.

UNE haute montagne, surmontée d'une kasbah, domine Agadir. Mon camarade et moi décidions un jour d'en entreprendre l'ascension. Une longue route conduisait au sommet, en serpentant. Mais nous préférions l'alpinisme à la marche sans intérêt sur un chemin pavé. Ce ne fut pas une chose aisée que la réalisation de notre projet. Car, sur les flancs de cette montagne pendaient de gros blocs de pierre et un sable mêlé de cailloux pointus glissait sous nos pieds. Nous finîmes par atteindre la kasbah, y trouvant la récompense d'une vue magnifique sur l'océan. Nous fîmes le tour des murs épais de la kasbah. Des enfants nous accompagnaient. Nous fûmes étonnés d'entendre le français pur qu'ils parlaient. Nous croyions causer avec de jeunes parisiens. Ils nous répondaient poliment et couraient devant nous comme de jeunes chiens. Notre enthousiasme nous empêcha, par contre, de remarquer que deux ou trois de ces bambins marchaient derrière nous en nous serrant de près.

Fêtes berbères sous la tente. Des eunuques, debout, gardent les femmes qui boivent le thé à la menthe.

(Photoreportage Belin)

NOUS retournant tout à coup, nous constatons qu'ils étaient en train de faire nos poches. Ils nous avaient volé quelques centaines de francs que nous leur laissâmes volontiers quand un de ceux qui marchaient devant nous avoua: "Les messieurs se laissent rouler par des plus jeunes qu'eux. Les messieurs ne sont pas très rusés. Mais nous sommes si pauvres qu'il nous faut bien gagner des sous et c'est de cette façon que nous nous prenons pour en avoir. Mais ces messieurs sont bien gentils..." Comme nous ne protestions pas et ne poussions pas de cris pour ameuter les voisins et recouvrer notre argent, le plus âgé des enfants arracha les amulettes qui paraient ses chevilles et nous en donna une à chacun. Nous ne pûmes nous empêcher de sourire lorsqu'il ajouta: "Comme cela, les messieurs n'oublieront pas Ahmed..." C'était son nom.

APRES cette scène, nous commencions à avoir faim. L'ascension de la montagne nous avait creusé l'appétit. Les enfants nous conduisirent sur une terrasse d'où l'on apercevait toute la ville. Nos regards plongèrent sur le petit port d'où chaque matin, des pêcheurs partent pour revenir, le soir, chargés de lan-

(Suite à la page 84)

La ville d'Agadir et les bords de l'Atlantique vus de la Kasbah, où nous nous sommes promenés.

(Photoreportage Belin)

PRONOSTICS

Synopsis: Une "tache" nuageuse persistante a retardé l'installation générale du beau temps; les averses dispersées de samedi ont provoqué des perturbations dans le sud du Québec. Mais le beau temps établi généralement partout dans l'Est prend progressivement le dessus. Une température normale et un temps clair sont prévus pour dimanche. Cependant des vents assez vifs accompagnés d'averses agitent les Maritimes; on croit que cette perturbation locale n'affectera pas sensiblement la Province de Québec. Sommaire: Généralement beau, averses locales.

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, O. O. D.
ADRIEN SENECAL, O. O. D

OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu
277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211*
FERME à 1 hre les samedis du mois d'août.

ESCABEAU EN BOIS FRANC

Marches de 3½" de largeur.
Boulonnées à chaque marche.

4 PIEDS 3.40
5 PIEDS 4.25
6 PIEDS 5.10
7 PIEDS 5.95

Modèle "Extra-Fort"

Marches de 3½". Renforcée à chaque marche par une tige de fer et solidifié à l'arrière par des barreaux de 1" de diamètre.

7' . 10.00 — 8' 12.00 — 9' . 13.50

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406 SAINT-DENIS 6793 SAINT-HUBERT
Sous-sol — LA. 0251

LES ENFANTS EN BAS ÂGE SONT MIEUX PROTÉGÉS À MONTRÉAL

La mortalité infantile passe de 301.5 à 54.2 par mille naissances

(par Ovila Lefebvre)

Au début du siècle, il mourait presque un tiers des enfants en bas âge, à Montréal, tandis qu'actuellement, à peine un enfant sur vingt est fauché dans son jeune âge, d'après des statistiques que le docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé, vient de communiquer aux autorités municipales.

En effet, au début du siècle, la mortalité infantile était de 301.5 par 1,000 naissances vivantes, tandis que, l'an dernier, la mortalité chez les enfants en bas âge n'était que de 54.2.

ENCORE MIEUX

Après avoir signalé que cette amélioration était due, dans une forte proportion, aux efforts multipliés par le service de santé de la ville de Montréal, avec l'aide des pour améliorer l'état de santé de la mère en grossesse et de l'enfant dès les premiers jours de sa naissance, le docteur Groulx déclare qu'il est encore possible de faire mieux et de diminuer de quelques points encore, le taux des décès chez les enfants en bas âge.

BAISSE CONSTANTE

Depuis 1900, la mortalité infantile a diminué graduellement, chaque année, d'après les statistiques fournies par le docteur Groulx. C'est toutefois en 1946 que Montréal a enregistré le taux de décès chez les enfants le plus bas de toute son histoire, soit 49.2 par 1,000 naissances vivantes.

En 1910, le taux des décès chez

(Suite à la page 83)

PIETRO NENNI EST À ROME

ROME, 14. (PA)—Pietro Nenni, ancien chef du parti socialiste procommuniste, est revenu hier de Moscou. Nenni, qui avait quitté Rome deux semaines auparavant, a visité la Tchécoslovaquie et la Russie.

On a découvert le cadavre d'un nouveau-né

Les limiers de l'escouade municipale des homicides font actuellement enquête dans la mort d'une fillette nouveau-née, dont le cadavre a été trouvé par Mme Jos Ménard, demeurant à 571, rue Des Inspecteurs, vers 5 h., samedi matin. Le corps enveloppé dans des draps a été trouvé près d'une poubelle dans une entrée de cour à proximité du numéro 417, de la rue McGill,, à quelques pieds de la rue des Récollets. Le petit cadavre a été transporté à la morgue pour fins d'autopsie et d'enquête.

Le secrétaire national de l'exécutif de la ligue américaine d'Action Démocratique, JAMES LOEB, jr., a déclaré au cours du congrès du parti progressiste de Philadelphie, que le parti de Wallace était "un instrument de la politique soviétique".

M. T.-D. Bouchard hospitalisé

Le sénateur T.-D. Bouchard est à l'hôpital Western à Montréal où il prend graduellement du mieux.

Au cours d'une brève entrevue, à sa chambre d'hôpital, le sénateur Bouchard a déclaré qu'il espérait être sur pied d'ici une semaine.

Il a déclaré qu'il n'était pas bien depuis quelque temps et que son médecin lui avait conseillé un repos prolongé.

Les quelques amis qui l'entouraient lors de notre courte entrevue ont déclaré que M. Bouchard avait tout simplement besoin d'un repos et qu'il quitterait probablement l'hôpital d'ici quelques jours pour aller reprendre ses forces à sa demeure privée.

Des GISEMENTS de fer titané d'une RICHESSE INOUÏE au SAGUENAY

Raffinerie de $14 millions à Sorel

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — La construction toute prochaine d'un chemin de fer au coût d'environ dix millions dans la région de Havre St-Pierre et d'une raffinerie au coût de douze à quatorze millions à Sorel ne sont que le "petit commencement" du gigantesque développement industriel que vaudra à la Province de Québec la découverte de gisements de fer titané qui comptent parmi les plus riches au monde, a annoncé hier l'hon. Maurice Duplessis au cours d'une conférence de presse.

Ces gissements sont situés à 27 milles de Havre St-Pierre, dans le comté de Saguenay. Le chemin de fer, dont la construction commencera incessamment, aura une longueur de 26.8 milles. Il reliera les quais de Havre St-Pierre au centre de la nouvelle exploitation minière dans le canton Tétu, sur les bords du lac Tio, à l'est du lac Allard. Des navires transporteront le minerai jusqu'à Sorel où seront installés les fours électriques. On en fabriquera plusieurs produits nouveaux, dont un métal de poids sensiblement égal à celui de l'aluminum et d'une force égale à celle du meilleur acier.

CENTRE SIDERURGIQUE

"Avec les développements projetés, la province de Québec deviendra le centre sidérurgique le plus important du Canada", a dit le premier ministre.

"Les $25,000,000 que l'on dépensera pour la construction du chemin de fer et de la raffinerie ne sont qu'un petit commencement. Il s'a-

(Suite à la page 70)

Raid de la Sûreté provinciale dans une classe spéciale de l'Ecole provinciale communiste

Une importante saisie de littérature et de documents subversifs et communistes a été faite tard, vendredi après-midi, par les agents de l'escouade anti subsersive de la Sûreté provinciale qui ont effectué un raid à l'Achigan Lodge, à Saint-Hippolyte, exécutant une ordonnance émise par la Cour. Une personne qui se trouvait sur les lieux a été appréhendée et comparaitra, lundi matin, en Correctionnelle à Saint-Jérôme, sous une accusation d'être intervenu auprès d'un officier de police dans l'exercice de ses fonctions.

Après avoir exercé une étroite surveillance pendant plusieurs jours, par terre et par eau, les policiers se rendaient à la maison de touristes plus haut mentionnée, vers 4 h., vendredi après-midi, où se donnaient depuis quelques jours un cours spécial de l'Ecole Provinciale du parti communiste. Cette réunion, la plus importante du genre encore découverte dans la province, était tout spécialement tenue pour les membres de la section anglaise de l'Ecole Provinciale.

A l'arrivée de la police sur les lieux les dix-huit personnes qui se trouvaient dans l'établissement assistaient à un cours. L'agent Paul-A. Benoit, chef de l'escouade anti-communiste de la Sûreté provinciale nous déclarait à son retour à Montréal vendredi soir, que seuls les gens qui s'étaient montrés d'un grand dévouement pour le parti communiste étaient choisis pour prendre part à ces cours de marxisme et y recevoir une formation afin, ensuite, de devenir leaders du parti et de répandre les maximes de Karl Marx

(Suite à la page 88)

BERLIN, 14. (P.C.)— Alfred Hortsmann, vétéran de la diplomatie allemande avant Hitler est décédé hier à l'âge de 69 ans.

Citoyen de Sherbrooke tué alors qu'il marchait sur la voie ferrée

Un citoyen de Sherbrooke a été tué instantanément aux petites heures, samedi matin, sur la voie ferrée du Canadien National à environ un mille de Sherbrooke, sur la voie de Lennoxville. Il s'agit d'un nommé Conrad Bmette.

Selon les premiers rapports obtenus par les autorités de la Sûreté provinciale, deux trains filant vers Lennoxville passèrent sur la voie à quelques minutes d'intervalle, le premier, un passager et le second un fret. La police n'est pas encore en mesure de déterminer lequel des deux trains heurta la victime qui apparemment marchait sur la voie ferrée au moment de l'accident. Le détective Sténio Brasseur, en charge de la division de Sherbrooke pour la Sûreté provinciale, se rendit immédiatement sur la scène de la tragédie en compagnie d'un médecin du voisinage qui ne put que constater la mort.

Le détective Garcia Leroux, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale également, fut dépêché sur les lieux pour faire enquête. L'enquête du coroner dans cette mort sera tenue lundi à Sherbrooke.

Des bandits ont tenté d'éventrer deux coffres-forts à St.-Agathe et Huntingdon

Des bandits activement recherchés par les autorités de la Sûreté provinciale (dont les limiers de l'escouade spéciale, sous la direction du lieutenant Marcel Patenaude), ont tenté d'éventrer deux coffres-fort au cours de la nuit de vendredi à samedi dans différentes régions autour de Montréal.

Le gérant des bureaux de la "National Breweries" de Saint-Agathe, a fait rapport à la Sûreté provinciale qu'au cours de la nuit de vendredi à samedi des inconnus se sont introduits dans les bureaux de la compagnie et on tenté à l'aide d'un poinçon de briser le coffre-fort, mais leur travail fut vain. M. Noël Séguin a également déclaré aux limiers Georges Thomas et Paul Hervieux qui font enquête dans cette affaire, que les voleurs ont fait main-basse sur différents effets de bureau.

A Huntingdon des bandits se sont également introduits par effraction au cours de la nuit de vendredi à samedi dans les bureaux de la "Leach Textile", où ils tentèrent d'éventrer le coffre-fort à l'aide d'un poinçon, mais encore cette fois leurs efforts furent vains. Le gérant de l'établissement, M. R.-L. Tinker, rapporte à la police qu'il n'y a pas eu vol. Le détective Paul Provost, de l'escouade spéciale, fait enquête.

UNE CARTE D'IDENTITÉ COÛTE PLUS DE $10.00

Il en a coûté en moyenne $10.40 pour l'émission de chaque carte d'identité distribuée par la ville de Montréal, au cours du dernier exercice financier, d'après les renseignements que le directeur du service de bien-être social, M. Conrad Saint-Amant, vient de faire parvenir aux autorités municipales. Au cours des douze mois du dernier exercice financier, en effet, 3,224 cartes d'identité ont été émises par la ville, sous la surveillance de la division de la carte d'identité, un des organismes du service de bien-être social. Et les dépenses totales de cette division, pour le même exercice financier, ont été de $33,544.61, ce qui permet à M. Saint-Amant d'établir à $10.40 en moyenne le coût de l'émission de chaque carte d'identité. C'est durant le mois de mai ue fut émis le plus grand nombre de cartes d'identité, soit 611. Le mois de juin vient en second lieu avec 484 nouvelles cartes d'identité émises. Le plus petit nombre fut émis durant le mois de novembre, soit seulement 108.

ÉLECTRIFICATION DE LA VOIE DE CEINTURE

Le comité exécutif vient d'entreprendre des démarches auprès des Chemins de fer nationaux pour que soit électrifiée la voie de chemin de fer de ceinture, dans le nord de la ville, que les remblais soient mieux entretenus et que des arbres soient plantés de chaque coté de la voie. Le directeur des services municipaux, Me Louis-A. Lapointe, a fait part à M. R.-C. Vaughan, président de cette compagnie, de ce que demandent les autorités municipales. Dans sa réponse aux autorités municipales, M. Vaughan déclare que la voie est électrifiée jusqu'à Montréal-Nord, et que les trains de passagers sont mus à l'électricité, mais qu'il serait bien coûteux d'entreprendre pour le moment, tous les travaux que nécessiterait la mise en mouvement de tous les trains de fret qui circulent sur cette voie. En second lieu, M. Vaughan dit être informé que les remblais de la voie sont entretenus de façon convenable.

Il choisit la liberté

Le délégué tchèque Jaroslav Polivka, qui représentait à Montréal le gouvernement de Prague à l'Organisation internationale de l'aviation civile, a démissionné "à cause des méthodes du gouvernement" tchèque.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

Le développement de Montréal exige la collaboration de toutes les administrations

Collaboration provinciale avec Ottawa et collaboration sur le plan métropolitain.

Par E. Letellier de Saint-Just

LES contribuables montréalais trouveront matière à réflexion dans les observations que vient de faire le président de l'Exécutif, M. J.-O. Asselin, en réponse à des demandes de subsides qui viennent d'être présentées à la Ville. Ces demandes se multiplient, de la part des fédérations de charité, des hôpitaux, de divers organismes de promotion économique, qui ont tous des motifs plus que plausibles de solliciter l'aide des administrations publiques. En ce qui concerne particulièrement le service hospitalier et les oeuvres de bien-être social, tout le monde sait que ce sont des entreprises qui ne poursuivnt pas un but lucratif, qu'elles sont dans bien des cas déficitaires ou insuffisamment pourvues financièrement pour faire face à leurs besoins. Dans le cas des bureaux de promotion économique ou civique, il ne fait pas de doute que la communauté municipale profite de leurs initiatives, qu'ils sont fondés à demander de l'aide et que les subsides qui leur seraient accordés seraient très utilement employés.

LE président de l'Exécutif ne met point en doute la légitimité de tous ces appels qui s'adressent à la Ville, mais il fait observer que le budget de celle-ci ne peut faire face à tous ces appels dans les conditions présentes et qu'il faut se mettre carrément en face du problème fiscal qu'ils font surgir. L'argent que la Ville distribue ne peut venir que des contribuables et si l'on veut qu'elle soit généreuse, il faut lui donner les moyens de l'être. Le président de l'Exécutif dresse donc la perspective d'une hausse des impôts municipaux, notamment ceux qui touchent l'industrie et le commerce.

AU sujet de l'agrandissement ou de la construction des hôpi-

(Suite à la page 65)

TRANQUILLE
LIBRAIRIE
67 ouest, Ste-Catherine
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571
8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
TRANQUILLE

Pour la future mariée

49.95 à 79.95

Offrez à votre fiancée l'un de nos jolis coffres en cèdre d'une excellente qualité. Elle vous sera infiniment reconnaissante de lui avoir offert ce "coffre d'espérance".

PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE.

Modernaire

RENE TURGEON, prop.

Meubles, radios, réfrigérateurs, appareils électriques, etc.

5401 PAPINEAU, Montréal. CH. 9657

En marge de l'actualité

Ce qui reste à savoir

(par Paul de MARTIGNY)

A quoi tient la hausse des oeufs?

A ceci qu'au printemps et sans nous dire pourquoi, les poules n'ont pas voulu pondre. Accessoirement on pourrait ajouter que la hausse tient à une bonne raison que les confrères anglais se sont abstenus de nous donner et à quatre mauvaises qu'ils ont énumérées: retard de la couvée, retard des poulettes, cuisson des poules, achat des oeufs de l'Ouest par Toronto. Et maintenant, en avant la bonne raison! On ne fait pas d'omelettes sans casser des oeufs et les Anglais en mangent beaucoup. N'en ayant pas assez chez eux, ils s'approvisionnent chez nous.

Etant donné le prix des produits de la ferme on peut admettre que le cultivateur gagne beaucoup. Les ouvriers des villes, qui gagnent gros comme eux, ont-ils le droit de s'en plaindre?

On a dit et c'est très vrai que l'agriculture manque de bras. Pourquoi? Le cultivateur, jusqu'ici a travaillé dur, sans compter les heures et n'a pas gagné grand'chose. Il a vendu bon marché les produits de la ferme et on lui a fait payer très cher ce qu'il a acheté. Il y avait là un déséquilibre qu'aggravait le prix élevé des produits de la terre aux Etats-Unis. Il tend à disparaître aujourd'hui. Déjà la terre rappelle ceux qui savent la travailler. A raison de ce qu'on y gagne, la culture devient intéressante. Les fermes se multiplient. Elles assurent aux cultivateurs la vie large et facile, l'indépendance, la prospérité. A un grand nombre elle offrira la fortune. Les écoles d'agriculture surgissent çà et là. Bientôt il faudra les agrandir: elles auront trop d'élèves.

Le cultivateur, comme le paysan est à la base de la survivance française. Chacune de nos fermes est une racine du bel arbre de France que nous avons planté en Amérique. Son ombre s'étend sur la Province. Elle couvrira demain la terre canadienne toute entière. C'était là le rêve des ancêtres. Reste à savoir s'il nous appartient de le réaliser.

Susceptibilité de vache

WASINGTON — Selon le professeur américain W. E. Petersen, les vaches sont extrêmement susceptibles. Dans la contrée qu'habite le professeur, les ruminants accusent un curieux complexe d'infériorité. Des vaches qui avaient l'habitude d'être traites avant les autres, ont donné moins de lait parce qu'on s'occupait d'elles en dernier lieu. La situation va de pis en pis.

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic G.-Alfred Rastier
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST
STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre succursale
Ecoutez CHLP Le jeudi
PL. 1786-1787 12 h. 30

En marge du temps

Ce que mon voisin pense de la crise

Ce qui paraît paradoxal est souvent bien près de la vérité. — Comment la paresse est un élément pacificateur. — Les diplomates et les romans policiers. — Et ainsi de suite.

par Henri DUFRESNE

« MIEUX vaut cueillir des framboises que de se torturer l'esprit avec les casse-tête internationaux ». Ainsi pense mon voisin qu'aucune crise n'émeut et qui ne craint même pas à l'instar de je ne sais plus quel empereur romain que le ciel lui tombe sur la tête. Je l'ai trouvé l'autre jour, en pleine crise de Berlin, en pleine psychose de guerre, en train de relire l'*Arc de Triomphe*, allongé paresseusement sur une chaise, près de sa T.S.F. Comme j'ai une admiration instinctive pour la paresse (qui est bien la plus belle manière de ne rien faire), je ne pus m'empêcher de lui tourner un compliment. « Ce que vous appelez paresse, me dit-il, est un état d'âme pacificateur. Tel que vous me voyez, je travaille pour la paix. Tous ceux qui, de ce temps-ci, lisent un roman au lieu de grossir le concert des lamentations, travaillent pour la paix. Ma servante, qui relit pour la dixième fois la *Bête féroce*, de Jules Mary, travaille pour la paix. Ne s'inquiéter de rien, ne prêter l'oreille à aucune rumeur de guerre, c'est aider à créer une ambiance de paix. Par contre, s'inquiéter de tout, prêter l'oreille aux mauvais vents de Berlin et de Moscou, c'est créer un état de malaise, préparer le terrain le plus fertile pour une psychose de guerre. On gâte la douceur des jours de paix avec cette idée fixe de la guerre. Laissez les Russes au Kremlin, laissez les Allemands à Berlin et les muézins sur leurs minarets et occupez-vous de votre jardin. Au fait, comment sont vos capucines, toujours d'éclatantes couleurs ? »

(Suite à la page 69)

Un LIVRE de SANTÉ

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c, pour frais de poste.

Ecrivez-nous, directement, et inclure un mandat-poste ou timbres ou téléphonez LA. 0960 et le volume vous sera adressé.

PRODUITS FRANÇAIS Enr'g
Agent pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

Dépt. L. P. 330
3613 AVE DU PARC
Montréal.

sec... léger...

Un breuvage parfait

FRONTENAC BLUE LABEL

LA LAGER
FRONTENAC
Bleue

Après le Congrès libéral qui a élu le T. H. M. St-Laurent, nous aurons le Congrès des progressistes-conservateurs

Les attitudes futures des hon. MM. Duplessis et Godbout

Nous avons eu, cette année, un été politique particulièrement actif. Depuis l'annonce officielle de la campagne électorale, le 9 juin dernier, — et même avant — jusqu'à la clôture du congrès libéral samedi soir dernier, le public friand de nouvelles politiques a été servi à souhait.

Et ce n'est pas fini! Avant même la tenue du congrès libéral, les progressistes-conservateurs annonçaient la tenue de leur congrès pour les 30 septembre, 1er et 2 octobre. Ce congrès, motivé surtout par la démission du chef du parti, M. John Bracken, n'aura pas seulement comme but, cependant, de lui choisir un successeur. Le parti veut, en effet, reconsidérer tout son programme et l'adapter aux circonstances nouvelles créées par l'après-guerre. Il n'y a aucun doute que dans notre province, ce congrès soulèvera un immense intérêt.

Car il y aura des délégués du Québec; et ils seront même en nombre imposant si l'on en croit M. Dick Bell, directeur national du parti. Celui-ci a d'ailleurs donné, cette semaine, une conférence de presse au cours de laquelle il est allé jusqu'à déclarer qu'il souhaiterait une alliance avec l'Union nationale.

Sans vouloir engager en rien ce mouvement provincial, on peut néanmoins soutenir que rien n'est moins certain que cette alliance. Depuis la fondation de l'Union nationale, en 1936, jamais l'hon. M. Duplessis ne s'est occupé de politique fédérale. Et il a affirmé de nouveau, à maintes reprises au cours de la dernière campagne, qu'il n'avait aucune ambition de ce côté. Les observateurs politiques sont plutôt portés à croire que M. Duplessis ne changera pas d'attitude. "L'Union", a-t-il en effet déclaré catégoriquement, "est un mouvement composé de conservateurs, de libéraux et d'indépendants qui se sont unis pour la défense d'une cause commune". Quant à son attitude envers Ottawa, il a spécifié qu'il était prêt à collaborer avec tous les gouvernements, quels qu'ils fussent, quand "la chose était raisonnable". Il a également ajouté que lorsqu'il parlait d'Ottawa, il ne visait pas le gouvernement libéral en particulier, mais les gouvernements de toutes couleurs qu'il a indistinctement accusés d'avoir tenté de saper l'autonomie provinciale, lors de leur passage au pouvoir. Il nous semble donc qu'en l'occurrence, les espoirs des progressistes-conservateurs soient assez vains.

Que, par contre, quelques conservateurs, membres de l'Union

(Suite à la page 82)

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, Rue SAINT-DENIS—CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
Durant août fermé le lundi toute la journée.

ATTENTION
HERNIEUX
Une ceinture-bandage appropriée à votre cas est absolument nécessaire à votre hernie.
Modèles pour hommes, femmes, enfants. Nos ceintures ont une technique supérieure. Aussi ceintures médicales "C.M.P".
★
Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande
C. MARTIN Enr'g
48, rue CRAIG EST
Mlle Corinne Martin
Seule et unique propriétaire.
Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout
SEULEMENT 25¢ plus 5¢ pour postes et taxes
LABORATOIRES PHOTOGRAPHIQUES
Boîte postale 545 Sherbrooke, Qué.
DONNES GRATIS

Nos prix sont toujours des plus bas
SERVICE de 6 HRES
Complets, 3 pièces
Paletots légers
Manteaux
sans fourrures
parfaitement épongés et pressés
34¢
2 grands spéciaux
CHEMISES lavées
et parfaitement finies
14¢
chacune
16 magasins pour vous servir
3127, Masson
4518, St-Denis
461, Crémazie
4531, Papineau
6615, St-Hubert
3882, E. Ontario
2582, E. Beaubien
1931, E. Mt-Royal
530, St-Zotique
4300, E. Ste-Catherine
2118, E. Rachel
2168, Frontenac
Agences:
1811, Amherst
7331, St-Hubert
5800, St-Hubert
682, rue St-Roch
coin Bloomfield
Maison essentiellement canadienne-française.
J.-O. PICHETTE, président et gérant général

Commencez bien la journée...

Les enfants aiment le goût agréable du "Sel de Fruit" d'Eno—pétillant, rafraîchissant, effervescent! Des millions d'hommes, femmes et enfants, dans le monde entier, prennent une pincée d'Eno le matin à jeun chaque fois qu'ils en ont besoin.

Le "Sel de Fruit" d'Eno ne contient ni sucre, ni sels âpres, ni autres ingrédients nuisibles d'aucune sorte, et peut être pris *sans danger* tous les jours ou plusieurs fois par jour, suivant le besoin.

Eno a une action laxative douce, et aide à soulager l'acidité d'estomac, si souvent cause de lourdeur, de maux de tête et de dépression. Il est spécialement utile pour soulager les dérangements d'estomac après un excès dans le boire ou le manger.

N'oubliez pas d'avoir toujours un flacon de "Sel de Fruit" d'Eno chez vous, et dans vos bagages quand vous voyagez. Achetez le gros flacon économique, aujourd'hui!

"SEL DE FRUIT"
ENO'S
EMPLOYÉ DEPUIS 75 ANS DANS LE MONDE ENTIER
5-48FR

PENDANT SOIXANTE-QUATRE ANS, IL TRAVAILLA AU MÊME MÉTIER ET FUT AU SERVICE DU MÊME PATRON

Le cas du pressier Joseph-Hormisdas Barrette. — Dans le temps où le bottin montréalais se vendait moins de trois dollars. — Une maison d'imprimerie qui avait son quotidien et son hebdomadaire. — Trois générations de patrons et quatre générations d'enfants.

par Léon TRÉPANIER O.B.E.

JOSEPH-HORMISDAS BARRETTE habite un deuxième, au No 1856 rue Champlain. Il vient d'avoir ses 83 ans et depuis trois ans il jouit d'une retraite bien méritée, puisqu'il a été 64 ans à l'emploi de la même maison. On ne lui donnerait pas son âge. Si les jambes lui manquent un peu c'est que son métier de pressier l'a toujours obligé de se tenir debout.

— En mai 1945, nous dit-il, on trouva que j'en avais fait assez bien que je venais d'atteindre mes quatre-vingts ans, sans avoir fléchi au travail.

LES patrons de John Lovell & Son où il travaillait depuis l'âge de 17 ans, voulurent que son départ fût marqué d'une manifestation dont le vétéran et les jeunes du métier se souviendraient, et cette manifestation prit un grand apparât. Il lui fallut remercier tout le monde et Monsieur Barrette le fit à sa façon.

SON éloquence se traduisit par des larmes plutôt que par des mots, car il allait quitter un atelier où il avait vu se renouveler patrons et employés, une rue Saint-Nicolas où il avait vu passer et repasser des sommités de toutes sortes, enfin une bâtisse qui avait vieilli autant que lui, qui a plus d'âge que lui et où l'on s'obstine à publier le bottin montréalais.

— Le bottin à l'impression duquel j'ai contribué pendant 64 ans a grossi au rythme de notre population, nous explique-t-il à sa façon.

DE MON temps, il se vendait $2.50 mais la population de Montréal et des faubourgs était de 140,000 seulement. Aujourd'hui, vous en connaissez le volume et le prix.

JOSEPH-HORMISDAS Barrette est un montréalais. Il est né rue Notre-Dame près de St-André et il a été baptisé à l'Eglise de la Paroisse: Notre-Dame. Son père, Olivier Barrette, meublier de son état, venait de la Rivière des Prairies et sa mère, Julie Loiseau, de Boucherville.

SES parents ayant déménagé à Sainte-Cunégonde, il fréquenta l'école paroissiale et en 1882, il entrait chez Lovell & Son, 23 rue St-Nicolas. La maison John Lovell, dans le temps, était comme sa rivale, l'Imprimerie G. E. Desbarats, une maison d'éditions autant que de travaux d'impression. Dix ans auparavant, l'Opinion Publique était la propriété des Desbarats et imprimée à ses ateliers.

JOHN LOVELL avait également ses propres journaux: le Daily News et le Montreal Weekly Transcript. Alors que l'Echo de la France était imprimé aux ateliers de la Gazette, l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial avait comme imprimeurs, les Lovell.

N'Y EUT-IL pas jusqu'aux ouvrages en langue iroquoise de l'abbé Joseph Marcoux, missionnaire pendant 42 ans, au Sault-St-Louis ,dont cette maison Lovell entreprit l'impression. Monsieur Barrette se souvient du temps où aux ateliers de ses patrons était publié un bottin de la province de Québec, contenant les noms des principaux personnages habitant les villes, municipalités et villages de la province, depuis Gaspé jusqu'aux frontières de l'Ontario.

SI L'ENTREPRISE ne dura pas longtemps, c'est qu'un travail de compilation de cette sorte était une tâche presque herculéenne et qu'on dût y renoncer.

— Durant les premières années où j'entrepris mon métier chez Lovell, nous dit encore monsieur Barrette, on employait à l'atelier autant de femmes que d'hommes. Les unions vinrent et changèrent le mode d'opération du métier.

ET Joseph Hormisdas Barrette grandit aux ateliers de John Lovell; il vit trois générations de la famille de ses patrons se succéder les unes aux autres et durant les vingt ans où il fut contremaître pressier pour la maison, l'apport

(Suite à la page 61)

Une femme obtient du soulagement de douleurs névritiques

Des milliers de personnes souffrant des douleurs pénibles de rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite — sont certainement heureuses d'avoir découvert NURITO. Elles ont maintenant à leur portée une formule à effets rapides qui soulage vite les douleurs et malaises musculaires. NURITO est sûr et digne de confiance. Si vous voulez sentir encore la joie du soulagement de la douleur — soyez avisé et essayez NURITO. Si les 3 premières doses ne vous enlèvent pas le plus gros de la douleur, votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez plus. Demandez NURITO aujourd'hui à votre pharmacien.

SOULAGEMENT de L'ASTHME KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

GRATIS ÉCHANTILLONS POUR LE TRAITEMENT DES
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'excès d'acide gastrique)

Pourquoi continuer de souffrir de ces violents brûlements et crampes d'estomac, causés par l'acidité lorsque vous pouvez vous procurer un soulagement prompt et sûr avec les CANADIAN VON TABLETS? Ce traitement fameux a accompli des résultats merveilleux pour des centaines de cas d'acidité aiguë et tenace de l'estomac. CANADIAN VON TABLETS combat l'excès d'acidité, vous soulage de cette sensation de gonflement gazeux et adoucit l'irritation causée par l'acidité. Pas besoin de vous soumettre à une diète. Si vous souffrez d'indigestion, de gastrite, de brûlements d'estomac, de crampes, de malaises consécutifs aux repas, engendrés par l'excès d'acidité, essayez gratuitement les CANADIAN VON TABLETS. Ecrivez tout de suite pour échantillons gratuits du traitement. Brochure gratuite incluse. CANADIAN VON TABLETS CO., - Dept. 909F, Windsor, Ontario.

This is the Gin

By Appointment
Gin Distillers
to H.M. King George VI
Tanqueray, Gordon & Co. Ltd.

Quality Incomparable

Gordon's

Stands Supreme

YOUR OLD FRIEND BACK AGAIN
TO SAY 'Good Health'

Donnez à vos DENTS un BRILLANT et un ÉCLAT JUVÉNILES*

Les dents nettoyées à la Macleans sont des dents plus BLANCHES

IL N'Y A AUCUNE autre pâte dentifrice comme la Macleans (Peroxide). Comme elle nettoie bien! Elle possède un ingrédient spécial qui fait reluire les dents, et quelle saveur rafraîchissante! D'abord, vous sentez vos dents propres et brillantes. Puis, à mesure que vous employez Macleans, vous voyez disparaître les taches de fumée ou de tabac, vous voyez vos dents retrouver toute leur blancheur et leur éclat radieux. Ne retardez pas, achetez Macleans *aujourd'hui*—essayez Macleans *ce soir!*

* C'est le solvant lipoïde spécial incorporé dans la Pâte Dentifrice Macleans qui aide à donner à vos dents une blancheur éblouissante!

Aujourd'hui, en comparaison avec le lait ordinaire, il est plus économique que jamais. Et que de façons de l'employer —pour la cuisine, la pâtisserie, les soupes, le café, la formule de bébé. Epargnez de l'argent—employez le Lait Evaporé Libby's.

Economique pour la Cuisine

EM14-48F

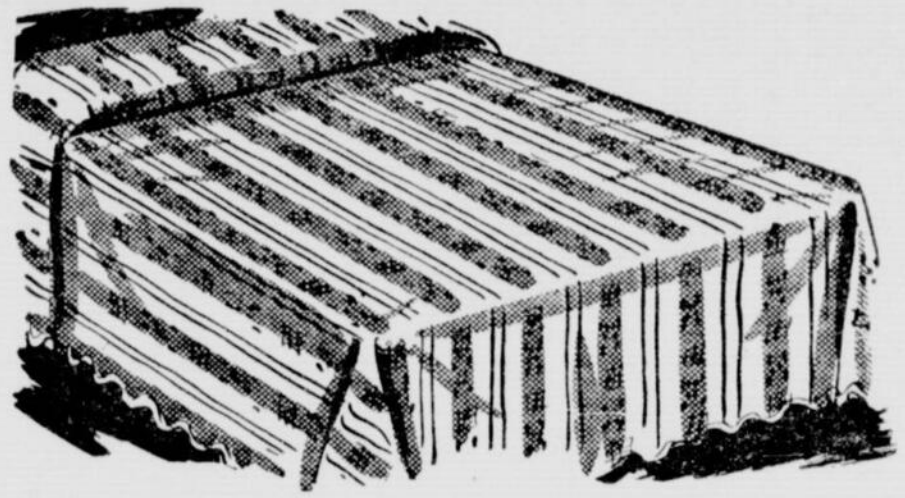
GRATIS: Cartes de recettes de dimensions ordinaires donnant 12 délicieuses manières d'employer le Lait Evaporé Libby's dans votre cuisine. Envoyez vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ont., et vous recevrez cette série de cartes.

Le Double de Votre Argent Remboursé si vous ne trouvez pas que le Lait Evaporé Libby's est le meilleur que vous ayez jamais employé.

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

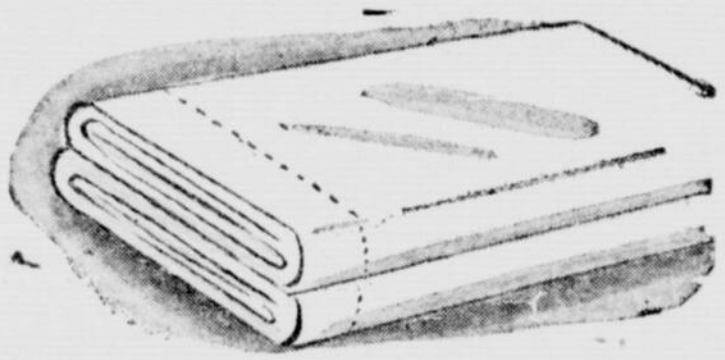
ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

VENEZ OU TELEPHONEZ POUR CES SPECIAUX : PL. 5151 — LOCAL 202



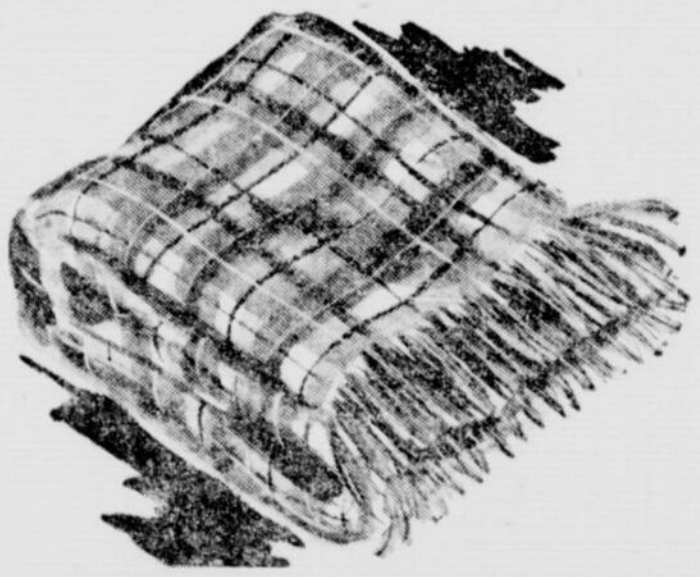
COUVRE-LITS DURABLES

Une belle qualité de coton froncé à texture fine et résistante. Ces couvre-lits lavables ne requièrent pas de repassage. . . Idéal pour chambre de garçonnets, collégiens, etc. Fond: bleu, rose, vert, jaune avec rayures blanches. Environ: 81" x 90". SPECIAL, CHACUN **3.98**



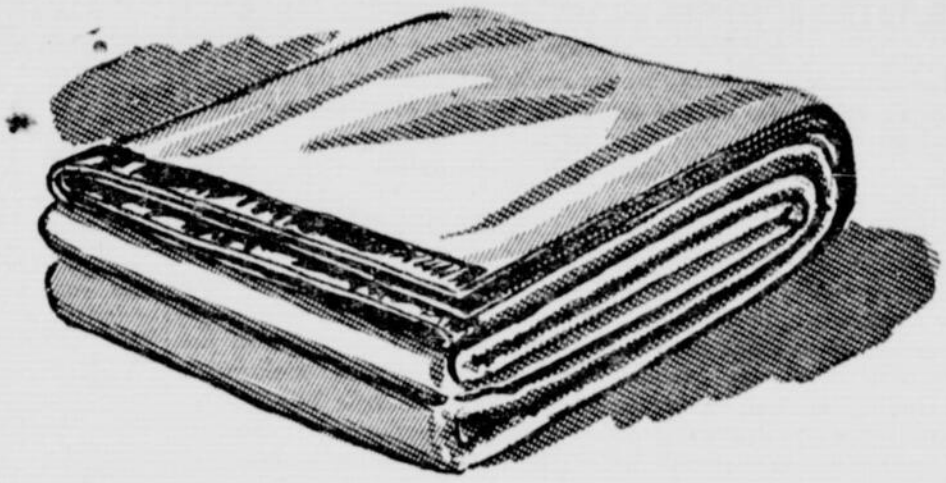
TAIES D'OREILLER

en coton blanc fini toile . . . sans apprêt avec large ourlet uni. Quelques légères imperfections, n'affectant en rien la durée ou l'apparence de ces taies d'oreiller, sont la raison de ce bas prix inespéré. Environ: 42" x 36". SPECIAL, LA PAIRE **1.49**



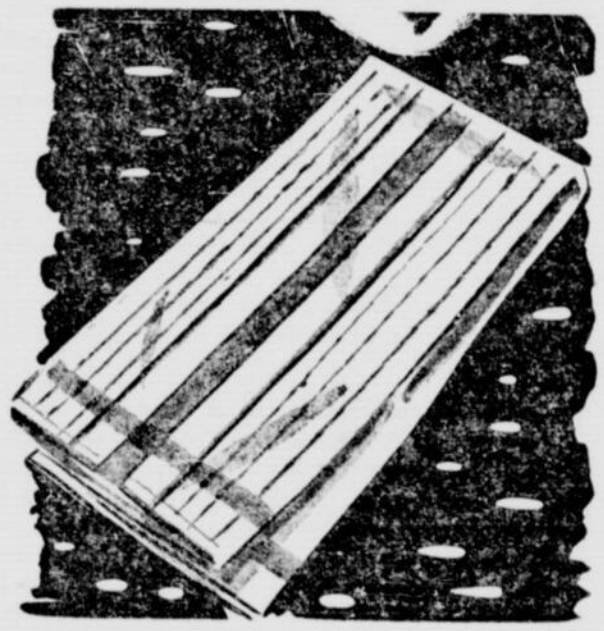
EPAISSES COUVERTURES

tout laine, de fabrication anglaise, avec frange aux extrémités. Choix de plaids aux teintes vives: Mackensie, Dress Gordon, Berkeley, Royal Stewart, Buchanan . . . Achetez-en deux ou trois . . . pour couvrir les sièges de votre auto . . . pour étendre sur la plage. . . etc. Environ: 58" x 72". SPECIAL, CHACUNE **10.95**



COUVERTURES EDREDON

Epaisse et douce au toucher sont ces couvertures édredon à double face: rose et bleu ou rose et vert. . . large bordure en satinette aux extrémités. Légères imperfections n'affectant en rien l'apparence et la durée. Dimensions: 66" x 80". SPECIAL, CHACUNE **3.89**



ESSUIE-VERRES

Une qualité résistante de toile et coton à texture serrée et absorbante . . . ne laissant pas de fils sur la verrerie, la porcelaine, etc. Fond blanc avec rayures multicolores. Dimensions environ: 24" x 36". Faites provision à ce prix spécial. CHACUN **.59**

COTON JAUNE

Ce coton jaune d'épaisseur moyenne, servira à la confection de housses de matelas . . . couvre-oreillers. . . . . etc. Achetez-en plusieurs verges, car ce coton jaune blanchira après quelques lavages. Largeur environ: 27". SPECIAL, LA VERGE **.24**

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, V.-P. et sec.-trés.

Servez-vous de votre
CHARGA PLATE
pour faire vos achats

La VIE FRANÇAISE

par Dostaler O'LEARY

PETITE HISTOIRE DE FRANCE

Les Droits de l'homme

Importance de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. — La République en fait son credo. — Une révolution en elle-même.

La Déclaration des droits de l'homme débutait par un long préambule qui affirmait notamment: "Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs". Inspirée sans discussion possible de Rousseau et des encyclopédistes elle proclamait incontestablement des principes nouveaux: "Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune; les droits de l'homme sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression; le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation; la loi est l'expression de la volonté générale, elle doit être la même pour tous; l'impôt doit être réparti également entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés." Elle définissait également la liberté et stipulait ses modes d'interprétation: "La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui: ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits: ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi; nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre établi par la loi; la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme: tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de cette liberté dans les cas déterminés par la loi, etc."

En résumé, la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" constitue, dans ses principes mêmes, une Révolution à elle seule; elle nie le principe de l'autorité de droit divin qui était l'une des grandes assises de la Monarchhie; de plus, profondément individualiste, elle ne reconnait plus que les droits de l'homme pris isolément, rompant, là encore, avec la tradition familiale française: à aucun moment il n'est question de la famille, sur laquelle reposait l'édifice social de l'Ancien-Régime. Il ne faut pourtant pas oublier, que cette déclaration en est surtout une de principe et que les législateurs qui ont suivi, s'ils s'en sont largement inspirés, n'en n'ont pas moins tenu compte des circonstances de temps et de lieux et ont, en général, su l'adopter aux exigences du moment. "Les ennemis de la révolution ont tourné en ridicule cette imposante manifestation de principes trop longtemps méconnus, écrit Anquetil; ils ont reproché à l'Assemblée d'avoir perdu un temps précieux dans une discussion presque inutile, dangereuse peut-être. Mais était-ce perdre du temps que de proclamer les principes inhérents à la nature de l'homme? Etait-ce perdre du temps que de montrer aux différents peuples du monde leurs droits inaliénables inscrits par la France sur les tables de la loi? On dit que le peuple n'entendait rien à cette déclaration; d'où vient donc qu'elle fut accueillie avec un si vif enthousiasme? Le peuple comprend souvent plus de choses qu'on ne pense; il comprend surtout la liberté".

Il est vrai que cette Déclaration fut accueillie en France avec des transports de joie; malgré ses imperfections, ses points discutables, elle répondait au sentiment général d'un peuple, qu'une classe dirigeante, incapable de comprendre son devoir, prétendait dominer éternellement de ses privilèges. Le peuple réclamait la liberté; si la Déclaration ne la lui assurait pas, comme on l'a prétendu, elle lui en donnait au moins l'espoir et c'était, pour lui, une revanche contre l'arrogance des Grands. Elle contenait 17 articles; elle fut adoptée le 26 août 1789, c'est-à-dire le lendemain de la Saint-Louis, célébrée comme fête du roi. Pour bien marquer leur attachement à la monarchie, les députés avaient, ce jour-là, suspendu leurs délibérations et envoyé à Louis XVI une députation qui avait pour mission de venir protester "auprès de Sa Majesté de l'amour et de la fidélité du peuple français". L'Assemblée nationale, devenue maintenant Constituante, demeurait toujours légitimiste. Quant à la Déclaration des Droits de l'homme, elle devait avoir une répercussion universelle et servir d'inspiration et de modèle aux peuples qui, tout au cours du XIXe siècle, allaient se battre au nom de la liberté. Selon une expression fameuse, la Déclaration des droits de l'homme était, de la part de la France, une déclaration de liberté au monde. Quant à la France moderne elle en fit son credo.

Ici Paris!

Le décès, à l'âge de 90 ans d'un écrivain bien parisien qui eut son heure de renommée, Rosny le jeune, poussera *Les Nouvelles littéraires* à évoquer quelques souvenirs:

Jusqu'à sa mort, survenue à la veille de son 90e anniversaire, Justin Rosny fut plus commodément nommé: Rosny jeune. Ce nom n'est pas conforme à l'indication contenue dans le testament d'Edmond de Goncourt, qui désigna parmi sles dix membres de la société littéraires qu'il désirait fonder: 1. Alphonse Daudet. 2. Huysmans. 3. Octave Mirbeau. 4. Rosny (l'aîné). 5. Rosny (le jeune), etc.

—C'est là que se trouve mon véritable acte de naissance littéraire, disait Justin Rosny, Edmond de Goncourt m'a donné très exactement le nom de Rosny le Jeune.

Ressemblance

Né en Belgique en 1859, à l'état civil, Rosny le Jeune s'appelait très exactement Séraphin-Justin-François Boex.

Dans sa verte vieillesse, Rosny le Jeune, qui s'était fait complètement raser le visage, avait ainsi accentué sans le vouloir assurément l'étonnante ressemblance qu'il avait avec son cadet, Maurice Maeterlinck.

Autre point de ressemblance avec Maurice Maeterlinck: le goût des fleurs.

Collaboration fraternelle

Pendant vingt-deux ans, jusqu'en 1909, les frères Rosny poursuivirent une collaboration sans nuage. Et leur séparation se fit sans bruit.

Malin qui peut dire quelle fut la part de chacun dans l'oeuvre commune! L'aîné a dit pourtant un jour:

—Justin a moins de mots que moi à sa disposition, mais nous pensons les mêmes choses!...

Analogie de pensée dans leur oeuvre, sans doute, mais pas dans leurs goûts littéraires car, dans les scrutins de l'académie, il est rare que les frères Rosny aient voté pour le même candidat.

Les frères Boex

Sait-on comment les frères Joseph-Henri-Honoré et Séraphin-Justin-François Boex choisirent leur pseudonyme littéraire de Rosny?

Leur collègue à l'académie Goncourt, Lucien Descaves, nous l'a rapporté:

—Le nom de Boex n'avait rien d'euphonique et l'imposer au public ajoutait aux difficultés ordinaires des débuts. Ils eurent donc l'idée de prendre une carte des environs de Paris et ne furent pas longtemps embarrassés: ils jetèrent leur dévolu sur la petite localité de Rosny-sous-Bois.

Lettres et diplomatie

L'Amérique latine excelle à nommer en France des représentants qui sont de fins lettrés. *Les Nouvelles littéraires* soulignent la nomination à Paris de Son Excellence Carlons Martins Pereira e Sousa, comme ambassadeur au Brésil:

Il a représenté son pays tour à tour au Paraguay, en Belgique, au Japon et aux Etats-Unis, mais son rôle de ministre ne lui a jamais fait oublier son amour des vieux textes.

—Un parchemin d'archives est, certes, chose précieuse. Mais il ne livre tout son secret, a confié la nouvelle Excellence, qu'à ceux qui savent retrouver l'ambiance où il fut conçu, la lumière sous laquelle il naquit.

Son séjour en France lui inspirera-t-il quelques travaux sur notre histoire?

Mot d'enfant

En Suisse, où il réside toujours, Paul Morand rapportait récemment ce mot:

—Maman, demandait un enfant, pourquoi se déguise-t-on en noir pour pleurer?

A TRAVERS JOURNAUX ET REVUES DE FRANCE

La Suisse vue de Paris

La Suisse, modèle de démocratie et de confédération. — La presse suisse. — L'édition suisse et l'édition canadienne française. — Pensée de Ramuz.

LA "Gazette des Lettres" consacre un numéro spécial à la Suisse, **à sa littérature, à sa forme de gouvernement, semblable à celui du Canada, du moins dans son principe, à tout ce qui, en un mot, est susceptible de nous intéresser sur ce pays pittoresque et combien sympathique.**

DE tous les pays du monde, la Suisse est peut-être celui qui possède les institutions les plus stables. C'est une démocratie dans la plus complète acception du mot et l'application qu'elle fait du système fédéral de gouvernement pourrait être citée en exemple à toutes les contrées, y compris la nôtre, qui sont aux prises avec des problèmes minoritaires de culture ou de religion. Cette unité de la Confédération suisse dans le respect des diversités se traduit dans sa presse.

Le sentiment des autonomies communales et cantonales est extrêmement vivace en Suisse, écrit M. Olivier Reverdin. Chaque canton, chaque ville, chaque bourgade, chaque vallée a son (ou ses) journaux. Le pays compte quatre millions et demi d'habitants; il s'y imprime 409 journaux politiques (1), rédigés en quatre langues (2). 136 paraissent dans des localités de moins de 4,000 habitants.

Pour la plupart, ces journaux n'ont qu'un rayonnement local ou régional. Leur tirage est très restreint. Une quinzaine seulement présentent une importance nationale ou internationale; dix tirent à plus de cinquante mille exemplaires, mais aucun n'atteint les cent mille!

Il n'existe donc pas en Suisse de journaux comparables à ceux que l'on tire à des centaines de milliers ou à des millions d'exemplaires dans les grandes capitales, et qui, s'adressant à la masse, doivent se mettre au niveau de ses passions et de ses appétits. Au contraire, les organes les plus importants, comme la «Neue Zücher Zeitung», les «Basler Nachrichten», la «Gazette de Lausanne» ou le «Journal de Genève», sont rédigés à l'intention d'une élite. Quelques défauts qu'on leur puisse reprocher, on doit reconnaître leur propreté, leur probité, leur haute tenue morale et intellectuelle.

IL ne faut pas croire que la guerre ait isolé la Suisse du reste du monde. Scrupuleusement neutre, la Suisse ne s'est pas pour cela repliée sur elle-même. Et les causes qui sont à l'origine de l'extraordinaire diffusion de l'édition suisse sont de même ordre que celles qui ont provoqué l'essor de la nôtre.

Pourquoi l'édition suisse a-t-elle pris en peu de temps une place importante dans la librairie française? se demande A.-J. Bataillard. Tout d'abord parce que pendant la guerre elle a permis à quelques écrivains français de s'exprimer — de se faire imprimer — librement. Puis, la pénurie de papier s'étant aggravée en France, les éditeurs suisses s'improvisèrent provisoirement les imprimeurs d'oeuvres classiques et modernes indispensables au maintien du prestige intellectuel de la France dans le monde. Il y eut aussi la question des traductions: tandis qu'en France les Allemands n'autorisaient pas la publication d'auteurs américains ou anglais contemporains, les Suisses pouvaient traduire et traduisaient Bromfield, Cronin, Steinbeck, Sayoyan, Knight, etc... N'oublions pas de mentionner que la Suisse eut aussi ses éditions «clandestines»: «A travers le désastre», de Maritain, «Lettres aux Anglais», de Bernanos, «Le Silence de la mer», «La Marche à l'étoile», de Vercors, «Les Martyrs», d'Aragon. Oui, bien sûr, ce n'est pas la même chose, mais d'un certain point de vue il était normal que l'on vit paraître en Suisse, la guerre finie, des oeuvres du parti adverse: Paul Morand, René Gilouin, Alfred Fabre-Luce, etc...

* * *

COMME on le voit, la Suisse romande et le Canada français se sont retrouvés, lors de l'éclipse de la France, pour assurer la relève et continuer la diffusion de la pensée de la culture française à travers le monde. Des auteurs publiaient à la fois en Suisse et ici, comme on peut le constater par les quelques titres que donne M. Bataillard; plus nombreux encore, cependant, furent ceux qui ne furent édités que dans l'un de ces deux pays. Et l'on veut espérer que l'on saura s'en souvenir en France, n'en déplaise aux Duhamel et consorts.

* * *

NOUS terminerons cette revue trop sommaire par quelques pensées du grand écrivain suisse C.-F. Ramuz, mort il y a un an seulement, après avoir été brillamment consacré par Paris, qui l'avait, cependant, boudé pendant si longtemps:

Il n'y a pas de vraie noblesse sans un certain mépris de la richesse. Dans l'ordre de l'intelligence, il n'y a pas de grandeur sans une certaine pauvreté. «Soyez pauvres dans vos pensées», a dit sainte Thérèse. Il n'y a pas de grandeur en art sans une certaine monotonie. L'erreur essentielle de la Renaissance a été de confondre richesse et beauté. La Renaissance a cru que pour «faire beau», il fallait «faire riche». Elle a fait riche de plus en plus, par surenchère. Elle a fini par «faire riche» non seulement dans l'habillement et la qualité (sociale) de ses personnages, non seulement dans leur disposition, leurs gestes, leur attitude (nobles) non seulement dans ce qui est l'ameublement et le décor (précieux); mais dans la complication même des éléments qu'elle introduisait chaque jour en plus grand nombre dans sa technique: j'entends ceux de l'anatomie, de la perspective, de l'architecture; car le goût de la richesse sur le plan des notions acquises ne va pas sans le besoin de les étaler; il est inévitable qu'il aboutisse à la pédanterie: quand on possède quelque chose, on tient à le faire savoir. Je veux dire cette espèce de possession qui est la possession acquise, acquise du dehors, faite d'objets qui peuvent s'acheter, ayant une valeur en bourse; et dont on pense bien faussement qu'ils peuvent s'additionner et que c'est le total qui compte.

Les grandes oeuvres sont pauvres et nues; celui qui «sait» vraiment sait seulement qu'il ne sait rien; celui qui est vraiment «capable» ne l'est que dans la mesure où il distingue mieux son incapacité; celui qui possède pleinement une chose, cette chose est du même coup la moins négociable de toutes, parce qu'elle n'existe pas encore sur le marché, parce qu'elle est unique, et qu'étant unique elle ne se mesure, ni ne se classe; qu'elle n'a d'autre valeur que celle qu'elle se fera elle-même peu à peu, quand elle pourra.

ET nous pourrions continuer. Nous publierons, la semaine prochaine, en cette époque où l'on parle tant d'autonomie et de fédéralisme, ce que doivent être, d'après un autre grand écrivain suisse, Denis de Rougemont, les principes même d'un fédéralisme bien compris.

Monsieur JOSEPH-HORMISDAS BARRETTE, vétéran pressier.

* * *

Pendant 64 ans...

(Suite de la page 58)

des Canadiens-français dans le développement de cette firme centenaire lui apparut aussi considérable que celui des employés de langue anglaise.

. . . J'aurai vu grossir notre bottin montréalais de centaines de pages qu'il était en 1882 à plus de 3000 pages tel qu'il est aujourd'hui.

C'EST pour monsieur Barrette une sorte de satisfaction, car cette transformation graduelle exigeait de tous les employés, depuis les compilateurs d'adresses dont nous recevons les visites de ce temps-ci jusqu'aux pressiers, plus d'attention, plus de compétence et plus de dévouement. Si Joseph-Hormisdas Barrette a rempli ses 64 ans de vie de labeur sous trois générations de patrons, il a le bonheur maintenant, dans sa retraite familiale que partage avec lui sa compagne, de se voir entouré de quatre générations d'enfants.

SES sept enfants sont mariés et habitent tous Montréal où ils élèvent eux-mêmes 27 enfants. L'un de ses enfants, René, en a treize dont pas un seul n'est marié. Ce qui nous amène à conclure que cette famille Barrette n'est pas prête de s'éteindre et que longtemps dans ce milieu canadien-français on parlera de l'aïeul qui pendant 64 ans exerça le même métier, pour les mêmes patrons.

SOURD!

ENTENDEZ INVISIBLEMENT des 2 OREILLES

Ceux qui en ont fait l'essai, sont d'accord pour dire que l'entendement invisible par les "DEUX OREILLES" de Maico leur a donné de bien meilleurs résultats parce que vous entendez DES DEUX OREILLES. Donc moins d'effort pour vous, et un champ d'entendement plus vaste. Demandez-nous des renseignements.

MAICO HEARING SERVICE
1410 rue Stanley, Montréal, MA. 8935

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... (34)

AVIS

LES MAGASINS

BÉLANGER

SERONT FERMÉS TOUTE LA JOURNÉE

LUNDI LE 16 AOÛT

POUR FINS D'INVENTAIRE

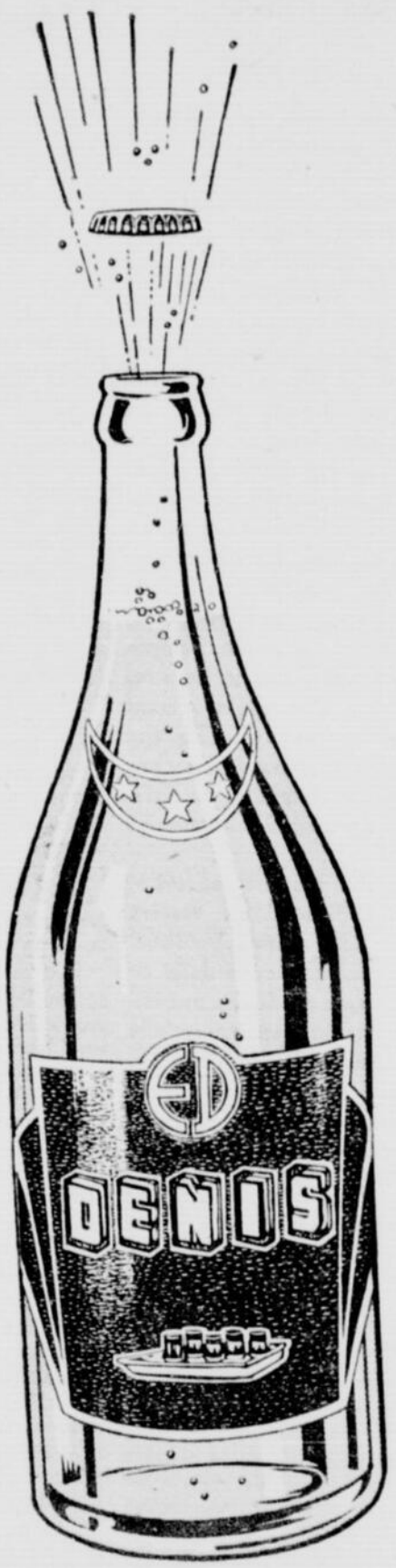
A. BÉLANGER [MONTREAL], Ltée

BUREAU-CHEF: 858 est, Ste-Catherine — BE. 2861

1149 est, rue MONT-ROYAL
6879, rue ST-HUBERT
434 est, boul. CREMAZIE
1950 est, rue ONTARIO
4423, rue WELLINGTON
Verdun.

le breuvage supérieur

DENIS



COLA
NECTAR
CREAM SODA
ORANGEADE
GINGER ALE

AVIS

Le prix des breuvages supérieurs "DENIS" ne monte pas. Nous faisons notre part pour empêcher le coût de la vie de monter, or,

LE PRIX RESTE 10¢

LA BOUTEILLE DE 30 ONCES

QUALITÉ SUPÉRIEURE MAINTENUE

Economique

5 VERRES PAR BOUTEILLES 10¢

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: $5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 15 AOUT 1948

Québec à l'honneur

Tout le Canada français se réjouit de l'élection de M. Saint-Laurent comme chef du parti libéral canadien et s'enorgueillit de l'honneur qui est ainsi fait à l'un de ses fils les plus distingués. La perspective prochaine de l'accession de M. Saint-Laurent aux hautes fonctions de premier-ministre du Canada ajoute à cette fierté et à cette satisfaction. Les sentiments de la province de Québec à cet égard évoquent ceux de nos compatriotes de la génération précédente qui virent Sir Wilfrid Laurier illustrer le peuple canadien-français par son long et brillant stage au poste de premier-ministre de Sa Majesté au Canada.

L'élection de M. Saint-Laurent au premier scrutin de la convention libérale, le nombre des votes qui ont été donnés en sa faveur, par les deux tiers des délégués de toutes les provinces du Canada, constituent non seulement un singulier témoignage de confiance en sa personne, de la part de tous ceux qui ont à cœur l'avenir de l'un des deux grands partis politiques canadiens: c'est aussi une belle manifestation de l'esprit national sur lequel les Canadiens des deux langues peuvent travailler à consolider l'unité canadienne.

Le choix de M. Saint-Laurent a été dicté, en définitive, par le souci de donner comme successeur à M. Mackenzie King l'homme le plus apte à rallier l'appui de tous les libéraux, à maintenir le caractère national du parti, à assurer son orientation de façon à répondre aux aspirations du peuple et à gouverner le pays en le conduisant dans la voie du progrès économique et social au sein du monde démocratique. Et le choix de la grande majorité des délégués s'est fixé sur M. Saint-Laurent sans qu'aucune hésitation ne leur vienne du fait de ses origines françaises, de la langue qui est la sienne et de la religion à laquelle il appartient. C'est en cela que se sont manifestés la largeur de vue et le canadianisme éclairé de la convention libérale.

Le bref discours d'acceptation de M. Saint-Laurent a révélé qu'il accepte en toute modestie l'honneur qui lui échoit, avec une claire appréciation de la responsabilité qu'il comporte. Il a rappelé aux délégués de la convention qu'ils partagent cette responsabilité. C'est celle qui incombe aujourd'hui à tous les hommes qui exercent à des degrés divers une influence sur l'opinion publique. M. Saint-Laurent s'est dédié à la tâche de fortifier l'union de la nation canadienne et tel doit être l'objectif de tous les Canadiens, car une nation canadienne divisée ne pourrait réaliser sa destinée. Tous les partis politiques, si profondément séparés qu'ils puissent être sur des questions de méthodes et de moyens, doivent avoir en commun l'idéal d'un Canada uni, où les neuf provinces, avec leurs intérêts économiques divers et les deux grands groupes ethniques de la population unissent leurs efforts dans la recherche du bien-être général.

M. Saint-Laurent a voué le parti libéral, dont il est maintenant le chef, à cette œuvre primordiale. Il trouvera certainement en cela un appui sincère chez ses compatriotes de langue française, à qui il a voulu rappeler samedi les promesses de « l'immense réservoir de bonne volonté » qui existe à leur égard dans toutes les parties du Canada. Faut-il ajouter que la province de Québec n'a jamais été en reste de bonne volonté et que, sur ses sentiments, M. Saint-Laurent, choisi comme chef de l'un des grands groupements politiques traditionnels de notre pays, pourra sûrement édifier l'œuvre politique à laquelle il vient de se vouer.

Les colonies italiennes

par Alonzo CINQ-MARS

Les conséquences de la dernière guerre continuent de multiplier les problèmes que l'ONU est appelée à régler. Le sort des anciennes colonies italiennes en Afrique n'est pas le moins épineux de ces problèmes. L'Italie réclame ses anciennes colonies d'Afrique qui sont l'Erythrée, la Somalie et la Libye. Sans exiger la souveraineté absolue, elle veut au moins un mandat sur ces territoires qu'elle a occupés durant plus d'un demi-siècle et où elle a sûrement accompli une excellente œuvre de colonisation. L'ambassadeur italien en Grande-Bretagne, M. Tomasso Gallarati-Scotti, en a fait la demande formelle devant les ministres suppléants des Affaires Etrangères des quatre grandes puissances qui siègent à Londres. De son côté, l'empereur d'Ethiopie, Hailé Selassié, le « roi des rois » ou négus, s'oppose vivement à cette requête, surtout à celle qui concerne l'Erythrée. Il menace de recourir aux armes pour défendre ce qu'il considère comme ses droits inaliénables à l'Erythrée.

Tard venue parmi les nations européennes qui se taillèrent un empire colonial dans les pays moins civilisés, l'Italie a été fort malchanceuse dans ce domaine. Ce n'est que quelques années avant la fin du siècle dernier qu'elle songea à imiter ses voisines dans les entreprises coloniales. Il ne pouvait être question pour elle de regarder du côté de l'Amérique, où la place était prise depuis longtemps et d'où elle était nécessairement exclue par la doctrine Monroe, qui faisait loi et que nulle nation européenne n'a osé violer depuis qu'elle a été énoncée en 1823. Etrange sort d'un pays auquel les puissances européennes qui s'établirent en Amérique durent pourtant les fameux navigateurs qui les y avaient conduites !

L'Italie dut donc diriger ses regards vers l'Afrique, où la Grande-Bretagne et la France l'avaient précédée depuis longtemps et où l'Allemagne venait de s'installer dans de vastes et riches contrées à l'est et à l'ouest. Il ne restait plus que quelques régions désertes du nord, et l'Italie dut s'en contenter. La Libye, sur la Méditerranée, la Somalie, sur l'océan Indien, et l'Erythrée, sur la mer Rouge, n'offraient pas de perspectives bien brillantes à la colonisation, mais les deux dernières étaient voisines de pays plus riches... et plus tentants. L'Erythrée surtout, bande de terre étroite et malsaine, n'était intéressante que par le voisinage de l'Ethiopie, pays semi-civilisé et d'une fertilité extrême. Aussi les Italiens établirent-ils avec les « ras » du nord de ce pays des contacts qui leur permirent de pénétrer plus avant et qui inquiétèrent le négus Ménélik. Ce dernier les repoussa dans une guerre heureuse qui aboutit à la fameuse bataille d'Adoua. Quarante ans plus tard, Mussolini devait venger la défaite d'Adoua et conquérir l'Ethiopie, mais son ambition le perdit et avec lui toutes les colonies italiennes.

Voici maintenant que l'empereur Hailé Selassié, remonté sur son trône, réclame l'Erythrée, qui ne vaut aujourd'hui quelque chose que grâce aux immenses travaux qu'y ont exécutés les Italiens. L'Ethiopie a certes gagné la sympathie d'une grande partie de l'opinion publique dans le monde à cause de l'attaque inqualifiable qu'elle a subie de la part de l'Italie mussolinienne, mais cette sympathie ne peut suffire à justifier sa prétention au rôle de pays colonisateur. Malgré les progrès incontestés qu'elle a faits depuis quelques années dans la voie de la civilisation, elle n'est sûrement pas encore assez avancée dans cette voie pour tenter, en Erythrée ou ailleurs, le rôle qu'elle ambitionne.

L'Italie, qui a déjà payé assez cher l'expérience mussolinienne, s'est grandement rachetée depuis qu'elle s'est débarrassée de son dictateur, et elle mérite bien qu'on lui permette aujourd'hui de poursuivre dans ses anciennes colonies d'Afrique la belle œuvre de colonisation qu'elle y a commencée.

La vie catholique

Paix aux Lieux Saints

La ville de Jérusalem, si chère à toute la chrétienté, va être enfin démilitarisée. Le comte Bernadotte, médiateur nommé par les Nations Unies pour concilier les Juifs et les Arabes en Palestine, a annoncé cette bonne nouvelle. Bien que les deux camps ne s'entendent pas encore tout à fait sur les détails, tous deux ont accepté en principe le plan du médiateur.

Il est vraiment regrettable que cette décision n'ait pas été prise plus tôt, avant même l'ouverture des hostilités qui ont commencé aussitôt après que les troupes britanniques se furent retirées de la Palestine. Les Nations Unies ont attendu bien tard pour nommer un médiateur en Palestine. Depuis la décision rendue sur le partage, tout le monde savait bien que les Arabes, qui ne voulaient pas l'accepter, avaient envoyé des troupes à la frontière de ce pays pour l'envahir aussitôt après le départ des troupes britanniques, et que les zionistes se préparaient eux aussi à la guerre.

Les succès réels remportés par le comte Bernadotte dans ses tentatives de médiation depuis son arrivée en Palestine démontrent que sa tâche eût été grandement facilitée s'il lui avait été donné de se mettre à l'œuvre plus tôt. Après avoir étonné le monde en réussissant à faire consentir les belligérants à une trêve, il a dépassé les espérances des optimistes mêmes en faisant prolonger cette trêve malgré le rejet de son projet de règlement.

Malheureusement, au cours des hostilités, la ville de Jérusalem n'a pas été épargnée. Elle a subi quelques bombardements aériens et quelques-uns de ses monuments religieux ont été atteints, sans toutefois être sérieusement endommagés. Le désarmement de Jérusalem, maintenant accepté par les deux camps, permet d'espérer que les Lieux Saints seront désormais à l'abri des horreurs de la guerre si par malheur les pourparlers de paix aboutissent à un échec.

D'un autre côté, des nouvelles rassurantes nous parviennent de cet autre lieu également sacré qu'est Nazareth, théâtre du message de l'Annonciation et du mystère de l'Incarnation. Cette petite ville de Galilée, où Jésus passa la plus grande partie de sa vie terrestre, a heureusement été épargnée par la guerre. Les troupes juives qui l'occupent gardent militairement les reliques sacrées du passage du Sauveur. Détail à noter, on peut voir devant la maison de la Sainte Famille et autres endroits illustrés par la vie de Jésus des affiches sur lesquelles sont écrits en hébreu les mots « Entrée interdite—Lieux Saints ». Et ces affiches sont signées par le commandant de la garnison juive de Nazareth !

Aucun combat n'a été livré et aucun trouble n'a eu lieu à Nazareth, dont Juifs et Arabes forment la plus grande partie de la population. C'est que, là comme dans maints autres endroits de la Palestine, les résidants juifs et arabes ne sont pas ennemis comme on pourrait le croire et n'épousent pas les querelles et les haines de leurs chefs spirituels ou politiques. Il en est d'ailleurs ainsi dans plusieurs autres pays du Moyen Orient, entre autres en Egypte, où quelques milliers de Juifs vivent en parfaite harmonie avec des millions de Musulmans.

Toute la chrétienté doit se réjouir de l'heureuse décision que viennent de prendre les belligérants en Palestine. Puisse la démilitarisation qui a été consentie pour les Lieux Saints à Jérusalem aboutir bientôt à la paix dans toute la Palestine !

Une école de haute morale

par Henri DUFRESNE

En ces journées de chaleur où la vie au grand air s'impose à la jeunesse, on ne saurait parler d'un sujet plus actuel que celui du scoutisme. C'est pendant l'été, en effet, que le scoutisme se manifeste dans tout son épanouissement. On ne peut imaginer de scoutisme sans vie au grand air et la vie au grand air n'est pas facile l'hiver : elle est le fait du petit nombre. Il y a aussi cet avantage, l'été, que les vacances apportent à la jeunesse les loisirs dont elle a besoin pour pratiquer le scoutisme dans son intégralité. C'est par la vie de camp que le scout apprend à se débrouiller ; qu'il forme, au contact des autres, son caractère : qu'il développe harmonieusement ses forces physiques, et qu'il s'initie au travail d'équipe. Autant de scouts, autant de jeunes éloignés des dangers de la rue, des salles de pool équivoques, des antichambres de la barbotte et du vol.

Le scoutisme est une des plus belles écoles de formation de la jeunesse et Notre Saint-Père le Pape, la plus haute autorité morale dans le monde, — ainsi que le disait le protestant Guizot, — s'en est fait à maintes reprises le zélé propagandiste. On sait avec quelle sympathie affectueuse, par exemple, Pie XII accueille les pèlerinages de scouts. D'origine britannique, le scoutisme répondait à un si pressant besoin qu'il s'est répandu rapidement dans tout l'univers. Son grand succès vient surtout de ce qu'il offre un exutoire au débordement d'énergies propre à la jeunesse et qui doit inévitablement trouver une issue dans le bien ou dans le mal. Il permet aux garçonnets et adolescents épris d'aventure, ne rêvant que plaies et bosses, actions d'éclat et fugues, de satisfaire ce besoin de nouveau, de changement, d'action, qui décèle un corps en bonne santé. Comprimer abusivement ces goûts, contraindre l'enfant à une inaction relative, empêcher cette effervescence de se manifester, c'est faire obstacle même à la nature, violenter le cours de la vie.

L'intéressante revue *Le Lien*, destiné *à tous les parents des scouts et à tous ceux qui s'occupent d'éducation, dans la ligne du scoutisme*, contient des informations fort intéressantes sur la vie dans les camps scouts. La famille scoute se divise en trois branches : le *louveteau* (8 à 11 ans), le *scout* proprement dit (12 à 17 ans) et le *routier* (17 ans et plus), mais tous, dans leur domaine propre, réalisent un même idéal, et il n'y a qu'une seule loi scoute : celle de l'honnêteté, de la charité, de l'honneur. La discipline scoute (car il y a une discipline dans toute communauté bien organisée) s'allie fort bien à la discipline catholique parce qu'elle s'appuie sur la morale. C'est pour cette raison, sans doute, que la grande majorité des organismes scouts en France sont des groupements paroissiaux. Ecole de virilité, école de santé morale et physique, le scoutisme, dans le cadre de nos traditions catholiques, fait œuvre sociale par excellence.

Les mots qui vivent

—Parmi tes défauts, combats d'abord ceux qui te harcèlent de plus près: c'est prudence; puis ceux qui nuisent au prochain: c'est charité.—*Père Drive, S.J.*

A l'assaut du ciel

par PAUL ROCHON

XIV — Impossible de se casser la g.....

Ainsi que le disait une mouche, à une autre mouche, ce n'est pas parce que les mouches ont des ailes qu'elles peuvent se croire des aigles. Et, ainsi que le disait Frank Kuchel, l'instructeur-chef de Canadian Aeromotive Limited, à son élève, l'aspirant-pilote Paul Rochon, ce n'est pas parce qu'on a 15 minutes de vol solo à son crédit qu'on peut se croire un pilote accompli. Mais, quoi que disent les fines mouches et les savants instructeurs, ça n'empêche ni les mouches ni les aspirants-pilotes de voler.

Et quelque temps après mon mémorable solo je suis retourné à l'aéroport de Cartierville, et j'ai gratté à la porte de Canadian Aeromotive Limited, pour qu'on veuille bien me confier un "Fleet Canuck" et me permettre ainsi d'exercer mes talents de pilote. Lorsque je me suis présenté, Frank était à menuiser une quelconque pièce de bois, et cette pièce de bois, toute quelconque qu'elle fût, semblait l'intéresser plus que mes progrès en aéronautique. Tout de même, il a négligé temporairement les travaux de menuiserie pour causer avec "Al" Gauthier, l'instructeur de langue française de Canadian Aeromotive Limited, qui lui, ne menuisait pas, à ce moment précis. Et, à titre de faveur, il a demandé à son collègue "Al", de bien vouloir s'installer à mes côtés, dans le "Fleet Canuck" afin de surveiller mes prouesses aériennes.

N'en doutez pas! C'est rudement difficile, pour un aspirant-pilote, de se casser la figure, une fois qu'il s'est mis sous la protection des instructeurs de nos écoles de vol montréalaises. Je crois qu'il me serait plus facile de boucler la boucle, bien qu'on ne m'ait jamais enseigné ce truc, que de me fouler un seul doigt aux contrôles du "Fleet Canuck". Frank veille toujours sur moi, et quand ce n'est pas Frank, c'est "Al". L'aspirant-pilote qui réussira à fracasser un avion et à fracasser sa personne du même coup, avant que Frank lui ait fait décrocher son brevet, méritera une médaille, au même titre que s'il avait réussi à voler de Montréal à Honolulu en moins de quatre heures. Evidemment, j'exagère un peu, mais tant de gens font mine de craindre pour ma peau que je tiens à les rassurer.

Ainsi, par exemple, croyez-vous que l'instructeur, lorsqu'il laisse aller son élève solo, en décide ainsi d'après le nombre d'heures d'instruction qu'il lui a consacrées? Aucunement! Il vous laisse aller solo quand il constate que vous êtes capable de voler seul. Ce n'est pas parce que vous avez été particulièrement brillant, certain jour, qu'il décrète que, la prochaine fois, vous exécuterez votre solo. Il prévoit, avec justesse, qu'il est fort possible que, la prochaine fois, vous soyez en mauvaise forme. Et il contrôle, implacablement.

Lorsque le solo approche, vous en êtes prévenu. Au début de chaque pratique de vol, l'instructeur s'assied à vos côtés et vous annonce que si vous réussissez trois décollages et autant d'atterrissages parfaits, il vous laisse aller seul. Frank, pour sa part, me l'a annoncé trois fois. La première fois, j'ai tout raté, et j'ai dû pratiquer une heure durant, sous l'oeil de Frank. La deuxième fois, j'ai raté deux décollages, et bien que j'aie réussi presque tous mes atterrissages, j'ai dû, encore une fois, me plier à une heure de pratique. La troisième fois, tout a bien marché, et après trois circuits, Frank m'a serré la main et m'a laissé monter seul.

Mais, ce n'est pas parce que j'avais volé seul une fois, que j'avais prouvé être capable de voler seul à l'avenir. Et, reprenant le récit de mes exploits là où je l'ai aban-

(Suite à la page 90)

VOICI UNE AUBAINE!

Toutes les chambres avec radio

DEPUIS $2.50 SIMPLE

DEPUIS $3.50 DOUBLE

Accommodations pour 1000 invités

HOTEL CHESTERFIELD

Au Radio City au carré Times

130 Ouest, 49e Rue, New-York

Ecrivez-nous pour brochurette illustrée

Accommodations de garage.

POUR VOS CONSERVES

Ne vous fatiguez pas

inutilement lorsqu'il est si facile, rapide et économique de faire vos conserves avec la

SERTISSEUSE AUTOMATIQUE AUTOCANNER

Prix ridiculement bas de $69.50

LA SEULE SERTISSEUSE AUTOMATIQUE FABRIQUEE AU CANADA

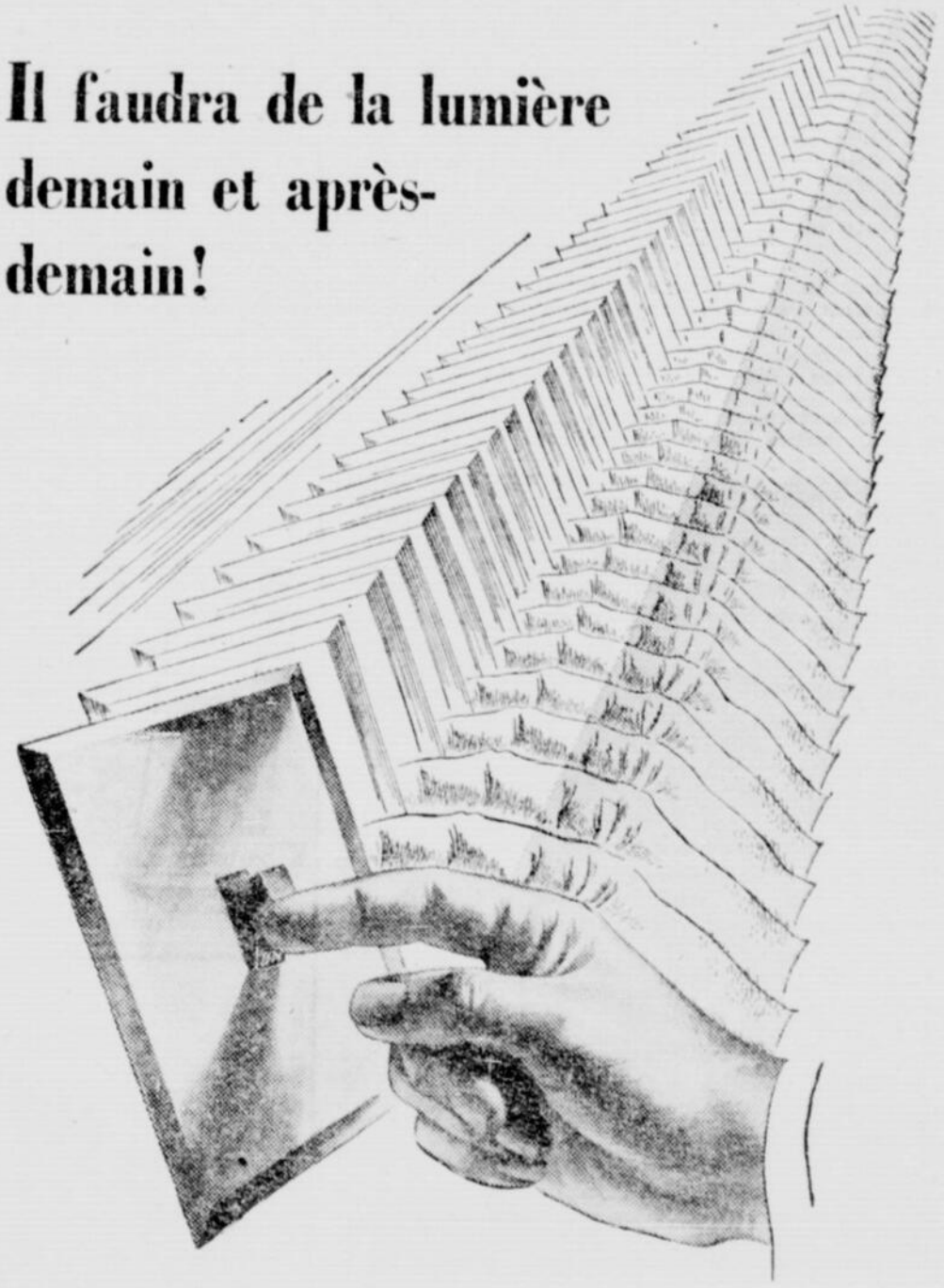
Si votre marchand local n'a pas cette sertisseuse, adressez-vous directement à

AUTOCANNER REG'D

5354, 12ième Ave, Rosemont – Montréal – FA. 1611

La première banque établie au Canada ... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Il faudra de la lumière demain et après-demain!



DE NOMBREUSES régions du pays sont sérieusement affectées aujourd'hui par une insuffisance d'énergie électrique.

Mais l'on est à remédier à cette situation. De vastes projets de développement d'énergie électrique sont maintenant en cours – *grâce au placement des fonds de l'assurance-vie.*

C'est que, voyez-vous, une partie de chaque dollar que vous confiez à l'assurance-vie est placée dans des obligations de gouvernements, de services publics et industrielles. Des millions de ces dollars de l'assurance-vie contribuent au développement de nouvelles centrales électriques dans tout le Dominion.

Quand ces projets seront terminés, il y aura de l'énergie électrique pour tous nos foyers, nos fermes et nos industries, pendant de nombreuses années à venir.

C'est ainsi que votre assurance-vie joue un double rôle. Elle fournit une protection financière à votre famille et contribue à élever le niveau de vie de la nation!

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents.

Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

L-388F

Découverte de la...

(Suite de la page 53)

mycétine, depuis déjà plusieurs mois en expérimentation aux laboratoires américains "Parke, Davis", du moins permis de la voir à l'oeuvre.

EN décembre dernier, une épidemie de fièvre typhoïde, dégénérant en typhus épidémique, menaçait de décimer les populations atteintes, en Bolivie. Certains cas étaient jugés désespérés par les médecins. Le Service de santé du gouvernement suggéra au docteur Eugène Payne, inspecteur de "Parke, Davis", d'essayer, en dernier ressort, la nouvelle préparation de la célèbre firme américaine, connue sous le nom de Chloromycétine.

21 PATIENTS furent traités; tous recouvrèrent la santé, même les mourants, en quelques jours à peine. Plusieurs hauts fonctionnaires boliviens ont dû la vie à cette initiative hardie. Depuis, le typhus épidémique n'a pas reparu en Bolivie.

EN MALAISIE

LES pays tropicaux sont évidemment plus exposés que les pays froids, aux invasions brutales de nouvelles colonies microbiennes. Les épidémies ne sont en effet que des invasions microbiennes qui s'abattent sur une population à la façon d'un nuage de sauterelles dans un champ. Même effet de masse, mêmes ravages, même nécessité d'opérer vite et en grand, pour obtenir un résultat.

EN Malaisie, les cas de typhus malin (scrub typhus, quasi inconnu sous nos climats) étaient fréquents. La firme "Parke, Davis" y envoya un groupe clinique, dirigé par le docteur Joseph E. Smadel, de l'Ecole de médecine de l'armée américaine. Assisté du docteur Théodore E. Woodward, de l'Université du Maryland, ils ont traité récemment 32 patients, malais, hindous ou chinois; les résultats ont été renversants.

Les docteurs John EHRLICH et Robert SMITH s'efforcent de développer la puissance du nouveau médicament.

CAR non seulement la **chloromycétine** détruit efficacement le microbe du typhus, mais elle agit également contre la fièvre typhoïde, maladie longue et pénible dont le patient, s'il ne succombe pas aux hautes températures, prend environ 40 jours à se remettre, non sans y avoir laissé une partie de son poids et le meilleur de sa santé.

CEPENDANT, **en trois jours, la chloromycétine débarrasse le patient du typhus et de la fièvre typhoïde. La rapidité de la cure est aussi étonnante que sa sécurité, car la chloromycétine casse la fièvre, réduit l'hospitalisation à quelques jours, et n'est aucunement toxique à l'homme. Elle est également très commode à administrer.**

UNE LONGUE HISTOIRE

L'HISTOIRE de la chloromycétine remonte à plusieurs années. Le docteur Paul Burkholder, de Yale, fut appelé en consulta-

(Suite à la page 65)

Le Dr L-WILLIAM McLEAN, Jr., a été le premier à démontrer l'efficacité de la nouvelle drogue, contre la fièvre typhoïde, au cours d'expériences de laboratoire.

LA CREME DE CIRE MERCOLISEE
(Mercolised wax cream)
AIDE A BLANCHIR LE TEINT

Votre teint est-il terni, hâlé, fade? Faites alors l'essai de la **Crème de cire Mercolisée**, pour le blanchir et le rendre plus attrayant, plus agréable. Ce produit contient un ingrédient spécial qui aidera votre teint à devenir plus éclatant, plus clair, et même les taches de rousseur pâliront et auront tendance à disparaître. La **Crème de cire Mercolisée** aide votre teint à paraître aussi jeune et agréable que possible. N'en faire usage que selon direction.

Vendue partout, aux rayons de beauté.

ABATTU?

Alors, essayez Wincarnis, un Tonique Médicamenté. Wincarnis peut être en plein ce qu'il vous faut, lorsque vous êtes déprimé, épuisé.
Wincarnis contribue à fortifier le système nerveux, à donner une vigueur nouvelle aux tissus et aux organes. Wincarnis agit rapidement. Bientôt après avoir commencé à le prendre, vous devriez relever une différence dans votre santé et vos dispositions. Donc, si vous vous sentez abattu, essayez Wincarnis: qu'il vous aide à vous mieux porter.
Achetez aujourd'hui une bouteille de Wincarnis, un tonique médicamenté, qui ne contient pas de drogues nuisibles.

A TOUTES LES PHARMACIES

Quand les enfants souffrent de troubles intestinaux

Durant les chaleurs de l'été tous, mais spécialement les enfants, sont davantage prédisposés à la diarrhée, aux douleurs intestinales et aux troubles de l'été.

Dès les premiers symptômes les mamans emploient l'**EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU DOCTEUR FOWLER**. Ce remède éprouvé par le temps agit d'une façon rapide et sûre pour les adultes et les enfants. Soyez certains de mentionner — **EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU DOCTEUR FOWLER**.

Parfait pour rouler vos cigarettes

TABAC A CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Lunettes, verres ophtalmiques
—o—
Examen de la vue
ALBANY PHILIE O.D.
ASSISTÉ D'OPTOMÉTRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS
BUREAU CHEZ
Dupuis Frères
LIMITÉE
MONTREAL

Découverte de la...

(Suite de la page 64)

tion par son collègue, le docteur Oliver Kam, directeur des recherches scientifiques à "Parke, Davis", pour trouver un médicament anti infectieux capable d'agir contre les virus qui résistaient parfois à la pénicilline et à la streptomycine.

AVEC l'aide d'autres médecins de la Compagnie, MM. Fred Stimpert et John Ehrlich, entre autres, on étudia sous des centaines de conditions différentes, diverses formules dont les moins actives furent progressivement éliminées.

LA formule choisie pour les épreuves finales fut ensuite améliorée à chaque essai révélateur et produisit la **chloromicétine** actuelle, résultat d'une sélection de plusieurs bouillons spécialement désignés par le Dr Burkholder. La **chloromycétine** est le résultat final de ces manipulations élaborées et après de nouvelles consultations, on l'a choisie pour fabrication en série, attendu qu'elle représente aujourd'hui l'arme la plus efficace, d'une efficacité-éclair quasi totale, contre les plus tenaces microbes et virus, ces infimes et mortels ennemis de l'organisme vivant.

UN élément du choix était la faculté de produire industriellement la nouvelle drogue, alors connue sous le chiffre A-65, en quantité et niveau de qualité suffisantes. Il n'en existe encore que des quantités minimes et l'on ne prévoit pas que le médecin praticien puisse en prescrire à la pharmacie, avant l'an prochain au plus tôt.

Le développement...

(Suite de la page 56)

taux, il y a lieu de rappeler ici que la plus grande part de responsabilité incombe à la Province. Quant à l'aide financière municipale, dans ce domaine, il est urgent d'étudier l'instauration d'un nouveau régime qui assurerait la collaboration de toutes les municipalités de la région métropolitaine, car les hôpitaux de Montréal accueillent des patients de toutes ces municipalités et celles-ci ne peuvent prétendre avoir accompli tout leur devoir en défrayant leur part du coût d'hospitalisation des malades indigents qui dépendent d'elles: elles devraient participer au financement de ces institutions de bien-être social.

RAPPELONS ici que le gouvernement fédéral a fait récemment à ce propos une offre dont notre province ne s'est pas encore prévalu. Il veut consacrer annuellement une somme de $13 millions pour activer la construction de nouveaux hôpitaux au Canada. Cette somme sera répartie entre les provinces suivant les sommes que chacune dépensera elle-même à cette fin, le pouvoir fédéral s'engageant à verser le tiers du coût d'établissement par lit. C'est dire que si l'on entreprend dans Québec de nouvelles constructions d'hôpitaux pour une somme globale de $9 millions par année, notre province recevra en déduction de cette somme une subvention fédérale de $3 millions. Cette offre fait partie du programme fédéral de subsides à la santé publique, dont le total atteindrait annuellement la somme de $9 millions dans notre province, si celle-ci se prévaut de ce programme.

LA nécessité d'une collaboration financière établie sur le plan métropolitain s'impose aussi en ce qui concerne l'exécution des grands travaux projetés pour faciliter la circulation et le transport en commun. Le métro, les autostrades sont des entreprises qui ne bénéficieront pas seulement à Montréal, mais à la population de toute l'île de Montréal et ce sont tous les contribuables de la région métropolitaine qui devraient en faire les frais, suivant une répartition équitable des charges.

L'ADMINISTRATION municipale de Montréal, sollicitée de toutes parts, ne peut dépenser que l'argent qu'elle perçoit en impôts. L'argent des subsides et des octrois, quelle qu'en soit la nature, ne peut provenir que de cette unique source. Lorsque les citoyens de Montréal réclament des améliorations, ils doivent se rendre compte que c'est eux-mêmes, à titre de contribuables, qui en feront les frais.

SOULAGEMENT DE LA FIÈVRE DES FOINS

Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence, avec ses éternuements et ses étouffements, ses essoufflements et ses halètements, ses démangeaisons des yeux et des oreilles irrités. Prenez RAZ-MAH de Templeton pour vous soulager, comme le fit Madame Wesley Branston, Dunville, Ont. Depuis son enfance elle souffrait de fièvre des foins. Son supplice augmentait avec l'âge. Un jour son pharmacien lui conseilla d'essayer RAZ-MAH.

"Quand je pris RAZ-MAH, le premier soir je dormis bien. En me réveillant, mes yeux et mon nez étaient secs. Je n'ai pas souffert depuis!"

Ne prolongez pas vos souffrances sans raison. Prenez RAZ-MAH, qui vous soulagera de la fièvre des foins rapidement et sans danger. Des milliers de personnes s'en servent avec succès. Dans toutes les pharmacies—60c, $1.25. U-300

AUBAINES DE SURPLUS DE L'ARMÉE

MATELAS EN COUTIL Idéal pour le camp d'été, très bonne condition 6.50
Ceintures de sauvetage Mae West. Ces ceintures ne sont pas en Kapock et se souffient avec capsules spéciales, pour le yacht, le bain, les enfants, régulier $6.50 ..... 3.75
Coveralls kaki, 40, 42 et 46. ..... 4.75
Havresacks kaki, ... 1.10
Pantalons, couleur beige, de matériel "Chino", neufs 3.95
Pantalons de l'armée usagés ..... 1.00 et 2.25
Bottines de l'armée réparées à neuf, semelle entière.. 4.50 et 4.75
Lumières extension avec panier en broche, 25 et 50 pieds. 3.25 et 4.25
Couvertures de laine Classe No 1 et 2 ..... 3.50 et 4.25
Gants de caoutchouc neufs, ... .39 et .90

LUNETTES SOLAIRES original de l'aviation américaine 4.25

LUNETTES SOLAIRES type aviation, même format que le précédent. 2.95

SURPLUS DE MANUFACTURE

400 paires de souliers, un achat avantageux nous permet de vendre ces souliers à très bas prix, genre brogue et unis, brun, noir, en scotch grain, valeur jusqu'à 7.75 pour 4.80
COUPE-VENT neufs 5.50
BOTTINES de travail, neuves 6.25
PANTALONS neufs, régulier 7.25 ..... 5.50

AUTRES MARCHANDISES DIVERSES
GROS ET DETAIL

SURPLUS TRADING Co.
462 NOTRE-DAME E., [coin Berri] Montréal.

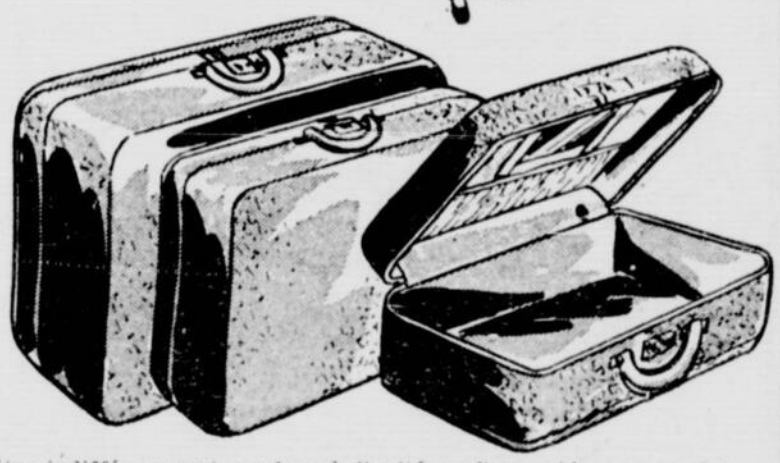
MESSIER

Puisque vous partez en voyage...!

Elles vous sont indispensables... alors autant vaut mieux qu'elles soient jolies... solides et logeables.

Celles-ci ménagent ces trois qualités. De construction robuste avec fermoir garanti contre la rouille et doublure de bengaline à l'intérieur elles sont recouvertes d'une cuirette beige/brun, beige/vert, beige/rouge et beige/bleue ou encore unie dans le rouge et le vert les autres d'un simili-alligator brun.

A-14" de longueur . $12.95
B-18" de longueur . $15.95
C-21" de longueur . $20.95
L'ensemble $49.85



Elles peuvent être indifféremment vendues à l'unité ou l'ensemble au complet.
Valises et sacoches, rez-de-chaussée.

Sur le chemin des écoliers

Un bas long côtelé, qualité laine et coton . . . teintes de beige et noir. Très en vogue pour l'écolière et l'écolier.

98¢ à $1.35

Délicieuses pommes "DUCHESSE"

. . . fraîches cueillies car nous avons l'avantage de nous les procurer directement du verger "Cadieux" à Rougemont.

Panier environ 5 livres ..... .34
Panier environ 12 livres ..... .79

MESSIER limitée

Le GRAND MAGASIN à RAYONS de la rue MONT-ROYAL
(ENTRE GARNIER & FABRE)

J.-E. CADIEUX, prés., et gérant-général — FA. 3781 ★ — MARCEL CADIEUX, vice-président

CE SOIR
visitez le
"PAYS des CASTORS"
(à 12 milles de Montréal)

Traversez le Pont Viau et suivez les enseignes de CASTOR-Ville, jusqu'au Pont David. Traversez, tournez à droite et quittez le "sentier battu" en suivant les "indications de Castor" sur la route 29, jusqu'à CASTOR-Ville, la "Réserve de Castors" la plus unique au pays.

VOYEZ "CANADIANA"
où figurent plusieurs castors adultes, à l'oeuvre, de nombreux bébés castors, "castors dressés" — en action . . . aussi plusieurs "cabanes" de castors.

Spectacles 7.30 - 8.30 - 9.30 p.m.
Adultes: 50c. Enfants: 20c.
Service d'autobus amélioré (90)c.
Rendez-vous à bonne heure, délassez-vous au "SOLARIUM-RESTAURANT" de CASTOR-Ville (face à la rivière) tout en dégustant un délicieux léger repas.
SEULE entrée... dessous "l'arche Rustique".

Construction d'un barrage de $2,000,000 sur l'Outaouais

QUEBEC, 14. — L'hon. Maurice Duplessis a annoncé hier après-midi au cours d'une conférence de presse, la construction prochaine sur l'Outaouais d'un nouveau barrage au coût d'environ $2,000,000 et qui procurera aux industries et aux cultivateurs de l'ouest de la province une quantité additionnelle d'énergie électrique de 27,000 chevaux vapeur.

Ces travaux, qui seront exécutés par la Gatineau Power Company sous la surveillance du ministère provincial des ressources hydrauliques, régulariseront le cours de la rivière Outaouais au bénéfice d'une région qui connaît depuis quelques années un grand essor industriel et qui se trouvait dans une situation critique par suite du débit irrégulier des eaux occasionné par un déboisement abusif.

"Dans la région de Gatineau Mills," a dit le premier ministre, "il y a de nombreuses industries différentes qui sont un facteur de progrès et de stabilité économique. Il y a par exemple une usine de pulpe et de papier, des fabriques de masonite et de planche murale et une industrie plus récente établie au coût d'un million et demi et servant à utiliser les déchets provenant des moulins de pulpe. Ces usines ont été bâties en grande partie sous l'Union Nationale, depuis 1945.

ELECTRIFICATION RURALE

"Non seulement il faut fournir l'électricité aux industries qui existent présentement et à celles qui sont susceptibles de s'établir dans l'avenir, mais il faut aussi pourvoir aux besoins qui découlent de notre politique d'électrification rurale. On sait que depuis juillet 1945, au-delà de 6,000 milles de lignes rurales ont été construites ou sont en voie de construction. Les comtés de Papineau, Hull, Gatineau et Pontiac, pour ne mentionner que ceux-là, bénéficient de cette politique d'électrification rurale.

"Par suite du déboisement de nos forêts, conséquence malheureuse des abus et des imprévoyances des régimes soi-disant libéraux, le débit d'eau de la rivière Outaouais dans cette partie de la province est très irrégulier. Des pouvoirs qui normalement pourraient produire 51,000 chevaux vapeur-an n'en produisent que 30,000 à certaines périodes.

"Conséquemment, il va falloir régulariser le débit de la rivière Outaouais de façon à assurer aux industries existantes, aux industries futures probables et particulièrement à la classe agricole l'énergie électrique nécessaire.

BARRAGE

"Nous avons donc passé un arrêté ministériel pour répondre à ces besoins et pour remédier aux dangers provenant de l'insuffisance du débit de l'Outaouais à certaines périodes de l'année particulièrement.

"Ces régions sont desservies en bonne partie par la Gatineau Power Company. L'arrêté ministériel autorise cette compagnie à construire aux environs de l'Ile Sullivan, en avant du Rocher Fendu, un barrage de contrôle qui aura pour résultat de parer à la situation dangereuse provenant de l'insuffisance du débit des eaux dans le canal Calumet et qui permettra de mettre en valeur de l'énergie électrique présentement inutilisée.

"Ce barrage de contrôle sera construit au coût d'environ $2,000,000 et les travaux commenceront incessamment. Ils auront pour résultat de fournir une quantité additionnelle d'électricité de 27,000 chevaux vapeur-an.

"Ainsi, les régions intéressées seront assurées régulièrement d'une quantité d'énergie suffisante pour les besoins actuels et les besoins de plusieurs années à venir.

DROITS PROVINCIAUX

"Ces travaux devront être faits suivant des plans approuvés par le département des ressources hydrauliques et nous avons pris toutes les précautions nécessaires pour sauvegarder intégralement les droits de la province en vue d'un développement possible par la province de l'énergie électrique au Rocher Fendu. Ce projet a été recommandé par les commissaires de l'Hydro.

"De plus, nous avons pris les précautions nécessaires pour que tous les travaux soient exécutés par des techniciens et des employés du Québec en donnant la préférence à ceux de la région intéressée. Nous avons pris des mesures pour que les salaires et les conditions de travail soient justes et équitables.

"Nous avons remplacé l'incertitude et l'instabilité par la certitude et la stabilité. Une entente sera conclue entre tous les intéressés pour assurer la coordination de la distribution de l'énergie et l'"interconnexion" du système de la Beauharnois et celui de la Gatineau. En d'autres termes, les deux systèmes s'aideront mutuellement en mettant leurs ressources en commun dans les cas de disette.

"Il n'y a aucun doute qu'il s'agit de travaux éminemment profitables à la province en général et à la population de ces régions en particulier. Et ces travaux ne sont qu'une nouvelle manifestation du développement industriel dont bénéficie la province depuis 1945".

'Vieux à 40,50,60?' — Pas DuTout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Paquet d'essai, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

SHAMPOOING PALMOLIVE
Fait d'Huile d'Olive

Emporte les pellicules ...adoucit les cheveux, les fait briller . . . les parfume délicatement, les rend dociles.

Disponible en poudre ou en liquide

La Boite la plus Commode dans la Cuisine

Prête à employer

Le Chocolat Stafford est un sirop préparé à l'avance, riche en gras de beurre. Pour un breuvage d'été nourrissant, ne faites qu'ajouter 2 cuillerées à soupe à un verre de lait froid et remuez. Vous raffolerez de ces délicieux sundaes préparés à la maison avec le Chocolat Stafford. Également délicieux, avec gâteaux et puddings.

Epargnez de l'argent — achetez la boîte économique de 1 lb.

"Il faisait un de ces nez . . . plus morne que celui de Cyrano . . . Je lui dis: 'Allons, fais risette! Tant qu'il y aura du saumon *Gold Seal*, la vie vaudra la peine d'être vécue . . .

"Je jubilais, voyez-vous, à la seule pensée de ce saumon miraculeux—riche, exquis, un sockeye du plus beau rouge foncé! J'ai une idée que l'épicier va me voir plus souvent qu'à son tour . . ."

★GOLD SEAL Sockeye surfin rouge foncé. Le meilleur à toutes fins gastronomiques.

★RED SEAL Saumon Cohoe surfin, rouge moyen. Utilisé dans cent plats savoureux.

★PINK SEAL Saumon rose surfin. Parfait pour pâtés, croquettes, etc.

COPYRIGHT, 1948, BY CANADIAN FISHING CO

483-F

MÉNAGÈRES PRESSÉES

LA FARINE GRILLÉE
COURSOL

simplifie la cuisine: elle est toute prête. Il suffit de la jeter dans le jus de viande ou le bouillon et de lier aussitôt. En un rien de temps, vous apprêtez une sauce succulente ou un ragoût savoureux.

Sans mottons — sans fumée — sans surveillance.

Les restes de viande deviennent un luxe apprêtés à la sauce à

LA FARINE GRILLEE COURSOL

ECONOMISEZ DU TEMPS ET DE LA VIANDE

Si votre épicier n'a pas de

FARINE GRILLEE COURSOL

Envoyez-nous 35c et vous en recevrez une boite de 15 oz

F. COURSOL Enr.

1590, AVE DE L'HOTEL DE VILLE, ... MONTREAL.

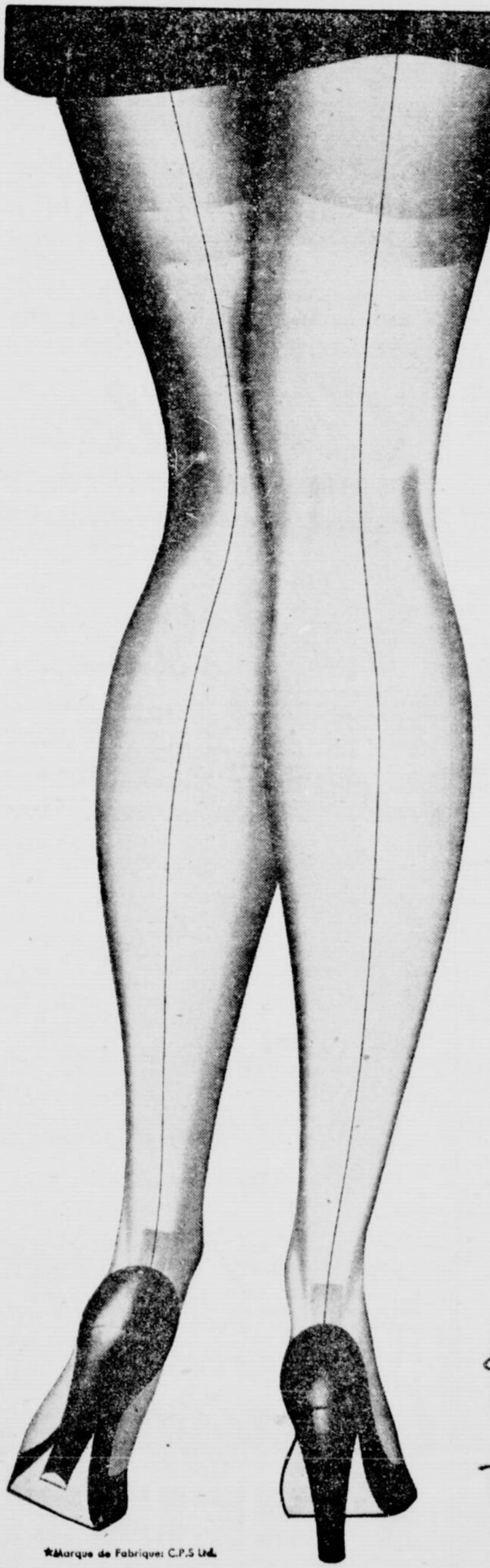
LES CRIS DE BÉBÉ NE SONT PAS TOUJOURS DE LA COLÈRE

DISTINGUEZ entre les cris de douleur et les cris de colère de votre bébé. Les cris de douleur doivent avoir votre immédiate attention. Pour les malaises causés par les gaz dans l'estomac ou les intestins, ou par un dérangement de l'appareil digestif, donnez tout de suite des Tablettes Baby's Own. Mme May Mundy, de Toronto, trouve que cela réussit chaque fois.

"J'ai neuf enfants, dont trois ont gagné des prix dans des concours de bébés, et les Tablettes Baby's Own sont le seul remède que j'aie employé pour les élever sains comme ils le sont aujourd'hui. Dès qu'ils étaient un peu fiévreux, je leur donnais immédiatement des Tablettes Baby's Own et, en peu de temps, la fièvre disparaissait."

Également efficaces pour constipation, dérangements d'estomac, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Effet rapide. Sucrées—faciles à pulvériser si on le désire. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Achetez les

nouveaux

BAS de NYLON ORIENT* Beauti-Skin*

Plus élégants que jamais—au même prix qu'avant

De nouvelles tricoteuses à commande électronique produisent des bas Orient d'une beauté et d'une finesse inégalées jusqu'ici. En plus de réaliser l'installation de ces machines ultra-modernes au cours des dernières semaines, nous sommes parvenus à nous entendre à l'amiable avec nos opérateurs expérimentés au sujet des méthodes d'avancement et de détermination des coefficients de rendement. Notre filature a donc repris sa production de bas de nylon Orient* Beauty-Skin* et elle VOUS offre des bas d'une beauté exquise et d'une finesse arachnéenne dans une gamme de nouvelles couleurs tout empreintes de fraîcheur et de gaieté. S'il arrivait que votre fournisseur n'ait pas encore reçu les nouveaux bas de nylon Orient* la prochaine fois que vous passerez chez lui, nous vous demandons de bien vouloir être indulgente et de les demander de nouveau — ils en valent la peine.

Voici quelques caractéristiques qui marquent l'élégance

DES BAS DE NYLON ORIENT* Beauti-Skin*

- Coutures foncées "Contour"*
- Talon lanciforme "Spear-Heel"*
- Longueurs proportionnées
- Nuances dernier cri

Le bas qui flatte toute jambe !

BAS de NYLON ORIENT* Beauti-Skin*

*Marque de Fabrique: C.P.S Ltd.

La ville-cerveau du Québec va fêter son IIe centenaire

St-Hyacinthe est une ville distinguée. — C'est un centre de culture intellectuelle; un foyer d'hommes de distinction. — Pages historiques. — Le curé Girouard imprime son dynanisme à la ville. — Une centaine d'entreprises industrielles et commerciales fondent St-Hyacinthe sur une base financière solide et stable. — Si vous voulez y établir une industrie ou un commerce, tous les services municipaux seront à votre disposition.

(Texte et photos par Eugène Stucker)

ST-HYACINTHE, c'est "la Ville distinguée" ! Il y a "du chic" dans cette jolie Maskoutaine qui se mire dans les eaux de la vieille Maska. Le premier magistrat de la ville vient vous bonjourer à la Porte des Maires. Votre entrée par la rue Girouard se fait parmi les fleurs, et vous vous avancez par une véritable promenade bordée de superbes résidences que l'art paysagiste a entourées de larges pelouses ombragées discrètement, et de tous les artifices dont une main de fée sait fleurir un coin pittoresque.

Au fur et à mesure que vous prendrez connaissance de la ville, vous admettrez et admirerez son ordonnance matérielle, son aménagement urbaniste et son embellissement dans ses approches comme dans ses parcs intérieurs. Dans le contact avec les Maskoutains, vous constaterez que vous êtes dans "la ville des classiques" puisqu'une personne(femmes ou hommes) sur seize, a fait ses études classiques. On vous dira peut-être que pas une ville autant que St-Hyacinthe n'a fourni autant de professionnels au Nord de Montréal, à Woonsocket et à Providence. Si St-Hyacinthe est un centre manufacturier, c'est aussi un foyer de haute culture, une ardente arène politique, une source de vie artistique, et un phare d'où rayonne une puissante action religieuse.

L'OEUVRE DES PIONNIERS

Il y a deux siècles, le fief de Maska fut concédé à Pierre-François de Rigaud, fils du marquis de Vaudreuil. Le concessionnaire, négligeant son bien, dut le vendre cinq ans plus tard, à Jacques-HYACINTHE-SIMON de Lorme. En 1756, ce dernier, avec sa femme et six vigoureux compagnons: Nicolas Jolibois, Pierre Leclerc, J.-B. Lafond, Louis Ledoux, Amable Maillet et François Hubert, remontèrent la Yamaska au printemps, à la recherche d'un site favorable à l'établissement d'une agglomération humaine. A quatre milles en aval de la ville actuelle ils arrivèrent aux Rapides Plats où la petite rivière de Lorme tombe en cascades dans la Yamaska. Les pionniers trouvèrent que la terre y était bonne à leur donner du pain, tandis que les cascades pourraient leur fournri du pouvoir.

Ils s'arrêtèrent et s'y établirent, bâtissant bientôt des habitations, un moulin et une chapelle. On donna à cet établissement le nom patronymique du seigneur: St-Hyacinthe. Ce premier centre fut déplacé dans la suite des années pour occuper le site actuel. On peut être porté à croire que la migration eut lieu déjà avant 1780, lors de la construction de la chapelle sur le terrain de l'évêché, la paroisse comptant alors 75 familles. Le manoir seigneurial lui-même vint se planter à l'emplacement du parc Dessaules, en 1798. La localité comptait alors près de 200 habitations.

LE DYNAMIQUE CURE A. GIROUARD

En 1806, l'abbé A. Girouard fut nommé curé de Saint-Hyacinthe. D'une haute intelligence et de vaste culture, cet homme imprima à toute la ville un essor vraiment dynamique. Tout son entourage se ressentit de sa vigoureuse personnalité. En 1811, il fonda le séminaire qui, tel que le dit S. H. le maire Ernest-O. Picard, est devenu une gloire pour la ville, puisqu'il a donné à l'Etat trois lieutenants-gouverneurs du Québec, un lieutenant-gouverneur de l'Ontario, et quatre premiers ministres au Québec.

Pareillement il a donné à l'Eglise sept archevêques et vingt et un évêques, ainsi que vingt-trois prélats romains et un grand nombre de prêtres. Le même Séminaire a formé 28 ministres des Cabinets fédéral et provincial; 28 sénateurs et membres du Conseil législatifs; 22 juges de la Cour supérieure; 16 autres magistrats; trois surintendants de l'Instruction publique du Québec; 42 députés des gouvernements du Québec et de l'Ontario, ainsi qu'une légion de médecins, d'avocats, d'hommes de lettres et autres professionnels. N'est-ce pas un véritable tableau d'honneur pour toute la ville? Quoi de surprenant si, il y a un siècle, on songea sérieusement à faire de St-Hyacinthe un centre universitaire? Des 500 élèves actuels, combien y en aura-t-il qui allongeront la liste des "gloires" du Séminaire, qui sont les "gloires" de la ville? Pour eux, c'est un devoir de continuer de telles traditions.

ET EN VOICI D'AUTRES ENCORE

N'est-ce pas leur rendre un juste hommage que de rappeler que tout St-Hyacinthe résonne encore des harmonies du Dr Ringuet, le chef de sa Philharmonique? Que ce sera toujours de St-Hyacinthe que notre

(Suite à la page 85)

INFORMEZ-VOUS SUR NOTRE FAMEUSE "Coupe ROYALE"

La Reine du Commerce 1948

Mme Irène BELIVEAU

VOUS INVITE A SON

SALON DE COIFFURE

LE SALON ARMAND

Permanentes de tous genres. Komol — Marcel, Massage, etc.

Spécialité: TEINTURE

YVETTE PAINCHAUD — IDA MEMMI, coiffeuses

1297, rue MAISONNEUVE - - CH. 2313

BUSTE

Développement efficace, rapide, garanti. Traitement à base d'hormones et de glandes naturelles.

GARANTI

Résultats très appréciés

$3.00 par mandat de poste

C.P. 126, Station Delorimier, Montréal.

SAUMON A·B·C

CONSERVEURS D'AUTRES VARIETES

de Saumon Surchoix

SOCKEYE — PINK (ROSE) — COHOE — KETA

ANGLO-BRITISH COLUMBIA PACKING COMPANY LTD.: VANCOUVER, B.C.

Votre fourrure d'automne est chez P. A. Asselin.

Voyez nos Boléros et capes en taupe écossaise grise, bleue, brune. Chevreau gris naturel; Ecureuil de Russie gris naturel et teint vison; Lapin brun uni et teint castor...

PRIX POUR TOUS LES BUDGETS

OFFRE AVANTAGEUSE

de magnifiques manteaux en

SEAL

FRANÇAIS VÉRITABLE

(CHAPAL MONTREUIL)

Choix de première qualité d'avant-guerre. Tout faits ou sur mesures — 12, 14 ou 16 ans. Même valeur — même qualité dans le brun. Style 1949 selon la coupe exclusive "ASSELIN".

$259.00

Informez-vous du plan budgétaire ASSELIN

MOUTON DE PERSE

(AFGHANISTAN)

Une valeur exceptionnelle depuis $450.00

P. A. ASSELIN

1439, RUE AMHERST

Près SAINTE-CATHERINE FA. 3537

(HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. le samedi compris)

Conseils pour faire de meilleures conserves chez soi

1 **Il faut**

. . . faire très attention dans le choix des récipients qui servent à la cuisson. L'émail, l'aluminium et le verre sont préférables. Evitez le fer, il provoque une décoloration. Le cuivre et le laiton ne sont pas à recommander non plus. Il est préférable de remuer avec des cuillers en bois.

2 **Il ne faut pas**

. . . négliger les bocaux. Examinez le haut des bocaux et les couvercles pour vous assurer qu'il n'y a pas d'ébréchures, de fissures, d'arêtes vives. Si vous utilisez la méthode de la marmite sans couvercle, tous les ustensiles doivent être soigneusement lavés, puis stérilisés.

3 **Il faut**

. . . éviter de remplir complètement les bocaux pour permettre au contenu de se dilater. Les marinades ont besoin d'espace sur le dessus. Ayez soin de vous assurer que le liquide recouvre complètement les fruits ou les légumes avant de sceller. Veillez à ce que le bord des bocaux soit propre.

Il ne faut pas

4

. . . choisir le vinaigre au hasard. Un vinaigre trop faible peut rendre vos marinades trop molles, foncées, et leur faire perdre leur saveur ou les abîmer. Un vinaigre parfait, toujours uniforme quant à sa force, sa clarté et sa saveur—en d'autres termes, le Vinaigre Blanc Distillé Heinz, spécialement fait pour marinades—est votre meilleure assurance de réussite. C'est le même vinaigre qu'utilise Heinz dans la préparation de ses fameuses 57 Variétés. Cette année, votre épicier en a une bonne provision en bouteilles d'une pinte et en cruches économiques d'un gallon.

Vinaigres BLANC de CIDRE de MALT

V-58F

HEINZ 57

Ce que mon voisin...

(Suite de la page 56)

MAIS, rétorquai-je, vous exagérez vraiment! Vous oubliez que la situation est sérieuse, que nous côtoyons un précipice, que des diplomates se creusent la tête à Berlin pour que le monde sorte de cette impasse. Pendant que le monde est en équilibre instable sur un volcan, vous vous intéressez à des personnages fictifs qui passent leur temps à boire du calvados...»

—Excellente boisson, mon ami, et qui nous ramène à la douceur des jours de paix. Laissons, d'ailleurs, à ces diplomates et hommes d'Etat, — puisque c'est leur métier, — les migraines et maux de tête. Entre nous, je crois bien que nos gens d'ici s'inquiètent beaucoup plus qu'eux et je sais deux ou trois de ces diplomates qui ne s'endorment jamais sans avoir lu quelques chapitres d'un roman policier arrosé de whisky. C'est ce goût des romans policiers qui sauvera vraisemblablement la paix, car ces diplomates ne voudront pas que la guerre les empêche d'en connaître la suite. Ces diplomates, — et Dieu me garde de les en blâmer, — aiment avant tout leur petit confort, leurs petites habitudes. Il n'en est pas un qui, au cours d'une conférence, ne savoure d'avance la joie de se mettre en pantoufles et en robe de chambre. Mais, comme vous et moi, hélas! trois fois hélas! il leur faut gagner leur *salaire* (il y a un mot moins roturier que celui-là pour les diplomates, mais j'essaye en vain de le cueillir au vol).

«ALORS ne rien faire selon vous, c'est un état idéal?»

—Evidemment, c'était celui d'Adam et Eve. C'est parce que l'homme a corrompu sa nature qu'il en est venu à trouver naturel de travailler. Rien n'est moins naturel; tout ce qui demande un effort (c'est-à-dire la violence) n'est pas naturel. Il est naturel par exemple d'aimer ses enfants, et cela n'exige aucun effort (on ne peut pas toujours dire la même chose d'aimer sa femme). Si le travail était naturel, on courrait au travail avec joie; et je vous avoue que je ne connais guère de gens qui courent au travail (si ce n'est le jour de la paye). Ils ne courent généralement que pour prendre le tramway parce qu'ils sont en retard. Puis, c'est un fait avéré que les pays les plus paresseux sont les plus pacifiques. Aussi longtemps (pendant des siècles) que la Chine s'est enfouie dans sa paresse elle n'a pas connu la guerre et ses misères. Et le Japon vivait pacifiquement jusqu'au jour où un amiral américain vint le réveiller à coups de canon pour faire commerce (ça faillit nous coûter cher). Ce qui démontre que si on grattait bien la guerre on y trouverait toujours au fond des intérêts commerciaux. Mais cela, il ne faut pas le dire.

«JE suis prêt à admettre que ce sont les pays les plus actifs, les plus commerciaux, qui sont le plus souvent en guerre, mais c'est la vie et il faut qu'elle suive son cours».

—Drôle de vie tout de même que celle que l'on tue. C'est la vie qui suit son cours. Mais on construit des engins meurtriers monstres pour la tuer! Les monceaux de dix ou douze millions de cadavres sont sans doute là pour rappeler que c'est la vie et qu'elle continue. Je préfère encore mes paradoxes. La raison excuse toutes les guerres et tous les crimes. La raison d'Etat, par exemple, c'est la raison du crime d'Etat. Il n'est aucune monstruosité que la raison ne puisse *expliquer*. Voilà pourquoi je n'aime pas les philosophes qui sont généralement les gens qui vivent le moins sagement. Je préfère le court jugement du paysan qui ne connaît des causes et des effets que ce qu'il faut pour engraisser un cochon, et cela au moins donne du boudin.

«QUE la guerre soit nécessaire, comme le voulait, sauf erreur, monsieur Joseph de Maistre (écrivain fort estimable par ailleurs), je me refuse à le reconnaître sans me croire pour cela traître à Dieu ou au Trône. Autrement, il vaudrait tout aussi bien faire sauter toute la terre, moi avec. Pour moi, mon Dieu c'est celui de la paix, de la charité et de la fraternité universelles. J'aime les fleurs, les paysage, la musique et les livres. Je ne cherche querelle que sur André Gide, Camus ou Sartre; mais ce sont là querelles de l'esprit. Quand les bruits de guerre, — souvent bruits imaginaires mais qu'on finira par rendre réels, — se font trop insistants, je me réfugie en quelque sentier touffu où me parvient à peine la rumeur de la ville, et là je me plonge dans Montaigne, Marivaux ou Gide. Je n'épouse pas certaines idées de Gide, mais je me laisse délicieusement enivrer de sa phrase harmonieuse; et de cette ivresse rien ne me tirera, pas même les coups de canon de Moscou. Et, faute de Gide, je lirais les *Malheurs de Sophie* ou le *Crime d'une veuve* plutôt que de prêter l'oreille au tocsin. Des cloches, je n'entendrai que la musique lointaine qui vient des campagnes pacifiques où l'abeille seule, butinant dans les roses, jette des éclairs».

BEAUTÉ DE LA FORME

avec

GELEE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse. Inoffensive et qui disparaît immédiatement avec application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.

seulement 65c la jarre

Double grandeur $1.10

PRODUITS FRANÇAIS ENRG.

Dépt. L.P. 601; 3613 Avenue du Parc. Montréal LA. 0960

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H.-P. Fabien, Verdun; à la pharmacie Brunet, Québec.

Comme collation n'importe quand

Christie's GRAHAM WAFERS

C8-1048F

VEL LAVE COMME PAR "MAGIE"

avec ou sans mousse!

5 RAISONS DE PRÉFÉRER VEL POUR LA VAISSELLE ET LA FINE LINGERIE

1 VEL vous donne un lavage à l'eau DOUCE même dans l'eau la plus DURE.

2 VEL pénètre, dissout la graisse, déloge la saleté plus rapidement.

3 VEL abrège de moitié le lavage de la vaisselle.

4 VEL est plus sûr et conserve aux fins tissus lavables leur fraîcheur et leur beauté.

5 VEL est plus doux pour les mains—d'après une épreuve véritable—que tout autre produit connu.

ASSIETTES ET VERRES BRILLENT SANS ESSUYAGE!

AUCUN CERNE DU PLAT À VAISSELLE!

LAVAGE PLUS FACILE DES CASSEROLES!

Aucun savon ne lave mieux que VEL les sous-vetements

Les jupes et les jupons froncés, s'ils sont lavés au doux VEL, restent plus beaux, plus frais, imprégnés d'un parfum délicat. VEL conserve aux lainages leur mollesse. Sans dépôt savonneux. Sans rétrécissement.

Aucun savon ne garde mieux que VEL la finesse des bas!

D'après une épreuve véritable, VEL conserve dix fois plus longtemps la couleur des fins tissus lavables.

VEL est une marque de Colgate-Palmolive-Peet Company, Limited, designant un détersif synthétique neutre.

Nouveau carton géant VEL

Vous épargne de l'argent! Maints usages: bain de mousse parfumée, lavage des murs, autos, fenêtres, couches.

VEL, VEL, V-E-L ... VEL VOUS REND LA VIE PLUS BELLE!

Le secret de la beauté:

Avoir une belle poitrine, grâce au développement NATUREL du buste

D'une efficacité supérieure avec 40 jets d'eau.

Demandez notre BROCHURETTE EXPLICATIVE Indispensable à toute femme soucieuse de son apparence.

STUDIO VENUS ENRG.

525 SHERBROOKE E. — Apt. 9

MONTREAL — LA: 4309

Des gisements...

(Suite de la page 55)

git d'un projet d'au moins $150,000,000 et qui nécessitera, lorsqu'il sera complété dans quelques années, l'utilisation d'au moins 500,000 chevaux vapeur. Il comportera l'établissement de plusieurs industries nouvelles dans diverses régions de la province. Les salaires qui seront payés aux techniciens et aux ouvriers du Québec, les revenus que retirera le trésor public et les autres avantages que vaudra à la province ce formidable développement industriel seront de l'ordre de plusieurs centaines de millions".

Le premier ministre a annoncé cette nouvelle, la plus importante dans l'histoire économique de la province depuis la découverte des gisements de fer de l'Ungava, au cours de la première conférence de presse qu'il ait donnée depuis l'élection du 28 juillet. Inutile de dire que l'hon. M. Duplessis était en excellente humeur.

Un journaliste lui a demandé s'il avait des commentaires à faire en marge des événements récents.

"Je ne vois pas de plus beaux événements à commenter que ceux que je viens de vous annoncer", a-t-il répondu.

"Ces développements gigantesques, aux perspectives incalculables, prouvent une fois de plus combien il est nécessaire que la province de Québec reste maîtresse chez elle et combien le peuple avait raison le 28 juillet de manifester aussi énergiquement et aussi triomphalement son irrévocable volonté de vivre et de survivre, a-t-il ajouté.

Voici en quels termes le premier ministre a annoncé cette nouvelle.

"A environ 27 milles de Havre St-Pierre, dans les environs du lac Allard, on a découvert des gisements de fer titané d'une richesse insurpassable.

"Je vous avais dit, il y a quelques mois, que des recherches préliminaires entreprises par des experts laissaient entrevoir des développements miniers gigantesques à cet endroit. Les explorations ont été faites par Kennco Explorations Ltd, une compagnie subsidiaire de Kennecott Copper Corporation, le plus grand exploitant de cuivre au monde. Des claims miniers ont été accordés suivant la loi.

Il résulte de ces recherches qu'il y aurait des millions de tonnes de fer titané de qualité commerciale à cet endroit. D'après les experts, ce gisement minier est l'un des plus considérables au monde. Il est situé dans le canton Têtu, sur les bords du lac Tio, l'un des nombreux petits lacs situés à l'est du lac Allard.

"Les Indes possédaient jusqu'à présent sur ce genre de minerai un quasi-monopole qui disparaît avec cette découverte merveilleuse.

"Ce minerai est utilisé pour plusieurs objets: d'abord pour la fabrication d'une excellente peinture; ensuite pour la production de l'oxyde de titane; et enfin pour la fabrication d'un nouvel alliage d'une force égale au meilleur acier et dont le poids se rapproche sensiblement de celui de l'aluminium.

"Avec les développements projetés, a poursuivi le premier ministre la province de Québec deviendra le centre sidérurgique le plus important du Canada.

"J'ai rencontré cette semaine, avec l'hon. ministre des Mines qui s'est occupé avec beaucoup de succès de ce problème d'envergure, M. Russell J. Parker, vice-président de la Kennecott Copper Corporation. Un chemin de fer ou un tramway sera construit sans retard des quais de Havre St-Pierre jusqu'au centre de la nouvelle exploitation minière, soit une distance de 26.8 milles, au coût d'environ $10,000,000. De plus, une raffinerie destinée à traiter le minerai au moyen de fours électriques, sera construite à Sorel au coût de $12,000,000 à $14,000,000.

"Le chemin de fer sera aménagé par une compagnie incorporée en vertu des lois de Québec sous le nom d'Allard Lake Quebec Mines Ltd.

Cette dépense d'environ $25,000,000 n'est qu'un petit commencement du développement gigantesque dont bénéficieront la province et la population. Il s'agit en réalité d'un projet d'au moins $150,000,000; d'un projet qui, d'après les experts, nécessitera, lorsqu'il sera complété dans quelques années l'utilisation d'au moins 500,000 chevaux-vapeur; d'un projet qui donnera à plusieurs parties de la province, lors de son développement normal, le bénéfice de l'établissement de plusieurs industries qui profiteront immensément aux régions du Saguenay, du Richelieu et de la Mauricie.

"M. Parker, qui est un expert, m'a déclaré qu'avec la réalisation de ce projet, la province de Québec en général et plusieurs régions en particulier bénéficieront d'un développement industriel, se chiffrant, en comptant les salaires payés, les revenus à la province et les autres avantages qui en découleront, à des centaines de millions. J'en suis particulièrement heureux pour la région jusqu'ici tant négligée du Saguenay.

"Le gouvernement a pris toutes les précautions voulues pour que les travaux soient exécutés par des gens de la province et du comté de Saguenay en particulier.

"Ces développements gigantesques, aux perspectives incalculables, prouvent une fois de plus", a poursuivi le premier ministre, "combien il est nécessaire que la province de Québec reste maîtresse chez elle et combien le peuple avait raison le 28 juillet de manifester aussi énergiquement et aussi triomphalement son irrévocable volonté de vivre et de survivre".

Broderies à la main Skoda

VENTE D'EXHIBITION

Un choix immense de
NAPPES, BLOUSES, ROBES, etc.

Skoda Hand Embroidery

ANGLE BLEURY ET ONTARIO — TEL. PL. 7519

RÉGALEZ VOTRE FAMILLE AVEC LE DÉLICIEUX

Crawford's CARAMEL SPREAD

PUR SAVOUREUX

Quelque chose de nouveau, prêt à être employé, sur du pain, des rôties, des gâteaux et des biscuits. Idéal pour glaçage de gâteaux. Essayez-le pour les sandwiches, collations d'écoliers, thés d'après-midi, pique-niques et pour des Sundaes au caramel.

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS EPICIERS.

"L'apparence de l'épouse
INDIQUE
la prospérité du mari"

RAYMOND ASSELIN vous invite à échanger votre manteau de fourrure pour un de sa magnifique collection "New Look".

REMISE GENEREUSE POUR VOTRE MANTEAU USAGE

Une visite vous convaincra.

POUR APPOINTEMENT:
TAlon 2956

FOURRURES
Raymond ASSELIN
DESSINATEUR DE MODES
7055, rue St-Denis
près Jean-Talon
MONTREAL.

L'ACHETEUSE AVISÉE

33F

par *Berthe Brillant*

Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements

MONTREAL, 12 août — Un brin d'inattendu vient à point pour terminer un excellent repas. Une macédoine de fruits frais, par exemple, prise dans du Jell-O à l'essence de Lime, et servie sur de la laitue ou du cresson avec de la mayonnaise. C'est un plaisir pour l'oeil et le palais. JELL-O est vraiment un moyen économique d'aiguiser l'appétit. Il y a sept essences différentes de Jell-O. . . et je les ai toujours, toutes les sept, pour préparer avec économie des desserts exquis.

Ne vous êtes-vous jamais demandé en entrant dans une pièce où il y avait une cage d'oiseau d'où venait cette odeur étrange? Hélas, la petite maison de nos chanteurs emplumés dégage une odeur désagréable. Mais cela est facile à corriger avec VAPAIR. Car ce désodorisant qui bannit l'odeur de cuisine et de tabac fait disparaître en un **rien de temps** l'odeur de cage d'oiseau. Vous tirez sur la mèche, et une minute après l'odeur déplaisante a disparu. Et Vapair coûte un sou seulement à chaque usage. Aussi, c'est un bon placement de se procurer une grosse bouteille économique de dix onces de Vapair.

Le clou du pique-nique. . . un thermos plein de CAFE CHASE & SANBORN bien chaud, à l'arôme délicieux! **Toujours exquis**, vous ne pouvez souhaiter rien de mieux que le Café Chase & Sanborn après une marche à travers bois ou des ébats sur la plage! Ne l'oubliez pas lors du prochain pique-nique. Savez-vous pourquoi il est tant aimé? C'est du VRAI café. . . frais et savoureux . . . il faut y goûter vous-même pour vous en convaincre. Faites-en l'essai — et je suis sûre que vous appartiendrez immédiatement à la grande famille d'amateurs de VRAI café. . . le Café Chase & Sanborn!

Pourquoi endurer cette sensation de fatigue dans les yeux... quand deux gouttes de MURINE vous soulageront immédiatement? C'est vraiment merveilleux! La Murine, calmant pour les yeux, contient 7 ingrédients éprouvés qui se mêlent parfaitement aux fluides naturels de l'oeil . . . et elle agit avec autant de douceur qu'une larme! Vos yeux ne se plaindront jamais . . . mais la prochaine fois que vous les sentirez fatigués (soit par manque de sommeil, un surcroît de travail, de soleil, de vent, la poussière ou la réverbération), soulagez-les avec Murine. Un bouchon compte-gouttes en facilite l'usage n'importe où, en tout temps.

Ce n'est pas un mystère de faire des marinades quand vous suivez une bonne recette. . . le plus important est ceci: Employez du VINAIGRE BLANC HEINZ — c'est plus rapide et les résultats sont plus satisfaisants. Ce vinaigre, vieilli en fût, clair comme cristal, préserve la couleur naturelle des fruits et des légumes frais . . . ajoute du zest et du piquant à vos marinades! Procédez par petites quantités à la fois, n'essayez pas de tout faire en un jour! Employez des fruits et des légumes frais de première qualité. Choisissez avec soin vos ustensiles, vos bocaux. Si vous suivez ces conseils à la lettre et si vous employez du vinaigre Blanc Heinz Distillé, les marinades prendront beaucoup moins de temps!

Une main soignée et à la mode du jour! Vous comprendrez mon enthousiasme quand vous aurez recouvert vos ongles du fameux Vernis à Ongles FASHION PINK de PEGGY SAGE. En harmonie parfaite avec les teintes douces de cet été, Fashion Pink est vraiment la teinte de l'été! Et je ne puis vous dire à quel point le vernis "Sheer" de Mlle Sage est merveilleux! Il faut l'essayer vous-même. . . et pour être tout à fait dans la note, vous servir du Rouge à Lèvres "Shimmer" de Peggy Sage. "Shimmer" et "Sheer" de Peggy Sage sont en vente aux rayons de produits de beauté. N'hésitez pas. . . vous serez ravie de votre découverte!

Ceci n'est pas une chronique sportive, mais je suis sûre que vous suivez avec intérêt les progrès de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques qui se termineront samedi prochain. Et il vous sera intéressant d'apprendre que notre équipe avait une provision abondante de Jus de Raisin E. D. SMITH'S pour se rafraîchir pendant l'entraînement. Il ne fait pas de doute que ces athlètes de première force savent reconnaître une boisson rafraîchissante. Et vous aussi, vous serez ravie par chaque gorgée du Jus de Raisin E. D. Smith's préparé avec les délicieux raisins Concords de Niagara! Le Jus de Raisin E. D. Smith's est pur . . . le raisin est pressé, le jus est sucré et embouteillé dans toute sa force. Procurez-vous du Jus de Raisin E. D. Smith's chez votre épicier.

Aussi douce que son ourson . . . voilà ce qu'est la pour les Bébés! Cette offre d'échantillon gratis est vraiment votre chance de donner du confort à votre poupon pendant les chaleurs d'été. Plus de démangeaison déplaisante causée par l'"humidité acide", car Z.B.T. est préparée avec de l'huile d'olive, ce qui la rend **étanche**. Ecrivez-moi pour obtenir votre échantillon gratis de Z.B.T. . . . Bèrthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal. Et une bonne idée! Ce sera un petit cadeau charmant à faire à cette amie qui vient d'avoir un bébé! Si vous m'envoyez son adresse, je lui ferai parvenir directement une boîte de Z.B.T.!

L'heureux temps des vacances . . . ne le gâchez pas en laissant des comptes s'accumuler pendant votre absence. A votre retour un amas de comptes à payer vous fera perdre votre gaîté! Aussi, avant de partir en vacances, n'oubliez pas de glisser votre carnet de chèques de la BANQUE DE MONTREAL dans votre bourse. . . et payez vos comptes par chèques de la B de M . . . la méthode la plus facile! C'est aussi la méthode la plus sûre . . . le chèque accepté devient votre reçu. Et ce service de la B de M rendra votre retour plus agréable!

C'est vraiment merveilleux qu'un aliment aussi délicieux que les Flocons de Son Kellogg's soit également excellent pour la santé! Oui, les Flocons de Son Kellogg's sont bons, croustillants . . . et de plus, ils contribuent à chasser cette sensation de fatigue de nonchalance, qui résulte souvent d'une élimination défectueuse. C'est pourquoi il est excellent de prendre l'habitude de consommer **régulièrement** des Flocons de Son Kellogg's. Essayez d'en manger pendant trente jours . . . et vous verrez que vous vous sentirez beaucoup mieux! Vous et toute votre famille **raffolerez** des FLOCONS DE SON KELLOGG'S!

En ville ou à la campagne . . . le coton redevient le favori en été! Il est si frais et si léger que toutes nous aimons sa fraîcheur et sa netteté. Et il est si facile de l'entretenir, propre et neuf grâce à l'amidon LINIT, cet amidon fin qui donne au coton l'aspect de la toile... et à la toile plus de corps. De plus, ce merveilleux Linit facilite le repassage — garde les toilettes fraîches plus **longtemps**! Aussi, parce que c'est vraiment un article essentiel en été, inscrivez Linit au haut de votre liste d'achats!

Une nouveauté, à la fois si pratique et si jolie, que je voudrais la faire connaître à tout le monde. Le nylon entre maintenant dans la confection de chandails lavables et à l'épreuve des mites! Un chandail fait de fibre courte de nylon est facile à laver. . . sèche rapidement . . . dure plus longtemps et conserve indéfiniment sa forme. Vous trouverez un bel assortiment de gilets à manches courtes à votre magasin à rayons préféré — dans des teintes ravissantes . . . blanc, rose, bleu ciel, aqua et noir. Assurez-vous de l'étiquette **"Made of 100% C-I-L Nylon Staple"**.

ARTICLE 4

Les premiers milles sur le sol européen

Le débarquement. — La cabine du désespoir! — Psychologie maritime... — Où les douaniers saisissent notre arsenal. — L'ALOUETTE ne comprend rien à Southampton. — A travers la belle campagne anglaise.

L'ALOUETTE prend son vol! Du pont de l'AQUITANIA jusqu'à la terre ferme, au bout d'un câble d'acier, — marionnette pour Pantagruel — elle résiste un instant à la machine: à cinquante pieds du sol, elle hésite, se balance, frôle le navire... mais prestement, la grue déroule sa bobine et voilà l'"Alouette", toute frémissante encore, sur le quai de Southampton.

FAUX DOUANIER

DEPUIS midi, l'"Aquitania" ne bouge plus. Les passagers, en revanche, bougent plus que jamais: sept jours de mer, ça donne à n'importe qui une envie de voir la terre, de marcher dans une rue, de folâtrer dans un champ. Hélas! la transumance ne devait pas être sans lenteur; désespérante lenteur:

— Bien entendu, on se f .. de la classe touriste! Vous verrez, ceux de première, ils débarqueront les premiers!

— Ah! le système anglais, tout de même!

— Si ça continue, nous raterons le train de Londres!

AINSI vont les commentaires sur les ponts et dans les cabines de "l'arrière". Des passagers s'impatientent, tels des enfants, se bousculent dans les couloirs, font la queue avec leurs paquets, leurs malles et leurs marmots devant des portes qui mènent partout sauf sur le quai. D'autres, philosophes, surveillent d'un hublot le déchargement ou perdent au poker encore quelques shillings...

Jacques et moi nous nous attardons dans la cabine à causer avec Joe le tatoué et un Père blanc hollandais. Soudain, un jeune homme uniformé, serviette sous le bras, se présente à la porte: "Messieurs Hébert et Dupire?"

BON! Un douanier, sans doute! Et nous ne sommes pas en règle — c'est impossible — avec la douane... Mais il s'agit tout simplement d'un représentant du "Royal Automobile Club" de Londres qui nous apporte la documentation internationale nécessaire à notre voyage: licences et plaques anglaises et internationales, carnets de passages en douane, permis fiscaux, tickets d'essence pour l'Angleterre, et tutti quanti. Tout un paquet de paperasse qui vient s'ajouter à notre serviette de documents, déjà pleine à craquer.

"Heureux, sans soucis, nous roulons sur une route bordée de coquelicots."

"C'est ça l'Europe: une simple auberge qui vous offre avec le thé, trois siècles d'histoire".

NOUS restons ébahis de l'excellente organisation du "Royal Automobile Club". Dès que la ca-

(Suite à la page 91)

NEO FORME DEVELOPPERA votre BUSTE: le RAFFERMIRA et le RELEVERA.

C'est le SEUL APPAREIL existant qui donne un traitement double: à l'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE. Le SEUL qui permet de s'asseoir pendant le traitement sans se mouiller.

NEO-FORME

Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du buste

C'EST MERVEILLEUX

VOICI L'AVIS D'UN GRAND MEDECIN

Nous avons pu constater les merveilleux résultats qu'on peut attendre du massage de la poitrine et spécialement du massage en vase clos par L'EAU FROIDE sous pression. Le traitement est à recommander dans tous les cas de diminution de résistance des tissus musculaires ainsi que du relâchement des glandes mammaires, notamment après l'allaitement. (Communication Congrès Paris 1924).

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquérir, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochurette Explicative Gratuite.

Trois grandeurs différentes,
Petit - Moyen - Gros.
EN VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointement de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

STUDIO MADO LANGEVIN Apt. 1, 5157 St-André, Montréal. DO. 9330
C.P. 143, Station Delorimier.

Fabriqué par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.

Secrétariat de la Province de Québec

Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre **JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre**

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:

piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 16 AU 31 AOUT

tous les jours non-fériés, de 9 hrs a.m. à 4 hrs. p.m.
le samedi: de 9 hrs. a.m. à midi

1700, Saint-Denis **PL. 9877**

Les Médecins Prouvent que le Traitement Palmolive donne à 2 femmes sur 3 un plus beau teint en 14 jours!

VOUS AUSSI vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 JOURS SEULEMENT!

Si vous voulez un teint qui fasse l'envie de toutes les femmes, l'admiration de tous les hommes, hâtez-vous de commencer le Traitement Palmolive de 14 jours, dès ce soir! N'oubliez pas que le Traitement Palmolive a été éprouvé sur l'épiderme de femmes de tous les âges, avec tous les types d'épiderme: les unes avaient la peau sèche, d'autres huileuse, d'autres normale, jeune ou plus vieille! Et, dans 2 cas sur 3, on a constaté des résultats probants en 14 jours seulement, quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment. Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes en quête d'un plus beau teint à commencer ce Traitement Palmolive dès aujourd'hui!

Un épiderme moins huileux.....
Plus jeune.....
Moins rugueux.....
Moins de comédons.....
Un coloris plus frais.....

Les Médecins Prouvent Les Résultats De Palmolive!

P.S. Pour la douche ou le bain, procurez-vous le NOUVEAU pain géant de Palmolive!

Mondanités

Fiançailles

M. et Mme M. Parisien, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Irène à M. Jean-Robert Robineau, fils de M. et Mme T. Robineau, de Thurso. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le 28 août, à 11 h. a.m.

On annonce les fiançailles de Mlle Laurette Dufour, fille de M. et Mme Wilfrid Dufour, d'Eastview, à M. Loremer-Bernard Marlow, fils de M. et Mme Arthur Marlow, de Winnipeg. Le mariage aura lieu en septembre.

Prochains mariages

M. et Mme Albert Pelletier font part du mariage de leur fille Denise avec M. Claude Léonard, fils de M. et de Mme J.-Alfred Léonard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi 6 septembre à 9 heures, en l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, par M. l'abbé Emile Léonard, oncle du marié.

M. et Mme Doria Phaneuf, de Saint-Boniface, Manitoba, annoncent le mariage de leur fille, Eveline, à M. Philippe Boivin, fils de M. Henri Boivin, C.R., de Québec, et de Mme Boivin, décédée. Le mariage aura lieu le 31 août, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

M. et Mme Ferdinand Leclerc, d'Embrun, annoncent le mariage de leur fille Lucienne à M. Aurèle Grégoire, fils de M. et de Mme Oslas Grégoire, de Limoges. Le mariage aura lieu le 4 septembre prochain à l'église Saint-Jacques d'Embrun.

M. et Mme Frank Healy, de Notre-Dame de Grâce, font part du mariage de leur fille, Véronica-Marguerite, avec M. Joseph-Léo Dowd, fils de M. et de Mme J.-A. Dowd, également de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 28 août, en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry.

M. et Mme Roméo Hébert, de Sudbury, Ont., font part du mariage de leur fille, Irène, avec M. Paul Doré, fils du Dr et de Mme Réal Doré, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée jeudi, le 2 septembre, en la cathédrale d'Amos. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Paulette Clermont, fille de M. Alfred Clermont, décédé, et de Mme Clermont, avec M. Jacques Véronneau, fils de M. et de Mme Roger Véronneau, sera célébré dans l'intimité, en la chapelle de l'église Saint-Alphonse d'Youville, le mardi 31 août prochain.

On annonce le mariage de Mlle

(Suite à la page 74)

M. et Mme YVON GOULET (Paulette Gauthier) dont le mariage a été béni ces jours derniers, en la cathédrale des T.-Rivières par S. E. Mgr Georges-L. Pelletier. (Photo Armour Landry)

M. et Mme J.-JACQUES HOULE (Marcelle Jetté) mariés récemment en l'église Saint-Alphonse d'Youville.

COMÉDONS

Ne pressez pas les comédons — faites-les dissoudre. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez sur les comédons en vous servant d'un linge humide et chaud. Les comédons seront dissous et disparaîtront.

BANNISSEZ
L'HABITUDE DU TABAC
Economisez
Méthode rince-bouche agréable, rapide garantie.
Envoyez 10 sous pour secret et frais postaux.
C.P. 126, Station Delorimier, Montréal.

Serez-vous

"HORS JEU"
A CAUSE DU
Psoriasis

Les jeux d'extérieur *sont de mise* lorsque vous êtes vêtue en conséquence. Est-ce impossible pour vous à cause de laides lésions de psoriasis? Alors, pourquoi ne pas essayer *SIROIL*! Il fera disparaître les squames et élevures rougeâtres du psoriasis apparaissant à la surface externe de l'épiderme. Dès l'apparition de ces lésions, faites une légère application de *SIROIL* qui vous soulagera. Appliqué extérieurement, *SIROIL* ne tache ni les vêtements ni le linge de lit et ne nuira en rien à votre routine quotidienne. Profitez de notre offre de remise d'argent si vous n'êtes pas satisfaite après deux semaines d'essai.

Siroil
dans toutes les pharmacies
Demandez notre brochurette sur le psoriasis en vous servant de ce coupon.

SIROIL OF CANADA, LTD.
Boîte 488, Dépt 7, Windsor, Ont.
Veuillez m'envoyer votre brochurette sur le Psoriasis.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

SANS PRIX!

Pour
nettoyer
EVIERS
TUILES
PLANCHERS
TOILETTES
BOISERIES

LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE
FYON & FYON LIMITED

et puis, merci au LAIT

● Le lait occupera toujours le 1er rang dans l'alimentation rationnelle du bébé; il répond à ses besoins de croissance et à ses facultés digestives... Le lait POUPART, tel que livré à votre porte, garde toutes les qualités qu'il avait avant la traite; il est ainsi l'aliment le plus sain et le plus capable d'assurer la bonne croissance de votre enfant.

A. POUPART CIE LIMITÉE
1715, RUE WOLFE FR. 2194

L'heure du Welch's

Juste ce qu'il vous faut quand vous avez chaud et soif—un bon verre de Welch's frais! Welch's est bon et bon pour vous—c'est le jus pur et naturel de raisin Concord de choix, savoureux et riche en éléments énergétiques.

Achetez Une Bouteille De Welch's Aujourd'hui

Un procédé exclusif à Welch retient toute la riche saveur naturelle du raisin Concord mûri au soleil.

Welch's

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il n'a pas d'appétit et s'il est irritable et nerveux, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. 50c la boîte.
Dans toutes les pharmacies.
La Cie Canada Drug, Montréal

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants de deux tournois récemment par deux de nos cercles de la province:

Club de bridge de Drummondville—Jeudi soir, 22 juillet: 1ers — MM. Elwin H. Bullard et Allan Rankin; 2èmes — Mme G. Booth et M. C. S. Bogie; 3èmes — Mme J. Morin et M. H. Lomax.

Club de bridge de Waterloo — Jeudi soir, 29 juillet: 1ers — MM. L.-C. Godbout et A.-A. Calegari, ex-aequo avec Mmes L.-W. Moore et G. Dallaire et avec M. J.-M. Cardinal.

Une question—Vous tenez ce jeu:

♠ A V 3 2
♡ D 8 7
◇ A 8 5
♣ R 9 3

L'ouvreur et les deux autres joueurs passent parole; alors, que dites-vous?

Réponse — Vous ouvrez les enchères, en quatrième parole, par 1-pique, avec l'intention de passer à moins que votre partenaire ne vous fasse un changement de couleur impératif. Il est inutile de dire 1-trèfle ou 1-carreau, car votre partenaire a déjà passé, ce qui vous relève de l'obligation de reparler si votre partenaire fait une déclaration. Si vous ouvrez par une de vos courtes mineures, vous pourriez rater une marque partielle faute d'un nombre suffisant d'atout. Toutefois, si votre partenaire n'avait déjà passé, vous pourriez vous permettre d'ouvrir par 1-trèfle, car toute réponse par votre partenaire (sauf 1-sans atout) serait impérative pour un tour et vous devez alors annoncer de façon à ce que votre redéclaration ne soit le début d'un enlisement.

Autre question—Votre partenaire ouvre par 1-coeur et vous avez ce jeu:

♠ V 8 7 6 5
♠ R 4
♡ R 5 2
♣ A 10 3

Que répondez-vous?

Réponse — Vous dites 1-pique. Votre couleur est faible, mais vous devez l'annoncer de préférence à 2-sans atout. Votre jeu, cependant, n'est pas tout à fait puissant pour obliger votre partenaire à pousser à la manche en faisant le saut de 2-sans atout.

A demain, et tous les jours de la semaine, pour une intéressante donne!

Quand les pompiers ne sont pas là

REUILLY — Un commencement d'incendie a éclaté à la caserne de pompiers de Reuilly. Tous les pompiers de Reuilly étaient absents. Ils étaient en train d'éteindre un incendie à Nanterre.

La division de l'horticulture de la ferme expérimentale centrale a créé 40 variétés et lignées de légumes.

PIANO LANGELIER

le choix des artistes
depuis quatre générations

directement de notre fabrique à l'acheteur. Aucun intermédiaire. 15 modèles différents—à partir de $425.00 banc inclus

ECRIVEZ POUR NOTRE CATALOGUE

J. Donat Langelier LIMITÉE

510 EST STE-CATHERINE
entre St-Hubert et St-Denis

Une Occasion Exceptionnelle de vous procurer un magnifique manteau de MOUTON DE PERSE RUSSE NOIR

AUSSI BEAU CHOIX DE MANTEAUX TOUT FAITS

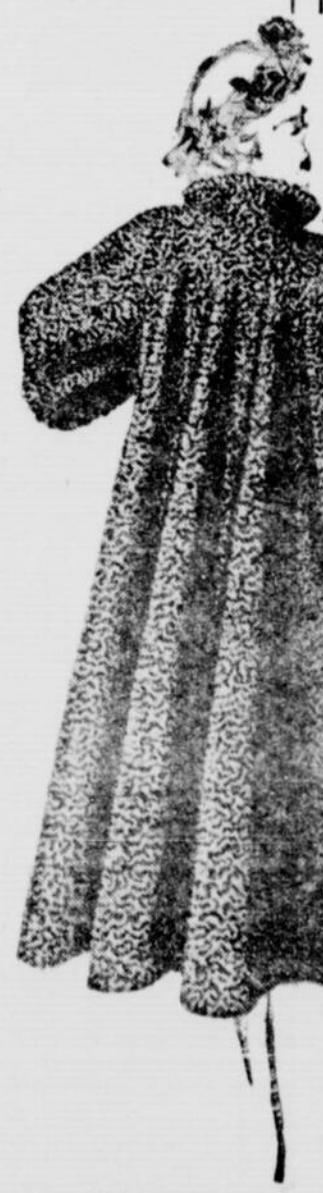
MODES D'ACHATS

- *Au comptant*
- *Compte courant*
- *Plan budgétaire*
- *Mise de côté*

D'un beau noir jais remarquable, de qualité insurpassable. Venez dès cette semaine choisir dans de splendides sélections de peaux ou de napettes à votre choix. C'est grâce à la direction de la maison qui a su se procurer un magnifique assortiment de peaux avant la hausse, que nous pouvons vous offrir un prix aussi bas que

$275.

ET PLUS



Nous accordons les mêmes réductions sur

RAT MUSQUÉ — CHAT SAUVAGE
CASTOR — SEAL HUDSON
MOUTON DE PERSE GRIS

etc., etc.

NOS STUDIOS SONT FERMES TOUS LES SAMEDIS DURANT AOUT.

Alex. Fancher LTÉE
FOURRURES EXCLUSIVES

UN SEUL MAGASIN A MONTREAL
1272 STE-CATHERINE E.
(près Visitation) Montréal. FR. 1127

M. et Mme Stephen SKODA (Francisca Glunta) photographiés à l'issue de leur mariage, célébré hier matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame du Mont-Carmel.

M. et Mme René MORIN (Mercedes Racette) dont le mariage a été béni ces jours derniers en l'église Saint-Viateur d'Outremont, par le R. P. Jean Laramée.

(Photo H. LaRouche)

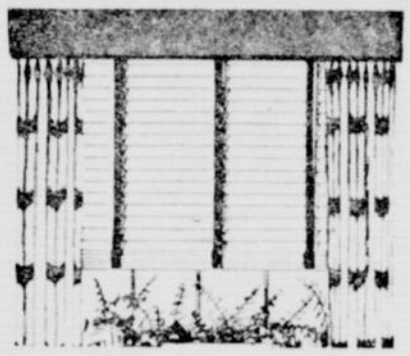
La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Monseigneur Wilfrid LeBon, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, samedi le quatre septembre, à neuf heures, en l'église Notre-Dame du Chemin.

M. et Mme Charles-C. Berini, de Saskatoon, Sask., annoncent le mariage de leur fille, Mary-Louise, à M. Daniel Keleher, fils de M. et de Mme James-T. Keleher, de Saint-Jean. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église l'Ascension de Notre-Seigneur de Westmount, samedi, le 4 septembre, par Son Exc. Mgr Gerald Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg.

BOÎTES à DRAPERIES — Ne coûtent rien

ACIER FLEXIBLE "APEX" — FINI EMAIL CUIT

STORES VÉNITIENS



GRATUITEMENT — Tant qu'il y en aura. Les boites à draperies ci-contre vous sont offertes gratuitement à chaque achat de stores vénitiens. Elles ajoutent 6 pouces de chaque côté de votre fenêtre, la faisant ainsi paraître plus grande et plus belle. Aucun autre tringle à acheter, suspendez simplement vos draperies dans cette boite.

VOYEZ CES BAS PRIX.

26 x 60	$5.98	32 x 74	$10.98	60 x 60	$12.48
28 x 64	5	44 x 72	10	62 x 59	12
28 x 72	6.98	45 x 72	11.48	56 x 72	13.98
34 x 60	6	46 x 72	11	66 x 60	13
36 x 60	7.48	48 x 72	11.98	72 x 60	14.98
38 x 58	7	50 x 68	12	60 x 72	14
36 x 72	8.98	50 x 72	12.48	72 x 72	17.98
42 x 60	8	48 x 84	12	62 x 84	17
38 x 74	9.98	52 x 72	12.98	84 x 72	20.98
40 x 72	9	54 x 70	12	86 x 70	20

TOUTE GRANDEUR NON MENTIONNEE DANS CETTE LISTE PEUT ETRE OBTENUE AUX MEMES PRIX, SUR COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES ACCEPTEES COMMANDE. 20 COULEURS DE GALON A CHOISIR •

Wm. Morris & Sons

4448 BLVD ST-LAURENT, MONTREAL.

SUCCURSALE: 89 rue ST-PAUL, QUEBEC.

• LIVRAISON EN 5 JOURS • ESTIMATION GRATUITE

Tél.: LA. 6677 ou HA. 0894

Tél.: 2-5763

QUELLE MERVEILLE... LA FAÇON DONT PEPSODENT DONNE AUX DENTS TERNES ET SALES LA

BLANCHEUR DENTAIRE

CONSTATEZ VOUS-MÊME LA MERVEILLE DE PEPSODENT

Pensez comme vos dents sont blanches après un nettoyage par votre dentiste! Voilà la vraie *blancheur dentaire* et votre dentiste compte sur la *poudre*.

La Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour vous donner la blancheur dentaire . . . dans votre propre foyer. Alors adoptez dès aujourd'hui la Poudre Dentifrice Pepsodent et observez cette merveille se produire sur vos dents.

C'est l'Irium qui fait la différence

PEPSODENT EST LA SEULE POUDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

Nouvelle crème astringente qui fait des merveilles!

Vous serez agréablement surprise lors du premier essai de la **nouvelle Crème astringente Saxolite.** Cette crème ne vous donnera pas seulement une allure plus jeune en raffermissant temporairement votre épiderme, en assouplissant la surface de la peau, mais aidera également à retarder les petites rides et lignes, et les rendra moins apparentes. L'effet de cette crème assouplissante est tout simplement merveilleux! Cette crème sèche uniformément et même remplit la fonction de base à la poudre, rend veloutée la surface de la figure et du cou et leur donne une allure plus jeune et plus ferme!

Crème Astringente Saxolite

Vendue aux comptoirs de cosmétiques

Les cultivateurs de l'est du Canada emploient deux fois et demie autant d'engrais azoté qu'ils ne le faisaient avant la guerre.

MONDANITÉS

(Suite de la page 72)

Pélérina Charbonneau, fille de M. et de Mme D.-E. Charbonneau, avec M. Louis Forté, fils de M. et de Mme Dominique Forté, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de la Défense le lundi 6 septembre, à 9 heures.

M. et Mme Omer Lainé, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Françoise, à M. Léon Dufresne, fils de M. et de Mme Joseph Dufresne, du même endroit.

Convenant merveilleusement pour Anniversaires

. . . Gâteau Marbré au *Vrai* Chocolat

MENU DE RÉCEPTION D'ANNIVERSAIRE

Bouchées au Poulet Sauce Crème
Asperges au Beurre — Pommes Chips
Gelée de Gadelles — Petits Pains Chauds
Crème Glacée aux Amandes Grillées
Gâteau Marbré au Chocolat☆
Café Maxwell House
Pastilles de Menthe

Les RÉCEPTIONS D'ANNIVERSAIRE méritent ce qu'il y a de *mieux*. La plus belle nappe et la plus belle vaisselle, le plat le plus attrayant et votre meilleur gâteau. Par exemple, un gâteau Marbré au Chocolat comme celui-ci — tendre, moite et au goût succulent de vrai chocolat — le Chocolat *Baker*.

Les mets simples sont merveilleux, les mets de gala sont spectaculaires, quand vous employez du Chocolat Baker. Fait avec les meilleures fèves de cacao broyées en une poudre lisse comme du satin, le Chocolat Baker est *tout chocolat d'excellente qualité*. Rien n'a été ajouté qui puisse en altérer la couleur ou le goût, et rien n'a été enlevé qui puisse en changer la délicieuse et riche saveur.

☆ GÂTEAU MARBRÉ AU CHOCOLAT

- 3 tasses de Farine à Gâteaux Swans Down tamisée
- 2 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Calumet
- ½ cuillerée à thé de sel
- ¾ tasse de beurre ou autre shortening
- 2 tasses de sucre
- ¾ tasse de lait
- 1 cuillerée à thé de vanille
- 6 blancs d'oeufs battus en neige
- 3 carrés de Chocolat Baker non sucré, fondu
- 4 cuillerées à soupe de sucre
- ¼ tasse d'eau bouillante
- ¼ cuillerée à thé de bicarbonate de soude

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et le sel; tamisez trois fois. Crémez le beurre à fond, ajoutez graduellement les 2 tasses de sucre; crémez jusqu'à consistance légère. Ajoutez la farine alternativement avec le lait, une petite quantité à la fois; battez jusqu'à consistance lisse après chaque addition. Ajoutez la vanille. Incorporez les blancs d'oeufs, rapidement mais complètement. Au chocolat fondu, ajoutez 4 cuillerées à soupe de sucre et l'eau bouillante; remuez jusqu'à mélange parfait. Ajoutez ensuite le bicarbonate de soude et remuez jusqu'à épaississement. Laissez tiédir un peu. Séparez la pâte en deux moitiés. A une moitié, ajoutez le mélange de chocolat et mélangez. Remplissez un moule à gâteaux graissé, de 10 x 10 x 2 pouces, en y versant alternativement une cuillerée à soupe du mélange foncé et une cuillerée à soupe du mélange clair. Faites cuire environ 55 minutes à four modéré (350°F.).

CH-98F

BAKER'S CHOCOLATE

Un Produit de General Foods

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Pouvez-vous me dire pourquoi certaines personnes sont timides tandis que d'autres ne le sont pas. Une personne vient-elle au monde avec ce défaut et comment peut-on se débarrasser de la gêne?

TIMIDE

R.—Personne ne vient au monde avec ce défaut. La timidité s'acquiert ordinairement durant l'enfance et résulte de l'influence du milieu. La timidité est le résultat de la crainte. Souvent un enfant devient timide parce qu'il n'a pas l'habitude de voir des étrangers ailleurs que chez lui. D'autres à la suite d'accidents, ou d'autres expériences déplaisantes, deviennent timides et cette timidité parfois se communique aux adultes de la même famille. Toutefois, la timidité provient de ce que l'initiative n'est pas laissée à un enfant ou que ses parents l'élèvent trop sévèrement. Il manque de confiance en lui-même et craint de rencontrer des gens.

Pour vaincre la timidité, il vous faut reprendre confiance en vous-même et vous convaincre que vous êtes aussi capable que n'importe quelle personne. Vous devez aussi soigner votre apparence et choisir certaines toilettes qui vous avantageront. Apprenez à vous exprimer clairement et quand vous êtes seule dans votre chambre, habituez-vous à parler à haute voix et à bien définir vos opinions. Quand vous êtes avec votre famille ou des amies, prenez l'habitude de participer aux conversations. Quand vous aurez plus de confiance en vous-même discutez de certaines questions avec des étrangers et dans quelque temps votre timidité disparaîtra.

Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD

Etablie en 1918

SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et Lelong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE

4 MAGASINS A MONTREAL

4235, St-Laurent — 4491, St-Laurent
6550, St-Hubert-4861, Sherbrooke ouest

COMMANDES PAR MALLE
REMPLIES AVEC SOIN

ILS SE VENDENT MAINTENANT AU PRIX D'AVANT-GUERRE!

Commandez dès aujourd'hui ce régal pour le déjeuner chez votre épicier!

C'est renversant! Mais c'est vrai! Grâce à la popularité grandissante et à la production accrue des appétissants "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker, ils ne vous coûtent pas plus cher par once, que durant l'année 1938, soit avant la guerre.

Ce sont toujours les mêmes "Sparkies" de Blé Soufflé que vous aimez tant . . . toujours aussi croustillants . . . ils ont la même saveur appétissante de blé entier grillé et la même valeur nutritive du blé entier . . . et cela, sans qu'il vous en coûte plus qu'il y a 10 ans. Quelle économie par ces temps d'inflation! Régalez la famille . . . Facilitez l'équilibre de votre budget . . . Commandez des "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker dès aujourd'hui chez votre épicier!

MAINTENANT DANS 2 FORMATS

Le format économique, régulier et le format géant.

Les enfants en raffolent!

Il y a quelque chose d'irrésistible dans la saveur alléchante de blé grillé des "Sparkies".

Un régal au retour de l'école et avant le coucher!

Si légers! Si nourrissants! Si faciles à digérer! Les "Sparkies" Quaker font un goûter épatant partout, en tout temps!

Mangez-les tels quels, comme du "popcorn"!

En récréation, pendant vos jeux, les "Sparkies" Quaker sont toujours une friandise appétissante!

Tout ce qu'il y a de plus délicieux avec des fruits

Si vous voulez servir un festin, mettez les "Sparkies" Quaker sur la table avec le fruit favori (frais ou en conserve).

La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée

"Du Blé Tiré dans Des Canons"

Théâtre et Cinéma

By Maurice Huot

Le charme, plus que la beauté, fait le succès à l'écran

Par Maurice HUOT

ON se fait beaucoup d'illusions au cinéma sur la beauté. La beauté ne suffit pas, il faut maintenant savoir parler, séduire, toucher par la voix. Certaines actrices, certains acteurs que l'on voit sur l'écran ont été choisis pour la séduction de leur voix beaucoup plus que pour celle de leurs traits.

D'ailleurs, une beauté qui récite son texte comme un compliment ou qui parle à faux, est pour ainsi dire défigurée. Elle tue aussi le texte qu'on lui a confié.

LE génial cinéaste américain Cecil B. de Mille a qui l'on doit d'avoir lancé des vedettes comme Gloria Swanson, Bébé Daniels, déclarait récemment qu'il n'a jamais choisi une actrice pour sa seule beauté. "Le monde dit-il est plein de jolies filles, je choisis une interprète pour son pouvoir d'émotion et de charme. Une femme trop jolie, de dire Cecil B. de Mille a tendance à prendre des poses et à limiter son jeu à quatre ou cinq expressions qui ne lui font pas de rides et qu'elle sait particulièrement gracieuses pour les avoir expérimentées durant des années et en avoir saturé ses admirateurs. Swanson fut un défi à tous les canons de la beauté, mais elle possédait le pouvoir magique de suggérer la beauté.

JOSEPH von Sternberg disait d'une actrice oubliée qu'elle était d'une beauté évidente mais conventionnelle, qu'elle n'était pas bien intelligente mais "qu'on lisait tout dans ses yeux".

LES plus vieux cinéphiles se souviendront par exemple que Norma Shearer n'avait guère d'expression, mais ses jeux subtils de physionomie, la variété de ses gestes lui conféraient un charme certain. Plus récemment on avouera que Madeleine Renaud l'actrice française réussit par son intelligence, son émotion à paraître beaucoup plus jolie qu'elle ne l'est en réalité. Bien d'autres actrices sont dans ce cas.

NOUBLIONS pas que le cinéma est le domaine des illusions. D'aucuns parmi les cinéphiles voudraient saisir la réalité, la toucher comme ils toucheraient l'écran du bout des doigts. Le cinéma ne l'oublions pas c'est dans sa forme pure, le rêve qui se revêt de lumière. Ne cherchons pas trop par delà de la toile à saisir la réalité nous en reviendrions déçus. Emportons tout simplement des heures passées devant l'écran un peu de rêve et tâchons de choisir les films qui précisément nous enlèvent, nous empoignent par la force et la noblesse de leurs sentiments.

LA SAISON PROCHAINE

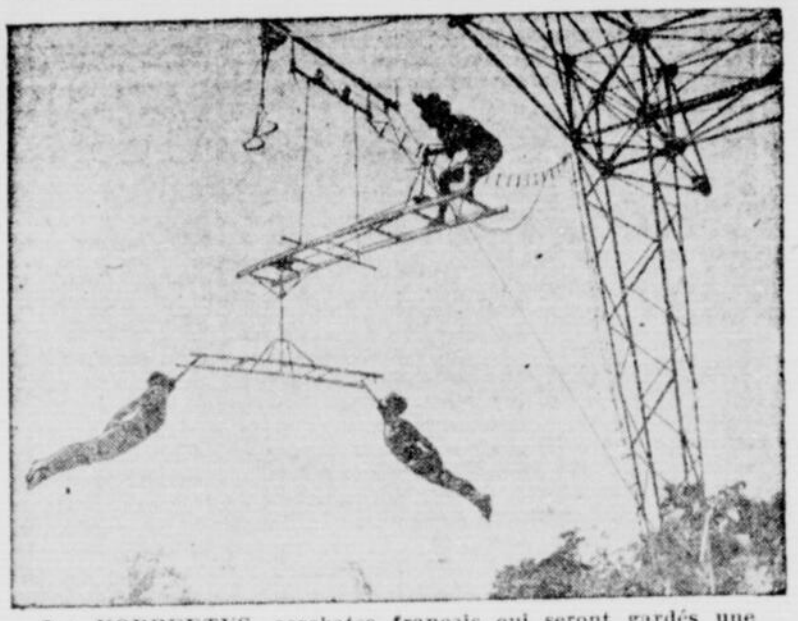
LA scène française à Montréal cet automne et cet hiver sera maigre. En dehors de la troupe des Compagnons aucune compagnie ne paraît devoir faire du théâtre avec consistence. Du moins sont-là les renseignements que nous avons pour le moment. On a parlé de tournées de troupes françaises mais il ne faut pas trop compter là-dessus. Les difficultés sur ce point sont réelles. Il serait délicat de les discuter ici.

NOTRE public ne semble pas ému du peu de théâtre qui se fait à Montréal. Le cinéma semble combler tous les désirs. Du côté anglais, des troupes de tournées, le M.R.T., quelques troupes isolées, donneront des spectacles. Le côté anglais semble plus développé que le côté français. Les représentations d'"As You Like It" au Lac des Castors cet été ont démontré la vitalité des troupes anglaises de Montréal. Il semble qu'il y ait une élite qui désire entendre les belles manifestations de l'esprit humain par voie du théâtre à Montréal. C'est à elle de prendre les moyens de se donner ce théâtre en faisant pression sur les autorités pour que nous ayons enfin dans Montréal, une scène subventionnée, au moins une, un conservatoire pour la formation de dramaterges, de metteurs en scène, d'acteurs. Mais comment ouvrir école s'il n'y a pas ensuite des débouchés?

QU'AU moins on puisse avoir une petite salle comme celle que les Compagnons se proposent d'aménager pour y entendre les grandes oeuvres anciennes et modernes de la scène. Si les autorités sont encore trop préoccupées par le prix des carottes pour songer à doter la métropole du pays d'un théâtre et contribuer ainsi au développement culturel du pays, qu'au moins l'élite travaille à combler cette lacune même au prix des plus grands sacrifices.

NOUS oublions de signaler l'effort théâtral de M. Henry Deyglum à Montréal. Ne donnait-il pas récemment un théâtre National, (National dans le sens commercial du mot s'entend) un mélodrame sur la vie affreuse que l'on mène dans les taudis? Il ne faut pas méconnaitre ces humbles efforts théâtraux, ils démontrent l'intention de sauver l'honneur de Montréal en ne laissant pas périr l'art et la tradition. M. Deyglum est un habile artisan de la plume. Ses sketches radiophoniques sont pleins de vie et son expérience de la scène est imposante. La foule aime le spectacle elle n'attendra pas que le théâtre devienne national pour y aller. C'est à ceux qui se sentent les reins assez forts de lui en servir et du bon. N'oublions pas que le théâtre National de Montréal fut jadis un temple du beau théâtre français illustré par des gloires parisiennes.

A New-York le théâtre **Paramount** vient d'inaugurer comme menu quotidien des représentations de télévision sur l'écran.



Les NORBERTYS, acrobates français qui seront gardés une seconde semaine au Parc Belmont en attraction extérieure.

La télévision dans les cinémas sera demain, chose courante. An Canada, nous n'avons pas encore de télévision dans nos foyers alors qu'aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, c'est devenu une chose quotidienne. Cependant, il y a lieu de croire que par la force des choses, l'établissement de la télévision au Canada est une question de temps.

REPONSE

UNE aimable correspondante me reproche d'avoir dit dans un récent article que l'amour véritable n'existe que peu à l'écran. "L'écran en est littéralement couvert" dit ma charmante correspondante.

A cette jeune fille qui signe chastement Armande M. disons simplement qu'il ne faut pas confondre érotisme et amour. Le premier relève uniquement des sens, l'autre relève aussi de l'esprit et souvent de l'esprit de sacrifice. L'amour véritable la charité doit s'exercer non seulement envers la beauté du corps mais aussi envers la beauté de l'âme. Ce que je voulais dire dans l'article que vous me reprochez avec un enthousiasme juvénile qui fait plaisir à constater, Mademoiselle c'est qu'à l'écran on fait plus souvent l'éloge de l'amour sensuel que de l'amour qui inspire le dévouement, le sacrifice soit la véritable amour selon le sens chrétien du mot.

ST. DENIS

A L'AFFICHE

CINÉMA PARIS

A L'AFFICHE

CHAMPLAIN

Ste-Catherine près Papineau — FA. 1685

Salle Climatisée

"Confortable par l'air climatisé"

AMHERST

Aujourd'hui à mardi

PROGRAMME SPECIAL

Amusante aventure d'amour.

OUVERT A MIDI

(Service de table Soucie slug)

Chaque après-midi et soirée.

ELLINGTON

★ DUKE

et son orchestre

pour un soir seulement

MERCREDI, le 25 août

à l'Auditorium de Verdun

(système de climatisation)

Billets maintenant en vente à l'Auditorium. Tél.: FI. 2960 d'avance: $1.50—le même soir: $1.75

(taxe comprise)

DANSE

de 9 hres p.m., à la fermeture

Variétés Lyriques

MONUMENT NATIONAL

Il ne reste plus que

5 JOURS

JUSQU'AU 20 AOUT, à 6 heures P.M.

Pour se RÉ-ABONNER

Saison 1948-49

FAUST • VOYAGE EN CHINE • LE TZAREWITCH • L'AUBERGE QUI CHANTE • LA MARGOTON DU BATAILLON • LE BARBIER DE SEVILLE

Aucune réservation d'abonnement par téléphone.

Bureau ouvert de 10 a.m. à 6 p.m. Le samedi jusqu'à 4 hres

NOUVEAUX ABONNES le 30-31 août, 1 et 2 septembre.

DANSE

CHAQUE VENDREDI ET SAMEDI DURANT L'ETE

JACK MORRIS

et son orchestre

DIANE LAFLEUR

chanteuse

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de liqueurs alcooliques. On y danse seulement

PRÉCIEUX!

ECONOMISEZ — DETACHEZ CE COUPON!

PARC BELMONT

JOURNÉES DES ENFANTS

AVANT L'OUVERTURE DES CLASSES

MAINTENANT ET TOUTES LES APRÈS-MIDI.

De MIDI à 6 P.M. (sauf dim. et lundi)

20 ATTRACTIONS y compris entrée au Parc 6¢ ch.

Emmenez maman et papa à prix réduits

IMPORTANT! Un seul coupon suffit pour toute la famille

GRATIS! Attraction en plein air — Après-midi et soir.

Troupe NORBERTY NUMERO UNIQUE EN SON GENRE AU MONDE

Carrousel de Nuit

par André Robert

DEUX spectacles par jour ! Moins d'une heure de travail ! Et pour cela, des salaires qu'on ne trouve pas dans aucune autre profession ! C'est en somme le Pérou à rien faire.

Telle est l'impression des gens qui ne voient les artistes de cabarets qu'à leurs courts instants de gloire, sous les projecteurs, au moment où tous les yeux sont braqués sur eux. Ils devraient connaître l'envers de la médaille. Ils ne pensent pas aux longues heures de répétition, aux discussions avec les agents quand vient le temps de signer un contrat, aux inquiétudes au sujet des costumes, aux minutes de nervosité avant de paraitre en scène, au choix du

GERMAINE

matériel. Ils oublient aussi cette vie qui vous rend un peu esclave, vous empêche de voir les amis à cause des heures nocturnes, et les déplacements continuels alors qu'il faut filer vers une autre ville aussitôt qu'on s'habitue à un endroit. Et combien d'artistes de cabaret, dans un moment de détente (ils ne le diraient jamais publiquement) avouent tout à coup: "Je voudrais trouver autre chose!", mais ils sont pris dans l'engrenage. La majorité d'entre eux, cependant, aiment leur profession et y consacrent tous leurs efforts. Prenons, par exemple, Germaine, l'agile danseuse à claquettes qui termine lundi son engagement au Café de l'Est.

GERMAINE ne cesse d'étudier. Quand elle a fait ses débuts professionnels il y a deux ans, ce fut à Montréal, au Samovar. Elle était alors danseuse espagnole à castagnettes. Elle n'avait que 17 ans. Sa mère l'avait accompagnée ici, et ses admirateurs auraient été surpris de la trouver, entre les numéros, étudiant dans sa loge. Elle suivait alors un cours par correspondance pour continuer des études interrompues par sa carrière. En plus de cela, elle avait étudié la danse depuis l'âge de 10 ans. Elle dansa pour la première fois en public dans les cantines de soldats pendant la guerre. Carol la découvrit à son école de danse et lui donna son premier engagement professionnel. Sa mère étant cubaine, c'est à cause d'elle qu'elle avait adopté le genre espagnol. Elle s'est depuis transformée en danseuse à claquettes, le genre qu'instinctivement elle préfère. Mais toujours, elle continue d'étudier et de travailler: le ballet, le chant anglais et espagnol, la musique. Tout cela avec un but évidemment: elle aspire un jour à la comédie musicale et veut être prête dans tous les domaines. Se perfectionner, c'est là l'idée fixe de Germaine et de la plupart des artistes de cabarets. Et cela exige du travail, beaucoup de travail !

IL EST rumeur que l'orchestre du Quartier Latin soit bientôt remplacé. Espérons que la direction de notre cabaret le plus français de Montréal fasse sans hésitation des offres à Jos Settano, dont le trio de danse, depuis deux mois, fait vraiment sensation auprès des habitués du club dirigé par M. Gustave Longtin. Jos a toute l'étoffe d'un bon chef d'orchestre.

QUAND on regarde évoluer Miller et Boojee, les deux danseurs noirs de jazz au Savoy, on est surtout émerveillé par la souplesse, l'énergie infatigable, les mouvements presque acrobatiques de Miller. C'est pourquoi on n'est aucunement supris quand il nous révèle par la suite qu'il fut un sportsman de premier ordre alors qu'il étudiait à l'université Northwestern. Il tenait la position d'arrière au football, et se révéla aussi comme l'un des as de la course à obstacles. Son meilleur temps fut de 26 secondes pour 110 verges. Mais il pensait déjà à la danse. Qund il était à l'école, dans les pièces d'élèves, il exécutait des variations du charleston, qui faisait rage alors. Le directeur de l'école lui déclara, avec une franchise surprenante, qu'il ferait beaucoup mieux de ne pas prolonger ses études et de devenir danseur. Ce qui n'empêcha pas Miller d'obtenir une bourse pour l'université. Il rencontra sa femme, Boojee, alors qu'il dansait à Minneapolis et c'est lui qui lui apprit tout ce qu'elle connait de la danse. Le premier soir où elle dansa en duo avec Miller, elle avait tellement le trac qu'il dut presque la tirer de force sur la scène. Miller voudrait un jour réaliser une comédie musicale de jazz. Il en a déjà le scénario en tête: l'évolution d'une vedette de cabaret qui, dès sa jeunesse, décide de faire une carrière artistique. Il y présenterait différents genres de danses interprétatives et ferait écrire la musique d'après ses propres idées. Il a sûrement l'expérience voulue, puisqu'il a dansé avec Count Basie, Louis Prima et Erskine Hawskins.

CAMILLE RUFFY, malgré son âge (68 ans), est encore d'une énergie indomptable. Le cuisinier du soir, au Samovar, tombait subitement malade il y a deux semaines. Et Camille Ruffy, bien qu'il avait été penché sur ses fourneaux toute la journée, comme chef cuisinier du jour, le remplaça cinq soirs de suite, mettant ainsi la main à la pâte quinze heures de suite chaque jour. Au cabaret de la rue Peel, on sait que l'on peut compter sur Camille dans les cas d'urgence; il l'a prouvé maintes fois depuis les vingt années qu'il est au Samovar, c'est-à-dire depuis l'ouverture de la boite. Il faut dire qu'il a été entraîné à la dure école quand il était tout jeune. Après son apprentissage à Paris, il fit son service militaire comme cuisinier à bord du cuirassé Redoutable, commandé par l'amiral Courbet, et sur l'ancien croiseur Jeanne d'Arc. C'était au cours de la guerre des Boxers, en 1900, et ces navires croisaient au large de la Chine. Il arriva à New-York à 22 ans, avec le chef La Perruque qui emmenait de France une brigade de 80 cuisiniers pour l'ouverture de l'hôtel Plaza. Après avoir travaillé à Chicago et à Toronto, Camille Ruffy vient s'établir dans notre ville où il est d'abord chef cuisinier au Traymore pendant 15 ans avant de passer au Samovar. Cuisinier depuis 50 ans! Et toujours plein d'entrain. C'est ce qu'on appelle de l'endurance!

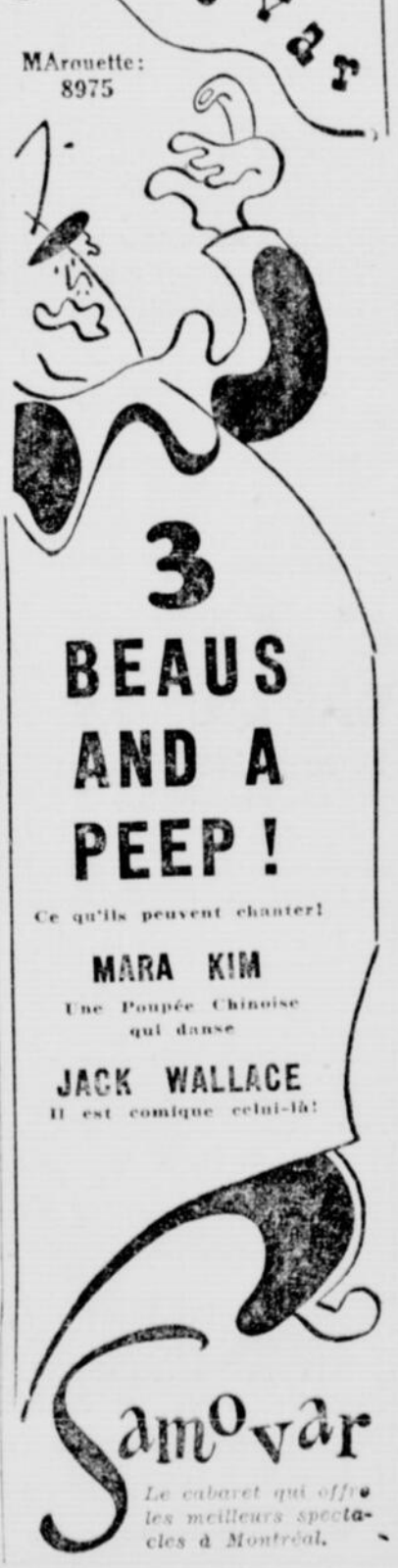
Une belle scène du film "Chant du Printemps" qui poursuit son succès en deuxième semaine au cinéma Champlain avec Nelson EDDY et Jeanette MacDONALD comme vedettes.

Annie **DUCAUX** et **Pierre RICHARD-WILLM**, le couple romantique du film musical "Rêves d'Amour", une page de la vie amoureuse de Liszt, présentement à l'affiche au Cinéma de Paris.

ROCKHEAD'S
Paradise Cafe
1252 rue ST-ANTOINE
(à rue de la Montagne)
MAINTENANT
3 Spectacles tous les soirs
avec
TARZA
Danseuse exotique

AUSSI
★ PETE DIGGS
Vagabond du Vibraharp
★ WARREN BANKS
M.C. extraordinaire
COCKTAIL BAR
Nouvellement Air-Conditionné
Représentation continue

Cette semaine, au cabaret français le plus chic de Montréal, le
Quartier Latin
Débuts en Amérique du Nord de la diseuse française
MADETTE MARION
Du théâtre des Capucines de Paris
CHARMAINE & KAALY
Brillants danseurs de rhumbas
DEA CARROLL
Chanteuse américaine de renommée
JEANNE D'ARC CHARLEBOIS
Notre brillante et unique fantaisiste
Quartier Latin
1177, rue de la Montagne — PL. 0725 — LA. 5473
Pour le LUNCH : la meilleure cuisine française en ville pour 95c.
Chaque jour de 11 h. 30 a.m. à 2 h. 30 p.m. Mangez bien pour une fois!
Utilisez notre joli salon pour banquets, réceptions, mariages.

Pour inaugurer notre nouvelle politique
3
SPECTACLES CHAQUE SOIR
8h.30 - 10h.30 - 12h.30
AU
Samovar
MArquette: 8975

3
BEAUS AND A PEEP !
Ce qu'ils peuvent chanter!
MARA KIM
Une Poupée Chinoise qui danse
JACK WALLACE
Il est comique celui-là!
Samovar
Le cabaret qui offre les meilleurs spectacles à Montréal.

La Musique

Erreur n'est pas compte

Par Dominique LABERGE

L'ENREGISTREMENT de tout l'oeuvre de Nicolas Medtner "a tout vraiment d'un conte oriental", m'écrivait récemment Mlle Marie Bourbeau, bibliothécaire (section des disques) de Radio-Canada. Elle m'assurait en même temps qu'elle avait commandé tous les albums de Medtner. Voilà de bonnes nouvelles.

IL SERAIT futile de répéter la substance de trois articles publiés ici même sur Medtner. Le grand compositeur a bien voulu m'écrire que ces articles lui avaient apporté une très agréable surprise, et il m'en remercie de toute son âme. Il m'apprend aussi que son livre "La Muse et la Mode", écrit en russe, sera bientôt traduit en anglais. Dans un post-scriptum, il ajoute: "Je veux noter deux fauate dans vos articles: l'auteur du livret est Richard Holt et non pas Ralph Hill; j'ai enregistré quatre albums, non pas trois." J'avais substitué, en effet, le nom de Hill à celui de Holt dans mon article du 16 mai. Je me hâte de réparer l'erreur, d'autant plus que Richard Holt lui-même me le demande.

CE monsieur Holt est un musicologue averti qui est appelé souvent à prononcer d'intéressantes causeries sur la musique à Londres. Il est l'un des principaux collaborateurs de la revue "The Gramophone". Homme très cultivé, Richard Holt m'écrit naturellement en français. De sa lettre je détache les lignes suivantes: "Je fus très heureux de lire vos articles et d'apprendre que cette musique de Medtner, si belle et si ardente, trouve un "champion" comme vous. Je ne sais pas si vous avez pu lire le petit livre que j'ai écrit sur Medtner. Si non, je vous en adresserai un exemplaire." Dès que je l'aurai reçu, j'en ferai l'analyse. Enfin, Richard Holt termine sa lettre en réitérant sa joie de constater que cette musique de Medtner ait pu trouver de ma part une compréhension si profonde.

J'AI reçu aussi une autre lettre, mais c'est toute une histoire, bien intéressante d'ailleurs, que je raconterai un autre jour. Pour le moment, je veux parler plus spécialement des enregistrements de Medtner. C'est tout son oeuvre que Medtner enregistrera, si Dieu lui prête vie. On peut diviser en cinq parties tout l'oeuvre du compositeur: 1) Pièces pour piano et orchestre; 2) pour piano seul; 3) pour deux pianos; 4) pour violon et piano; 5) mélodies pour la voix. L'ensemble forme 64 opus. Oeuvre considérable, on le voit. On notera l'absence de symphonies, d'opéras et d'oratorios. Medtner n'en est pas moins pour cela un grand compositeur. Il écrit surtout pour le piano et la voix. Un Nocturne de Chopin est parfois une plus grande oeuvre d'art que nombre de symphonies.

ON LUI doit trois Concertos pour piano et orchestre. Le Premier fut composé à Moscou au cours de la Guerre de 1914; le Second à Paris en 1926-27 et le Troisième à Londres durant la dernière Guerre, soit en 1942-43. Ce sont les seules oeuvres où Medtner emploie l'orchestre, avec grande virtuosité d'ailleurs. Les pièces pour piano seul forment 34 opus et constituent une partie importante de son oeuvre. On y relève douze Sonates, huit Etats d'âme, deux Improvisations, sept Pièces, trois Arabesques, trois Dithyrambes, trois Novellen, quatre Fragments Lyriques, des Mélodies Oubliées, trois Hymnes, des Sketches romantiques, Thèmes et Variations, deux Elégies, deux Cadendes pour le 4e Concerto de Beethoven et pas moins de trente-deux Contes. C'est le pédagogue Taniev qui disait de Medtner, son élève, "La forme sonatae fit partie à sa naissance, de son anatomie". Il semble que Medtner ait voulu remettre à l'honneur ce genre plutôt délaissé aujourd'hui. Il emploie cette forme en musicien de génie, alliant la liberté et la fantaisie personnelles dans les cadres de l'évolution bien comprise. Quant à ses Contes, ils forment une contribution tout à fait originale au répertoire du piano.

NICOLAS MEDTNER a beaucoup écrit pour la voix, soit une vingtaine d'opus; ses mélodies sont au nombre d'une centaine. Ernest Newman, musicologue éminent, écrit que ces mélodies ne sont pas des chansons avec accompagnement, mais des mélodies pour la voix et le piano; les deux parties, formant un tout unique, ont une égale importance. Rien d'étonnant qu'il faille d'excellents interprètes dans les deux cas. Les plus célèbres mélodies de Medtner sont intitulées "A un rêveur" (sur un texte de Pouchkin) et "Sonate-Vocalise", tirée du poème de Goethe, intitulé "Le Bois Sacré". La première est contenue dans le premier album de disques.

IL ME reste à terminer cet article en priant le lecteur de bien vouloir excuser une rédaction si personnelle où il y a, évidemment, un trop grand abus du "Moi". Heureusement que ce fut pour le service de la Musique!

JACK WALLACE, hilarant comédien que l'on peut applaudir cette semaine au populaire cabaret "Samovar" au même programme que le quatuor américain bien connu des Three Beaus And A Peep et la danseuse chinoise Mara Kim.

Les vedettes engagées aux Variétés Lyriques

«Faust», «Le Voyage en Chine», «Le Tzarewitch», «L'Auberge qui Chante», «La Margoton du Bataillon» et «Le Barbier de Séville», tel est le menu substantiel qu'offriront Les Variétés Lyriques (direction Daunais-Goulet) au cours de la saison 1948-49. Elle commencera en septembre pour se terminer en avril.

La Direction a fait l'engagement pour son premier spectacle, «Faust», opéra en 5 actes de Charles Gounod, du grand artiste Armand Mestral, de l'Opéra-Comique, de Paris, qui tiendra le rôle important de Méphisto. C'est donc dire que l'on pourra voir un Méphisto de la meilleure tradition.

La saison, qui commence par un opéra, se terminera également, en avril, par l'opéra-comique le plus populaire à Montréal, «Le Barbier de Séville», de Rossini. Là, encore, les Variétés Lyriques ont fait l'engagement de vedettes. Les abonnés auront le grand plaisir de revoir Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, qui nous arriveront de Paris, car récemment, ils ont signé un important contrat avec les deux grandes maisons lyriques de la capitale française. Quant aux opérettes au programme, elles sont très populaires, et nul doute que le choix plaît à tous les fidèles abonnés des Variétés Lyriques. La saison commencera le 23 septembre. Les anciens abonnés s'inscrivent du 9 au 20 août, tandis que les nouveaux peuvent le faire du 30 août au 2 septembre. Aucune réservation d'abonnement ou de réabonnement ne se fait par téléphone.

Nouvelle politique au club Samovar

Le populaire cabaret Samovar inaugurera lundi soir, une nouvelle politique dans la présentaton de ses spectacles. En effet, la direction a décidé d'ajouter une troisième représentation pour satisfaire une nombreuse clientèle. Les spectacles auront lieu dorénavant à 8:30, 10:30 et 12:30 chaque soir. Qu'on se le dise! Dès lundi soir, le Samovar présente trois spectacles au lieu de deux!

TARZA YOUNG, de Détroit, que l'on verra à l'oeuvre au Rockhead Paradise dans des danses de choix. Ce club de nuit a adopté la politique de donner trois spectacles par soir: le premier, à 10 heures; le second, à minuit et le troisième, à 2 heures a.m.

ELEANOR PARKER que l'on verra au Amherst jusqu'à mardi dans "Voice of the Turtle". Aussi en programme double: "Duel in the Sun" avec Jennifer Jones.

JACKIE WINSTON
As comique, une sensation à New-York, Chicago, Miami

Dès LUNDI
AVEC
Dr. MARCUS
l'expert magicien
NAOMI STEVENS
Aimable chanteuse de chansons tropicales
BUDDY CLARKE
et son orchestre
LES JOLIES BALLERINES DE WALLY WANGER
TRIO DE RUMBA D'HAL WHITE
2 spectacles chaque soir 8 h. 30 — 12 h. 30
Dîner à partir de 6 h. 30
Pas de frais de couvert
Pas de taxe de luxe
AIR CLIMATISE
EL MOROCCO
MIO METCALFE MA 7729

BILLIE BROWN
Chanteuse de genre
JACK LIDELL
Jongleur
BILLY & KAY ARNOTT
L'art de la déception
SERGE
Chanteur fantaisiste parisien
Autres attractions de New-York
Tous les soirs au
BLUE SKY *Café*
65 ouest, Ste-Catherine
face théâtre Gayety
HA. 6832
DELICIEUX REPAS A TOUTES HEURES
Permis complet de la C. L. Q.
2 spectacles par soir 2
Jamais de frais de couvert.

MADETTE MARION, vedette du Théâtre des Capucines de Paris qui fait cette semaine au cabaret "Quartier Latin" ses débuts en Amérique du Nord dans la nouvelle revue du plus populaire club canadien-français de la métropole.

JACKIE WINSTON, fameux comédien qui entrera à l'affiche de l'El Morocco dès lundi, avec le Dr Marcus, magicien hors-pair, Naomi Stevens, blonde chanteuse.

DANSE continuelle de 9 h. 30 à la fermeture
Johnny Di Mario et son orchestre
★VIENNA GRILL★
le trio continental
D'Arthur Salvail
HENRI TRUDEAU
DAVID DENNIS
chanteur-danseur, M.C.
LES ROMANOS
danseurs fantaisistes
Les charmantes VIENNETTES
2 spectacles par soir 2 — Pas de frais de couvert
1964 est, Ste-Catherine
Tél.: AM. 5191
DANSE continuelle de 9 h. 30 à la fermeture
DANSE continuelle
DANSE continuelle

Votre dernière chance de voir
CIRO RIMAC
et sa revue spectaculaire d'Amérique latine avec
Charlie Boy, Rubita et Reinita
Les soeurs Gonzalez et leur nouvel acte en troisième semaine.
D'autres numéros de New York.
AVIS:
Bienvenue aux dames non accompagnées pour notre spectacle du dîner, de 6 h. 30 à 10 heures p.m.
Système de climatisation
AU
Esquire
LA. 6709
HA. 5466
1224, rue Stanley

Pour trouver de l'huile minérale

DENVER.—Des prospecteurs industriels américains creuseront au moins 11 puits d'huile minérale (surtout de l'huile de schiste), en territoire américain. Les mille milles carrés de schiste du Colorado en contiennent des dépôts importants, dont a grand besoin l'industrie américaine. Cette huile, combustible plus lourde que le pétrole, est extrêmement utile à tous usages, et passe souvent pour un pétrole à teneur différente en minéraux combustibles.

IRRIGATION À PORTORICO

SAN-JUAN. — Le "Southwestern Porto-Rico Project", vaste entreprise américaine de mise en valeur de 25,000 acres de terres incultes, a reçu du matériel d'irrigation, qui sera installé dans la zone irriguée. Il s'agit en même temps d'alimenter en eau les jardinages locaux, et de fournir de l'énergie électrique à même les déversoirs, récupérant ainsi en énergie la valeur du projet d'irrigation.

La tige de la canne à sucre atteint normalement 12 pieds de hauteur.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcir.
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal

CALVERT 1622 *Familles Célèbres* YOUNG 1799

En 1818, John Young, immigrant écossais, adressa les "Lettres d'Agricola" aux journaux de la Nouvelle-Écosse; elles eurent pour effet de stimuler l'effort agricole de cette province. Ses fils, Sir William et George Renny, avocats et hommes d'État, siégèrent tous deux sur le Conseil Exécutif et furent, tour à tour, orateur de l'Assemblée Législative. George fonda le journal "Nova Scotian", alors que Sir William devint Premier Ministre et plus tard, Juge en Chef, poste qu'il occupa durant vingt-et-un ans. Nous avons bien là l'histoire remarquable d'une famille canadienne vraiment distinguée.

Les familles célèbres font les grandes nations

Homme d'État anglais distingué et Secrétaire d'État sous Jacques Ier, Calvert, chef de la célèbre famille Calvert, fonda des colonies à Terre-Neuve et au Maryland dès les premiers jours du 17ième siècle.

Calvert et ses descendants incitèrent leurs colons à déblayer et à cultiver leurs terres. La famille Calvert introduisit aussi des principes de liberté et de tolérance, jusque là inconnus dans le Nouveau-Monde. Ces idéals furent poursuivis par les générations qui se succédèrent depuis l'ère de la famille Calvert.

La famille est la pierre angulaire des grandes nations. Que chacun de nous diffuse au sein de la grande famille canadienne les mêmes concepts de liberté et de tolérance que préconisa la famille Calvert, il y a plus de trois cents ans.

La Célèbre Famille Calvert de Fines Liqueurs Canadiennes

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE CHLP

1000 WATTS
1410 AU CADRAN

Musique classique

Les amateurs de musique classique sont particulièrement choyés à C.H.L.P., puisqu'à différentes heures de la journée ils n'ont qu'à tourner le bouton de leur appareil pour être servis à souhait. Voici une série de programmes pour eux:

* * *

L'OPÉRA

2 h., dimanche et c'est une fois de plus l'heure de l'Opéra: à l'affiche, "Le Trouvère", de Verdi.

Ce chef-d'oeuvre trouve toujours des échos dans les coeurs épris de justice et de franchise. C'est l'histoire de deux frères, fils d'un comte italien, qui sont séparés alors que le plus jeune est enlevé par une bohémienne. L'amour pour une femme les dresse l'un contre l'autre dans la vie et c'est seulement à sa mort que la bohémienne livre son terrible secret au comte qui vient de condamner son frère à mort.

Les artistes au programme seront: BIANCA SCACCIATI, IDA MANNARINI, CORRADO ZAMBELLI et FRANCESCO MERLI. On entendra également le Choeur de la Scala de Milan et l'Orchestre Symphonique de Milan.

A 1 h. 30 également, avec les artistes GEORGES THILL et PATRICIA MUNSEL, des extraits d'opéra seront chantés, au programme "l'Art dans les fleurs", sorte de préambule à l'émission de 2 h.

* * *

BOSTON POPS

Une fois de plus, à 6 h. 45, cet orchestre symphonique sous la direction d'ARTHUR FIDLER vous enchantera. A l'affiche ce soir:

"Rienzi": ouverture
RICHARD WAGNER
"La Marche eFstival de Tannhauser" R. WAGNER

* * *

Albums classiques

Aujourd'hui, dimanche soir, à 7 h. 30, cete émission met en vedette HARRY HORLICK et son orchestre de concert. Au programme, on a inscrit:

Extraits de "l'Aragolèse"
de Massenet.
"Bacchanale", extrait de Faust,
de Gounod
"Romance du Printemps",
de Rimsky-Korsakoff
"Marche Mignonne",
de Portiguy
Ouverture "d'Orphée aux Enfers"
d'Offenbach

MUSIQUE de DANSE

Le poste C.H.L.P. comble les désirs des amateurs de danse. Ainsi, dimanche soir, à 8 h. 30, vient l'émission "Tour de Valse".

La Valse des Patineurs:
WADFEUTEL
La Valse Rose du Sud:
J. STRAUSS
Vie d'artistes: J. STRAUSS
Valse Pomone: WADFEUTEL

A 10 h. la chanteuse MINDY CARSON, vedette de l'émission PAUL WHITEMAN sur le réseau ABC et PERRY COMO vous entraineront dans une danse accompagnée par une douce musique.

A 10 h. 30, c'est l'orchestre d'ARTEGA qui vous donnera des fourmis dans les jambes.

RISE STEVENS

CONCERT du DIMANCHE

A 5 h. cet après-midi, le chef d'orchestre bien connu, TED DALE vous apporte les mélodies les plus goûtées des compositeurs américains contemporains.

All Through the Night:
COLE PORTER
Always: IRVING BERLIN
I'll Take Romance
It's a Grand Night for Singing:
OSCAR HAMMERSTEIN II

Dans la même catégorie, à 7 h. du soir:

— LE COFFRET MUSICAL —

Au programe, la musique de Victor Herbert exécutée par ANDRE KOSTELANETZ et son orchestre.

Ah! Sweet Mystery of Love
Sweetheart!
When you're Around
Kiss Me Again
Kiss in the Dark
Streets of New-York

L'artiste invitée sera la cantatrice RISE STEVENS qui interprétera quelques airs de Cole Porter.

Night and Day
Begin the Beguine
Everything I Love

Piano et Orgue

Les amateurs d'orgue et de piano ont aussi leur part du programme de la journée. Ils peuvent capter leur musique favorite avec les plus grands interprètes de l'heure:

A 10 h. 30 dimanche matin
A 8 h. et 9 h. dimanche soir.

Coin des Sportifs

Les amateurs de sport ne sont pas oubliés, le dimanche, à C.H.L.P.

12 h. 30 — JERRY TRUDEL nous réserve une entrevue-surprise aujourd'hui avec un athlète de Boston.

6 h. 30 — ROLAND GIGUERE, durant quinze minutes, nous donne une rétrospective des activités de la semaine: baseball, Jeux Olympiques: rien n'est laissé de côté.

10 h. 50 — JERRY TRUDEL donne avec précision les résultats des événements sportifs de la fin de semaine.

AMATEURS DE LUTTE

Tous les lundis soirs, de 10 h. à 10 h. 30 et tous les vendredi soirs, de 9 h. 45 à 10 h. 45, ROLAND GIGUERE et JERRY TRUDEL donneront la description du match principal de lutte, directement du Stade Ontario.

Aux Champs Elysées

A 9 h., dimanche matin, immédiatement après l'ouverture quotidienne, les auditeurs pourront se promener dans les Champs-Elysées de Paris en compagnie des chanteurs populaires: MAURICE CHEVALIER, TOHAMA, CHARLES TRENET et autres.

— EGALEMENT —

12 h. — Chansonnettes avec ANDREX, LUCIENNE BOYER et ANDRE DASSARY.

6 h. du soir — La Boite à Chansons avec G. GUETARY, RINA KETTY et JEAN SABLON.

11 h. du soir — France-Amérique avec JEAN CLEMENT, LYSE GAUTY et TINO ROSSI.

Les trésors de la mélodie

11 h., dimanche matin et ce programme nous ramène le chef d'orchestre Ben Selvin qui nous interprétera des extraits de comédies musicales. L'invité d'honneur aujourd'hui sera le populaire ténor américain JAMES MELTON. Melton après une courte carrière à San Francisco Détroit et Chicago est entré au Metropolitan Opera en 1942. A son programme il a inscrit:

"Make Believe": extrait de Show Boat.
"Siboney"
"It's a Grand Night for Singing" du film "State Fair".

Mélodies Napolitaines

A 1 h. cet après-midi, l'auditeur pourra se transporter par la pensée sous le ciel d'Italie, alors que les prenantes mélodies de Naples lui parviendront par le truchement de l'art exquis de CARLO BUTI et son orchestre. Un son de guitare, une douce chanson et nous voici au pied du Vésuve. . .

RHUMBA RHUMBERO

A 9 h. 30, ce soir, les amateurs de musique sud-américaine auront le plaisir d'entendre leurs pièces favorites exécutées par l'orchestre Pan-American sous la direction du maestro SIGNOR CLEMENTE. Rhumbas, Sambas, Congas, se succéderont à un rythme endiablé.

Quelques programmes de LUNDI MATIN

Pour accommoder les radiophiles, avant la publication du journal de lundi, voici quelques programmes du lundi matin, de CHLP, à retenir:

DU LUNDI AU VENDREDI
de 8 h. 45 à 9 h. 30 du matin

MARMELADE et RIGOLADE

A compter de lundi, durant ces trois quarts d'heure d'humour, de bons mots, de chansons et de musique, les artistes invités seront l'ineffable comédien MARCEL GAMACHE et la chanteuse populaire MURIEL MILLARD.

Et c'est toujours ce bout-en-train incomparable, DENIS DROUIN qui agit comme maître de cérémonie. Les textes, pétillants sont de LAURENT JODOIN et la réalisation est confiée à MARCEL MARINEAU.

Les auditeurs sont invités à faire transmettre leurs souhaits de bonne fête ,etc., à cette émission matinale.

CHLP — 1-4-1-0

Tous les matins, vous êtes invités à l'écoute de C.H.L.P. 1-4-1-0 — à 10 h. 30. Les lettres que vous faites parvenir au poste concernant cette émission sont placées dans un panier: l'annonceur choisit au hasard six de ces lettres et chacune des personnes ainsi choisie doit identifier un de disques entendus au cours del'émission. Vous devez téléphoner au poste, vous identifier, deviner le titre du disque joué. Vous avez ainsi la chance de gagner de beaux prix de tous genres. Une émission à ne pas manquer!

Au BUFFET de la GAIETÉ

De 11 h. à midi, tous les jours, on rit aisément, on chante encore plus aisément à cette émission animée par le duo JEAN GOULET-GUY D'ARCY. Les auditrices ont même l'avantage d'y décrocher de superbes prix en argent . . . tout en chantant et en riant : façon facile de gagner sa vie !

RADIO-JOURNAL

C.H.L.P. donne tous les dimanches des bulletins de nouvelles complets grâce à son affiliation à la BUP et à la collaboration du Service des nouvelles du journal "La Patrie".

10 h. 30 du matin
1 h. 45 après-midi
5 h. 55 après-midi
9 h. 55 du soir
A minuit

L'Heure Féminine

Tous les jours, de midi à 2 h. 30, Maurice Gauvin au micro vous présente, avec beaucoup d'entrain et de finesse, les vedettes de la chansonnette française que vous aimez. Votre émission, madame, est interrompue de 1 h. à 1 h. 10 pour permettre à vos époux d'entendre les nouvelles de l'heure et reprend sans interruption jusqu'à 2 h. 30.

TOUS LES SOIRS, DE 9 H. 10 H.,
le programme le plus gai

Place Pigalle

Une heure complète de
CHANSONNETTES FRANÇAISES
Animateur:
MAURICE GAUVIN

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

DIMANCHE

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
7 00							Sérénades
15							Joyeux méiod.
30							Nouv. (7.55)
45							
8 00		Ouverture et		Nouvelles		Dimanche matin	Voix connues
15		rhapsodies		Musicale		"	"
30	(8.55) Ouvert.	Orchestre		Coffee concert		"	Nouvelles
45		"		"		Christ science	"
9 00	Champs Elysées	Oratoire	Nouv. et	Coast to Coast	Nouv. et	Nouv. et Church	Cavalcade
15	"	Power-Bigga	ballet	on a bus	musique	"	Musique
30	"	"	Concerto	"	"	Voice of Proph.	"
45		Douces chansons	"	"	"	"	Nouv. (9.55)
10 00	"	Dim. musical	"	Message of	Nouv. et revue	Luther. Hour	Religieux
15	"	"	"	"	"	"	"
30	Journal	"	Récital	Southernaires	Récital	Children's Play	Causerie
45	Piano et orgue	Actua. (10.55)	"	"	"	"	Chant
11 00	Trésors mélodie	Messe de	Messe mariale	Quatuor	Serv. rel.	Sunday at	United Church
15	"	l'Oratoire	"	"	"	its best	"
30	"	"	"	Hour of faith	"	"	"
45	"	"	"	"	"	"	"
12 00	Chansonnettes	"	"	Nouvelles	B.B.C.	Nouv. et	Nouvelles
15	"	"	"	reportages	Commentatres	Gay Nineties	Variétés
30	Entrevue sport.	4 points cardin.	Conc. populaire	Piano playhouse	Harmony Hour	Highlights of	Vedettes
45	"	Mode et mus.	"	"	"	Mélodies	"
1 00	Mél. Napolit.	Mus. choisie	Jardins plan.	Nouvelles	Folk song	Nouv. et sport	Nouvelles
15	"	"	Radio-Journal	Editor at home	Man in the moon	Szath-Myri	"
30	Les fleurs	Ménilmontant	Chansons	Vêpres	Mus. in worship	Murray show	Etoiles du dim
45	Nouv.-Intermède	"	"	"	"	"	"
2 00	Opéra	Fiesta	Quatuor piano	Tour du monde	Nouv. et		Luthérien
15	"	"	"	"	reportage	Nouv. et	"
30	"	Chansons	Opéra	Town meeting	Serv. relig.	Pops concert	Fiesta
45	"	"	"	"	"	"	Baseball
3 00	"	CBS Bowl	Music-hall	"	Shaeffer parade	Nou. et D. Rose	"
15	"	"	"	"	"	"	"
30	"	"	Chansons	Treasury band	Opéras	"	"
45	"	"	"	"	"	"	"
4 00	"	"	Heure du thé	Musicale	"	Nouv. et	"
15	"	"	"	John Thompson	"	chants	Mus. du monde
30	Mus. à l'école	Chansonnettes	Broadway	Opéra	Church of Air	Religieux	"
45	"	Bon parler	"	"	"	"	Nouv. (4.55)
5 00	Concert domin.	Sammy Kaye	Claves Maracas	"	Mus. in nature	Fantaisie	Musique
15	"	"	"	"	"	musicale	Sport
30	Pentecôtistes	Cordes d'argent	Concert-Québec	Mr. President	Nouvelles	Bonne nouvelle	Musique
45	Nouv. (5.55)	"	"	"	Revue de sem.	Three sons	Nouv. (5.55)
6 00	B. à chansons	Family hour	Ballades	Scrapbook	Allan & Me	Nouv. et parade	Spotlight
15	"	"	Nouvelles	"	"	"	"
30	Sport	Semaine sportive	Sur l'Inde	Guy Lombardo	Musique	Hollywood	"
45	Boston pops	Nouv. chez nous	Mus. Tzigane	"	"	"	Nouv. (6.55)
7 00	Coffret musical	Comédie music.	Echange	Nouvelles	Musique	Serénades	Orchestre
15	"	"	avec Paris	Musicale	Cinéma	"	"
30	Albums classiq.	Chansons France	Eric Wild	Johnny Fletcher	Eric Wild	Church Services	Nouvelles
45	"	"	"	"	"	"	Caravane
8 00	"	Coca-Cola	Récital	Criminal	Robert Shaw	"	Symp. Swing
15	Pianissimo	"	"	Casebook	"	"	"
30	Variétés	CKAC était là	Ici l'on chante	Dolan detective	Ici l'on chante	Britannica	Mélodies
45	"	"	"	"	"	"	Nouvelles
9 00	A la console	Opéra St-Louis	Orch. Agostini	Counterspy	Nouvelles	Family theatre	Behind pages
15	"	"	"	"	Vieux chants	"	"
30	Rhumbero	Maîtres de mus	Album de mus.	Superstition	Album de mus	Concert	Musique
45	"	"	"	"	"	"	"
10 00	Allo! U.S.A.	Hollywood	Nouvelles	Writers show	Behold this land	Nouvelles	Smoothies
15	Nouv.	showcase	Chro. France	"	"	Stardust	"
30	Danse	Mus. de rêve	Masq. déchirés	Clary's Gazette	Petites symph.	Sport	Hollywood
45	(10.59) Sport	Nouvelles	Récital	"	"	Rendez-vs hour	Nouv. (10.55)
11 00	France-Amériq.	Nouv. sport	Adagio	Nouvelles	Causerie	Nouvelles	Evangile
15	"	Chanteur	Politique	Vera Massey	Ballades	Listening glaze	"
30	"	Danse	"	Orchestre	Concert Londres	Poetry in music	Sweet & Low
45	"	"	"	"	"	"	Nouvelles
MINUIT	Fin	Nouvelles	Fin des émis.	Fin	Fin des émis.	Fin	Musique

Affaire d'intelligence

LITTLE ROCKS, (Kansas). — Après mûre réflexion, le juge Frank Dodge rend un jugement où il décidé que l'art de gagner aux courses est une affaire d'intelligence et de compétence plus qu'une affaire de chance.

Une ambulance

MINNEAPOLIS — Gebhardt M. Moses demande $30,000 de dommages et intérêts à un vendeur de voitures parce qu'il a attrapé un ulcère à force d'attendre l'automobile qu'il avait commandée. Le vendeur lui a proposé une ambulance.

Les hémorroides vous font souffrir?

Si vous souffrez d'hémorroides démangeantes, saignantes, internes ou prolubérantes, ne souffrez pas un jour de plus. **Chinaroid** commence à combattre vos hémorroides de 3 façons: 1. Apaise la douleur et la démangeaison. 2. Resserre les tissus enflés et endoloris. 3. Aide à cicatriser les membranes irritées. Votre argent remboursé si **Chinaroid** ne vous donne pas satisfaction. Demandez **Chinaroid** à votre pharmacien aujourd'hui.

Irritation des intestins

Il se trouve des milliers de muscles tônus et délicats dans l'estomac et les intestins qui peuvent s'irriter et vous faire éprouver de pénibles douleurs ou brûlements au côté ou dans le bassin, ainsi que brûlements de coeur, excès de bile, mauvaise haleine, langue chargée, nuits sans sommeil ou perte d'énergie. S'il en est ainsi, procurez-vous tout de suite les **poudres Kolade**. Elles produisent 3 effets rapides: 1. Soulagent promptement la douleur; 2. Apaisent et détendent les intestins irrités et les muscles de l'estomac; 3. Enrayent l'acidité. Votre argent remboursé, à moins que les **poudres Kolade** vous procurent satisfaction. Demandez les **poudres Kolade** chez votre pharmacien, aujourd'hui.

ECZEMOL

POUR LES AFFECTIONS DE LA PEAU
CONTRE ECZEMA, DEMANGEAISONS, etc.

Tonique, bouteille 12 oz. $2.750
Lotion, bouteille 4 oz. $0.89
Onguent, pot 1 oz. $1.00
Savon, morceau 2 oz. $0.25

En vente partout. Exigez-les de votre pharmacien ou marchand ou commandez directement à ECZEMOL & CIE ENR., 6544 Drolet ou 653 Villeray, Montréal.

25 RÉFRIGERATEURS SEULEMENT

"Fleetwood de Luxe"

de marque bien connue

Hâtez-vous! Ne manquez pas votre chance!

- ★ 7 pieds cubes
- ★ Compartiment à légumes
- ★ Congélateur
- ★ Avec Panier à l'intérieur de la porte
- ★ Approuvé par la C.S.A.

LIVRAISON IMMEDIATE

FACILITES DE PAIEMENT

PHILIPPE SILLS
4044 ONTARIO EST

Des attrapeurs d'oiseaux en Caroline du Sud soutiennent qu'ils ont trouvé un nid de roitelet entièrement construit avec des épingles à cheveux.

Pied d'athlète

Vos pieds pèlent-ils? sont-ils douloureux, meurtris, échauffés, brûlants, saignent-ils parfois? Souffrez-vous de démangeaison, causée par le "pied d'athlète"? Faites donc l'essai de **Nixoderm**. Triple action bienfaisante: apaisement de la brûlante sensation de démangeaison, en 7 minutes; suppression de nombreux microbes et parasites qui causent souvent les affections cutanées comme le "pied d'athlète". Aide la peau à se guérir, l'adoucit, la rafraîchit. Essayez **Nixoderm** ce soir même. Vous constaterez dès le premier jour, un gros soulagement. Résultats qui vous satisferont, ou votre argent vous sera rendu. Demandez aujourd'hui **Nixoderm** à votre pharmacien.

Supprime l'asthme et la toux bronchique

Si vous souffrez de respiration embarrassée, de toux ou autre gêne respiratoire, qui dérange votre sommeil, d'attaques d'asthme ou de bronchite, vous vous devez à vous-même de faire l'essai de **Mendaco**. A la toute première dose de **Mendaco**, votre sang commence à en ressentir les effets dans un délai de 30 minutes; ce remède aide la nature à se débarrasser des mucosités opiniâtres qui vous font tousser, vous étouffent, vous empêchent de respirer. Cette action de dégagement libère vos bronches, vous permettant ainsi de respirer plus aisément, et vous rend le sommeil, la vitalité perdue, la joie de vivre. Vous pouvez faire l'essai de **Mendaco** sans qu'il vous en coûte ou que cela vous oblige en rien, à moins que vous n'en éprouviez satisfaction. Sinon, vous n'aurez qu'à renvoyer le paquet vide et votre argent vous sera rendu. Demandez aujourd'hui même **Mendaco** à votre pharmacien.

GARÇONS et FILLETTES

Participez au Grand Concours des Patates Chips et des Bâtons Croustillants

DUCHESS

POUR DETAILS, ECOUTEZ
CKAC
les lundi, mercredi, vendredi et samedi à 10.30 a.m.

GRATIS

Une bicyclette CCM et plusieurs Montres POP EYE
DONNEES CHAQUE SEMAINE.

Aucun autre Scotch n'a jamais été si acclamé pour son excellence

DEWAR'S
Special Liqueur
DU BON VIEUX **SCOTCH**
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Plus de 50 médailles ont été decernées au DEWAR'S pour sa qualité sans égale

Après le Congrès...

(Suite de la page 57)

nationale qui ont fait la dernière campagne en sa faveur, participent à la lutte où se fassent déléguer au congrès, il n'y a rien d'impossible.

Mais nous serions fort surpris que l'un des députés élus et à plus forte raison un ministre du gouvernement Duplessis, aille compromettre la cause de l'Union nationale à Ottawa, même, si jadis, ils ont joué une part active dans le parti conservateur.

Dans sa conférence de presse, M. Bell a également fourni des précisions sur le futur congrès. Après quelques coups d'épingle lancés à l'adresse des libéraux, dont il a accusé les délégués au congrès de s'être laissés manoeuvrer par les vedettes du parti, il a prétendu que son parti laisserait à ses délégués toute la liberté de discuter comme ils le voudront les questions qui leur seront soumises. Signalons, pour notre part et pour être juste, que nous n'avons pas remarqué au congrès libéral la coercition dont parle M. Bell. Plusieurs délégués, soit au caucus de la province de Québec, soit en assemblée générale ont parlé vertement et le plus librement possible. Les discours de MM. Alexis Caron, Léonard Tremblay, Roger Ouimet et surtout celui de M. Power en sont, me semble-t-il, des exemples. Ces personnes étaient mécontentes de certaines attitudes de leur parti et elles ne se sont pas gênées pour le dire même en présence des journalistes.

M. Bell a également fourni des détails sur l'organisation elle-même du congrès: nombre des délégués, composition des comités ou commissions, etc. Ce sont des points sur lesquels nous reviendrons dans notre prochaine chronique.

Un mot cependant, en terminant cette question du congrès progressiste-conservateur, des candidats à la direction du parti. M. Drew est encore le nom le plus souvent prononcé, bien que le premier ministre ontarien n'ait encore rien divulgué de ses intentions. Après M. Drew, c'est M. John Diefenbaker, député de Lake Centre, au Saskatchewan, que l'on désigne généralement. On mentionne également les noms de MM. Howard Green, député de Vancouver-Sud; E. D. Fulton, de Kamloops, Colombie canadienne; A. L. Smith, de Calgary-Ouest; Gordon Graydon, de Peel, qui a déjà dirigé l'opposition à la Chambre; I.-M. Macdonald, de Muskoka-Ontario; John T. Hackett, bâtonnier général de la province de Québec, et, surtout, M. Donald Fleming de Toronto, à qui les chroniqueurs politiques de la capitale accorderaient le plus de chance, si ce n'était sa jeunesse. M. Fleming n'a en effet que 43 ans. Mais on pourrait avoir des surprises, de ce côté. Parmi les non-députés on désigne MM. Murdoch Macpherson, avocat bien connu du Saskatchewan, qui fut l'un des adversaires de M. Bracken en 1942; Sydney Smith, président de l'Université de Toronto qui aurait été candidat au même congrès de Winnipeg si M. Bracken n'avait pas été en lice; et, enfin, un aspirant de langue française, M. Ivan Sabourin, chef du parti dans le Québec.

* * *

On sait la faveur avec laquelle fut accueillie, à travers tout le Canada, l'élection du T. H. M. St-Laurent à la tête du parti libéral. Nous lui avons, la semaine dernière, consacré entièrement notre chronique. Nous n'y reviendrons aujourd'hui que pour souligner les messages d'hommage qui lui sont venus du séminaire de Sherbrooke, où il a fait ses études. Tout comme Québec, qui vient de l'annoncer, il n'y a aucun doute qu'à la première occasion les Anciens du séminaire de Sherbrooke choisiront la première occasion pour fêter le nouveau chef du parti libéral, le futur premier ministre du Canada.

Les bruits les plus divers circulent au sujet de l'entrée en fonctions de M. Saint-Laurent et de la composition des on futur cabinet. Une chose est déjà assurée: M. King ne s'en ira pas tout de suite! Il veut, avant de partir, comme nous le soulignions la semaine dernière, aller représenter le Canada, à titre de premier ministre, à la Conférence impériale qui se réunira à Londres en octobre. Il compte également, auparavant, assister, à ce même titre, à l'Assemblée générale des Nations-Unies, convoquée pour septembre à Paris. Avant de revenir au pays, il parcourra encore une fois l'Europe. Il est entendu également que M. Saint-Laurent l'accompagnera: car, à Londres, tout particulièrement, M. King, dont les jours sont comptés comme chef du gouvernement, ne peut prendre seul des décisions qui pourraient avoir une grande répercussion sur l'avenir du Canada, décisions qui engageront bien plus son successeur que lui-même.

Au sujet de la composition du futur cabinet Saint-Laurent, on en est toujours aux conjectures. Certains veulent — et la chose paraît probable — que M. Saint-Laurent offre un portefeuille à la fois à M. Gardiner et à M. Power qui furent ses deux adversaires à la direction du parti. On croit également que le cabinet Saint-Laurent sera sensiblement le même que celui de M. King. On mentionne les noms de M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, qui a proposé le nom de M. Saint-Laurent comme chef du parti; cependant, les tendances centralisatrices bien connues de M. Garson, tendances qui ont été combattues par la délégation unanime du Québec à l'une des der-

(Suite à la page 83)

MAISONS D'EDUCATION

COLLÈGE DE MONTRÉAL
Pensionnat et externat
dirigé par les
PRETRES DE ST-SULPICE
COURS CLASSIQUE SEULEMENT
Attention toute spéciale donnée à la formation morale et intellectuelle.
L'anglais, les mathématiques, les sciences, la diction et la musique font partie du programme.
Maison spacieuse. Vastes terrains de jeu. Gymnase moderne.
1931 O., rue Sherbrooke
(entre Guy et Atwater)
FI. 1356

Ecole Supérieure de Musique d'Outremont
1410, Boul. Mt-Royal. Tél.: CA. 5761 ou TA. 1215
Professeurs laïques attachés à l'école
Mme J. L. Audet, MM. L. Baily, J. Beaudet, C. Champagne, J. Dansereau, R. Filiatrault, A. LeBlanc, R. Leduc.

COURS
DESSIN & PEINTURE
COMMERCIAL | ARTISTIQUE
PUBLICITE — LETTRAGE | PAYSAGE — PORTRAIT
AFFICHE — ILLUSTRATION | HUILE — AQUARELLE
COURS: JOUR — SOIR
• CUIR ET ETAIN REPOUSSES
• PHOTOGRAPHIE
COMMERCIALE — ARTISTIQUE
STUDIO A. SALETTE Enrg.
1297 ST-DENIS coin Ste-Catherine. LA. 5537

LES Hirondelles
MAISON DE HAUTE EDUCATION POUR JEUNES FILLES
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice
ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET SIMULTANE BILINGUE
Classes régulières de la 4e à la 9e année.
Cours particuliers scientifiques de la 8e à la 12e.
Cours commercial après la 9e année complétée.
Cercle d'étude, conférences, piano, chant, diction ,etc.
Rentrée: mercredi, 8 septembre. — Inscriptions: 2 à 5 heures
303 EST, BLVD ST-JOSEPH BElair 1221

Fièvre des Foins
Soulagée en 10 minutes!
La fièvre des foins vous rend-elle les yeux rouges et irrités? Eternuez-vous sans interruption? Essayez alors Ephazone, un remède britannique éprouvé. Les victimes de la fièvre des foins partout vous diront que Ephazone agit en dix minutes. Il aide à calmer vos yeux rougis et irrités, et à dégager vos conduits nasaux obstrués. Demandez EPHAZONE chez votre pharmacien.
Seuls concessionnaires: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10 McCaul Street, Toronto, Ont.
13F-7
EPHAZONE "IL AGIT PROMPTEMENT" FABRIQUÉ EN ANGLETERRE

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE
Fondé en 1900
Cours commercial complet, Anglais (Conversation, Correspondance), Sténographie, Dactylographie, Ouvrage de bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc. Cours strictement individuels.
Préparation pour opérateur de chemin de fer comprenant code - règlements du traffic. Classe jour et soir.
OUVERTURE 7 SEPTEMBRE
Demandez notre prospectus.
HA. 2628 4478 ST-DENIS

MAISONS D'EDUCATION

ACADÉMIE RHÉAUME
2 COURS BILINGUES: commercial complet et préparatoire au commercial.
SPECIALITE: cours en anglais seulement, si désiré.
Attention spéciale aux jeunes commençants.
Inscriptions: 17 AOUT. — Entrée: 8 SEPTEMBRE
FLORENCE RHEAUME, 16 ans d'expérience — J. P. VERDON, professeur d'anglais
CHARLES RHEAUME, B.L.
ex-élève d'Europe — directeur
3931 rue SAINT-DENIS. LA. 5318
JOUR: $7.00 — $5.00 SOIR PAR MOIS

Underwood College
2 COURS BILINGUES: commercial complet et préparatoire au commercial.
SPECIALITE: cours en anglais seulement, si désiré.
Attention spéciale aux jeunes commençants.
Inscriptions: 17 AOUT. — Entrée: 8 SEPTEMBRE
CHARLES RHEAUME, B.L. — J. P. VERDON, prof. d'anglais
FLORENCE RHEAUME
16 ans d'expérience — directrice.
3954 rue SAINT-DENIS. LA. 5318
JOUR: $7.00 — $5.00 SOIR PAR MOIS.

COLLÈGE DE SAINT-LAURENT
VILLE SAINT-LAURENT
Dirigé par les Pères de Sainte-Croix — Situé dans la banlieue de Montréal. — Joint les avantages de la campagne à ceux de la ville. AUDITORIUM — DISCOTHEQUE — GYMNASE — ARENE (GLACE ARTIFICIELLE; patinage et hockey du début de novembre à la fin de mars).
COURS CLASSIQUE
• Classes régulières des Eléments à la Philosophie
• Classes spéciales:
PRECLASSIQUE: pour les élèves qui ont terminé la 5e ou la 6e année.
SYNTAXE SPECIALE: (Eléments et Syntaxe) pour les élèves qui ont terminé la 8e ou la 9e année.
• Section scientifique en Philosophie
• Pavillon séparé et chambres pour les étudiants de Philosophie.
COURS COMMERCIAL
Cours complémentaire régulier jusqu'à la neuvième année inclusivement. Cours d'affaires de deux ans après la neuvième année.
Inscriptions reçues dans les classes suivantes:
PRECLASSIQUE — ELEMENTS — SYNTAXE SPECIALE
Quelques places seulement dans les autres classes.
ENTREE LE 7 SEPTEMBRE
Prospectus illustré sur demande. Tél.: BY. 2444

Cours d'électricité pratique

Grâce au système C.S.O.E.,
on peut enfin apprendre l'électricité de façon
PRATIQUE et AGREABLE:
☐ 1—Cours pour ingénieur en électricité pratique (le jour ou le soir)
☐ 2—Cours pour ingénieur en radio, électricité, radio, radio-technicien et émission (le jour ou le soir)
☐ 3—Cours avancé en radio, radio service, émission (le jour ou le soir)
☐ 4—Papiers bleus en électricité ou dessin mécanique (le jour ou le soir)
☐ 5—Cours spécial sur le filage des moteurs.
☐ 6—Cours par correspondance en électricité.
☐ 7—Cours spécialisé par correspondance de radio-technicien (radios, récepteurs, service de radio)
Nouvelles classes commençant le 7 SEPTEMBRE
Ecrivez pour prospectus illustré à:
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL, P.Q.
NOM .....
RUE .....
VILLE ..... AGE .....
Faites une croix au cours que vous préférez.
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q. — Tél.: HA. 4745

Après le Congrès...

(Suite de la page 82)

nières séances plénières du congrès, pourraient être un obstacle majeur à son entrée dans le ministère, surtout à la veille d'une campagne électorale où le parti compte surtout sur la province de Québec pour conserver le pouvoir. On a aussi parlé de M. L.-B. Pearson, ancien ambassadeur à Washington, actuellement directeur général du département des Affaires extérieures avec rang d'ambassadeur. On dit que M. King, dont il fut le secrétaire, verrait d'un très bon oeil son entrée dans le cabinet; cependant, il lui faudrait se faire élire et on craint fort, qu'avec la faible majorité dont il dispose en Chambre, le gouvernement ne risque la chance d'une élection complémentaire. S'il entre dans le ministère, ce ne sera vraisemblablement pas avant l'approche des élections générales de 1949 ou 1950. D'ailleurs, c'est à ce moment seulement que M. Saint-Laurent fera des changements profonds dans la constitution du cabinet et y fera entrer de nouvelles vedettes.

* * *

Au congrès libéral, M. Godbout a reçu un bel hommage de la part des délégués de tout le Canada. Il est demeuré muet cependant sur ses projets futurs. Quoiqu'il en soit, il parait décidé à remettre à un congrès du parti, tout comme l'a fait M. King, la direction du parti provincial. Qui sera, dans ce cas son successeur? Il semble pourtant assuré que la direction du parti provincial n'ira à aucun des députés fédéraux actuels. Car il semble que le parti provincial veuille reprendre son autonomie à l'égard du fédéral: "La Confédération n'aurait aucun sens, nous a dit un délégué, si le parti libéral provincial devait être toujours à la remorque du parti fédéral. Il faut que comme la province, le parti ait son autonomie vis à vis le parti fédéral".

A Ottawa, on mentionnait plusieurs noms: celui de M. Léon Casgrain de Me Fernand Choquette, etc.; parmi les nouveaux venus, les noms qui revenaient avec le plus de persistance étaient ceux de Me Jean-Marie Nadeau et de Me Roger Ouimet. La brillante intervention de ce dernier au congrès a produit une réaction heureuse sur la délégation québécoise et plusieurs, parmi les délégués, seraient prêts à faire campagne pour lui.

LES ENFANTS...

(Suite de la page 55)

les enfants était diminué à 247 par mille naissances, et dix ans plus tard, on n'enregistrait que 192.2 décès sur 1,000 enfants nés viables.

LES PRINCIPALES CAUSES DE MORTALITE

Le Dr Groulx signale que les principales causes de mortalité infantile sont congénitales et intranatales, ce qui explique la mortalité élevée dans les premières semaines et les premiers mois de la vie. La prématurité est la principale cause de ces décès. Les diarrhées et entérites viennent en second lieu, alors qu'elles occupaient il y a bien des années, le premier rang. Les autres causes sont les pneumonies, les maladies contagieuses, la syphilis, etc.

LES MESURES PRISES

Parmi les mesures prises par le service de santé pour faire face à ces problèmes, le Dr Groulx signale l'éducation, l'enregistrement des naissances, les consultations prénatales, les consultations de nourrissons et préscolaires, les visites des nouveaux-nés et des familles par des infirmières hygiénistes.

Le directeur du service de santé fait remarquer que la surveillance prénatale par le médecin de famille ou à l'hôpital, ou encore, à la consultation prénatale, joue le double rôle de réduire la mortalité non seulement chez les enfants, mais également chez les nouvelles mères.

DANS LES CONSULTATIONS

Les rapports compilés du travail dans les 86 consultations dans la ville de Montréal révèlent qu'au cours de l'année 1947, 47,405 enfants âgés de moins de 6 ans, dont **24,101 nourrissons, y ont été inscrits et placés sous surveillance médicale; que 188,391 consultations ont été données aux mères par les médecins consultants et que les infirmières ont fait 57,137 visites à domicile et, en plus, 15,597 enfants y ont été immunisés contre la diphtérie et 18,739 contre la coqueluche.**

Sur ces chiffres, dans les 60 consultations municipales dirigées par le service de santé, 33,015 enfants y ont été inscrits et ont été l'objet, de la part des médecins consultants, de 116,763 consultations et ont nécessité 45,368 visites à domicile de la part des infirmières hygiénistes. Dans ces mêmes consultations, 16,666 enfants ont été vaccinés contre la variole, 11,692 immunisés contre la diphtérie et 14,148 contre la coqueluche. En plus, 2,968 enfants ont subi l'épreuve à la tuberculine au moyen du Vollmer Patch Test.

Obstacle majeur

KEY WEST, (Floride).—M. Rupert Knowles, désigné comme juré, n'a pu siéger: ses 368 livres ne lui permettaient pas de pénétrer dans le box.

ARRETEZ la Démangeaison causée par les Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur

Vite! Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiseptique. Non graisseuse, non tachante. La démangeaison cesse ou votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

MAISONS D'EDUCATION

BUSINESS SCHOOL

Mlle D. CHARBONNEAU, Directrice

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Secretarial Course" Shorthand — Typewriting — Bookkeeping
Calculators — Office Routine — English Conversation, Etc.

Instruction solide et pratique — Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classe séparée aux deux sexes — Préparation examens Service Civil — Sténographie Judiciaire.
POSITION ACCORDEE — PRIX MODERES

1846 Est, Mont-Royal, angle Papineau

University of Toronto
ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC OF TORONTO
Ettore Mazzoleni, Directeur

COURS SUPÉRIEURS

Dr. Arnold Walter, Directeur

Formation professionnelle pour étudiants spécialement doués.

Cours de trois ans. Piano, Instruments à Cordes, Chant, Composition, Musique de Chambre et Opéra.

Diplôme d'Artiste décerné par le Royal Conservatory of Music of Toronto.

La Faculté comprend les professeurs KOLESSA, PARLOW, DE KRESZ, VINCI, WALTER, GOLDSCHMIDT, GEIGER-TOREL.

Le prix de l'enseignement et les Bourses de Soutien varient de $125. à $750.

Pour Prospectus et Renseignements, écrire à:

The Senior School, Royal Conservatory of Music of Toronto
135 College Street, Toronto 2B, Ont.

MAISONS D'EDUCATION

ÉCOLE MÉNAGÈRE Cours complet d'après le programme du Département de l'Instruction publique de la Province de Québec.
L'Ecole est affiliée à l'Université de Montréal.
ENTREE: MARDI, 7 SEPTEMBRE

Pour renseignements s'adresser à la Directrice, 1185 rue SAINT-MATHIEU, Montréal. — FI. 1182

Collège CORDEAU
MAISONNEUVE

CL. 3535 — 1893 ave de La Salle, coin Ontario.

ANGLAIS: 4 heures par jour

Cours commercial complet — Sténographie judiciaire — Service Civil — Cours préparatoire au cours commercial.
JOUR ET SOIR
Inscriptions: Lundi - mercredi - vendredi, de 9 a.m. à 9 hres p.m.

APPRENEZ L'ESPAGNOL

Cours: lundi, mercredi, vendredi — dès septembre
Professeurs: M. José-Antonio Ramirez
Mme Manolita Del Vayo (en exclusivité)

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE
14 est, rue St-Jacques — HArbour 2710
Revues et journaux distribués aux étudiants
Cours de conversation espagnole gratuit chaque semaine.

ALIE COURS PRIVÉS

JOUR ET SOIR

Préparation universitaire et aux examens de 9, 11, 12ième primaire, supérieur; garde-malade. Hautes-Etudes commerciales. Pharmacie, Ecole technique, etc. Spécialité: conversation anglaise, méthode phonique très recommandable. Philosophie du baccalauréat.

Directeur: FERNAND ALIE, M.A., L.P.H.
275 SHERBROOKE EST face Mont-St-Louis HA. 6434

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE

AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE

COURS RADIO DE ET TELEVISION PAR CORRESPONDANCE

DONNÉ EN FRANÇAIS PAR L'INSTITUT TECCART

AVEC $0.25 VOUS COMMENCEZ VOTRE COURS

GRATIS

UNE LEÇON GRATUITE SERA PRESENTEE A L'INSTITUT A 7.30 HRES P.M. LE 26 AOUT PROCHAIN POUR CEUX QUI SONT INTERESSES AUX COURS DU SOIR.

L'Institut Teccart est

- Une école approuvée par le secrétariat de la province
- Une école approuvée pour la réhabilitation des vétérans
- Une école spécialisée dans l'enseignement de la radio
- Une école qui forme des techniciens en leur faisant faire un travail pratique.

LA SEULE ECOLE DU GENRE

INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964
MONTREAL, P.Q.

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon

☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM .....
ADRESSE .....
P.A. 15-8-48

Mon voyage au Maroc

(Suite de la page 54)

coquettes et de crevettes. Le Syndicat d'Initiative avait installé un restaurant fort agréable à deux pas de la terrasse. Les murs, couverts à moitié de nattes de jonc, éclataient de rouge, de jaune et de bleu. Par terre, de grands plateaux coniques renfermaient des gâteaux marocains: cornes de gazelles, biscuits au miel, etc.

UN garçon s'approcha de nous et nous servit un exquis thé à la menthe. Puis on nous apporta les traditionnels mets marocains, dont le couscous. Ce couscous était fait de deux poulets bien cuits, entouis dans la semoule, les pois-chiches, les carottes et les amandes. Nous nous servions de nos mains pour manger. Ainsi le veut l'étiquette. Le garçon nous offrit ensuite d'énormes oranges et des mandarines. Puis le thé à la menthe, dont nous bûmes encore plusieurs tasses, parce que son goût tout nouveau nous enchantait, termina notre repas.

NOUS suivîmes la route pour redescendre à la ville. En plein champ, nous apercevions des Arabes accroupis qui faisaient leur prière. Ils gardaient leurs paumes collées l'une à l'autre et embrassaient le sol à plusieurs reprises. Le dos au soleil couchant, ils regardaient en direction de La Mecque lointaine, lieu de pèlerinage que tout bon Musulman rêve d'atteindre un jour. Rien n'est plus touchant que le spectacle de ces hommes religieux, agenouillés dans la plaine, qui prient leur Allah. Ils sont recueillis et rien ne les distrait des paroles qu'ils murmurent à voix très basse.

NOUS restâmes huit jours à Agadir, profitant de l'Atlantique pour nous y baigner le plus souvent possible. Un après-midi, une tempête incroyable éclata, véritable simoun. Les Marocains rabattaient les capuchons de leurs burnous sur leur visage et nous les voyions, la tête inclinée, qui se protégeaient du sable cuisant qui tourbillonnait. Sur les dunes, les mimosas battaient au vent. Nous assistions à une sarabande endiablée de fleurs, de vagues et de poussière. La forme des dunes changeait d'heure en heure sous la poussée du vent et des Arabes endormis étaient bientôt recouverts par le sable qui balayait la plage.

MAIS le beau temps revint et nous pûmes nous baigner à volonté. Des chameaux, chargés de gros cailloux, passaient près de nous avec leur démarche ridicule. Des ânes enfonçaient dans le sable mouvant. D'énormes poissons, sans doute des dauphins, sortaient de l'eau à trente pieds de nous. Après le bain, nous nous étendions près des mimosas. Mais le soleil nous brunissait, l'Océan "toujours recommencé" purifiait l'air et tout luisait tellement que nous étions joyeux et oublions qu'Agadir deviendrait bientôt une ville européenne.

(A suivre)

Pour le
SOULAGEMENT
Prompt, Prouvé, Agréable
de la
Constipation et
Les Maux
de Tête
Derangement
d'Estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et
Gonflement
Insomnie
Manque
d'Appétit
causés par
La Constipation

Procurez vous le Novoro Du Dr. Pierre — la médecine laxative et tonique stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médecinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le **Novoro** fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le **Novoro** aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre Introductoire Speciale

la bouteille de 11 onces pour $1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dépt. C 451-37E
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Lotion REX
DÉTRUIT
POUX et LENTES
N'irrite pas la peau — N'est pas inflammable - 35 cts la bouteille 8
Cie Chimique REX, Montréal

MAISONS D'EDUCATION

Prof. ALBERT LEGUERRIER
B.A., Licencié ès-lettres
COURS PRIVES (JOUR et SOIR)
- COURS CLASSIQUE, complet en 7 années, en 4 années pour élèves âgés.
- PREPARATION AU BACCALAUREAT ET AUX BREVETS DE PHARMACIE
- BIBLIOTHEQUE à la disposition des élèves.
- ATTENTION SPECIALE aux mathématiques et aux colléginles.

354 STE-CATHERINE EST, Ch. 111, MA. 7196 -- AM. 7236

LE MONT-SAINT-LOUIS
Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES des ECOLES CHRETIENNES
- est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval,
- conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étude du Génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

DESSIN
- Architecture-construction
- Mécanique-industriel

COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE
Demandez notre prospectus.
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) FItzroy 7648

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPÉCIALISÉS
CHOISISSEZ UN MÉTIER PAYANT

DEBOSSEUR

1. MECANIQUE
2. SOUDEUR
3. DEBOSSEUR
4. RADIO pratique
5. REFRIGERATION pratique
6. MACHINISTE
7. BLUE PRINT et dessin mécanique
8. ELECTRICITE

REFRIGERATEUR

Cours de "BLUE-PRINT" par correspondance
Celui qui sait lire les "blue-prints" commande un plus gros salaire dans n'importe quel métier. Tarif spécial par correspondance. Ecrire Cours No 7A ☐

Consultez notre sympathique directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience, saura vous orienter à la préparation d'un bel avenir.
COURS LE MATIN, L'APRES-MIDI OU LE SOIR

COURS de MÉTIERS
"ECOLE AVIRON LIMITEE"
384 ouest, rue SHERBROOKE, MONTREAL — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No ..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL.: .....
15-8-48 LPA

MAISONS D'EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

PENDANT VOS LOISIRS
en suivant le MEILLEUR Cours d'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE selon la NOUVELLE méthode "I.C.I." de la MEILLEURE école d'ANGLAIS au CANADA. Nos milliers d'élèves DIPLÔMÉS et aujourd'hui BILINGUES ont appris L'ANGLAIS en quelques mois pour un prix très MODIQUE. Ne tardez pas un jour de plus et demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT.
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT ENRG.,
C. P. 788, Haute-Ville, Quebec.
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE SELON LA METHODE "I.C.I."
Nom .....
Adresse .....
"I.C.I." GARANTIE DE SUCCÈS ET DE SATISFACTION

APPRENEZ à CONDUIRE

Derniers modèles.
Double conduite de sûreté.
Enseignement théorique et pratique.
Nous allons vous chercher si désiré.
ECOLE FONDEE depuis plus de 25 ans.
ECOLE **Fédérale** DE CHAUFFEUR
1621, rue St-Denis, HA. 5518

ESPS ÉCOLE SUPÉRIEURE de PRÉPARATION SCIENTIFIQUE
à POLYTECHNIQUE, H.E.C. [Préparatoire et 1ère Année], Fac. des Sc., BEAUX-ARTS, OKA, GENIE FORESTIER et autres écoles spéciales
EN 1 OU 2 ANS, DU 10 OCTOBRE AU 15 JUIN

à raison de 7 h. de cours par jour par des Prof. de Sc. Agrégés à POLYTECHNIQUE et le Prof. de Lettres, M. Roger Duhamel, qualifiés pour donner une préparation essentiellement culturelle qui leur a valu les 1ères places des concours de ces dernières années et 80% de leurs élèves reçus.

L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers.

Pour inscriptions ou renseignements sur orientation professionnelle, s'adresser aux
Directeurs ROBERT ROBINSON et GASTON BERTRAND
Professeurs Agrégés à Polytechnique
Dans la journée: LA. 0847 ou MA. 5311
Le soir LA. 0847 ou CL. 0887
ou écrire à 2067, rue Université, Montréal.

ANGLAIS
Cours Commercial
- ★ sténographie
- ★ dactylographie
- ★ ouvrage de bureau
- ★ comptabilité
- ★ conversation
- ★ langue anglaise
- ★ service civil
- ★ comptomètre, etc.

NOS COURS SE DONNENT EN ANGLAIS SEULEMENT

Outremont BUSINESS COLLEGE
5226, ave du PARC — CRescent 7229
Membre de l'Ass. des Collèges Commerciaux Inc.

La cathédrale de St-Hyacinthe est une pièce d'architecture toute digne de la belle ville qui l'entoure.

* * *

La ville-cerveau...

(Suite de la page 68)

hymne national retentira à travers le pays, puisque son auteur est un ancien du Séminaire? Que c'est un Maskoutain qui fait mentir le vieux dicton selon lequel "tous les chemins conduisent à Rome"? L'hon. T.-D. Bouchard, ancien ministre de la voirie, a construit un autostrade qui ne conduit pas à Rome, mais par tout le Québec, par le pont Bouchard et par la seule ville de St-Hyacinthe. Si nous avons dans le Québec le système routier le plus admirable du pays, c'est grâce à cet homme d'énergie. Un autre Maskoutain encore expédie à travers le monde ces gentilles missionnaires éducatives, moralisatrices et patriotiques qui s'appellent les "bonnes chansons". Et qui nous en voudra d'attirer l'attention sur ce gentilhomme-héros qui, sur 315 courses, est arrivé 125 fois premier et 52 fois second?

Nous pourrions encore, dans un domaine moins terre-à-terre, nommer une dernière, pas la moindre Maskoutaine, Mlle Aurélie Caouette, qui fonda en 1861 un monastère du Précieux-Sang dont les adoratrices honorent aujourd'hui le nom de St-Hyacinthe dans le monde entier. Mais comment finirions-nous si nous avions l'ambition de nommer toutes les célébrités de cette ville? Qu'en 1837 on ait ouvert au Séminaire la première Ecole de Sourds-Muets de toute l'Amérique, c'est déjà bien méritoire; mais ce qui ne l'est pas moins, c'est que c'est encore à St-Hyacinthe que Quebec Production a tourné "La Forteresse", le premier film produit au pays. Enfin, c'est ici que fut fondée la première école de Laiterie devenue célèbre sur tout le continent.

VERS L'AVENIR ET PLUS DE PROSPERITE

Les étrangers qui visiteront St-Hyacinthe à l'occasion des fêtes religieuses et civiles qui souligneront son 250e anniversaire, seront facilement frappés par l'empreinte de progrès et de prospérité qui y éclate partout. C'est que les Maskoutains ont eu assez de flair pour confier leurs intérêts à de véritables hommes d'affaires, doués d'expérience et de vue sur l'avenir. En face de l'avenir, la sagesse leur dicte la même politique. Est donc bienvenu quiconque veut y établir des affaires qui contribueront à consolider l'édifice financier de la ville qui mettra à sa disposition un système de taxation le plus raisonnable de la province; une production industrielle diversifiée; une main d'oeuvre expérimentée, paisible et disposée à la collaboration; un système de communication par deux réseaux de chemins de fer et des routes admirables; enfin tous les services publics de la ville la plus moderne du Québec.

Rendez-vous à St-Hyacinthe les 13, 14 et 15 août où se dérouleront des manifestations telles que la ville n'en a jamais vues. Nous donnerons ailleurs le programme complet de ces trois jours: pageant historique avec 300 figurants, démonstration spéciale aux Rapides-Plats, défilés, dévoilement de monument, 60 chars allégoriques, etc., etc. Ceux qui, par néglignce, ne visiteront pas St-Hyacinthe en ces jours de fêtes, auront lieu de se le reprocher toute la vie.

UN BON LAXATIF
Espotabs
Aucun goût désagréable • En cachets • Facile à prendre

LANCEZ-VOUS EN AFFAIRES

SOYEZ INDEPENDANT! Pas d'horloge à poinçonner! Pas de chômage! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Polis, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

FAITES $60.00 PAR SEMAINE

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de $60.00 par semaine . . . Mme Pigeon s'est fait $30.00 durant ses premières seize heures . . . Richard Roy près de $1,000.00 durant ses premiers quatre mois . . . V. Bellemare, plus de $4,000.00 par année.
HOMME OU FEMME . . . vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'Indépendance et le Succès peuvent être votre partage même sans capital ou sans expérience. Passez me voir ou écrivez:

G. LAURIN, 21 est, rue St-Paul, Montréal, Qué.

Découverte d'un nouvel appareil miniature pour les sourds

CHICAGO, Ill. — Une importante amélioration vient d'être apportée à un nouvel écouteur maintenant acclamé par des milliers de sourds. Il est si petit qu'il peut tenir dans la paume de la main. Son acoustique claire, exempte de bruits insolites, est si efficace qu'on peut entendre facilement des chuchotements dans un rayon de 5 pieds! Grâce à cet appareil, des milliers de sourds peuvent maintenant goûter les charmes de la musique, de la conversation et de l'amitié. Un contrôle du bout du doigt permet de l'adapter en un instant aux conditions changeantes du son. Approuvé par le Conseil de l'Association médicale américaine en médecine physique. Les fabricants de Beltone, Dépt. 33, 1450 ouest, 19e rue, Chicago 8, Ill., sont si fiers de leur mise à point qu'ils se feront un plaisir de vous envoyer gratuitement une brochure descriptive sur les moyens de surmonter votre surdité et illustrant comment vous pouvez essayer cet écouteur miniature dans l'intimité de votre foyer, sans risquer un seul sou. Ecrivez à Beltone, aujourd'hui.

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED
DAWES BLACK HORSE BREWERY
BLACK HORSE ALE
ESTABLISHED 1811
MONTREAL, CANADA
NET CONTENTS 12 FLUID OZS. BRITISH

Plus de gens boivent de la Bière Black Horse que jamais dans les 137 ans de son histoire.

La meilleure bière au Canada

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL . . . FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

LE CAPITAL-SANTE

LA REMONTEE VERS LE GROS BON SENS

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

Madame Sévère, ayant compris que ses méthodes rigoureuses n'arrivaient à rien de bien avec ses petits enfants, a consulté un médecin de renom et il lui a dit: "Chère madame, vos enfants sont en parfaite santé et je tiens à vous en féliciter, mais, franchement, vous êtes venue à moi pour avoir mon opinion et je vais vous la donner avec l'espoir que vous allez suivre mes directives à la lettre. Vous êtes beaucoup trop sévère avec vos enfants. Ils sont à un âge difficile et, je vous l'assure, ce n'est pas en criant constamment après eux, que vous allez les élever comme il faut. Laissez-les croître en liberté. Jusqu'à présent, vous leur avez fait suivre un régime excellent et je rends hommage à votre intelligence. De ce côté-là, tout va bien, mais vous devez mettre un terme à votre système de rigueur exagérée.

Le Dr A. Plouffe

Soyez calme, impassible, ne vous énervez point. Comprenez-moi bien, il ne s'agit pas de les gâter, mais vous devez éviter de les bousculer, de les harceler, de crier après eux. Ils ne sont pas parfaits, ils vous ressemblent à vous, à votre mari, à moi, à tout le monde. Ils ont besoin d'une atmosphère de sérénité, de douceur, de paix; une atmosphère d'énervement serait peu propice au développement normal de leur petite personnalité. Vous avez des enfants en excellente santé. Au point de vue physique, rien ne cloche. Mais il est d'une importance capitale que vous songiez, dès maintenant, au coeur et à l'esprit de vos petits garçons et de vos petites filles. Surtout, évitez, devant eux, des discussions avec votre seigneur et maître. Le régime alimentaire que vous donnez aux vôtres, je l'approuve sans réserve. Continuez, mais si vous voulez avoir des enfants élevés suivant les dernières données de la puériculture, je le répète, ne passez point votre temps à crier, à tempêter, à vous fâcher. De la douceur, de la tendresse et vous arriverez à accomplir des merveilles, voilà, allez, madame, et ne pêchez plus!"

* * *

Ce sont là des directives très sages et offertes aux mamans intéressées. Les cris perpétuels et les corrections à tort et à travers sont des méthodes périmées. Madame Sévère ne gâtait pas ses enfants à table. La preuve, c'est qu'ils respirent la santé. Mais, par un faux calcul de sa sollicitude maternelle, elle croyait avoir raison de se gendarmer. Or, le système des rigueurs sempiternelles n'est pas à conseiller. C'est une méthode qui n'a aucun sens et qui, partant, n'a pas sa raison d'être—aucunement. La maman doit donc employer toute son intelligence et tout son coeur pour exercer son autorité et pour la conserver—et sans trop élever la voix.

Que diriez-vous, madame, si votre mari criait tout le temps après vous, est-ce que ce serait une vie agréable? C'est entendu, vous êtes une grande personne, mais vos petits bonshommes et vos petites bonnes femmes sont des êtres humains en passe de devenir des hommes et des femmes et ils n'aiment pas, je vous assure, à entendre des cris tout le long du jour. Demeurez maîtresse de vos nerfs, de vos reflexes, de vos moindres gestes et vous verrez que tout marchera comme sur des roulements à billes. Et il y aura plus de joie, plus d'enchantement chez vous. Toute la maisonnée sera heureuse. Essayez et vous donnerez raison à ceux et à celles qui se penchent depuis des années sur l'art et la science de la puériculture. Vous avez un métier difficile, madame, mais vous pouvez l'exercer d'une façon magistrale, pour l'avantage et le bonheur des vôtres, si, avec l'intelligence du coeur, vous mettez en pratique les directives de la pédiatrie moderne.

Maux de Tête
Douleurs Périodiques
Soulagés par
99
ANTALGINE

+ DÉCÈS +

DESILETS — A Montréal, le 14 courant à l'âge de 76 ans est décédée Alphonsine Dansereau, épouse de feu Adolphe Désilets, avocat, demeurant à 1043, rue Gilford. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, le convoi funèbre partira des salons Coopérative, No 7030, rue St-Denis pour se rendre à l'église St-Denis où le service aura lieu à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUILBAULT — A Montréal, le 13 courant à l'âge de 76 ans est décédé M. Aimé Guilbault, époux de Hermine Pannaton, demeurant à 325 Mont-Royal est. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant, le convoi funèbre partira des salons Georges Godin, No 518 rue Rachel est à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE — A Verdun, le 14 courant à l'âge de 78 ans 6 mois est décédé M. Paul Lalonde, époux de Odile Lavigne, ancien commissaire et échevin de Verdun. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5167, boulevard LaSalle à 8 h. 30 pour se rendre à l'église N.-D. de Lourdes où le service aura lieu à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC — A Outremont le 13 courant, à l'âge de 55 ans est décédé M. Hector Leduc, marchand de mercerie rue St-Denis, époux de Yvonne Gagnier. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 30, Ave Courcelette, Outremont à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NAISSANCE

GROULX — A Ste-Adèle, le 6 août 1948, à M. et Mme Charles A. Groulx, (née Marguerite Aubuchon), est né un fils, baptisé Joseph-André-Laurent.

Parrain et marraine: André et Thérèse Aubuchon, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Philippe Aubuchon, tante de l'enfant.

Je comprends votre zèle, madame, vos voulez avoir des enfants bien élevés, je vous admire et je vous approuve, mais, de grâce, mettez une sourdine à votre vigilance. Vous êtes tout feu, tout flamme, et dans votre ferveur, vous déployez une activité qui a par trop tendance à désirer que vos futurs héritiers soient parfaits. Vous ne l'êtes point vous-même ni votre mari. Comment pouvez-vous croire que vos enfants vont l'être? Evitez la violence. Vos petits sont à un âge ingrat. Ils sont brouillons, criards, enthousiastes, pleins de vie. Si vous passez votre journée à crier après eux, comment pouvez-vous leur demander de ne pas crier? Donnez-leur le bon exemple!

Parlez-leur avec douceur. Laissez-les s'amuser, jouer, s'ébattre au grand air et au soleil. Et quand il pleut, n'exigez pas qu'ils soient pendant des heures tranquilles dans un coin. Des enfants en bonne santé ne sont pas toujours sages comme des images. Et c'est bien qu'il en soit ainsi. Ils ont, comme on dit, le diable au corps, mais c'est tant mieux, c'est normal. Alors, n'allez pas gâcher leur joie de vivre par des remarques continuelles et à tue-tête. Vous êtes fort intelligente, vous êtes une femme de coeur, à vous de comprendre votre rôle de maman. Et je vous promets que, demain, vous n'aurez pas à rougir de vos grands enfants.

Adrien PLOUFFE

Lord décédé

LONDRES, 14. (P.C.) — Lord Harmsworth, 78 ans, un des trois frères qui ont contribué le plus au développement contemporain des journaux anglais vient de mourir à Londres.

ADOLESCENTES! Supprimez ces BOUTONS

Suivez les instructions. Employez du Savon Cuticura et de l'eau chaude. Puis appliquez de l'Onguent Cuticura. Scientifiquement médicamentés. Ne coûtent que quelques sous. Achetez-en chez votre pharmacien. *Fabrication canadienne.*

SAVON ET ONGUENT CUTICURA

"Nos circuits interurbains se multiplient sans cesse"

LE VOLUME des appels interurbains croît sans cesse.

Bien que certains retards soient parfois inévitables, la plupart des communications sont établies pendant que vous "gardez la ligne". Nous augmentons le plus rapidement possible le nombre des câbles et des tableaux de distribution, afin d'accélérer encore le service interurbain.

Cette expansion, accompagnée de nombreuses améliorations techniques, est conforme à notre objectif: vous procurer le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Remis en liberté, réappréhendés le même jour

Les agents de circulation Philippe Martel et Jean-Paul Joli ont appréhendé hier après-midi deux détenus de la prison de Bordeaux qui venaient d'être libérés le matin même. Il s'agit de Paul Ricard, âgé de 22 ans et originaire de Rimouski, ainsi que d'André Provost, 23 ans, et domicilié à L'Annonciation qui venaient tous deux de purger une sentence de plusieurs mois pour vols dans des maisons privées. Les deux inculpés ont été arrêtés alors que les agents Martel et Joli surveillaient la circulation à Cap-St-Martin.

Ayant vu les deux coupables un peu louches ils les questionnèrent et après les avoir fouillée, ils réalisèrent qu'il s'agissait des deux individus qui avaient pillé deux maisons à Cap-St-Martin, au cours de la matinée. Les deux inculpés n'ont pas perdu de temps pour reprendre leur métier, mais les limiers provinciaux ne le leur cédèrent en rien.

ART. LANDRY
ENRG.
Tél. FA. 2571
GEO. GODIN
propriétaire
Directeur de funérailles
Salons mortuaires
Service d'ambulance
518-528 Rachel Est

MONUMENTS
DIRECTEMENT DE L'ATELIER A VOUS
— CATALOGUE SUR DEMANDE —
Sebastiano Aiello
ALLONS CHERCHER TOUTE PERSONNE INTERESSEE.
Tél.: CLairval 9214 — 6776, est, rue Sherbrooke — Montréal
(Face au cimetière de l'Est)
NOUS LIVRONS DANS TOUT LE CANADA

GRATUIT
Un échantillon d'essai de 3 jours
Pilules REINS VESSIE DeWitt

À TOUS CEUX QUI SOUFFRENT DU

- MAL DE DOS
- TROUBLE DE REINS
- LÉGÈRES DOULEURS RHUMATISMALES (ou élancements de rhumatisme)
- AFFECTIONS VÉSICALES

Pourquoi les Pilules DeWitt Peuvent Vous Aider

Les reins paresseux peuvent donner naissance à des symptômes douloureux tels que mal de dos, légères douleurs rhumatismales et affections vésicales accompagnés de brûlements et douleurs cuisantes. Le trouble commence lorsque les reins cessent de fonctionner naturellement en aidant à l'élimination des impuretés de l'organisme. Les pilules DeWitt pour les reins et la vessie sont préparées dans nos propres laboratoires en Angleterre spécialement pour aider les reins à éliminer ces impuretés qui ont pu causer vos souffrances — par la suite les douleurs diminuent. Essayez les pilules DeWitt pour votre malaise. Voici une occasion d'essayer ce remède reconnu sans aucun frais. Il faut simplement remplir et adresser ce coupon dès aujourd'hui.

Le Format Économique
de $1.00 contient 2½ la quantité du format de 60¢

Agissez maintenant — Adressez ce coupon à De WITT PILLS (Dépt. C C 3) Box 549, Toronto 3.
Veuillez m'envoyer gratuitement un échantillon d'essai de 3 jours
M., Mme, Mlle .....
Rue .....
Ville ..... *Province* .....

PILULES DE WITT
pour mal de reins et de vessie

(Par Paul Bouchart d'Orval)

La mortalité infantile a grandement diminué depuis douze ans à Montréal. Il faut s'en réjouir. Cette mortalité a longtemps causé une saignée redoutable pour notre groupe ethnique. La théorie des cercueils blancs défilant dans les rues de notre ville est maintenant une chose du passé. Nul ne regrettera cette époque.

Sur ce sujet, le Dr Adélard Groulx, directeur du Service de Santé de Montréal, a bien voulu nous communiquer quelques statistiques d'un grand intérêt. En plus de nous renseigner à fond, elles indiquent une progression constante dans la lutte contre la mort de nos petits enfants, les hommes de demain.

C'est ainsi qu'en 1900, la mortalité infantile à Montréal atteignait le chiffre incroyable de 301 par mille naissances vivantes. En 1947, ce chiffre était descendu à 54 par mille, soit une diminution d'environ 80 pour cent. Jadis, les principales causes de mortalité infantile étaient la diarrhée et l'entérite. Ces causes occupent maintenant le troisième rang. Aujourd'hui, ce sont les causes congénitales et intranatales qui sont responsables du plus grand nombre de décès chez les bébés. C'est plus normal ainsi. Les décès dus à la pneumonie et aux maladies contagieuses ont également diminué.

A quoi attribuer cette chute de la mortalité infantile chez les bébés de Montréal? Les raisons sont nombreuses. Les principales sont une plus grande diffusion des principes d'hygiène chez les mères de famille et la fréquentation assidue des cliniques: cliniques municipales, gouttes de lait paroissiales et cliniques privées. Les mères sont plus attentives à isoler leurs enfants de tout contact suspect. Le lait des bébés est pasteurisé. Les bouteilles et les tétines sont régulièrement stérilisées et l'affreuse "suce" disparait rapidement.

Les cliniques municipales et les gouttes de lait paroissiales font un excellent travail d'éducation et de prévention. Les bébés suivent maintenant des régimes appropriés, parfaitement balancés. Et puis, au moindre symptôme de malaise ou de maladie, les parents préviennent leur médecin-spécialiste. Pas une mère ne veut prendre de chance avec son enfant. Les temps sont bien changés. On se consolait si facilement jadis avec la perspective d'un ange de plus au ciel! Cette idée n'avait d'ailleurs rien de chrétien.

Le Dr Groulx nous a révélé que l'an dernier pas moins de 24,000 bébés de moins d'un an ont fréquenté régulièrement les cliniques municipales. A cela, il faut ajouter la clientèle des cliniques privées. Il existe à Montréal, au moins une vingtaine de cliniques considérables qui sont débordées et où il faut s'y prendre jusqu'à dix jours à l'avance pour obtenir un rendez-vous. On peut donc dire que presque 100 pour cent de nos bébés sont suivis par des médecins dans les premiers mois qui suivent leur naissance.

D'autres statistiques non moins intéressantes révèlent que la mortalité maternelle a également diminué dans des proportions considérables. De 5.3 par mille naissances qu'elle était en 1936, elle est passée à 1.3 pour les six premiers mois de 1948. On attribue cette diminution à l'asepsie parfaite des accouchements et conséquemment à une baisse dans l'occurrence des fièvres puerpérales.

Somme toute, sur ce point la santé des Montréalais est plus florissante que jamais. Il y a encore des progrès à faire, mais ce qui a été accompli par le service municipal de la santé est énorme. Chicago possède un record de 28 par mille pour la mortalité infantile. Fourrons-nous atteindre ce chiffre? Il n'en tient sans doute qu'à la vigilance des parents. En attendant, félicitons les autorités de notre service municipal de santé des succès que leur ont valus des années d'un travail persévérant.

Corbeaux hardis

STOCKHOLM. — De nombreux corbeaux ont attaqué une vieille dame, à laquelle ils ont arraché le chapeau à coups de bec. On se demande les raisons de cette attaque, car le corbeau est un oiseau timide.

Les hommes qui se lèvent la nuit souvent perdent leur entrain

Si vous souffrez de mal de dos, d'incontinence, de faiblesse de la vessie, d'évacuations irritantes ou douloureuses, de maux de jambes, de rhumatisme, de mal de tête, de perte d'énergie, les désordres du foie ou de la vessie peuvent en être la cause.

Vos reins peuvent être surchargés sans que vous vous en doutiez; et les acides et déchets irritants peuvent s'accumuler dans l'organisme, et en miner la santé et la vitalité.

Aidez la nature par ce moyen facile

La nature vous a donné des reins, pour nettoyer le corps et le libérer des acides irritants et des déchets organiques. Le coeur pompe à cet effet le sang dans les neuf millions de canaux filtrants des reins; cette opération s'effectue environ 200 fois à l'heure. La perte de sommeil l'excès de travail, les soucis, l'excès du boire et du manger peuvent engendrer un excès d'acides irritants. Il est donc sage de soulager vos reins.

Depuis plus de 20 ans, les pharmaciens ont vendu au Canada une formule scientifique appelée **Cystex**, qui apporte un soulagement rapide aux douleurs et aux malaises causés par les troubles du foie et de la vessie. Cette opération est triple: 1—En 30 minutes, le médicaments aide les reins à évacuer l'acide irritant; 2—Les douleurs d'évacuation de la vessie, l'irritation et l'échauffaison des voies urinaires, disparaissent; 3—Enfin les reins se débarrassent des déchets de l'organisme, qui pourraient miner la santé et la vitalité, si on les laissait s'accumuler. Ce triple effet de **Cystex** contre les troubles des reins et de la vessie, peut bien être le remède véritable qu'il vous faut pour augmenter votre vitalité et votre énergie, et vous rendre l'impression de la jeunesse.

Généreuse offre d'essai

Pour démontrer que **Cystex** peut être le remède qu'il vous faut, procurez-vous-en un paquet aujourd'hui même chez votre pharmacien. Faites-en l'essai loyal. Vous verrez par vous-même comme il opère rapidement et comme vous vous en porterez mieux. A moins que **Cystex** vous donne satisfaction, à moins qu'il vous apporte le soulagement désiré, vous n'avez qu'à retourner simplement le paquet vide et votre argent vous sera immédiatement rendu. Vous avez tout à gagner, et rien à perdre. Ne souffrez donc pas une journée de plus sans avoir fait l'essai de **Cystex**.

"TOUT LE MONDE QUI TIENT MAISON DEVRAIT AVOIR Alka-Seltzer!"

Soulagement rapide et réconfortant des

MAUX DE TÊTE — HYPERACIDITÉ
DÉRANGEMENT D'ESTOMAC OU AIGREURS
GUEULE DE BOIS
DOULEURS MUSCULAIRES
MALAISES DUS AUX RHUMES

Vous donne le soulagement que vous désirez, et l'alcalin dont vous avez peut-être besoin.

Alka-Seltzer

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

LES PÊCHEURS DU QUÉBEC

savent puiser des eaux des rivières et de l'océan, 10% de toute la "moisson argentée" de notre pays.

Des belles pêcheries de la Gaspésie nous parviennent les succulents homards et saumons ainsi que les délicieuses moules marinières.

Des usines modernes de "mise en boîtes" et de congélation contribuent à rendre le travail des pêcheurs du Québec plus lucratif.

Les multiples spécimens de poissons que renferment les eaux de la Gaspésie, constituent pour les pêcheurs de cette région une "moisson argentée" qui rapporte chaque année à la province de Québec des millions de dollars.

Cette récolte est aujourd'hui indispensable à la vie des Canadiens comme d'ailleurs à la vie économique de notre pays. Pour cette raison, les pêcheurs de la province de Québec peuvent à juste titre se glorifier d'être des ARTISANS DU "CANADA ILLIMITE".

P130FQ

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE

DACTYLOGRAPHE Underwood Standard, PL. 2579.

AUX LISEURS

CATALOGUE liste de prix, Articles divers, Attrapes, Farces, Trucs, Tours magie, Livres français, Science occulte, Magie, Magnétisme, Parfum charmeur, etc. Envoyer 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR P.A. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

SURPRISE: La plus extraorginaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous. — Envoyez 10c. à D. Evans, Case 141 Station G, Montréal, P.Q.

AUBAINES

RETAILLES pour couvre pieds, 3 livres dans chaque sac $1.10. GRATIS: une belle paire de boucles à souliers avec chaque commande par malle. Toutes sortes d'étoffes à la verge. Cytryn Michaels Textiles, Montréal-1, Qué.

ARGENT A PRETER

A PRETER en premières ou deuxièmes hypothèques, villes, campagnes. Service rapide, confidentiel. 3478, Park Ave., Montréal, HA. 3566.

ATTENTION

ON DEMANDE agents pour vente de billets légaux pour la province de Québec et les environs, commission allant selon la vente. Ecrire case 768 La Patrie.

AGENTS DEMANDES

AGENTS—$200 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. Casier 222, Dépt. 5. Hull, P.Q.

VENDEURS DEMANDES

AGENTS demandés "Pinto" guess the winners, course de chevaux sur papier, se vend partout, profit 100 p.c., seul en son genre. Echantillons, 10 pour $0.25 M. Bouchard. Boîte 105 Place d'Armes, Montréal.

Attentions, Marchands

Notre catalogue gratuit de mercerie, bibelots, nouveautés, jouets. Ecrivez-nous au sujet de ces lignes de vêtements pour hommes, femmes et enfants, difficiles à obtenir. Garantie de remboursement.
PENNY UP MERCHANDISE Co.,
15 est, rue Bélanger,
Montréal 14, Qué.

DES PROFITS A TEMPS PERDU! Devenez notre représentant dans votre localité. Vendez des vêtements faits sur mesures pour Hommes et Dames. Les plus hautes commissions et de généreux bonus vous assurent le succès. Ecrivez aujourd'hui à Boîte 1494, Place d'Armes, Montréal.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

MARCHANDS - TAILLEURS

ECRIVEZ tout de suite et devenez concessionnaires de notre spécialité de vêtements pour hommes faits sur mesure. Notre maison est établie depuis nombre d'années et possède toujours un stock considérable des meilleurs tissus. Nos tailleurs sont des experts. Apprenez comment vendre, non pas avec de petits échantillons, mais bien avec la longueur d'étoffe requise pour un habit; c'est ce que nous vous fournissons. Ecrivez: Département 14, Dundee Clothes Shops Inc., 1030, rue St-Alexandre, Montréal, Qué.

MESSAGER DEMANDE

S'ADRESSER
DEPARTEMENT
PUBLICITE
LA PATRIE
180 Ste-Catherine E.
Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

PERSONNE d'âge moyen pour tenir maison — 2 adultes sans enfants — pas de lavage. Références exigées. Casier 796 La "Patrie" Montréal.

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL SAINTE-ANNE, 5529, Ave du Parc. Maternité privée, licenciée pour jeunes filles, pension avant terme, bébés placés. Considération, discrétion absolue, DO. 5984.

MACHINES A COUDRE

MACHINES A COUDRE
$24.50 ET PLUS

Machine Singer et autres remises à neufs. Satisfaction garantie. Demandez le dépliant illustré. National Sewing Machine Co. 155 Augusta Ave., Toronto.

TERRES DEMANDEES

ACHETEUR SERIEUX désire bonne terre, dispose comptant, nécessaire 3478 Parc Ave. Montréal.

ON DEMANDE A ACHETER

LIVRES ACHETES AU COMPTANT A DOMICILE. EVALUATION RAPIDE ET SERIEUSE. LIBRAIRIE TRANQUILLE, 67 STE-CATHERINE OUEST, BE. 6571.

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN général à Vaudreuil, site idéal, rue principale. Tél. 453.

DIVERS

ACHETEZ ICI

Demandez catalogue gratis! Au plus bas prix! Montres, briquets, articles en cuir. Ronsons réparés, service ultra-rapide.
COMPTOIR VILLERAY ENRG.,
7673 CHATEAUBRIAND
MONTREAL 14

A LA MAISON, temps libre, faites facilement $80.40 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd, 3818, Mentana, Montréal.

Attention Fumeurs!

Ne soyez plus l'esclave de la cigarette.— Améliorez votre santé. ARRETEZ DE FUMER la cigarette, grâce aux fameuses CAPSULES

"ANTI-NICO"

inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: $2.00 malle payée. Expédié C.O.D. si désiré, (frais de C.O.D. en plus).
"RALCO" Enrg. Casier 183-X
Saint-Hyacinthe, Qué.

PARFUM UNIQUE

Mélange d'huile de fleurs spéciale pour charmer, donner de l'attrait, attire l'amour et rend inoubliable, $3.00 bouteille. Essai $1.15 ou 3 pour $2.15. C.O.D. — PRO. GAL. ENR. 3, TURNBULL, Québec.

PHOTOGRAPHIES

AGRANDISSEMENT gratis avec rouleau 8 pouces, 30c. 35 réimpressions et 3 agrandissements $1.00. Agrandissement 8 x 10 encadré 89c., envoyez négatif. Artistic Photo Service. Boîte 173, Station B, Montréal.

MACHINES à imprimer Pako, Tanks à développer 48 gallons. S'adresser à 41 Notre-Dame est, PL. 2579.

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés, 25c. ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c. chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. Studio Rapide, Dépt. "P.X.", Station "E" Montréal.

MEDECINS

A. FRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CR. 4055, 6854 St-Denis

A CONSULTER Docteur Prévost. Hôpitaux: Paris, Londres, New-York, toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. 2440, Hutchison, Montréal. PL. 4148

ECHANGE DE CRAVATES

Sur réception d'une cravate sale non usée, nous retournons une autre cravate fraîche comme neuve, 20 sous chacune, 6 pour $1.00. Essayez ce service, vous l'adopterez. Cravatol, 3 Turnbull, Québec.

SALARIES

PRENEZ un bon cours de vente pour assurer votre succès en affaires. Détails gratuits. Ecrivez M. Robert, 3808, Ste-Emilie, Montréal.

TIMBRES-POSTE

GRATIS-GRATIS-GRATIS — Série cotée $1.25, gratuite avec achat de $1.00 de timbres sur approbation. G. Légin, East-Broughton, Beauce, Qué.

MEDICAMENTS

ETES-VOUS MALADES

Soignez-vous avec des remèdes naturels par les plantes. Etes-vous épuisés ou fatigués. Tonique pour renforcir, faciliter la digestion, purifier le sang, constipation, souffrant de boutons. En vente au
LABORATOIRES FONTAINE
3819 St-Denis. — Montréal.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931, St-Denis. LA. 5318.

CHANSONS A VENDRE

CHANSONS à vendre en français. Cowboy, Populaire, ou comique, 30 pour $1.00 ou 75 pour $2.00. Novelty Dealers, St-Zacharie, Québec.

REPARATIONS ET SERVICE

REFRIGERATEURS, lessiveuses, balayeuses, fer à repasser, grille pain. Maple Leaf Service Enrg., 774 St-Dominique, TA. 5530.

DETECTIVES

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute. Case 25, Station T, Montréal.

COURS, FEMMES FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES, vous aurez cours de coupe privés, complets, garantis et diplôme. Système breveté, pour manufacture, modiste, tailleur ou haute couture. Mme de Lamirand a obtenu droit d'auteur de littérature dans création de mode et de dessin de croquis. 1038, Mont-Royal est, Montréal.

PENSION D'ETE

PENSION La Roche, repos, séjour agréable, bon repas. Mme Clémentine Laroche, Val David, Terrebonne, Qué.

Raid de la Sûreté...

(Suite de la page 55)

et ses idées révolutionnaires à travers le pays

Le camp fut d'abord cerné par les agents de police, vers 4 h. vendredi après-midi, et peu après l'agent Benoit pénétrait dans l'établissement où un cours se donnait. Il fit alors lecture du mandat de perquisitions qu'il avait en sa possession aux personnes présentes. C'est à ce moment qu'un nommé Johnny Switsman, qui prétendit être en charge du groupe ordonna à ses élèves de ne pas se laisser fouiller. Il fut dès cet instant appréhendé sur le champ et conduit dans les cellules de la Sûreté provinciale de Montréal, sous une accusation d'avoir résisté à un officier de police dans l'exercice de ses fonctions.

L'Achigan Lodge, établissement de deux étages sis sur les rives du lac L'Achigan, à environ quatre milles du village de Saint-Hippolite, fut alors complètement fouillé. La police a découvert dans la chambre de Mme Becky Buhay, de Toronto, une grande quantité de littérature communiste qu'elle avait apporté de Toronto spécialement pour ces cours.

Les autorités de la Sûreté provinciale ont révélé que toutes les personnes présentes lors de la descente de la police étaient de Montréal à l'exception de Beckay Buhay, le cours comprenant dix hommes et huit femmes âgés de 20 à 50 ans.

L'agent spécial Paul-A. Benoit nous a également révélé que la police n'avait pas appliqué la loi du cadenas à la suite de ce raid puisqu'il ne s'agissait dans cette affaire que de l'exécution d'une ordonnance, ce qui consiste en une saisie de documents et non à la fermeture d'un établissement. Un rapport sera fait au Département du Procureur Général qui donnera ensuite ses instructions en rapport avec cette cause.

Quant aux documents saisis, au nombre desquels on remarquait tout spécialement une brochure de Joseph Staline lui-même, intitulée "Road to Power", ils furent transportés à la Sûreté provinciale à Montréal, pour fins d'étude. Dans ce raid les policiers provinciaux ont été assistés par les agents de l'escouade antisubversive municipale, sous la direction du lieutenant Louis Champagne.

Les unionistes de Timmins ne s'entendent pas

TORONTO, 14. (P.C.) — La section de Timmins de l'Union internationale des mineurs (CIO) a demandé, hier, en cour, une injonction aux fins d'empêcher un groupement de la section de disposer de quelque actif que ce soit appartenant à la section. Une séparation a eu lieu parmi les membres de l'union à Timmins, en mai dernier, alors qu'un groupe d'unionistes a prétendu que l'union était dirigée par des communistes.

Ils ne lui laissent même pas cinq sous

TORONTO, 14. (P.C.) — Les trois bandits qui ont effectué un hold-up dans le magasin de John Turner, hier soir, à la pointe du revolver, n'ont récolté que $40.00. Cependant, ils ont tellement bien vidé la caisse que Turner a dû emprunter cinq sous à un client pour pouvoir appeler la police au téléphone.

TORONTO, 14. (P.C.) — Jean Ainslie McMichael, auteur et écrivain vient de mourir.

POSITION PERMANENTE
POUR
20 JEUNES FILLES
SERVICE DE TABLE EN DEHORS DE LA VILLE BON SALAIRE. CHAMBRE PENSION ET UNIFORME COMPRIS.
S'adresser à
Crawley&McCracken Co.
774 rue St-Paul O.
Montréal.

VENDEURS
F.G. BERGERON
10 sur 12 L'ACHETENT
Les agents gagnent beaucoup d'argent à plein temps ou à temps libre, en prenant des commandes pour nos plaques de votre nom à votre porte, "Bon vendeur". — M. Couil, de Grand Cascapedia, Québec, écrit: "Je l'ai montrée à 12 personnes, et 10 en ont acheté, on l'a trouvée très jolie et à prix très bas." — Ecrivez maintenant pour détails, ou envoyez 75c pour échantillon avec votre propre nom dessus.
TINSELCRAFT REG'D.
St-Hilaire, Co. Rouville, Québec.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

FILMS DEVELOPPES
SERVICE DE 12 HEURES
Rouleaux de films développés et imprimés 25c chaque. Impressions toutes grandeurs 3c chaque. Ajoutez taxe de vente et frais de malle.
SERVICE de PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE
Dépt. "LP" Station Outremont
Montréal.

LE PLUS GRAND CENTRE DE SURPLUS DE GUERRE
AU CANADA

BOUSSOLES marine, points cardinaux, chiffres phosphorés aiguille dans alcool, à l'épreuve des chocs, 5" diam. Très grande valeur à	12.00
CINE-CAMERAS 16 mm. avec magasin et film complet. Quelques-uns seulement	89.00
CARABINES "Ross" de l'Armée calibre 22 — 1 coup. Environ 4 lbs. Remontées comme neuves. Très spécial	12.50
TELESCOPES pour carabines — 1500 vgs Valeur $65.00. Spécial	22.00
RADEAUX de caoutchouc soufflé Pour 2 personnes 28.00 Pour 8 personnes	48.00
IMPERMEABLES de pompiers neufs. Collets en velours. Spécial	4.50
TARPAULINS neufs. Très pesants pour camions Grandeurs: 6' x 6'	6.50
7' x 7' (avec rebords de 3") 18.00 7½' x 13'	28.00
CHAUSSURES de course (running shoes) Spécial	29c

Lingerie — Marchandises de tous genres

J.E. Beaussejour
4559 rue PAPINEAU (près Mt-Royal) MONTREAL

AUBAINES
en SURPLUS de BIENS de GUERRE

Ensemble de 5 morc. contre la pluie: 1 paire de bottes, 1 pantalon, 1 gilet, 1 imperméable, 1 casque. $4.24

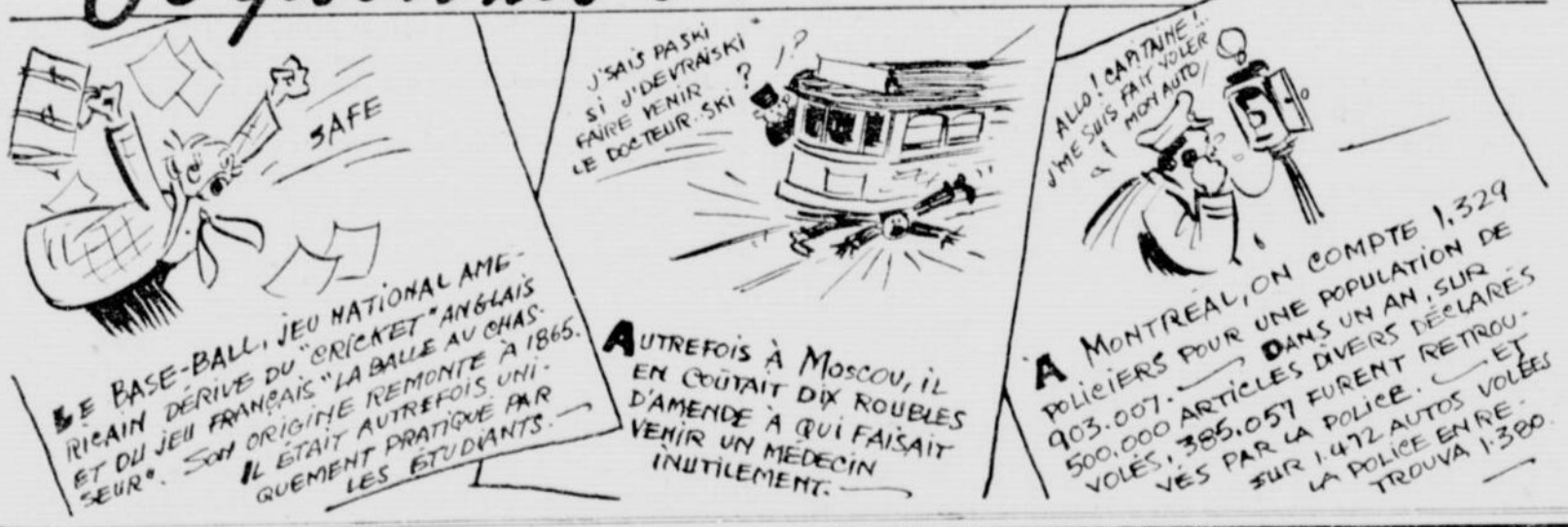
LUNETTES DE SOLEIL U.S., plaquées or avec étui, pour hommes ou femmes	$4.75
IMPERMEABLES de l'armée, kaki ou bleu	$1.50
GANTS de CAOUTCHOUC doublés en coton	$1.00
CASQUETTES D'ETE (palette incassable)	$0.38
COFFRES EN ACIER, grand, petit moyen	$0.75, $1.00, $1.50
OREILLERS EN DUVET, 24" x 17", pour seulement	$1.75
COMBINAISONS kaki ou bleu de l'armée (salopette)	$4.75
PANTALONS kaki pour manoeuvres, 32 ou 28	$4.50
VESTES DE SAUVETAGE de l'aviation (Mae West)	$6.95
HAMACS avec moustiquaire	$9.95
PACK-SACS dit "Kit-bags" bleu de l'aviation	$4.25
PACK-SACKS pour portage avec support en métal	$9.00
BOTTINES militaires semelles en cuir, talons caoutchouc ou cuir $4.75	$5.25
GOURDES complètes de l'armée, secondes ou neuves $0.50	$1.00
COUVERTURES grises, 100% laine, de l'armée, 60 x 80	$3.50
COUVERTURES blanches, rayures bleu, 100% laine, 79 x 90	$6.50
PANTALONS kaki légers, 30 à 38	$3.50
Petits PACK-SACKS de l'aviation, pour porter à l'épaule	$0.95
CEINTURES de l'armée (kaki)	$0.24
U.S.A. SIRENES, peuvent être entendues à 3 milles	$8.95
BAS 100% laine (4 lbs)	$9.99
UNIFORMES militaires kaki (tunique et pantalon)	$8.00
CHEMISES kaki pour jeunes garçons 13 et 14	$1.95
MATELAS kaki de l'armée (%)	$5.00
LITS deux étages pour camp, etc.	$7.50
U.S.A. LUMIERES de soldat (flashlight)	$1.95
LUMIERES extensions avec 25 ou 50 pieds de fils $3.75	$5.50
ENSEMBLES pantalon et chemise (brun bradford)	$8.95
GILETS kaki de l'armée, tout laine (sweather)	$3.95
PANTALONS bleu marine, 30 à 38	$4.50
CASQUES pour la pluie de la marine (noir)	$0.75
CASQUES d'aviateur en cuir doublés en chamois	$2.75

Ouvert vendredi jusqu'à 9 hrs.
Fermé tous les samedis jusqu'au 4 septembre inclusivement.
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.
C.O.D. — plus 2% taxe provinciale GROS ET DETAIL
L. P. BÉLANGER
4438, rue St-Denis
Montréal

La Vie en images

Responsabilités...

Ce qu'on lit...



Percepteur à sa retraite

ROME. — La police recherche "un monsieur assez âgé, plutôt grand, vêtu d'un complet gris", qui, depuis quelques jours, distribue dans les rues des billets de mille lires, s'éclipsant avant que les heureux bénéficiaires de ses largesses aient eu le temps de le remercier. Certains Romains assurent qu'il s'agit "d'un percepteur en retraite qui restitue".

Cette année la production du lait sera d'environ 4 pour cent inférieure à celle de 1947.

DIABÈTE

Nouveau remède infaillible

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbres au

LABORATOIRE DES SCIENCES MÉDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boîte 61 — Montréal

Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes

RIGAUD (Vaudreuil), Qué.

Les MESSES du dimanche ont lieu à 10 heures et 11½ heures, après l'arrivée des trains partant de la Gare Windsor de Montréal à 8 h. 15 et 9 h. 45, heure avancée.

GRAND PÈLERINAGE DE L'ASSOMPTION dimanche, le 15 août

Train spécial: départ de la Gare Windsor, à 8 h. 35 a.m. (hre avancée)

BIENVENUE AUX PÈLERINS

YEUX EXAMINÉS — VERRES AJUSTÉS

BRUNO QUESNEL

OPTOMÉTRISTE ENREGISTRÉ

Pratiquant chez

PEOPLES

CREDIT JEWELLERS LIMITED

1015 RUE STE-CATHERINE OUEST

MA. 7071

Ferme les mercredis à 12.30

35 ans d'expérience est votre garantie de satisfaction

Si vous souffrez de hernie, difformité, jambes, dos ou membres malades, etc., venez discuter votre cas à nos studios ou nous irons à votre domicile.

C. MARTIN, JR.

Nous fabriquons ou avons à votre disposition les appareils les plus modernes. Bandages herniaires, appareils pour difformités, bas élastiques, ceintures abdominales, corset de maternité etc., chaises et membres artificiels fabriqués ici. Prix modérés

C. MARTIN Jr.

4338 ST-DENIS

près Marie-Anne

Tél.: MA. 9041

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

Choses d'actualité:

Ne l'oublions pas!

L'inflation et le communisme sont des influences qui mettent en danger la prospérité du Canada et le standard de vie des Canadiens. Il serait idiot de vouloir le contredire. Une seule chose est nécessaire pour détruire les deux: la coopération entre employeurs et employés, entre le producteur et le consommateur, pour briser la dangereuse spirale inflationnaire en même temps que les efforts des organisateurs communistes.

Bon gré, malgré, nous apprenons par l'expérience ce que l'inflation peut faire en créant des valeurs artificielles et en réduisant la valeur du pouvoir d'achat du dollar. A l'heure actuelle, les prix ont déjà atteint un niveau suffisamment élevé pour alarmer la plupart des autorités économiques, et le coût de la vie au Canada dépasse de plus de cinquante pour cent ce qu'il était avant la guerre.

Nous sommes optimiste par nature, et aux jours les plus sombres de la guerre on nous faisait le reproche de l'être trop. C'est dire que sans être alarmiste, nous croyons que le temps est venu—et depuis longtemps — en raison des conditions existantes, en présence des valeurs gonflées, pour une action concertée entre producteurs et consommateurs.

Alors que l'administration intensifie ses efforts pour le développement de nouveaux produits, à trouver de nouveaux marchés, à assurer de plus grandes facilités manufacturières, à financer des opérations plus étendues, à procurer plus d'emplois et à assurer plus de confort aux travailleurs, le travail peut aider considérablement à combattre l'inflation, en évitant les interruptions de la production, en réduisant les absences à leur minimum et en appliquant le principe d'une "bonne journée de travail pour un bon salaire" dans toutes les catégories de travail.

Nous souvenant ce qui s'est produit au pays il y a moins de vingt ans, nous favorisons une plus étroite collaboration entre tous ceux qui sont engagés dans l'industrie de production, afin qu'une possibilité ne devienne pas une actualité de danger pour le maintien de la prospérité dont nous jouissons.

L'un des principaux objectifs de l'industrie canadienne devrait être le maintien d'un haut standard de vie pour toute la communauté. Pour atteindre ce but, il faut de toute nécessité et d'abord, maintenir un très haut degré de productivité, ce qui ne peut s'obtenir que par une constante et étroite collaboration entre patrons et travailleurs. Et nous croyons qu'une telle collaboration implique l'obligation, aussi bien pour une partie que pour l'autre, d'observer fidèlement les termes de toute entente intervenue entre eux, et cette autre obligation de régler leurs différends par voie de négociations de bonne foi et sans interrompre les opérations de production.

Il serait idiot de sousestimer la menace communiste qui a pour objet la destruction de nos libertés péniblement acquises, la destruction du standard de vie dont nous jouissons, et la négation des droits de s'engager dans des entreprises libres.

Dans leurs projets de destruction des institutions libres de notre pays, ces apôtres de la révolution recherchent toutes les occasions de désemparer l'industrie canadienne en ralentissant la production. L'infiltration d'agents stylés pour soulever les ennuis et le mécontentement dans les rangs du travail organisé, est l'un des principaux objectifs du programme communiste; et des agents communistes, dont plusieurs d'origine étrangère, sont devenus des chefs, des meneurs dans les organisations locales de certaines unions ouvrières.

Si des Canadiens parvenaient à comprendre ce que, en réalité, ils doivent à l'entreprise libre et à ce qu'elle a encore à contribuer à notre progrès national, moins de bonnes gens seraient portés à accepter les doctrines communistes comme substituts à un régime fondé sur le libre arbitre et la libre entreprise.

L'inflation affecte tous les pays directement et indirectement à divers degrés, et l'unique remède à l'inflation est une plus grande production mettant plus d'articles à la disposition des consommateurs, car, alors, les prix et le coût de la vie baisseront.

Mais, pour assurer une plus grande production, il faut que ce soit aussi bien l'affaire du travailleur que celle du producteur industriel. Ne l'oublions pas.

J.-Amédée ROY

LES PETITES SURTOUT

Personne n'administrera une succession avec plus de sécurité que la Fiducie: l'institution est précisément née du besoin d'éliminer tous les risques que peut faire courir le fiduciaire individuel. Nommez-la votre administratrice dans votre testament. Les quelque $24,500,000.00 qu'elle gère présentement sont constitués de plus de petites fortunes que de grandes. Et c'est logique: qui a moins ne doit rien risquer.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410, S.-Jacques, Montréal, HA.3291

Condamnés pour la vente de drogues

Le magistrat Victor Chabot, du district de St-François, vient de condamner à l'amende les marchands ou épiciers suivants de Sherbrooke: J.-I. Pigeon, E.-C. Sterling, Lionel Lord, L.-L. Leslie et Aimé Dion. Ils étaient accusés, n'étant ni médecins, ni licenciés en pharmacie, d'avoir vendu dans leurs établissements de la teinture d'iode, de la Pharmacopée Britannique, de la poudre de borax, des tablettes médicamentées (Aspirin Bayer), contenant chacune 5 grains d'acide acetylsalicylique.

Les défendeurs ont plaidé qu'ils avaient vendu des préparations médicinales mais pas de poisons. Mais le magistrat Victor Chabot décrète: "Sans doute, tous les produits vendus n'étaient pas des poisons énumérés dans l'annexe de la Loi de pharmacie de la province de Québec (ch. 267 S.R.Q. 1941), mais tous sont ou des drogues ou des poisons, et, comme tels, ils ne pouvaient être vendus par les défendeurs qui ne sont ni médecins, ni licenciés en pharmacie". C'est là la principale portée du jugement qui éclaire une fois de plus les prescriptions de la Loi de pharmacie de la Province. L'action était intentée d'ailleurs par le Collège des Pharmaciens de la Province, représenté par Me Robert Dufresne, C.R., avocat de Montréal.

LA SEMAINE EN BOURSE

Un ton hésitant a continué de prévaloir sur la Bourse au cours de la semaine écoulée. Sur les marchés canadiens, le volume des échanges est demeuré faible et les fluctuations, étroites. Les changements de prix appréciables furent relativement peu nombreux. En somme, les pertes ont dépassé les gains en nombre dans la proportion de 3 à 1.

Canadian Food privilégié a été un des points faibles de la semaine avec une perte de 5 points; Intercolonial Coal a aussi perdu 5 points tandis que McCall privilégié reculait de 2 1-2, International Paper et National Grocers, de 2 1-4 chacun, et Aluminium, Forgings "A", Goodyear Tire et Wabasso, de 2 points chacun. Price Bros. et Tooke Bros. ont tous deux cédé 1 3-4 point, Foundation 1 5-8, International Metals 1 1-2 et Consolidated Press, 1 3-8. Des pertes de 1 point ont affecté Abitibi, Bathurst "A", Can. Safeway privilégié, Smelters, Dryden, Gatineau 5%, G. S. Wares, Gypsum, International Bronze privilégié, Nadruco privilégié, Westeel et Wool Combing. B. C. Electric privilégié, Building Products, Dom. Foundries et Standard Paving ont tous perdu 7-8; Algoma Steel, Can. Car "A", Celanese privilégié, C.P.R., Fibre Products, Hamilton Cottons, Nickel, Montreal Locomotive et Hiram Walker ont tous cédé 3-4 de point tandis que Dosco "B" fléchissait de 5-8.

Sur le Curb, Canadian Light a reculé de 2 1-2, Can. Dom. Sugar, de 1 3-4 et Brown privilégié de 1 5-8 tandis que Can. Vinegars et David "A" cédaient 1 point chacun. Lowney a cédé 7-8 et Cons. Litho et M. & O. Paper 5-8 de point.

Steel of Canada et C.-W. Lindsay ont avancé de 2 points chacun et Dominion Glass privilégié, de 1 1-2 chacun tandis que des gains de 1 point favorisaient Amalgamated Electric, Canadian Oil 5%, Cochrane-Dunlop "A", Cockshutt Plow, Consumers Glass, Moore Corporation, St-Lawrence Paper privilégié, et Simpson privilégié. Sur des transactions irrégulières et des virements de 25 actions, Dominion Textile privilégié a gagné 5 points pour la semaine, Howard Smith a avancé McKinnon Steel de 3-4 chacun de 7-8 et Cement privilégié et tandis que MacMillan "B" gagnait 5-8.

A l'assaut du ciel

(Suite de la page 63)

donné, "Al" s'est installé à mes côtés. J'aurais pu ne pas être en forme, n'est-ce pas? Et il m'a répété le classique:

—Trois décollages et trois atterrissages parfaits, et tu voles seul!

Je suppose que j'étais en forme, car, vingt minutes plus tard, "Al" mettait pied à terre, et me laissait continuer seul, se déclarant fort satisfait de la petite promenade que je lui avais procurée. Ce qui ne l'a pas empêché, au cours de la promenade, de m'adresser quelques observations que je qualifierai de fort judicieuses.

C'est ainsi que, sans en avoir l'air, "Al" avait surveillé, du coin de l'oeil, mon solo de la semaine précédente, et avait découvert tout de suite pourquoi j'avais raté mon premier atterrissage. Apparemment, c'est parce que j'avais trop allongé mon vol, afin d'atteindre la piste, perdant ainsi trop de vitesse trop tôt, de sorte que l'avion tomba sur la piste d'un seul coup dès mon premier cabré. Cette explication est plutôt sèche et obscure, alors souffrez que je profite de l'occasion pour me lancer dans des explications plus détaillées. Montez dans le "Fleet Canuck", avec moi, et nous allons exécuter un atterrissage qui n'endommagera aucunement l'appareil, tout d'abord parce qu'il sera fictif, et ensuite, parce qu'il sera savamment exécuté.

Le "Fleet Canuck" approche de l'aéroport, à 1,000 pieds d'altitude, et jusque là tout est bien simple, on n'a qu'à laisser turbiner le moteur, et ça va tout seul. Si vous croyez être assez près de l'aéroport pour l'atteindre sans l'aide du moteur, coupez les gaz, sinon, laissez besogner le moteur encore un moment. Alors, ça y est? Vous avez coupé les gaz? Eh bien! maintenant, il faut descendre en vol plané.

Tournez la manivelle, placée au-dessus de votre tête, et ajustez ainsi le volet compensateur fixé à l'extrémité du gouvernail de profondeur, afin de n'avoir pas à vous battre avec le manche à balai pour placer l'avion en position de vol plané. Vous perdez de la vitesse, sans moteur? Alors, manche à balai en avant; l'appareil gagnera de la vitesse en descente. Surveillez l'indicateur de vitesse; il nous faut du 70 à l'heure. Alignez-vous sur la piste et allez droit dessus.

—Et où pointe le nez de l'avion, maintenant? demande "Al".

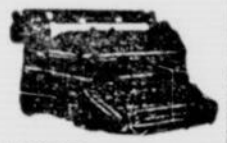
—Tout juste un peu en deçà de la piste! répondez-vous.

—Alors donnez les gaz! réplique "Al".

Ainsi que l'explique "Al", le "Fleet Canuck" doit normalement se poser à l'endroit précis qu'indique la flèche de fortune qu'est le nez de l'appareil. Et c'est pourquoi j'ai raté le premier atterrissage de mon solo. Comme j'allais atterrir en deçà de la piste, et que j'avais négligé de demander l'aide du moteur pour me poser un peu plus loin, j'avais ramené le manche à balai vers moi afin d'allonger ma descente jusqu'à la piste. Résultat: perte de vitesse considérable, si bien que lorsque j'atteignis la piste je n'eus pas le loisir de me rapprocher du sol que l'avion avait perdu son pouvoir de sustentation et se laissait choir sur la piste et y rebondissait comme un ballon de caoutchouc. Heureusement que je n'étais qu'à quatre ou cinq pieds de terre!

Mais, ainsi que le disait un "Fleet Canuck" à un autre "Fleet Canuck", si tous les aspirants-pilotes qui nous laissent tomber sur la piste perdaient droit au brevet, le fonctionnaire qui décerne les brevets ferait mieux de se chercher un autre emploi immédiatement!

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs



Calculateurs
Machines à additionner
Duplicateurs
Mimeographes
Gestetner
Protecteur de chèques
Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Laganchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
BElair 2318 — MONTREAL

CAISSES POPULAIRES

COFFRES-FORTS
à l'épreuve des voleurs

Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.

En Magasin

Ahern Safe
Fondée en 1880.

830 Ouest, rue St-Jacques
BElair 1069 Montréal 3.

La Vie a Changé pour le Père de Famille

La plupart des hommes vivent plus longtemps que leurs grands-pères. Les femmes peuvent aussi s'attendre à vivre plus longtemps. Il en est de même pour les enfants — et de nos jours, les enfants vont à l'école pendant une plus longue période.

Ces faits ont apporté des changements significatifs dans les obligations financières du père de famille. Cela veut dire qu'il doit être *prêt à soutenir chaque membre de sa famille plus longtemps — y compris lui-même!*

Heureusement, il existe un moyen efficace de rencontrer des obligations financières de cette nature — un programme d'assurance bien établi. L'assurance-vie est un moyen sûr pour un homme de protéger les siens au cas où il mourrait, ou de s'assurer un revenu s'il vit jusqu'à l'âge de la retraite.

Le père de famille est donc sage d'étudier ses besoins d'assurance en songeant aux conditions nouvelles. Si *vous* désirez des conseils avisés, un représentant de la Manufacturers Life sera très heureux de vous les donner.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL *(Fondée en 1887)* TORONTO, CANADA

SUCCURSALES:

Immeuble Drummond
GEORGE B. BORIGHT
Gérant.
GEORGE W. DAY, C.L.U.
Gérant-Adjoint

Immeuble Transportation
ANT. PROVOST,
Gérant.

À LA CONQUÊTE...

(Suite de la page 71)

mionnette est déposée sur le quai, un mécanicien en vérifie le moteur, fait le plein d'eau, d'huile et d'essence; un autre fixe à nos parechocs les plaques internationales.

ADIEU, "AQUITANIA"!

COMME une traînée de poudre, la nouvelle se répand à bord: on peut débarquer! On se précipite sur le pont C. Fausse rumeur... Par bonheur, le paysage de l'attente est passionnant: le profil de Southampton, la vie trépidante du quai, les petites autos anglaises, comme des punaises, qui démarrent, courent, stoppent, le train de Londres qui fume d'impatience et, en rade, la blanche masse du "Queen Elisabeth."

ON fait ses adieux aux amis; on souhaite bonne chance aux athlètes canadiens qui représenteront notre pays aux Jeux Olympiques. Nous avons connu tous les Canadiens-français de l'Equipe, qui a fait la traversée avec nous. Particulièrement sympathique: Rosaire Smith, un jeune leveur de poids de Drummondville.

PHENOMENE étrange, à mesure que le moment de débarquer approche, les gens deviennent de plus en plus mesquins: ils reconnaissent à peine leurs amis d'une semaine, les bousculeraient volontiers pour gagner une place et ne pensent qu'à leurs petits bagages, aux cigarettes qu'ils camouflent dans un chandail, au train à prendre. Ça fait sourire. De pitié...

FEU!

RECOUVERTE de toile, la passerelle ressemble à un tunnel. On y entre, encore sur le navire. Le soleil, un instant, se cache. Puis, on sort: c'est la terre ferme. Ingénieux... L'atmosphère de foile qui peut règner dans un hangar de douane! Plus d'un millier d'hommes, de femmes, d'enfants, de chiens; dix fois autant de sacs, malles, valises,"steamer trunks. Et tout cela grouille comme une fourmillière qui déménage.

POUR nous, les douaniers sont bons princes. Ils n'ouvrent rien; cependant, ils nous forcent d'expédier notre fusil de chasse en transit. Notre seule arme — quand on part pour l'Afrique, on croit poli d'apporter au moins un fusil! — nous précédera à Douvre. A Calais, paraît-il, les douaniers français feront de même et notre arsenal devra prendre un rapide pour la frontière espagnole. Naturellement, l'arme nous appartient toujours: c'est une sécurité! Un dernier sceau et ça y est: la barrière est franchie et nous voilà lâchés en terre anglaise, terre d'Europe!

"Quand on part pour l'Afrique, on croit poli d'apporter au moins... un fusil".

GARDEZ LA GAUCHE!

SOUTHAMPTON ne nous épate pas: c'est un port. Toutes les villes qui n'existent que parce qu'ils sont des ports affichent le même ennui. Elles ont pour étendard les traînées de fumée grise que les cheminées de navire crachent sans cesse. Elles puent le charbon.

LES édifices éventrés, les pâtés de maisons transformés en amas de ruine, les façades vérolées par les éclats de bombes ajoutent à la tristesse de Southampton. On s'étonne qu'après tant de malheur les gens, ici, aient encore le courage de vivre.

L'"ALOUETTE" a hâte de voir la campagne. D'autant plus que la circulation à gauche, en pleine ville, l'embarrasse un peu. S'obstiner à conduire à gauche de la rue quand dans le reste du monde on conduit à droite! Voilà qui est admirablie et typiquement anglais.

LONDRES, BIENTOT...

LA campagne anglaise! Ces seuls mots font rêver ceux qui l'ont connue. Rêves en vert, paisibles. Une bande d'alsphate, assez étroite, serpente entre des haies bien taillées, des murs de pierre, bas, rongés de lierres; à tous les cinq ou six milles, un village, une petite ville.

CES premiers milles en Angleterre nous enchantent littéralement. Comme tout est propre, coquet! Comme tout est beau, civilisé, pas de terrains vacants, pas de jardins miteux, de cours délabrées.

LES maisons, costaudes, un peu massives, souvent se perdent sous les arbres touffus ou semblent oubliées au bout d'un jardin anglais: quelle merveille de fantaisie et de bon goût!

LES fermes: des fermes modèles. métairies: impeccables, comme des décors de cinéma.

Jeudi, le 22.

HEUREUX, sans soucis, nous roulons sur une route bordée de coquelicots. Des nuages s'amoncellent; à gauche, une petite auberge d'opérette nous invite. Quand nous ne camperions pas, ce soir! Le premier jour en Europe, ça mérite bien une auberge, du bacon, un bock!

YE OLDE TUDOR HOUSE, dit l'enseigne. "1666"! Cette maison fut construite moins de vingt-cinq ans après la fondation de Montréal. C'est ça l'Europe: une simple auberge qui vous offre, simplement, avec le thé, trois siècles d'histoire.

Vendredi, le 23.

ON ne sait pas quand cela a commencé. Petit à petit, les villages se sont rapprochés, puis, confondus. En bordure de la route, des maisons partout. Pendant des milles et des milles. A intervalle, l'un des deux s'écriait: "Ça y est, nous sommes à Londres!" Et, chaque fois, nous n'y étions pas encore...

Londres, le 27 juillet 1948.

N.B.—Jusqu'au 22 août, on rejoint les deux voyageurs, par avion, à l'adresse suivante: a/s La Maison canadienne, Boulevard Jourdan, Cité universitaire, Paris XIV, France.

AVEZ-VOUS UN KODAK?

EPARGNEZ 40% — en envoyant vos films directement au finisseur. — Rouleau de 8 poses. — Valeur 50c pour 30c. — Pellicule développée gratuitement. — Double grandeur 4c net la photo jusqu'à 120; 116—6c. — AGRANDISSEMENTS 5 x 7 net 15c — 8 x 10 net 25c.

PHOTOLUX

Casier postal 114 — Station N.D.G. Montréal, Qué.

Constructeurs

POUR VOS TRAVAUX DE

Structures en acier
Ponts et Edifices
Structures d'églises
Soudure à l'électricité

CONSULTEZ

Canadian Structural Steel Works

Roger BROCHU, président

COMPANY LIMITED

GRUE MECANIQUE A LOUER

● Ingénieurs à votre service ●
Outillage complet de construction à louer

●

BUREAU ET ATELIER:

4600, 17e Avenue,
ROSEMONT,
Montréal 36.

Représentant:
LORENGER & MOLESWORTH LTEE
775, rue St-Roch
Trois-Rivières, P.Q. Tél.: 5589

Tél. TUrcotte 2581* CL. 3037 Le soir: Tél. CL. 4316 - CL. 5137

CITERNES À COMBUSTIBLE
NEUVES

Semi-remorque, 2,000 gal. am. avec pompe, boyau, etc. $2,000

Semi-remorque, 2,500 gal. can. avec pompe, boyau, etc. $3,000

Réservoir, 650 gal., complet avec camion Diamond T, 1941. Boyau sur rouleau — compteur, etc.

RICHLER TRUCK & AUTO PARTS

874 rue WELLINGTON Montréal MA. 6126

Remèdes de l'abbé Warré

RIEN QUE DES PLANTES NATURELLES DE VALEUR MEDICINALE RECONNUE

No 1—Douleurs de Rhumatisme, Goutte, Sciatique.
No 2—Nervosité et certaines Maladies des Nerfs.
No 3—Dyspepsie Mauvaise Digestion.
No 4—Anémie, Vivifiant, Amers et Apéritifs.
No 5—Certaines Maladies des Reins et des Voies Urinaires.
No 6—Toux, Rhumes, Bronchites, certains Etats Asthmatiques.
No 7—Cordial Anodin.
No 8—Eczéma, Boutons, Clous, Affections de la Peau.
No 9—Entérite, Constipation, Troubles du Foie et des Intestins.
No 10—Retour d'âge, Congestion.

$1.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

Procurez-vous le livre "LA SANTE PAR LES PLANTES" — Un livre de famille.

Envoyez nom, adresse et 25 sous.
REMEDES DE L'ABBE WARRE
Case postale 65, Station T, Montréal.

BOUCHERS
ÉPICIERS
PHARMACIENS
FLEURISTES

POUR VOS LIVRAISONS RAPIDES

Motorette est l'idéal

MOTORETTE

facile à opérer vous rendra de multiples services. 60 milles au gallon.

N'ATTENDEZ PAS — N'HESITEZ PAS. Venez voir la nouvelle MOTORETTE DE LUXE 6 forces, capable d'escalader toutes les côtes.

Modèle camion .. .. $795.00 Modèle de plaisance .. $650.00

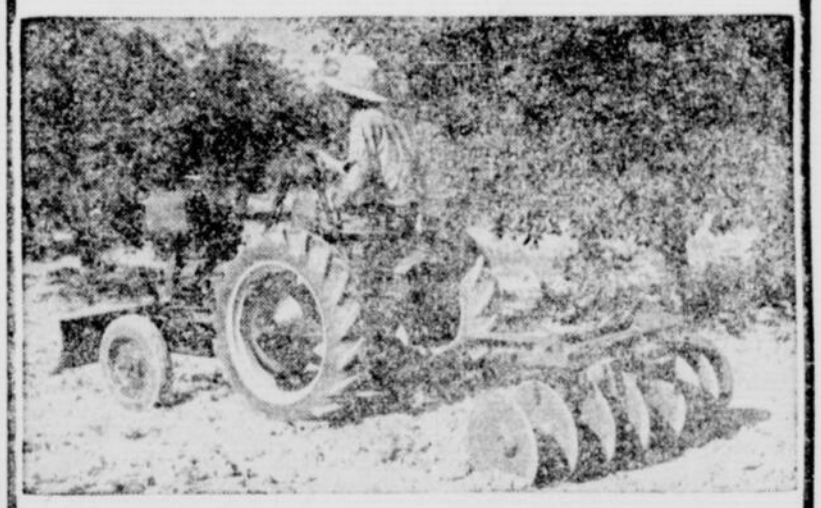
Pour JARDINIERS et CULTIVATEURS

NOUVEAU M. E.

ROTARY TILLER

$485.00

TRACTEURS GIBSON



Tracteurs Modèle "D", prix: $644.00

Aussi en montre modèle "E" avec hydraulique pouvant tirer charrue à deux raies No 10. PRIX .. $1175.

(Transport en plus)

P. E. GAUCHER

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

1551 est, rue Notre-Dame, Montréal. FR. 9985

CHASSE et PÊCHE

Les pêcheurs de la région de Montréal se rendent compte de plus en plus que le bureau de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec, chambre 404, édifice McIntyre, 751, carré Victoria, est un bureau de renseignements des plus utiles.

Récemment un pêcheur se rendit au bureau pour obtenir des éclaircissements au sujet de la quantité de truites mouchetées qu'il est permis de prendre par jour. Ce nombre est de 40 truites plus une truite ou de 15 livres plus une truite. Là-dessus, tout le monde est d'accord.

Or ce pêcheur avait eu quelque discussion avec des amis. Certains lui disaient que les 15 lbs de poisson, qu'il est permis de prendre chaque jour, ne comptaient qu'après que les truites ont été vidées, la tête et la queue tranchées. Ce qui est évidemment faux. Il faut compter le poids du poisson complet au sortir de l'eau. La loi est explicite à ce sujet.

De plus, aucun pêcheur ne peut garder en sa possession plus que le produit légal d'une journée de pêche.

Il peut sembler oiseux de revenir sur ces détails, mais on serait étonné du nombre de questions posées par des pêcheurs à ce sujet.

La Société des Pêcheurs Sportifs du lac Saint-Louis jouit des services de dix garde-pêche spéciaux, qui font la patrouille du lac Saint-Louis. Mais plusieurs personnes ne semblent pas savoir de quelle autorité sont investis ces garde-pêche spéciaux et ces même gens sont parfois portés à mettre en doute l'autorité de ces hommes.

Ces garde-pêche ne portent pas d'uniforme et ils ont tous prêté serment. De plus, ils doivent montrer leur insigne aux gens qu'ils interrogent. Ils ont le droit d'examiner toute embarcation, attirail et automobile sans mandat de recherches.

Celui qui enfreint la loi doit payer sur les lieux l'amende qui lui est imposée. Et si le coupable n'a pas suffisamment d'argent sur lui pour payer l'amende immédiatement, le garde-pêche a le pouvoir de saisir les agrès du pêcheur pris en défaut. Pour rentrer en possession de ses agrès, le coupable devra se rendre au quartier général de la police provinciale. Dans ce cas, on ajoute à l'amende le coût du transport des agrès de pêche. Les garde-pêche remettent toujours un reçu quand ils saisissent des agrès et quand ils imposent une amende.

Quant à la pêche au filet, elle n'est autorisée que pour les personnes qui détiennent des permis spéciaux et encore, ces permis ne sont pas valides pour les mois de juillet et août.

Les garde-pêche de la Société des Pêcheurs Sportifs du lac Saint-Louis signalent toutefois qu'en général les pêcheurs observent les lois mieux que par le passé.

Ils demandent aussi à tous ceux qui ont connaissance de quelque pêche faite illégalement d'en avertir les directeurs de la Société, en appelant M. Léonard Goldfinch, président du comité de protection, à Lachine—1935.

Enquête sera faite chaque fois qu'un cas de pêche illégale sera signalé.

Zale vs Cerdan à Jersey City

NEW-YORK, 13. — Andy Niederreiter, promoteur du Tournoi des champions, a décidé de présenter le combat pour le championnat poids-moyen du monde entre Tony Zale et Marcel Cerdan au stade Roosevelt de Jersey-City au lieu d'Ebbets Field de Brooklyn. Niederreiter a pris cette décision quand la Commission Athlétique de New-York a refusé de lui accorder la date du 23 septembre dans l'état de New-York.

Lake Side View Lodge
LAC L'ACHIGAN
Endroit idéal de vacances — Chaloupes — Bon chez-soi.
AURELE CALVE, prop.
Tél. Shawbridge 609-8-1-3.
No de tél. à Montréal: LA. 5095

Bill Ezinicki au club Islemere

Une équipe de Toronto formée de Bill Ezinicki, joueur de défense des Leafs de Toronto de la ligue de hockey Nationale, Bob Gray, Gordie Brydson et Dick Berthwick rencontrera Jules Huot, Bill Kerr, Jack Archer et Stan Horne, représentants de l'équipe de Montréal, cet après-midi au club de golf Islemere de Ste-Dorothée à l'occasion du tournoi invitation Inter-Cité.

Grandes régates au lac L'Achigan

Les embarcations ne manqueront pas lors des régates annuelles du lac L'Achigan, qui auront lieu les 21 et 22 août prochain. Si l'on en juge par les déclarations de MM. Gordon Snyder et Paul de Sève, les organisateurs, un fort contingent de yachts de plaisance y prendront part.

Les inscrits viennent de toutes les parties de la province et de l'Ontario et des Etats-Unis. Parmi les concurrents les plus en vue, on remarque John Schoolcraft Jr., de Schenectady, N.Y., champion national des Etats-Unis, de la classe "C"; Walter-G. Robinson, d'Alexandra, N.Y., Ken Wolfe et Chet Fuller, de Tonawanda, N.Y., Chester Olcott, de Dover, N.H., ainsi que George Voorhees, de Fishkill, N.Y.

En plus des trophées "Captain Morgan" et "Snyder Automobile", plusieurs prix de valeur seront offerts aux vainqueurs des différentes courses.

Johnny Creeden a conservé une moyenne de .452 en 47 joutes

A mesure que la saison progresse la lutte pour le championnat des frappeurs de la ligue Provinciale devient de plus en plus contestée. Jimmy Clarkson du St-Jean détenait la première place depuis le début de la saison mais d'après les dernières statistiques fournies par Marcel Bouchard, secrétaire de la ligue Provinciale, c'est Frank Rosato du Granby qui est en tête suivi de Johnny Creeden du St-Hyacinthe et de Jimmy Clarkson qui occupe la troisième place.

Rosato, nouveau venu dans le camp du Granby, frappe pour .571 mais il n'a participé qu'à deux parties. Creeden du St-Hyacinthe, a conservé une moyenne de .452 en 47 joutes, mais Clarkson est réellement le meilleur frappeur du circuit avec un pourcentage de .392 en 70 joutes.

J. P. ROY EN VEDETTE

Chez les lanceurs Jean-Pierre Roy du St-Jean a le meilleur record avec 18 victoires contre 6 défaites. Adrian Zabala du Sherbrooke le suit de près avec 16 gains contre 6 échecs. Terry McDuffie du St-Jean vient ensuite avec 13 victoires et 5 défaites tandis que Ernie Balser du Granby a remporté 12 victoires et subit autant de défaites.

Clarkson mène dans le domaine des coups de circuits avec 25, mais il est suivi de près par Atkins du Farnham qui a réussi 23 coups de quatre buts. Clarkson a aussi compté le plus de points, 84. Montéiro, du Granby, a fait compter le plus de points, 87, frappé le plus de coups sûrs, 110, le plus de trois-buts, 11, et volé le plus de buts, Nance du St-Hyacinthe mène pour les deux-buts avec 29, suivi de son coéquipier Creeden avec 27.

Dimanche, Sherbrooke jouera à Drummondville à 2 heures, St-Jean à Farnham et Granby à St-Hyacinthe. Dans la soirée, c'est Drummondville qui jouera à Sherbrooke, Farnham à St-Jean et St-Hyacinthe à Granby. Louis Poliquin est subposé lancer pour Drummondville.

Voici les meilleurs frappeurs et les meilleurs lanceurs:

Les frappeurs:	P.J.	Moy.
Rosato, Granby	2	.571
Creeden, St-Hyacinthe	47	.452
Clarkson, St-Jean	70	.392
Ayotte, Drummondville	10	.307
Duaney, St-Hyacinthe	45	.383
Zabala, Sherbrooke	43	.383
Oliver, Granby	65	.370
Glady, Sherbrooke	65	.369
Atkins, Farnham	64	.367
Estatella, St-Jean	67	.367
Montéiro, Granby	72	.367

Les lanceurs:	G.	P.
Roy, St-Jean	18	6
Zabala, Sherbrooke	16	5
McDuffie, St-Jean	13	5
Balser, Granby	12	11
Herr, St-Hyacinthe	4	0
Martin, St-Hyacinthe	5	1
Shapiro, Sherbrooke	6	4
McCabe, Sherbrooke	5	4
Massé, Farnham	6	4
Vaillancourt, Granby	5	2

DE REPUTATION MONDIALE

AUSABLE CHASM

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'aurore de l'histoire. Un arrêt qu'il faut faire durant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous promène à travers les rapides.

Sur la route des Adirondaks à 15 milles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U. S.
Argent canadien accepté au pair.
Ecrivez pour le paniphlet gratuit.

AUSABLE CHASM CO.
Ausable Chasm, N.-Y.

Cafe et magasins de cadeaux à l'entrée

Vous POUVEZ l'Emporter avec Vous

Ne laissez pas le Mal de Tête gâcher Votre Plaisir
Le Temps des Vacances est celui du BROMO-SELTZER

SOULAGE VITE DE 3 FAÇONS
1. Soulage le mal de tête
2. Combat l'indigestion
3. Calme les nerfs.

BROMO-SELTZER

Le plus bas prix jamais offert

Profitez-en

LUNETTES DE SOLEIL

(genre aviation américaine, avec étui) Egales à la plupart des lunettes de soleil se détaillant jusqu'à $10., pour l'apparence, la précision et les avantages. SPECIAL $2.88

Modèle pour homme ou femme.

Commandes postales remplies promptement, ajoutez 2% pour la taxe (frais de poste payés. Prix spécial pour vendeurs).

Irwin's Mail Order Reg'd

6378, rue ST-HUBERT (près Beaubien) MONTREAL, QUE.

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

La piètre figure de tous nos athlètes canadiens aux Jeux Olympiques doit être un sérieux avertissement pour l'avenir; il va nécessairement falloir mettre l'épaule à la roue sans plus tarder à moins que nous soyons satisfaits de l'humiliante position où nos représentants ont placé le Canada. Il faut dire que nos athlètes amateurs se font de plus en plus rares, car même nos juniors reçoivent des cachets au vu et au su de toute la A.A.U.

Après la récente guerre, nous anticipions une bien meilleure position, vu que nos athlètes avaient beaucoup plus d'avantages que leurs rivaux européens. A la suite de ce cruel désappointement, mettons-nous à l'oeuvre immédiatement. Ainsi, dans Québec, il est grand temps que nous ayons chaque printemps des épreuves de "track & field" pour tous nos jeunes espoirs. Adjutor Perron a bien voulu faire naître le mouvement il y a quelques années mais ses démarches se sont heurtées sur une brigade d'indifférents et de parasites. M. Perron est l'homme tout désigné pour promouvoir ces essais olympiques mais il ne saurait le faire tout seul. La Palestre Nationale a reconnu les hautes qualités de cet actif sportsman et elle l'a invité à prendre la direction de sa Commission athlétique. Les sports à la Palestre ont jadis connu une trop longue léthargie mais avec un homme de la trempe de M. Perron les sports renaîtront plus forts que jamais.

Il faut que les Canadiens pratiquent toutes sortes de sports. Jusqu'ici, le hockey attire l'attention de la masse mais nos athlètes s'adaptent réellement à la plupart des sports comme un autre jeune vient de si bien le démontrer quand Marcel Castonguay s'est révélé la grande vedette lors de la finale pour le championnat de "soccer" du Dominion. Si le passé a donné des étoiles au baseball, à la boxe, à la natation, etc., il y a lieu de croire que les générations actuelle et future feront aussi bien que leurs aînés. Les jeunes ne demandent pas mieux que de pratiquer les sports mais il faut cependant qu'on leur en donne la chance avec des outils, des terrains et des coaches. Avouons qu'il se fait un énorme travail dans la bonne direction à la Palestre Nationale et plus que jamais nous conseillons aux jeunes d'en devenir membres actifs, c'est-à-dire d'y aller tous les jours, si possible.

LES ACCIDENTS ONT JOUE UN GRAND ROLE

Les Royaux s'acheminent vers une victoire finale avec une avance de près de quinze parties tandis que cinq clubs se font une lutte à mort pour les trois autres positions de la première division. Jersey City et Baltimore sont éliminés. Le club de Bruno Betzel a été sacrifié lorsque les Giants de New-York ont rappelé le meilleur frappeur de l'Internationale, le jeune voltigeur Don Mueller, puis quand le fameux second-but Burgess Whitehead a été mis hors de combat. La perte de ces deux hommes essentiels a mis fi nà tout espoir.

Les accidentés se sont multipliés au cours de l'été dans le circuit Shaughnessy. Ainsi, par exemple, le club Buffalo doit évoluer depuis deux mois sans les précieux services des deux meilleurs cogneurs de la ligue, les voltigeurs Chet Laabs et Anse Moore. Les Bisons en ont tout leur raide aujourd'hui pour se maintenir dans la course et c'est à peu près certain qu'ils seront éliminés à moins que Laabs et Moore reviennent au jeu immédiatement. Pour sa part, Rochester dut évoluer sans son scientifique arrêt-court Bernard Creger qu'on croit être l'égal de Marty Marion. Plus tard dans la saison, ce même club a perdu son premier receveur Charlie Marshall. De son côté, le solide lanceur droitier Glen Gardner se brisa un bras à sa première performance en avril. Rien ne sert de parler des Orioles qui ont évolué lei l'autre soir sans les blessés Moss, Martin, Avila, Ruzkowski et Wilson. D'ailleurs, Baltimore n'a jamais figuré comme un aspirant cet été de sorte qu'un blessé de plus ou moins ne pouvait guère faire une différence notable. L'arrêt-court Odie Strain des Bears de Newark joua deux séries au début de la saison puis il se brisa la jambe. Il est inactif depuis et son successeur Gerry Coleman est le désappointement de la saison avec sa multiplication d'erreurs. La perte d'un oeil a privé les excellents services du voltigeur Dutch Mele au Syracuse tandis que Toronto a manqué son second-but Roland Harrington pendant plus de six semaines. Montréal a été la seule équipe fortunée. En plus d'être excellent, le club Montréal est chanceux et cette combination n'a jamais été défaite dans le passé.

NOUVELLES ET POTINS...

La série actuelle entre les Braves et les Dodgers décidera probablement de l'avenir des deux équipes... Tommy Gorman et Len Peto tentent de faire revivre les Maroons à Montréal, quitte ensuite à les déporter à Philadelphie... Johnny Neun dirigera Newark, l'été prochain... La crainte seulement a tenu Clyde Sukeforth, éloigné du Stade, mardi soir dernier. Cette fois-ci, Clyde n'a ju jeter le blâme sur Durocher... Satchel Paige dort toujours avec un revolver en dessous de son oreiller ce qui rend nerveux son compagnon de voyage Larry Doby... Léo Miller affirme que son club Syracuse est loin de faire aussi bien que l'an dernier. Diminution d'environ 55,000 personnes... Jack Graham avait 30 "home runs" le 15 août 1941 ce qui veut dire que G. I. devra s'efforcer de faire mieux s'il veut abaisser cet imposant record de 31 circuits... Le club Détroit a fait une offre au receveur Harry Psutka qui est aussi un jeune "prospect" à la défense des Leafs de Conny Smythe. Détroit offrirait à Psutka assez d'argent pour qu'il se repose durant l'hiver ce que ne prise guère Monsieur Smythe.

Jean Richard défendra son titre, ici, le 24 août contre nul autre que Ted Swain, de Toronto. Swain a déjà défait Richard à Toronto... Branch Rickey Sr., mis au courant que ses associés souhaitent le voir prendre des vacances en Sibérie, demande un million comptant pour son 25% d'intérêt dans les Dodgers... Baltimore considère des offres des Athlétiques de Philadelphie, de Washington et des St. Louis Browns mais Cleveland songe également à optionner le surplus de ses joueurs aux Orioles en 1949. Les Athlétiques jusqu'ici sont en avant sur leurs trois rivaux... D'autres efforts redoublés veulent que les Leafs jouent le dimanche à Toronto, l'été prochain. Leurs chances s'améliorent... L'ancien lutteur Joe Montferrand a célébré, jeudi dernier, son 63ème anniversaire de naissance...

BONNE FETE A: Gus Bourassa, 59 ans, lundi; Georges "Buck" Boucher, 53 ans, Hub Walker, 41 ans, Rudy York, 35 ans, mardi; Laurent Gadou, 36 ans, Max Lanier, 33 ans, mercredi; Tex Carlton, 42 ans, jeudi; Al Lopez, 40 ans, vendredi; Toe Blake, 36 ans, Mort Cooper, 34 ans, Billy Reay, 30 ans, Jean-Paul Lamirande, 24 ans, samedi.

REGATES A SOREL

SOREL. — Les régates annuelles de Sorel auront lieu dimanche prochain sous la juridiction du Yachting Club de Québec qui compte quelque 250 membres. 15 classes seront au programme, dont une 225 "A" dans laquelle est inscrit Sorel Boy de M. Chevrier. Plusieurs courses en motogodylles seront aussi à l'affiche. Les régates seront sous la présidence du député Gérard Cournoyer. Jean Simard agira comme commodore.

La Fièvre des Foins

est soulagée rapidement et sans danger, chez des milliers de personnes qui chaque année souffraient de douloureuses irritations du nez et des oreilles, accompagnées d'étouffements, de halètements, de toux, et d'éternuements.

Maintenant ils peuvent travailler et dormir normalement—grâce à RAZ-MAH de Templeton. Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence—prenez RAZ MAH et vous serez soulagé. 60c, $1.25 chez votre pharmacien. R.30F

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

Nettoyez vos sites à campement

Ce qui est le plus déplaisant pour un touriste est bien d'être accueilli dans un campement ou un site à pique-nique malpropre. Non seulement c'est laid mais aussi insalubre. Il y va de l'intérêt public de nettoyer la place avant de lever le camp. Enterrez ou brûlez tous les déchets et rebuts C'est une excellente habitude à contracter . . . et que nous aimons retracer chez les autres. Avoir de la considération pour autrui, c'est manifester son propre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE

Le monde sportif est inquiet depuis quelques jours, parce que Babe Ruth, le plus populaire athlète de tous les temps, livre le plus grand combat de tous, celui de prolonger sa vie. Il y a deux ans, nous avions été le seul à annoncer que le Bambino était victime d'un cancer de gorge et que ses médecins lui donnaient encore deux ans à vivre. Il semble maintenant que le terme tire à sa fin, même si Babe bataille superbement dans un hôpital new-yorkais. Depuis un an, Ruth a pratiquement perdu la voix et apparemment, le mal vise les poumons. Depuis trois ans, Ruth a perdu graduellement du poids. En 1944, il pesait encore 230 livres mais actuellement, il ne pèse que 164 livres. Chaque fois que le nom de Ruth est mentionné, c'est de la nouvelle et nul doute qu'il s'est écrit plus de mots sur le Bambino que sur tout autre Américain. Depuis sa récente rechute, les plus beaux témoignages de sympathie lui sont adressés, de la part de bambins, adultes et vieillards. Depuis cinq jours, il a reçu 18,000 lettres, 8,000 télégrammes et 450 bouquets de fleurs.

D'autres joueurs ont peut-être été plus habiles que Ruth mais pas un seul n'en restera aussi fameux. Aussi, Ruth fut d'une habileté rare. Tout le monde lui rend hommage pour avoir été le roi des cogneurs de coups de circuit, obtenant 714 quatre-buts en tout durant sa carrière, mais trop nombreux sont ceux qui l'ignorent comme excellent voltigeur et super-lanceur. A ses débuts dans les majeures, Ruth fut un lanceur et un bon. S'il a établi 50 records comme frappeur, il détient aussi celui d'avoir lancé dans 29 manches consécutives, sans allouer un seul point dans les séries mondiales de 1916 et 1918 pour les Red Sox de Boston. Il battit aussi Brooklyn 2-1 en 14 manches dans la série mondiale de 1918. Il n'a donc accordé qu'un seul point dans 40 manches de séries mondiales. Ruth fut donc un lanceur de premier ordre. Et en 1918, avec les Red Sox, il fut tantôt lanceur, tantôt voltigeur. Dans 95 joutes comme voltigeur, cette année-là, il frappa .300 et cogna onze coups de circuit; comme lanceur, il remporta 13 victoires contre 6 défaites, puis il gagna deux parties de la série mondiale. Dans la suite, Ruth fut strictement voltigeur et cogneur. Et sur la défensive, on le crédite de n'avoir jamais lancé sur un mauvais but dans 20 saisons avec les Yankees. Il fut donc tout à la fois grand lanceur, grand voltigeur, grand cogneur et grande attraction. Aussi, tout le monde sportif s'inquiète de son sort et espère que ce sort sera adouci jusqu'au dernier soupir.

RICHARD VEUT DES JEUNES

Maurice Richard anticipe une bonne saison de hockey. Il est actuellement l'image de la santé. Votre commentateur a eu le plaisir de jouer une ronde de golf avec l'as du Canadien, ces jours derniers, sur le parcours du club St-Eustache-ur-le-Lac, et Maurice s'est signalé en obtenant le beau score brut de 78 sur ce parcours difficile. Richard et une cinquantaine de joueurs commenceront la période d'entrainement du Canadien, le mois prochain. Après avoir joué au golf durant tout l'été, Richard sera en grande forme dès le début de la saison. Il sait que Elmer Lach sera encore à son meilleur mais il ne cache pas de dire que le problème du Tricolore, dans le moment, est de mettre la main sur deux bons ailiers gauches et un solide centre. Comme bien d'autres, Maurice opine que ces postes devraient être décernés à des jeunes, cette année.

Aussi, il demandera à son coach, Dick Irvin, de faire pratiquer son jeune frère Jacques aux côtés de Lach et de lui-même, dans plusieurs joutes. Il voudrait également que Gilles Trudel du National et plusieurs autres bons jeunes ailiers gauches aient l'occasion de s'exercer sur la première ligne. Maurice opine qu'une telle expérience fournira au Canadien la chance de trouver les bons jeunes qu'il lui faut. Le vide causé par le départ de Toe Blake n'a pas été comblé et ne le sera probablement pas de sitôt. Blake, de son côté, a accepté la gérance des Bisons de Buffalo. Il a certes le poste qui lui était le plus avantageux dans le moment et nul doute qu'il se révèlera comme instructeur et gérant, autant qu'il l'a été comme joueur. Toe possède un jugement rare de hockey et il saura développer les jeunes. A Buffalo, il peut déjà compter sur le bloqueur Jim Galbraight et le centre Geo. Robertson du Royal Senior.

L'ECHEC DE COTE

Aux Jeux Olympiques, tous les athlètes canadiens ont désappointé mais le plus gros désappointement fut certes causé par notre fameux champion des coureurs de fonds, Gérard Côté. Et ce dernier, s'étant lancé dans l'épreuve qu'il voulait le plus chèrement gagner et réaliser la plus grande ambition de sa vie, n'a pas été favorisé par Dame Chance. Un coureur de l'expérience de Côté peut surmonter les obstacles causés par les indigestions, les crampes et la fatigue, mais un "charley-horse", jamais. Il fallut qu'il fût victime de ce terrible handicap, dans la plus grande course de sa carrière. Un "charley-horse" est causé par la luxation de deux muscles, dans laquelle une hémorragie, si petite soit-elle, est inévitable. Le sang se coagule ensuite pour empêcher une détente facile des cuscles et ceux-ci continuent de forcer, l'inflammation s'aggrave, avec le résultat que les muscles affectés produisent de grandes douleurs à ses moindres mouvements. Côté fut victime de ce malaise au 9e mille et il lui a fallu être courageux au possible pour terminer l'épreuve quand même. Il a raison de "boiter" encore aujourd'hui.

*

Nous ne voulons pas excuser Côté de sa faillite mais son imposant record de quatre gains à Boston, de trois à Yonkers, de deux en Angleterre et de combien d'autres, voulait que Côté se classât un, deux ou trois à Londres et que ce 17e rang qu'il a obtenu à l'Olympiade n'appartient pas à un coureur de sa trempe. Le marathon à pied est la plus dure de toutes les épreuves sportives dans laquelle le "break" traditionnel joue un gros rôle. Côté n'a pas eu ce "break" et tous les bons sportifs ignoreront ce récent échec pour garder en mémoire les nombreuses autres prouesses de notre champion coureur. C'est du moins l'attitude que prend lui-même Côté. C'est aussi la meilleure solution.

Les Américains ont remporté presque tous les honneurs de l'Olympiade mais le meilleur athlète des Jeux qui se terminent a été une femme, Fanny Blankers-Koen, une Hollandaise de trente ans. Grande de six pieds, Fanny qui est mère de deux enfants, a gagné à elle seule, trois épreuves individuelles sur piste et pelouse, exploit qui a égalé celui de Jesse Owens, à Berlin, en 1936.

BRAVES vs INDIENS

Pendant que les Braves de Boston semblent avoir raffermi leur première place dans la ligue Nationale, la course au championnat reste enlevante dans la ligue Américaine. Un coup d'oeil sur le calendrier des joutes de l'Américaine démontre vite toutefois que les Indiens de Cleveland auront la tâche la plus facile, d'ici la fin de la saison, même si Bob Feller, qui a perdu sa balle rapide, ne les aide plus. Durant le mois de septembre, le dernier mois de la saison, les Indiens joueront 19 joutes sur leur losange. Les Indiens ont encore 50 parties à jouer, seulement 13 contre les clubs de la première division et les 37 autres contre les clubs de la deuxième division. Contre la plus forte opposition, ils rencontreront les Athlétiques cinq fois, les Red Sox et les Yankees chacun quatre fois. Les Indiens de Lou Boudreau ont donc tout en leur faveur pour remporter ce championnat. D'ailleurs, ils ont été bien secondés par leurs partisans, cette saison, car ils ont évolué devant 1,718,000 spectateurs. Ils ont encore 25 parties à jouer à Cleveland, de sorte qu'ils briseront le record de 2,265,000 admissions payées, établi par les Yankees, en 1946. Si Feller connaissait ses succès habituels des dix dernières saisons, Cleveland mènerait actuellement par cinq ou six parties complètes.

Toutefois, même sans Feller, Cleveland a encore de bons lanceurs, un bon équilibre dans tous les personnels, autant chez les frappeurs que sur la défensive. Connie Mack prétend que ses Athlétiques l'emporteront, parce qu'ils alignent les meilleurs lanceurs dans Fowler, Coleman, Marchildon, McCahan, Brissie, et que le "pitching" est 75 pour cent du succès d'un club de baseball. Réellement, les équipiers de Connie Mack ont été merveilleux à date. Outre ses lanceurs, les autres joueurs du Philadelphie ne sont pas de grande réputation mais ils produisent un esprit d'équipe et une volonté de vaincre exemplaires. Les Red Sox de Boston ont encore les meilleurs frappeurs mais c'est tout. Les Yankees, par contre, ont vieilli; leur tenue est trop inconsistante pour les considérer les plus sérieux aspirants. ,

Dans la ligue Nationale, les Braves de Boston joueront leurs douze prochaines joutes contre Dodgers, Cardinaux et Giants et durant ce stage, ils auront l'occasion de démontrer leur réelle valeur. Billy Southworth a gardé sur le banc plusieurs de ses réguliers, récemment, pour sortir son club d'une longue léthargie. Brooklyn impressionne et ses clubs-fermes produisent, car les Dodgers ont maintenant un alignement de jeunes: Snider, Erskine, Rackley, Campanella, Barney, Miksis, Hermanski, Branca et Hodges, pour seconder les Jackie Robinson, Reese, Cox, Edwards et autres... Dans l'International, les Royaux sont plus que seuls dans la course, à tel point que l'on se plaint du manque de compétition... Conny Smythe a réussi un autre coup de maître en achetant du Providence, le bloqueur Danny Lewicki, âgé de 17 ans... Lewicki sera fameux, d'après tous les connaisseurs... Bucky Harris opine que Bob Porterfield sera l'as-lanceur de la ligue Américaine, dès l'an prochain... Léo Durocher compte sur Whitey Lockman pour être le pivot des Giants dans la conquête d'un championnat en 1949... Branch

(Suite à la page 95)

ENRAYEZ LES CORS!

SOULAGEMENT INSTANTANÉ !

N'ATTENDEZ pas! Dès que vous commencez à souffrir dans des chaussures neuves ou étroites, appliquez les Dr. Scholl's Zino-pads. La douleur cesse et les cors sont enrayés avant qu'ils aient le temps de se développer! Mais — si vous avez des cors — ces petits coussins calmants et protecteurs arrêteront le frottement causé par les souliers et feront disparaître la pression — instantanément!

ENLEVENT VITE LES CORS

Vous serez émerveillé de la rapidité avec laquelle les Dr. Scholl's Zino-pads enlèvent les cors, quand ils sont employés avec les emplâtres médicamentés inclus. Aucune autre méthode ne fait tout cela.

Exigez bien les Dr. Scholl's

Dr Scholl's Zino-pads

LA PAIRE IMBATTABLE

POUR SE RASER VITE ET BIEN

• Vous obtiendrez les barbes les mieux faites et les plus rafraichissantes avec le rasoir de l'heure, le Tech de Gillette, muni de la lame du jour, la Gillette Bleue. Fabriqués l'un pour l'autre avec une précision insurpassable, ils s'adaptent parfaitement, vous évitent les ennuis causés par les lames mal ajustables. Et quelle aubaine! . . . puisque les doubles tranchants Gillette présentent une double économie.

vif d'allure vif d'esprit vif en tout!

employez les LAMES BLEUES Gillette

aux tranchants les plus vifs qui soient!

FORUM

MERCREDI, 18 AOUT
a 8 h. 30

LUTTE

Wild Bill LONGSON

vs

Larry MOQUIN

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles

PRIX: .75 à $2.00.

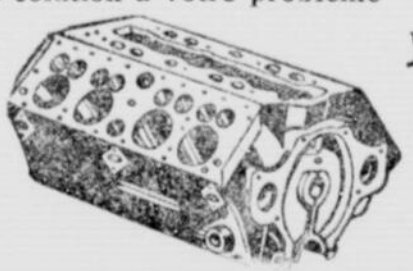
49% DES VOITURES ACTUELLES COMPTENT DIX ANS OU PLUS

Nos moteurs reconditionnés apportent une solution à votre problème

Economisez temps — Argent

Installation: 24 heures

Seulement pièces authentiques



SEULEMENT $120

Même garantie qu'un neuf

Centaines clients satisfaits

INSTALLE PAR SPECIALISTES FORD

DEPOSITAIRE: FORD ET MONARCH

Pièces de rechange authentiques et accessoires.

GENEREUX MOTOR CO. LTD.

2144 RUE BLEURY, MONTREAL — LA. 6241

Partie d'exhibition entre Dodgers et Alouettes jeudi

L'ouverture de la saison de football à Montréal se fera jeudi soir au Stadium alors que les Alouettes joueront une partie d'exhibition contre l'équipe professionnelle Dodgers de Brooklyn. La moitié de la joute sera jouée d'après les règlements canadiens et l'autre moitié sous les règlements américains.

Les plus grandes différences du jeu dans les deux pays est que les Américains ont quatre essais à chaque fois qu'ils prennent possession du ballon et qu'ils ont droit de faire de "l'interférence" en tout temps et n'importe où sur le terrain.

Les Dodgers seront au complet pour cette importante partie à l'exception de Bob Chappuis, qui a été élu sur l'équipe d'étoiles des Etats-Unis l'an dernier. Malgré l'absence de Chappuis, le club Brooklyn alignera plusieurs grandes étoiles dont Hank Foldberg, anciennement de l'armée; George Strohmeyer de Notre-Dame, Dan Edwards de eGorgie et John Kozniak d'Alabama.

Le club de football Brooklyn est maintenant sous la même direction que le club de baseball du même nom et de grands changements ont été faits sous les ordres de Branch Rickey depuis la saison dernière. Les Dodgers sont dirigés par Carl Voyles, un nom fameux dans le football aux Etats-Unis. A l'entrainement, les Dodgers ont pratiqué différentes méthodes offensives, dont l'aile simple, le T de côté et le T en ligne droite; les passes courtes et longues.

Les visiteurs auront quelque 50 joueurs en uniforme, tandis que le "coach" Lew Hayman a annoncé que les joueurs suivants joueront pour les Alouettes; les noms en majuscules sont les "importés" américains :

McCance (50), Wilson (77), Grice (52), Toohy (53), Vidruk (54), Cunningham (55), Chamko (56), Webber (58), Coulter (65), Douglas (60), WHEELER (83), Bandiera (62), CYRUS (61), Mowers (64), Taylor (75), Daigneault (82), REESE (51), JEFFERSON (68), TRAWYCK, (69), Epstein (81), Smith (71), NEMETH (66), English (72), Kijek (74), NOEL (67), Hammond (76), White (63), Wagner (78), Pal (79), McCulloch (85), FARLEY (73), Constantin (84), McGuire (80), Malone (57), Bertrand, McQuisten et Merry.

Commentaires...

(Suite de la page 94)

Rickey admet secrètement qu'il a commis une bévue en vendant Ed Stanky aux Braves, bévue qui coûtera peut-être le championnat...

Joe Williams au New-York Telegram vient de confirmer l'avancé de notre confrère Jean Barrette, à l'effet que Branch Rickey exige un million de dollars des directeurs des Dodgers pour se retirer de Brooklyn... La majorité des actionnaires des Dodgers ne voient plus Mr. Branch d'un bon oeil... Kiner mène avec 30 coups de circuit... Même si la balle n'a jamais été aussi vivante, le champion cogneur de coups de circuit sera fortuné s'il a 45 quatre-buts à son crédit à la fin de la saison... Bucky Walters a été choisi gérant du Cincinnati, simplement parce qu'il est la plus populaire figure de baseball de cette ville... Joe Louis a reaffirmé son intention de ne plus se battre et prédit qu'un jour, son fils suivra ses traces comme pugiliste. Louis croit que le noir Ezzard Charles a les plus belles chances de lui succéder au trône... Oscar Grimes a fait si bien avec les Royaux et il connait si bien son baseball qu'il sera gérant d'un club-ferme des Dodgers, l'an prochain... Stan Musial des Cardinaux a cogné 157 coups sûrs dans 103 joutes. Le record est de 257 pour 168 parties. Il fut établi par Geo. Sisler, il y a 28 ans... Jacques Jérôme et Armand Charron ont fait ces jours derniers l'ouverture d'un spacieux club récréatif et social sur le chemin d'Oka. Plusieurs personnalités des environs étaient présentes...

GEORGE STROHMEYER, ancienne étoile du fameux club de football de l'Université Notre-Dame, qui portera les couleurs des Dodgers de Brooklyn dans la partie d'exhibition contre les Alouettes au Stadium, jeudi soir. Strohmeyer, un géant de 205 livres, a été élu joueur de centre étoile de la ligue professionnelle All-American l'automne dernier.

LA POLICE PERD

Le club Juvénile de la police de Montréal, sous l'habile direction du constable Roy, a encaissé deux défaites en fin de semaine après avoir remporté une longue série de victoires. La Police a perdu 13 à 1 contre le Lac Guindon dimanche et 4 à 3 contre le Ste-Marguerite au terrain Berri mardi. Le club Juvénile de la Police lance un défi à tout bon club de calibre. Inf.: A. Roy, CA. 8566 ou A.-M. Brulé, FA. 6639.

Course cycliste Québec-Montréal

Dimanche matin à 6 h. 30, devant le Château Frontenac, aura lieu le départ de la course Québec-Montréal organisée par la Palestre Nationale.

M. Jules Bernier de la Canadian Wheelmen's Association et ses officiers auront la direction de la course. Au cours du trajet il y aura un "sprint" aux Trois-Rivières vers 10 heures a.m. et un second à Berthier vers l'heure du midi et enfin le peloton sera à Montréal vers 1 h. 30 aux intersections du boulevard Pie IX et de la rue Sherbrooke.

M. Louis Quilicot, organisateur de la course nous informe que Reno Gomerato, vainqueur de la classique de 1935, fera un retour dans la course de cette année. Gomerato s'est entraîné sérieusement pour la course de cette année et espère une fois de plus remporter la victoire sous les couleurs du club National-Quilicot.

Voici la liste des participants et les numéros qu'ils porteront:

1	Edouard St-Denis	Montréal
2	Robert Lalonde	Montréal
3	J.-Claude Grégoire	Montréal
4	J.-Louis Decelles	Montréal
5	Paul-Emile Serres	Montréal
6	Bill Roberts	Montréal
7	Robert Taylor	Oshawa
8	Reno Gomerato	Montréal
9	Jean Filion	Montréal
10	Guy Morin	Montréal
16	Réal Lamothe	T.-Rivières
17	Evariste Lavoie	Québec
18	Léopold Lortie	La Tuque
19	Raoul Jobin	Ste-Foy
26	Julien Charbonneau	Toronto
27	Rudy Schmidt	Chicago
29	Heinz Richter	Chicago
32	Ken Hamilton	Oshawa
44	Charles Chinchen	Toronto
46	Allan Jackson	Toronto
47	William Massie	Toronto
48	Jack Cooke	Toronto
50	Albert H. Tucker	Toronto

Soulagement Rapide de L'ASTHME et de la FIÈVRE DES FOINS

Inhalez les vapeurs aromatiques, adoucissantes d'ASTHMADOR et libérez-vous instantanément d'un malaise angoissant, suffocant. D'action rapide, sous forme de poudre ou de cigarettes... Vaporisation économique.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Poudre 95c — Cigarettes 60c
Aussi gros format économique

ASTHMADOR DE SCHIFFMANN

SNOOKER
9 tables à votre disposition

C'est frais!
ET C'EST LA SEULE SALLE DE QUILLES A AIR CLIMATISE
28 allées modernes — Grands vestiaires — "Snack-bar".
• • •
RESERVEZ MAINTENANT POUR L'AUTOMNE
HA. 4641
MONTREAL BOWLING ACADEMY
1294 RUE ST-ANDRE, (en face de Dupuis Frères)

Ne risquez pas la siccité capillaire*

SYMPTÔMES: démangeaisons; pellicules; cheveux secs, cassants, se déracinant facilement. La siccité capillaire peut provoquer la calvitie.

Soignez vos cheveux... et votre apparence

Le tonique pour les cheveux 'Vaseline' contribue puissamment à l'hygiène du cuir chevelu en suppléant à l'insuffisance des huiles naturelles. Idéal aussi pour garder les cheveux bien peignés toute la journée. C'est la préparation capillaire la plus populaire dans le monde entier. Très économique.

55¢ et 95¢

TONIQUE pour les CHEVEUX Vaseline MARQUE DÉPOSÉE

POUR AVOIR CE QU'IL Y A DE MIEUX
Spécifiez LE NOM...

CORUBA
RHUM de JAMAÏQUE
Distillé et Embouteillé en Jamaïque
Deux variétés — Ultra-léger (sec) et brun "de luxe"

Buvez MAINTENANT à la Pepsi fontaine!

Le pétillant Pepsi-Cola est maintenant servi au verre, à tous les comptoirs de rafraîchissements! Arrêtez-vous aujourd'hui à votre fontaine préférée et prenez un Pepsi.

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Séguin

Babe Ruth est critiquement malade à l'hôpital depuis quelques jours et il ne se rétablira probablement jamais de cette nouvelle rechute. Tandis que le monde du baseball attend anxieusement, espérant que Ruth revienne en santé, d'innombrables anecdotes sont racontées sur sa carrière, mais il y en a quelques-unes qui sont nouvelles parce qu'elles n'ont pas été publiées aussi souvent que les autres.

Pendant sa carrière, Ruth a gagné plus d'un million de dollars. Les Yankees l'ont bien payé, et il a reçu des milliers de dollars d'autres sources. On estime que Ruth a payé de l'impôt pendant plusieurs années sur des revenus dépassant $180,000.

Ces chiffres sont bien connus, mais ce qu'on oublie souvent c'est l'habitude que Ruth avait de se mettre "les pieds dans les plats" par ses escapades sur le terrain et ailleurs. Cette habitude lui a coûté cher pendant sa brillante carrière.

En 1922, par exemple, Ruth a dépensé une petite fortune en amendes et en suspensions, imposées par le commissaire Landis. Le Bambino a commencé cette saison sur le banc. Il n'a pas joué du 12 avril au 20 mai parce qu'il avait été suspendu à la fin de la saison précédente. Landis lui avait imposé une amende de $3,700 et l'avait suspendu pour 38 jours, parce que Ruth avait participé à une tournée d'exhibition sans permission.

Cinq jours après avoir recommencé à jouer, Ruth s'est vu imposer une autre amende de $200 pour avoir lancé de la poussière à la figure d'un arbitre et avoir poursuivi un amateur dans les estrades. Landis a aussi ordonné qu'on enlève son titre de capitaine des Yankees à Ruth, ce qui lui a coûté $500 de plus.

Après cet épisode, le Bambino a été bon garçon pendant un mois, mais il a ensuite insulté un autre arbitre, et Landis l'a suspendu pour trois jours. Quand il a appris ceci, Ruth a voulu se battre avec l'arbitre en question sous les estrades, et Landis a doublé la longueur de la suspension.

A la fin de la saison, Ruth avait servi 45 jours en suspension et il avait payé un total de $17,900 en amendes, mais cela ne l'a pas corrigé et ses escapades ont été nombreuses par la suite. La plus importante a été celle qui lui a coûté une amende de $5,000, imposée par le gérant Miller Huggins des Yankees. Ruth s'était attiré cette amende lorsque, avec Earl Combs, il avait saisi Huggins pendant un voyage sur le train, suspendant Huggins au-dessus des rails à l'arrière du train. L'amende a été remise à Ruth à la fin de la saison 1927, après qu'il eut frappé 60 coups de circuit, établissant son record.

Pendant toute sa carrière mouvementée, Babe Ruth a payé chèrement pour ses mésaventures, mais il n'a jamais avoué qu'il avait regretté ses actes. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles il a été une idole pour deux générations d'amateurs de baseball, et qu'il restera l'homme le plus populaire du sport national américain tant qu'il vivra.

Aujourd'hui, dans sa maladie, les messages de sympathie lui viennent par milliers. Ses admirateurs oublient ses escapades et ne se rappellent de Babe Ruth que comme le joueur qui a établi un record de 714 coups de circuit pendant sa carrière. Ruth a été humain dans tout ce qu'il a fait et il n'a jamais regretté ses actes.

* * *

Jimmy Bloodworth, le vétéran deuxième but, est assuré d'être un choix à peu près unanime pour l'équipe d'étoiles de la ligue Internationale cette saison, et il est favori pour l'emporter comme le joueur le plus utile du circuit, mais la lutte pour les autres positions dans l'équipe sera contestée entre plusieurs joueurs.

Voici les candidats pour chaque position: premier but, Chuck Connors, Jack Harshman de Jersey City; arrêt-court, Bob Morgan, Kermit Wahl de Syracuse, Bill Jennings de Jersey City; troisième but, Ed Kazak de Rochester et Puddinhead Jones de Toronto; receveurs, Mike Sandlock, Stan Lopata de Toronto; lanceurs droitiers, Eddie Erautt de Syracuse, Jack Banta, Lou Possehl de Toronto, Bill Reeder et Max Surkont de Rochester, Clem Hausmann de Buffalo, Don Newcombe, chez les droitiers, et John Mikan de Rochester, Frank Fanovich de Syracuse, Bob Kuzava de Baltimore et Oscar Judd et Jock Thompson de Toronto chez les gauchers.

Les candidats chez les voltigeurs sont Anse Moore de Buffalo, Clyde Vollmer de Syracuse, Al Gionfriddo des Royaux, Chet Laabs de Buffalo, Johnny Groth, aussi de Buffalo et Barney Lutz de Toronto, Duke Snider et Don Mueller de Jersey City ne peuvent plus être choisis parce qu'ils ont quitté la ligue, et chez les lanceurs, Bob Porterfield, qui aurait probablement été un choix unanime comme droitier, n'est pas éligible pour la même raison.

* * *

Jack Banta a battu les Maple Leafs six fois de suite dans les trois dernières saisons... Il n'a pas été battu par les Ontariens depuis le 9 septembre 1945... Clarence Podbielan a battu tous les clubs de la ligue excepté Toronto, et Jim Konstanty des Leafs détient une victoire contre chacun des autres clubs excepté les Royaux... Ed Sanicki a frappé au moins un circuit dans chaque ville excepté Montréal...

Les Royaux de 1932, qui ont établi le record de 13 victoires consécutives égalé cette semaine, auraient probablement fait excellente figure dans l'Internationale cette saison... Voici quel était leur alignement: premier but, Snake Henry et Oscar Roettger; 2ème but, Doc Gautreau; troisième but, Bucky Walters; arrêt-court, Herbie Thomas; voltigeurs, Chick Shiver, Jimmy Ripple, Tom Gulley, Jocko Conlan et Shaw Buck; receveurs, Lee Head et John Grabowski; lanceurs, Walter Brannon, Walter Brown, Gowell Claset, Clarence Fisher, Bill McAfee, John Pomorski et Charlie Sullivan...

Les Royaux étaient en deuxième place après leur série de triomphes en 1932, mais ils ont failli par la suite et ils ont terminé la saison en quatrième position. Newark avait gagné le championnat avec une marge de 15½ parties sur Baltimore... Clyde Vollmer de Syracuse a 26 coups de circuit à son crédit, et il serait probablement en première place s'il avait commencé la saison avec les Chefs... Vollmer n'a été envoyé à Syracuse par les Reds qu'au début de juin... Chet Laabs de Buffalo est le meneur actuellement avec 29 circuits...

SUR LA SCÈNE SPORTIVE...

(par Jerry Trudel)

DU BRAVES' FIELD AU FENWAY PARK

BOSTON, Mass. — Boston est certes l'une des citadelles du sport en Amérique. Rien de surprenant puisque c'est la demeure des Red Sox et des Braves, des Bruins et des Olympics, de Narragansett et Suffolk Downs. La boxe et la lutte y connaissent aussi une popularité enviable. Elle nous a même envoyé un missionnaire de la lutte à Montréal, en la personne d'Eddie Quinn, ci-devant chauffeur de taxi dans la Ville des Fèves au Lard.

Mais cette année, c'est le baseball qui tient la vedette ici. Les Braves de la ligue Nationale, sous l'habile tutelle de Billy Southworth, et avec l'aide précieuse d'Alvin Dark, Eddie Stanky, Bob Elliott, Jeff Heath, Tommy Holmes, Bob Sturgeon, Johnny Sain, Warren Spahn, Vern Bickford et Clyde Shoun, ont capturé et maintiennent encore la première place du circuit Ford Frick. Les hommes de Joe McCarthy, les Red Sox de la ligue Américaine, continuent de livrer une belle lutte aux Indiens, aux Athlétiques et aux Yankees pour la suprématie du classement, grâce à des étoiles du calibre de Ted Williams, Vern Stephens, Bobby Doerr, Jack Kramer et Joe Dobson, pour n'en nommer que quelques-uns.

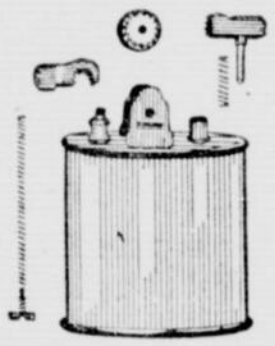
Cette semaine, le Fenway Park était désert puisque la cédule des Red Sox les avait conduits à Chicago, New York et Washington. Nous les verrons à l'oeuvre la semaine prochaine ici, alors que les Athlétiques leur rendront visite.

Nous avons par contre vu les Braves en action contre les Cubs et les Giants et nous les étudierons contre les Dodgers. Grâce à l'amabilité et à la coopération de MM. Sullivan et Sands, du département des Relatons Extérieures à Braves' Field, nous avons eu la chance d'enregistrer hier midi, juste avant la joute contre les Giants, une courte entrevue dans le "dug-out" des Bostonnais avec Alvin Dark, Tommy Holmes, Jeff Heath, Mike McCormick, Bob Elliott et Earl Torgeson. Nous vous ferons entendre cette entrevue, dimanche prochain à CHLP.

(Suite à la page 98)

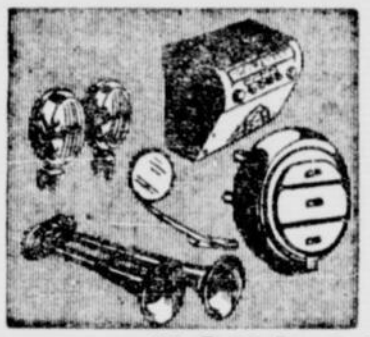
BAINS TURCS 75c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. — Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. — Seulement 75c. Journées des dames, les mardis de 2 à 11
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
Ouvert jour et nuit.

Réparations des briquets
RONSON
Pendant que vous attendez



NOUS LE REPARONS
THE LIGHTER CLINIC
894 STE-CATHERINE OUEST
Ch. 6 — Montréal — BE. 4128
Agent RONSON autorisé.
Tout ouvrage GARANTI.

PIÈCES D'AUTOS



Nous vous garantissons un
Service prompt
Nous avons en stock des pièces et accessoires d'autos et camions General Motors.
Si c'est une pièce de
CHEVROLET - OLDSMOBILE
PONTIAC et BUICK
ou camions CHEVROLET ou G. M. C.
NOUS L'AVONS!
Pour un service rapide, voyez-nous vous serez étonnés
Livraison dans toutes les parties de la ville et des environs
FIFLE AUTOMOBILE LTÉE
141 MONT-ROYAL EST, Montréal. HA. 6225

Cette Véritable Saveur de Haute Ecosse
FAIT QUE LE MACNAIR'S EST LE WHISKEY PRÉFÉRÉ DE PLUS EN PLUS DE CANADIENS
ESTD 1857
MACNAIR'S
Finest Old Liqueur
HIGHLAND WHISKY
HARVEY MACNAIR & CO.
LIMITED
Blended and Bottled under Direct Supervision of the Proprietors by COODERHAM & WORTS LIMITED CANADA
SPECIAL RESERVE

PRENEZ CETTE HABITUDE..

Achetez VEEDOL
Epargnez de 4 Façons
1. Garde les Moteurs plus Propres
2. Diminue la Fréquence des Remises en Etat
3. Protège les Paliers contre la Corrosion
4. Garde les Moteurs en Bon Etat

Ce lubrifiant de haute qualité vous offre ces 4 propriétés économiques jointes à la "pellicule protectrice" — une pellicule qui protège les organes en mouvement dans le moteur, quelle que soit la vitesse ou la température de fonctionnement. Prenez cette habitude — demandez toujours VEEDOL.

Tide Water Oil Co. of Canada, Limited
TORONTO MONTREAL

Sport-O-Scope

par ROGER MELOCHE

Nombreux records des R oyaux

Les Royaux de 1948 resteront mémorables dans l'histoire du club de baseball Montréal par les nombreux records qu'ils établiront. Voici une liste des records que les hommes de Clay Hopper ont déjà égalés, surpassés et menacent de surpasser, parties de jeudi soir incluses :

VICTOIRES CONSECUTIVES : Le camp des Royaux avait remporté 13 victoires consécutives après le programme double de jeudi soir pour égaler le record établi en 1932 sous le régime d'Eddie Holly.

COUPS DE CIRCUIT : Le record de 110 établi par l'équipe de 1942 — avec Les Burge, Jack Graham et Gene Moore en vedette — sera certainement surpassé, car les frappeurs des Royaux avaient frappé 109 coups de quatre-buts après les deux parties de jeudi. Ils ne peuvent certainement pas manquer de dépasser ce total avec encore 41 parties à jouer... Al Gionfriddo, avec ses 24 circuits, a des chances de rejoindre et même dépasser les 31 "home-runs" réussis par Jack Graham en 1941... De plus, les Royaux ont frappé cinq coups de circuit en une seule partie à deux reprises ; trois consécutifs et quatre dans la même manche.

DOUBLES-JEUX : Avec 133 doubles-jeux en 112 parties, les Royaux ont des chances excellentes de dépasser le record de 174 établi en 1929. Il faut mentionner également que cette année-là, le club Montréal joua 168 parties. Le record pour la cédule de 154 joutes est de 156.

RETRAITS AU BATON : Jack Banta a des chances — faibles peut-être — de surpasser son record de 199 retraits au bâton réussi l'an dernier. Jack a déjà 151 "strike-outs" à son crédit et s'il continue à afficher la même tenue il obtiendra peut-être les 49 autres nécessaires pour un nouveau record.

ASSISTANCES : Le club Montréal de 1948 établira un nouveau record d'assistances à moins de malchance. De fait, sans la température inclémente cette saison, ils auraient atteint le demi-million. Jusqu'à jeudi dernier, ils avaient attiré 383,944 personnes et avec encore 12 dates (5 programmes doubles et 7 parties simples) ils devraient certainement surpasser le record de 442,000 établi l'an dernier. On estime actuellement qu'ils dépasseront 475,000, pour la saison régulière. Avec les parties de détail, leur total sera supérieur à un demi-million.

* * * *

Les sept "importés"

Lew Hayman, coach des Alouettes, aura un important problème à résoudre d'ici à la fin du mois. Il devra en effet choisir les sept "importés" américains qui porteront les couleurs du club de football Montréal dans le Big Four. Hayman a actuellement neuf Américains à l'essai et il en obtiendra deux autres sous option des Dodgers de Brooklyn.

L'an dernier, Hayman avait droit à cinq importés et il a gardé Virgil Wagner, Herb Trawyck, Tony Cates, Dick Schweidler et Rube Juster. La chance ne l'a certainement pas favorisé, car seuls les deux premiers se sont signalés. Cates et Juster ont désappointé tandis que Schweidler a été presque continuellement inactif à cause de blessures. Red Noël et Gabe Patterson, que les Alouettes avaient cédées au club Régina, firent si bien qu'ils furent choisis sur l'équipe d'étoiles de l'ouest.

D'après leur tenue à l'entraînement, cinq joueurs sont presque certains de rester. Ce sont : Noël, qui est puissant sur la ligne de défense et habile dans l'art d'accepter des passes ; Warren Cyrus, un bloqueur qui frappe si fort qu'il a déjà knockouté trois joueurs à l'entraînement ; Steve Nemeth, un passeur de grande habileté, et, naturellement, Wagner et Trawyck.

Hayman aura donc à choisir deux autres "importés" parmi Bernie Jefferson, Joe Farley, Floyd Wheeler et les deux joueurs des Dodgers. Jefferson, qui a un genou fragile, est déjà sur la liste des blessés et comme Hayman ne veut pas que l'"histoire Schweidler" se répète Bernie ne resterait pas avec les Alouettes. Joe Farley n'a pas affiché la tenue qu'on s'attendait de lui à l'entraînement mais il a remporté le championnat des compteurs de l'O.R.F.U. l'an dernier et il se méritera peut-être une place sur l'équipe en brillant dans les deux parties d'exhibition contre les Dodgers et les Tigers de Hamilton avant l'ouverture de la saison. Wheeler n'est arrivé que tard cette semaine et Hayman n'a pas encore décidé s'il a assez d'étoffe pour remplacer les cinq qui sont déjà presque choisis. Et il y a toujours les deux joueurs des Dodgers qui resteront sûrement avec le club.

JEAN RICHARD

* * *

Breton rencontrera Lachapelle le 24; Richard vs Swain

Quatre des meilleurs poids-plumes du Canada ayant à leur tête le champion Jean Richard seront à l'affiche lors du programme de boxe qui sera présenté au stade Exchange, mardi le 24 août. Richard rencontrera alors l'aspirant numéro 1, Teddy Swain de Toronto, dans un combat de 10 rondes, mais son titre ne sera pas en jeu.

Le promoteur Raoul Godbout a bâclé une excellente semi-finale de 8 rondes entre Oliva Breton, qui détient deux victoires sur l'agressif Paul Thibeault, et Marcel Lachapelle, le scientifique protégé de Sylvio Mireault. Breton est un Canadien-français de Sherbrooke qui vit maintenant à Toronto, où il a pris Jack Allen pour gérant. Allen dirige également les destinées de Swain.

Swain est reconnu par la Fédération de Boxe du Canada comme le meilleur aspirant poids-plume. Il détient des victoires sur Jean Richard, Johnny Bouffard et il a annulé avec l'ancien titulaire Fernando Gagnon. Swain devait rencontrer Hubert Gagnier pour le titre avant la retraite de celui-ci, mais le combat ne se matérialisa jamais.

Cinq joutes dans la ligue Junior

La ligue Royale Junior poursuivra ses activités dimanche alors que cinq parties seront disputées. Laval visitera le Y.M.H.A., Maisonneuve rencontrera le Ville-Marie, Rosemont disputera la victoire au Villeray, Ville Mont-Royl fera face au St-Henri et Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb sera opposé au Plateau Mont-Royal.

Avec les "Rooters" au troisième-but

(Par Jules CHAMPAGNE)

Cuddles Marshall, lanceur des Bears de Newark, transporte partout où il va son petit radio portatif... S'il en était capable, il l'aurait près de lui au monticule quand il lance... Pendant son séjour dans l'armée, Bob Morgan, élégant arrêt-court des Royaux, a visité l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, la Hollande et la Norvège.

Bill Bevens, que les Yankees ont cédé aux Bears de Newark récemment, espère retourner avec les Yankees l'an prochain si son bras est guéri... Bill Skiff, gérant des Bears, a profité du séjour de son équipe dans la Métropole dernièrement pur visiter son garçon qui n'en a pas longtemps à vivre dans un sanatorium de Saranack Lake, N.Y.... Jimmy "Sunny" Bloodworth est d'avis que John Simmons est le plus beau "prospect" qu'il ait jamais vu.

Lou Riggs, anciennement du club Montréal et maintenant avec les Orioles de Baltimore, a révélé que Bob Porterfield avait tout pour réussir dans les majeures... "Il excelle, a ajouté Riggs, à trouver les défauts des frappeurs au bâton"... Avez-vous remarqué que Frank Laga fait un signe de croix avec son soulier sur le monticule quand il lance et qu'il en fait trois sur le marbre avec son bâton quand il frappe?

Robinson, receveur des Orioles de Baltimore, a trouvé la "bobo" des insuccès de son club cette saison... "Nos lanceurs ne sont pas de taille pour l'Internationale", a dit Robinson. De plus a-t-il ajouté: "Ils ne sont guère encouragés"... Bob Morgan et John Simmons sont les champions buveurs de lait du club Montréal...

Bob Kuzava des Orioles de Baltimore trouve les arbitres des majeures plus compétents que ceux de l'Internationale... Butch Bouchard nous a rendu visite au troisième-but... Butch nous a annoncé que son petit garçon pèse maintenant 21 livres et qu'il commence à dire "Papa" et "Maman"... Il vient d'avoir 5 mois et 1/2... Dick Whitman a une grande admiration pour Gil Hodges, premier-but des Dodgers de Brooklyn...

SOUVENIRS SPORTIFS

D'après Thomas, Don Heffner, ancien deuxième-but du Baltimore, fait partie des immortels de la ligue Internationale... "Ce joueur, d'ajouter Thomas, était aussi gracieux que le fameux Joe Gordon, des Indiens de Cleveland"... Tony Kauffman du Rochester et George Torporcer sont les deux plus mauvais perdants qui aient passé dans la ligue Internationale... Rabbit Whitman anciennement des Leafs de Toronto et des Sénateurs d'Albany n'a aucun lien de parenté avec Dick Whitman des Royaux de Montréal... Frank Packard du Baltimore de 1933 était un excellent joueur de baseball... Il brillait aussi au football... Jack Winsett, qui a déjà joué pour les Royaux, a conservé une moyenne de .351 avec les Bisons de Buffalo de 1932... Il avait frappé 18 circuits cette année-là, soit la meilleure saison de sa carrière.

Newcombe encore en tête des lanceurs

Le droitier Don Newcombe des Royaux a conservé la première position chez les lanceurs de la ligue Internationale à la suite de sa victoire contre Jersey-City. Don a maintenant douze victoires et quatre défaites.

Voici les dix meilleurs lanceurs de la ligue, joutes de jeudi, le 12 août, incluses:

(10 déc. et plus)	G.	P.	M.
Newcombe, M.	12	4	.750
Porterfield, N.	15	6	.714
Surkont, R.	14	6	.700
Marshall, N.	7	3	.700
Rogovin, Buf.	11	5	.689
Banta, M.	15	7	.682
Podbelian, M.	9	5	.643
Thompson, T.	9	5	.643
Van Cuyk, M.	9	5	.643
Blake, R.	7	4	.636

HOLIDAY

Une bonne pipée durant vos loisirs complétera votre plaisir.

★ Aromatique dans le paquet Aromatique dans votre pipe!

en paquet pratique ou en boîte d'une livre.

LARUS & BROTHER COMPANY, Richmond, Virginie

Fabricants du fameux "EDGEWORTH"— Le plus fin tabac en Amérique

JOHN STUART SALES LTD, distributeurs

Entre nous...

"BOLS" SILVER TOP Special London DRY GIN est mon favori comme base d'un breuvage délectable

Pour faire le John Collins idéal, mettez 2 onces de SILVER TOP dans un grand verre; ajoutez le jus d'un demi-citron et du sucre au goût. Remplissez de glace pilée et d'eau de Seltz.

Larry Moquin sera opposé à Bill Longson mercredi

Larry Moquin, rapide jeune lutteur canadien-français, rencontrera Wild Bill Longson de St-Louis mercredi prochain dans la finale du promoteur Eddie Quinn au Forum. Longson, un gladiateur plutôt rude, n'est pas venu à Montréal depuis deux ans alors qu'il livra un furieux combat à Yvon Robert.

Robert l'emporta dans leur première rencontre à Montréal, mais Longson triompha plus tard à St-Louis. Longson a été longtemps reconnu champion du monde par la National Wrestling Association et il a été une grande attraction dans la lutte, particulièrement à St-Louis.

Longson est un lutteur brutal et il aura un avantage marqué sur Moquin, mais ce dernier compte sur sa rapidité et son coup de savate pour triompher. Moquin revient d'une fructueuse tournée aux Etats-Unis et il espère l'emporter sur Longson afin de se mériter des combats importants.

Quant à Longson, il prendra les moyens pour remporter la victoire à tout prix, car inutile de dire qu'il vient ici dans l'intention de rencontrer le champion Yvon Robert.

BRIQUETS

Bracelets-extension

remis à neuf

TRAVAIL GARANTI

Représentants demandés

G. J. RENAUD

257 Ste-Catherine Est

Montréal.

"Le meilleur endroit en ville"

SPORTSMEN • AVOCATS • VENDEURS • PROFESSEURS • COURTIERS • CONTREMAÎTRES • BANQUIERS • HOMMES D'ÉTAT •

LA PROSPÉRITÉ!

Depuis que Jean se rase

AVEC PALMOLIVE!

Jean m'apprend un jour que son patron le critiquait. "Il m'a dit que j'avais l'air négligé, à moitié rasé. 'Pas un actif pour la compagnie!' Eh bien! Je vais lui montrer!" Aussitôt dit, aussitôt fait. Jean demanda à notre pharmacien quelle était la *meilleure* crème à barbe. Le pharmacien lui donna Palmolive et Palmolive donna au patron un Jean nouveau, parfaitement rasé. Jean est aujourd'hui la vedette des vendeurs de la compagnie, et de nouveau nous mettons de l'argent de côté!

Offrez-vous un rasage qui *paraît* bien, qui *fait* du bien: un rasage Palmolive! Palmolive adoucit la peau tout en rasant *plus vite, de plus près... sans brûlure.* Procurez-vous Palmolive—la crème à barbe des hommes qui réussissent!

PARMI LES HOMMES QUI RÉUSSISSENT, ON SE SERT DE LA CRÈME À BARBE PALMOLIVE PLUS QUE DE TOUTE AUTRE MARQUE!

COURTIERS • CONTREMAÎTRES • SPORTSMEN • HOMMES D'ÉTAT

LE COIN des SPORTS

avec JEAN-PAUL SARAULT

Combien d'équipes feront partie de la ligue de hockey Québec Junior l'hiver prochain? Les clubs de Montréal et de Verdun, ainsi que Valleyfield et Trois-Rivières sont assurés d'opérer, mais qu'adviendra-t-il des Citadelles de Québec?

On sait que cette équipe annoncera dans une semaine si elle continuera de faire partie du circuit Therrien ou non. Frank Byrne, propriétaire des Citadelles, est d'avis que les conditions proposées par la ligue cette année, sont totalement à l'avantage des clubs de l'Ile de Montréal et il aurait l'intention de retirer ses Citadelles s'il n'y a pas de changement.

Le club Québec a été une grosse attraction dans la ligue Québec Junior l'hiver dernier et s'il se retire, le circuit s'en ressentira autant au point de vue sportif que financier. C'est à souhaiter qu'il demeurera.

De Valleyfield, on rapporte que Georges Lafontaine a annoncé sa démission comme "coach" des Braves Juniors. Lafontaine a connu une saison satisfaisante avec le matériel qu'il avait en mains la saison dernière. Il demeurera dans le comité d'organisation des Braves. Le nouvel instructeur sera connu sous peu. On a aussi appris de Valleyfield, que Rosaire Benoit, champion compteur de la ligue Junior l'hiver dernier, avait reçu une lettre l'invitant de se rapporter au camp d'entrainement des clubs Buffalo et Dallas au Forum vers le 20 septembre.

Dave Lewicki, que les Leafs de Toronto ont acheté des Reds de Providence pour la somme de $10,000, a eu 17 ans le 12 mars. Lewicki est un Ukrainien né à Fort William. Il s'est aligné pour les champions juniors du pays, les Bruins de Port Arthur l'hiver dernier. Il mesure 5' et 7". Il était supposé obtenir un sérieux essai avec le club Providence cet automne.

ICI... ET LA...

Les Black Hawks de Chicago commenceront à s'entrainer le 17 septembre à North Bay en Ontario... Plus de 40 joueurs se rapporteront à Charles Conacher... Le Chicago s'était entrainé à Régina en Saskatchewan l'an dernier... Les Alouettes de Québec occupent l'avant-dernière position de la ligue Canadienne-Américaine... Le National d'Ottawa est presque assuré du championnat de la ligue Border... Il a une avance de 6 parties en première position et la saison tire à sa fin... Le personnel des lanceurs serait la faiblesse du club Sherbrooke qui a une maigre avance en tête de la ligue Provinciale... Claude Dolbec, Gilles Trudel et Gerry Desaulniers commenceront à s'entrainer avec les Cataractes de Shawinigan Falls de la ligue Québec Senior le 15 septembre, mais ils se joindront ensuite au National dès que ce dernier ouvrira son entrainement environ une semaine ou deux plus tard...

Il appert que les Alouettes ont l'équipe pour remporter le championnat de la ligue de football Big Four... Pierre Racette fait sensation comme lanceur du St-Henri de la ligue Royale Junior... Pierre a lancé deux joutes consécutives d'un seul coup sûr... Le présent meeting de courses à la piste Connaught Park remporte un franc succès à Ottawa... On sait que les courses reprendront dès samedi prochain, le 21, à Blue Bonnetts... Sol Magath est en tête des jockeys à Ottawa, ayant conduit 8 premiers, 2 deuxièmes et 4 troisièmes pour un total de 48 points... Florio est deuxième avec 42 suivit de Vénéro et Chevalier avec 24 et 21 points respectivement.

Normand Dussault fait belle figure avec le St-François de Sherbrooke de la ligue Provinciale... Normand a compté 61 points depuis le début de la saison et il se classe quatrième dans ce domaine... Les Voyaux de Trois-Rivières, qui luttent présentement avec les Colonels de Rome pour la première position de la ligue Canadienne-Américaine, alignent un joueur du nom de "Tarzan Kouagan"... Paul "Lefty" Dumoulin, qui a lancé pour les Rédacteurs Sportifs de langue française mercredi dernier au Stadium contre les journalistes anglais, a joué au baseball durant 12 ans... Il s'est aligné pour le St-Jean-Berchmans de l'ancien ligue Provinciale... Avant mercredi dernier, Dumoulin, qui est en charge des placiers du Forum et du Stadium, n'avait pas joué au baseball depuis six ans... Il s'est tout de même signalé en retirant environ une douzaine de frappeurs au bâton, mais il a reçu un très mauvais support de ses coéquipiers qui lui ont fait perdre la partie.

Frank Selke Junior s'aligne au troisième-but pour le Côte des Neiges de la ligue de baseball Atwater Junior... Connie Mack, vénérable gérant de 86 ans, des Athlétiques de Philadelphie, conseille à ses deux fils, âgés de 50 ans, de se retirer du baseball... Les arbitres de la ligue Québec Junior pour la prochaine saison seront choisis bientôt... Alex Shibicky, ancien membre de la fameuse ligue Colville-Shibicky-Colville des Rangers de New-York, dirigera le club Royal de New-Westminster l'hiver prochain... Shibicky, qui a accroché les patins à cause d'une opération à la colonne vertébrale, a déclaré que l'opération avait réussi et qu'il espérait de nouveau chausser les patins dans les rangs amateurs... Ed Sawyer, nouveau gérant des Phillies, considère Stan Musial des Cardinaux comme le meilleur joueur des majeures... Tony Zale, qui a amassé $386,682 en quatre combats de boxe, recevra $120,000 pour défendre son titre contre Marcel Cerdan le mois prochain...

Babe Ruth toujours en danger de mort

NEW-YORK, 13. — Le populaire Babe Ruth a pris du mieux aujourd'hui et les autorités de l'hopital Memorial de New-York ont rapporté que sa température a baissé et qu'il a même commencé à prendre de la nourriture. Ruth est toujours en danger de mort cependant. Un groupe d'experts du cancer sont au chevet de Ruth qui serait affligé d'un cancer à la gorge. Il ne peut plus parler.

BASEBALL d'un Coup d'Oeil

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Montréal (2 parties)
Rochester à Buffalo (2 parties)
Baltimore à Syracuse (2 parties)
Jersey-City à Newark (2 parties)

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à Boston
New-York à Philadelphie (2 parties)
St-Louis à Pittsburgh (2 parties)
Chicago à Cincinnati (2 parties)

LIGUE AMERICAINE

Boston à Washington (2 parties)
Cleveland à Chicago
Detroit à St-Louis
Philadelphie à New-York

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke à Drummondville (2 h.)
St-Jean à Farnham (2 h.)
Granby à St-Hyacinthe (2 h.)
Drummondville à Sherbrooke (8 h. 30)
Farnham à St-Jean (8 h. 30)
St-Hyacinthe à Granby (8 h. 30)

LIGUE ROYALE JUNIOR

Laval vs Y.M.H.A.
Maisonneuve vs Ville-Marie
Rosemont vs Villeray
Ville Mont-Royal vs St-Henri
Conseil Lafontaine vs Plateau Mt-Royal.

Sur la scène...

(Suite de la page 96)

Permettez-nous de vous dire ici que l'équipe de Billy Southworth attribue ses succès à l'expérience et l'habileté de son entraineur. C'est lui qui a su faire ressortir toutes les qualités inhérentes à des joueurs qui, sur papier, avaient l'air bien inoffensifs. C'est lui qui a su former et développer une brillante recrue comme Alvin Dark, l'arrêt-court. Après l'accident de Stanky, c'est encore Southworth qui a su donner confiance à Bob Sturgeon et faire mentir tous les experts qui avaient dit que le départ forcé de l'ancien joueur des Dodgers signifierait la fin des Braves.

Aujourd'hui les Braves commencent une série vitale de six parties contre les hommes de Burt Shotton et cette série peut signifier la perte du championnat ou l'acquisition d'une marge assez importante pour se l'assurer. Personnellement, nous croyons que les Braves apporteront à Boston son premier championnat de la ligue Nationale depuis 1914.

POTINS A LA CARTE Léo Durocher devait être indisposé hier! L'arbitre Jocko Conlan venait d'accorder une 4ième balle à Bob Elliott, bien que le 3ième but des Braves eût déjà fait mine de sortir de la boite des frappeurs. Léo s'avança tranquillement vers Conlan et lui dit: "Pardon, monsieur, pourquoi n'ayez-vous pas arrêté la partie pour un instant?" Conlan lui fit comprendre que le lancer avait été à temps. Durocher répondit tranquillement: "Merci" et retourna tête basse à son "dugout"... C'est chez Jimmy O'Keefe, le superbe bar-restaurant de la rue Boylston que les personnalités sportives de Boston se donnent rendez-vous... Tout le monde du baseball et les supporteurs des Red Sox ici se réjouissent d'apprendre que Bob Feller ne possède plus sa balle rapide...

Initiation au volant

Femme au volant

De plus en plus de femmes conduisent aujourd'hui des automobiles. Cependant contrairement aux hommes la plupart de ces femmes se dirigent avant de parcourir un seul mille, vers des écoles de conduite-automobile.

Les femmes en conséquence, conduisent dans bien des cas mieux que les hommes. Elles sont plus prudentes et aussi plus courtoises envers les piétons et les autres automobillistes. Il est rare qu'un accident d'auto soit produit par la négligence d'une femme.

C'est que la femme ne préfère s'aventurer que sur un terrain solide. Elle sait qu'avant de prétendre se lancer dans la circulation intense des routes modernes, il importe de connaitre bien les éléments de la conduite-automobile.

Une automobile moderne est un puissant engin. Une mécanique délicate et compliquée. Ne pas se soucier d'en connaitre le fonctionnement général c'est faire preuve d'une insouciance totale. Qui plus est, c'est faire preuve d'un égoisme brutal car ne pas étudier sa voiture avant de la conduire, ne pas connaitre le code de la route, c'est s'exposer et exposer les autres à de graves accidents.

Comment songer que des gens puissent jouer ainsi de hasard avec leur vie? Plus d'hommes devraient s'inspirer de l'exemple féminin en matière de conduite-automobile, et se livrer sans fausse honte, sans timidité bête, aux mains d'un bon instructeur dans une école de conduite-automobile pour étudier une à une les données qui font le chauffeur parfait, c'est-à-dire, le chauffeur scientifique qui connait sa voiture le chauffeur courtois qui tient compte des autres, enfin le chauffeur qui unit au savoir le savoir-faire.

Seule une série de cours appropriés par un instructeur compétent peut produire de tels chauffeurs et Dieu sait si de tels chauffeurs ne courent pas les rues. On les compte sur les doigts de la main.

Mais une école de conduite-automobile ne s'adresse pas qu'aux novices. Elle s'adresse aussi aux chauffeurs qui n'ont pas eu la chance d'acquérir jusqu'ici des notions plus exactes sur l'automobile et l'art de conduire agréablement et sûrement leur bagnole. Dans une école de conduite-automobile on ne fait pas seulement de l'éducation mais aussi de la rééducation.

Si des chauffeurs se sentent inférieurs à leur tâche quelques bons cours pourront corriger certaines mauvaises habitudes acquises et aussi compléter des connaissances insuffisantes.

Tel chauffeur par exemple, conduit un camion lourd, la conduite d'un tel véhicule ne sera pas la même que celle d'un auto de famille ou privé. Fondamentalement oui, mais il est quantité de notions qu'il faut acquérir pour conduire sûrement un lourd camion. Les rencontres, les dépassements en cours de route ne se font pas de la même façon avec un auto léger et un camion. Certaines routes sont interdites aux véhicules lourds, certains ponts. Il importe d'être au courant de mille détails. On apprend tout cela dans une école de conduite-automobile et bien d'autres choses.

Il faut féliciter les femmes de venir de plus en plus nombreuses s'enrôler sous la bannière des écoles de conduite automobile. Mais le nombre reste encore insuffisant si l'on constate le nombre de permis de conduire émis aux femmes. Certaines femmes et aussi sans doute certains hommes croient pouvoir se dispenser d'une bonne instruction de conduite-automobile. Ils ou elles ont été chanceux jusqu'ici. Pas d'accident. Très bien. Mais on ne s'en tire pas éternellement avec de la chance. Mieux vaut prévenir que guérir. Rien ne s'improvise ici-bas et l'art de conduire un auto moins que tout autre.

Comme il serait infiniment moins troublant et partant plus agréable, de voyager sur les routes si on avait la certitude que chaque chauffeur que l'on rencontre avait la compétence, et partant la prudence voulue.

Léonard LAUZON

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en inclant 25¢ pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adresser
ADRIEN GAGNON
7712 St-Hubert,
Montréal, P.Q.

Sur le chemin des écoliers

Diminuons les accidents de la route et, par là, abaissons le taux élevé d'assurance dans Québec... L'art de bien conduire une auto s'apprend en 5 leçons faciles et agréables! Nous allions chercher les élèves à domicile et les y reconduisons.

COURS THEORIQUE ET PRATIQUE

LAUZON DRIVING SCHOOL

4001, Berri Plateau 1122

VENTE

200,000 OUTILS

SURPLUS DE GUERRE

MACHINISTES ● MECANICIENS ● HOMMES DE METIER

PROFITEZ DE CES AUBAINES

LAMAR vous offre ces AUBAINES aux prix les plus bas jamais offerts.

- JAUGES . . . Recteur . . . surface . . . télescope . . . touche
- POINÇONS — épingles — effilés — centrés — mobiles
- CALIPERS hermaphrodite — Spintites
- CLEFS ouvertes et fermées, double boite 5-16" à 2"
- CLEFS à tuyau — Mallets — Westcott.
- MARTEAUX - SCIES - RACHETS (ratchets) 1-4" - 3-8" - 1-2" de jeux
- EMBOITEURS de 5-16" à 2" pour tout RACHET
- TOURNEVIS tout genre, toute grosseur.

ETC., ETC., ETC.

NE PERDEZ PAS VOTRE CHANCE

— Aussi —

PANTALONS de travail ● CHAUSSETTES ● CHEMISES
BOTTINES ● COUVRE TOUT ● IMPERMEABLES ● TOILES

en caoutchouc . . . et autres articles trop nombreux pour être mentionnés.

VOYEZ CES AUBAINES CHEZ

LAMAR COMPANY

1497 rue WELLINGTON (angle Centre) FI. 2771

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Clarence Podbielan donne leur 16e de suite aux Royaux, 2-1

(par Phil SEGUIN)

Les Royaux ont continué leur marche triomphale lorsqu'ils ont remporté leur 16ème victoire consécutive, 2-1, aux dépens des Chefs de Syracuse samedi après-midi au Stade. Malgré la longue série de triomphes des Royaux, on ne comptait que 2,900 spectateurs dans les estrades.

Clarence Podbelian a tenu les Chefs à sept cours sûrs bien espacés pour gagner son duel avec John Bebber, qui en est à sa 11ème défaite de suite en quatre saisons contre les Royaux, et Frank Seward.

Les Royaux ont cogné huit coups et ils ont compté un point à la première manche et un autre à la septième pour s'assurer le triomphe. Lou Welaj a conduit l'assaut avec deux simples.

Podbelian a été invincible pendant sept manches, ne permettant qu'à deux Chefs de toucher le deuxième but pendant ce temps, mais à la huitième, les deux seuls buts sur balles qu'il ait accordés, un simple et une longue chandelle ont produit le seul point des Chefs. C'est la 10ème victoire de Podbelian, contre cinq défaites.

Les Royaux ont pris les devants à la première manche. Bebber a commencé la partie en donnant un but sur balles à Sam Jethroe, mais Sambo a été retiré par un lancer parfait de Davis à Rubeling en tentant d'atteindre le troisième sur le simple de Lou Welaj.

Dick Whitman a suivi avec un deux-buts au champ gauche, faisant compter Welaj, mais le ralliement s'est arrêté là, comme Al Gionfriddo et Jimmy Bloodworth n'ont pu faire mieux que de faibles roulants.

De là à la septième, un seul Royal est allé aussi loin que le deuxième but, mais dans le septième engagement, Mike Sandlock a commencé un autre ralliement bon pour un point, lorsqu'il a cogné un simple après deux retraites.

Un autre simple par Podbielan a envoyé Sandlock au troisième but, d'où il a compté lorsque Jethroe a réussi un simple à son tour, Podbielan arrêtant au second. Un mauvais lancer a ensuite permis aux deux coureurs d'avancer, mais il sont restés échoués lorsque Welaj a frappé aux mains de Bebber.

Pendant ce temps, Podbielan est demeuré invincible. Davis a commencé la deuxième avec un simple, mais il a été retiré au second sur le roulant de West. Le simple de Bebber a fait avancer West au second, mais Podbielan s'est tiré d'embarras en retirant les deux suivants.

A la sixième, Shokes, le premier au bâton, a frappé un simple, mais il a été exterminé dans un double-jeu. Le simple de Wahl, qui a suivi, a été gaspillé lorsque Vollmer a été retiré au premier.

Rubeling, le premier au bâton dans la septième, y est allé d'un simple, et le sacrifice de Knickerbocker lui a permis de devenir le deuxième Chef à toucher le second, mais, encore une fois Podbelian a été à la hauteur de la situation.

Podbelian a perdu son blanchissage à la huitième, Dixie Howell, frappant pour Bebber, a commencé avec un simple, et Shokes a été passé. Drews s'est sacrifié, et Howell a croisé le marbre après que Whitman eut retiré Wahl. Podbelian a ensuite passé Vollmer, mais il a terminé la manche en retirant Rubeling.

Les Royaux ont maintenant joué devant 395,000 personnes au Stade de la rue Delorimier... Ils sont assurés d'abaisser le record de 442,000 établi l'an dernier... Clyde Vollmer a expédié un lancer de Podbielan par-dessus la clôture du champ gauche à la deuxième manche, mais le coup était "foul" par deux pieds... Les Royaux ont réussi un double-jeu, portant leur total à 139... Don Newcombe et Johnny Van Cuyk lanceront contre les Maple Leafs de Toronto cet après-midi...

"BOX SCORE"

SYRACUSE

	AB.	Pts.	Cs.	R	A
Shokes 1b	3	0	1	12	3
Drews 2b	3	0	0	1	2
Wahl, a.c.	4	0	1	3	2
Vollmer, c.c.	3	0	1	1	0
Rubeling, 3b	4	0	1	2	1
Knickerbocker c.c.	3	0	0	0	0
Davis, c.d.	4	0	1	2	1
West, R.	4	0	0	1	2
Bebber, l.	2	0	1	2	5
A-Owell	1	1	1	0	0
Seward	0	0	0	0	1
Totaux	31	1	7	24	17

A-Frappe pour Bebber à la 8ème.

MONTREAL

	AB.	Pts.	Cs.	R	A
Jethroe, c.c.	3	0	1	3	0
Welaj, 3b	4	1	2	2	1
Whitman, c.d.	2	0	1	2	0
Gionfriddo, c.g.	4	0	1	0	0
Bloodworth, 2b.	4	0	1	5	2
Connors, 1b.	4	0	0	10	0
Morgan, a.c.	2	0	0	1	1
Sandlock, r.	3	1	1	4	0
Podbellan, l.	2	0	1	0	4
Totaux	28	2	8	27	12

Syracuse	000 000 010— 1
Montréal	100 000 10x— 2

PPP: Whitman, Jethroe, Wahl, 2-b: Whitman. Sacrifices: Podbellan, Knickerbocker, Drews. Double-jeu: Bloodworth à Morgan à Connors. Laissés sur les buts: Syracuse 7, Montréal 7. Buts sur balles: Bebber 4, Seward 0, Podbellan 4. Coups sûrs contre Bebber 7 en 7 manches; Seward 3 en 1 manche. Mauvais lancer: Bebber. Le perdant: Bebber. Arbitres: Donatelli, Felerski et Ryan. Temps: 1.55. Assistance: 2,900.

LIGUE AMÉRICAINE

Les Yankees de New-York ont défait les Athlétiques de Philadelphie, 14 à 3, grâce à une offensive de 17 coups sûrs, dont le 25e coup de circuit de Joe DiMaggio. Vic Raschi n'a alloué que 6 coups sûrs pour réussir son 15e gain en 20 essais. Dick Fowler a été le lanceur perdant, et Ferris Fain a réussi un coup de quatre-buts pour les Athlétiques.

Les Indiens de Cleveland ont augmenté leur avance en première position en l'emportant sur les White Sox de Chicago, 4 à 2. Steve Gromek, aidé par Russ Christopher, a été le lanceur gagnant; Al Gettel le perdant.

Les Red Sox de Boston ont exécutés un ralliement de 4 points à la 8e manche pour triompher des Sénateurs de Washington, 4 à 3. Mickey Harris, relève à Joe Dobson, a été le lanceur gagnant, tandis que Mickey Haefner a été débité de la défaite.

Boston	000 003 010— 4	7	0
Washington	011 100 000— 3	8	3

Joe Dobson, Mickey Harris (7), Earl Johnson (8) et Matt Batts; Mickey, Heafner, Tom Ferrick (8) et Jake Early.

Cleveland	100 000 000— 1	7	1
Chicago	100 001 000— 2	8	2

Steve Gromek, Russ Christopher (9) et Jim Hegan; Al Gettel, Bob Gillespie (7) et Aaron Robinson. Lanceur gagnant: Gromek (7-2).

Philadelphie	000 110 010— 3	6	2
New-York	080 110 10x—11	17	0

Dick Fowler, Alex Kellner (3), Charlie Harris (5) et Buddy Rosar; Vic Raschi (15-5) et Gus Niarhos.

La partie Détroit à Saint-Louis a lieu samedi soir.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Red Wings de Rochester ont défait les Bears de Newark dans la première partie d'un programme double, 13 à 4. Matt Surkont a été le lanceur gagnant et Dick Starr le perdant. Vern Benson, Al Rice et Al Derry des vainqueurs ont frappé un coup de circuit chacun et Charley Workman du Newark deux.

Les Leafs de Toronto ont triomphé des Giants de Jersey-City, 10 à 7, grâce à un ralliement de 4 points à la 7e manche. Jim Konstanty, relève à Emory Church, a été le lanceur gagnant et Wes Bailey le perdant. Oscar Judd des Leafs et Pete Milne des Giants ont frappé pour le circuit.

1ère partie:

Jersey-City	000 110 100— 7	9	2
Toronto	102 200 41x—10	15	2

Bailey, Bob Calkin (7), Luther Knerr (8) et Johnny Framesa, Emory Church, Jim Konstanty (7), Nick Strincevitch (8) et Vince Plumbo.

Newark	002 000 011— 4	12	1
Rochester	121 030 00x—13	14	1

Dick Starr, Houtz (5) et Ken Silvestri, Rube Herbet (7); Matt Surkont et Charlie Marshall.

La partie Baltimore à Buffalo a lieu samedi soir.

LIGUE NATIONALE

Les Giants de New-York ont triomphé des Phillies, 3 à 1, alors que Sheldon Jones n'a alloué que 7 coups sûrs pour remporter sa 11e victoire. Robin Roberts a subi la défaite. Walker Cooper des Giants et Eddie Miller des Phillies ont frappé pour le circuit.

Les Cardinaux de St-Louis ont défait les Pirates de Pittsburgh, 6 à 3. Harry Brecheen a bien escapé 12 coups pour réussir son 14e gain tandis que le vétéran Fritz Ostermueller a été débité de la défaite. Del Rice a dirigé l'offensive des vainqueurs avec un coup de circuit alors que les buts étaient remplis.

La partie entre les Dodgers de Brooklyn et les Braves de Boston a lieu samedi soir.

New-York	000 201 000— 3	10	0
Philadelphie	010 000 000— 1	7	1

Sheldon Jonas (11-6) et Walker Cooper, Robin Roberts, Schoolboy Rowe (5) et Andy Seminick.

St-Louis	000 510 000— 6	7	1
Pittsburgh	100 000 101— 3	12	1

Harry Brecheen (14-4), Mel Queen (4), Elmer Singleton (5), Kirby Higbe (9) et Clyde Kluttz, Ed Fitzgerald (5).

Clôture des Jeux Olympiques

LONDRES, 14. (P.C.) — La 14e Olympiade des temps modernes s'est terminée cet après-midi d'une façon dramatique, même si les cérémonies de clôture n'ont pas été si grandioses que celles qui avaient marqué l'ouverture alors que 6,000 athlètes paradèrent en revue.

Plusieurs des athlètes olympiques sont déjà retournés dans leurs pays et d'autres sont en tournée en Europe. Seuls les porte-étendards de chaque pays ont participé à la parade de clôture. Le drapeau de la Grèce, lieu d'origine des Jeux Olympiques, et celui de l'Angleterre, site des Jeux de cette année, ont été hissés.

Les prochains Jeux Olympiques auront lieu à Helsinki en 1952.

Les athlètes canadiens n'ont pas trop impressionné dans la grande classique internationale et pas un seul n'a réussi à remporter une victoire. Doug Bennett, un avironneur de St-Lambert, a été la plus grande étoile du Canada en se classant deuxième dans la course de 1,000 mètres en canots.

Mme Fanny Blankers-Koen de Hollande a été l'étoile individuelle de l'Olympiade en terminant première à trois reprises et en faisant partie de l'équipe à relais de Hollande qui a triomphé dans la course de 400 mètres à relais.

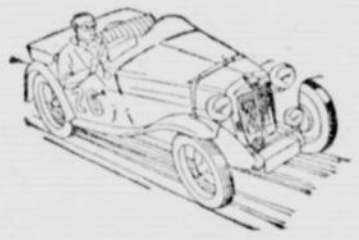
Les Etats-Unis ont terminé en première place par une forte marge.

Babe Didrikson au club Islemere

Madame Babe Didrikson Zaharias, qui jouera une exhibition de golf avec Bobby Locke, Stanley Horne et Jules Huot au club Islemere le 28 août, n'est pas une athlète de tous les jours. Elle est peut-être la plus grande athlète féminine du siècle.

Elle a montré ses prouesses à la course à pied, aux sauts en hauteur, au lancer du javelot, la nage, au plongeon, à la boxe, au baseball, au ballon au panier et au tir avant de montrer son savoir faire au golf. Pendant une certaine période de temps comme amateur à l'exclusion du golf, elle a gagné 632 concours divers sur 634, auxquels elle a participé.

Elle gagna le championnat amateur féminin de golf aux Etats-Unis en 1946 et le championnat britannique en 1947. Parmi ses victoires dans cette série, sont inclues, le Trans-Mississipi, les tournois du Texas, de Tampa, South Atlantic, Nord et Sud et autres.

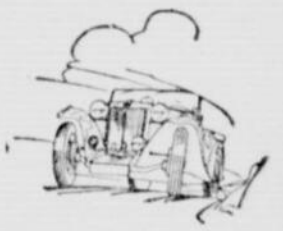


VITESSE

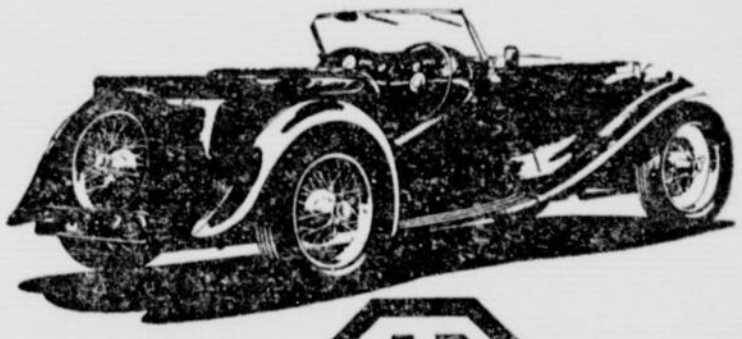
Eprouvée sur les pistes de course.

SÉCURITÉ

Garantie par des épreuves mondiales.



Equipées avec le même type de moteurs qui a gagné tant d'épreuves internationales, mais d'un style bien continental et d'une apparence extérieure luxueuse et de haute qualité. Construites pour vitesse et conduite facile, et munies de freins exceptionnellement effectifs, supérieurs et parfaitement ajustés.



SÉCURITÉ MG VITESSE

THE SPORTS CAR CO. LTD.

1180, RUE ST-ANTOINE, MONTREAL

AGENT:

Canadian Small Cars Reg'd.
16 Place d'Alguillon, Québec.

Ecrivez à Sports Car Co., pour connaître le nom du vendeur dans votre localité.

MG 4

Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1066 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

100 R — MONTREAL, DIMANCHE 15 AOUT 1948

Sir Brian Robertson appelé d'urgence à Londres

LONDRES s'attend à de grands développements

BERLIN, 14. (B.U.P.) — Le commandant britannique en Allemagne, le général sir Brian Robertson, est arrivé à Londres pour une entrevue d'urgence avec son gouvernement. Les journaux de Londres laissent entendre que le général est venu sur l'ordre du gouvernement et que l'on peut s'attendre à de grands développements dans les pourparlers à Moscou au sujet de l'Allemagne. Le général Robertson doit conférer aujourd'hui même avec le secrétaire aux Affaires étrangères Ernest Bevin.

LA COMMANDATURE

Les observateurs des puissances alliés sont d'avis que la Russie n'a pas l'intention de retourner de sitôt au système de la Commandature, ce corps composé de représentants des quatre puissances pour gouverner Berlin. Les Soviets s'en ont retirés officiellement, hier, alors qu'ils ont descendu le drapeau de la Russie et ont rappelé leurs gardes devant l'édifice de la Commandature. De fait, les gardes ont été retirés le 1er juillet, mais les Russes n'ont descendu leur drapeau qu'hier.

Une superforteresse s'écrase: 13 morts

WASHINGTON, 14. (B.U.P.) — Le département de l'air a annoncé ce soir, que 13 hommes ont été tués et huit autres blessés lorsqu'une superforteresse s'est écrasée tard hier soir près de Roswell, au Nouveau Mexique. Onze membres d'équipage et dix passagers se trouvaient à bord de l'avion, qui venait de la piste d'atterrissage.

Policier cubain mis sous arrêt pour vol

HAVANE, Cuba, 14. (P.A.) — Trois autres suspects, y compris un policier ont été arrêtés par la police à Cuba relativement au vol de $500,000 commis mercredi dernier dans une succursale de la Royal Bank of Canada.

Trois autres suspects détenus depuis hier, sont encore en prison même s'ils nient énergiquement toute participation à l'affaire. Ils déclarent que les témoins de ce vol n'ont pu les identifier avec certitude.

Dans l'intervalle, les journaux qui depuis des mois critiquaient le département de la police, demandent de l'action. Le policier détenu est un certain Sergio Gonzalez.

Méthode forte en Malaisie

MALAISIE, 14. (B.U.P.) — Le gouvernement de Malaisie s'est servi de ses pouvoirs d'urgence pour faire cesser les émeutes pour la première fois aujourd'hui. Quatre Chinois et un Malais ont été pendus après avoir été trouvés coupables d'avoir porté des armes. Un de ces Chinois avait été pris par un détective qui s'était déguisé en parachutiste russe.

UNE BANQUE D'ISRAËL

TEL AVIV, 14. (Reuter) — Une nouvelle monnaie d'Israël sera émise la semaine prochaine pour remplacer la livre sterling. A cet effet, le ministère des finances d'Israël projète la formation d'une "Banque d'Israël".

Tâche pas facile pour les enquêteurs

WASHINGTON, 14. (B.U.P.) — Les enquêteurs du Sénat font des efforts répétés pour mettre la main sur les filières secrètes du département d'Etat américain, filières qui renferment les noms d'agents subversifs étrangers.

Le Secrétaire d'Etat, George Marshall, a refusé de livrer les filières, prétextant que ce geste "nuirait aux relations étrangères des Etats-Unis". Le Sénat cherche donc une clause légale qui lui permettrait d'accéder aux filières des visas du département d'Etat.

Feu G.-W. Weatherley

PORTLAND, Me., 14. (PC) — George Warren Weatherley, le pionnier du fameux cône de crème glacée, est décédé, hier, à l'âge de 80 ans.

ÉPURATION À BANGKOK

BANGKOK, Siam, 14. (PA)—La police, dans des descentes en dehors de Bangkok jeudi, a arrêté de nombreux Chinois sous l'accusation d'avoir fait partie de sociétés secrètes qui extorquaient de l'argent des commerçants. Les descentes ont été effectuées pour prévenir des troubles politiques.

CES JUIFS ONT DISPARU

BERLIN, 14. (P.A.) — Les autorités britanniques ont annoncé, hier soir, que les Juifs qui avaient été ramenés à Hambourg, l'année dernière, après avoir tenté vainement de se rendre en Palestine, ont disparu de leur camp et sont partis pour "une destination inconnue". Le communiqué dit: "On savait depuis quelque temps" que les Juifs quittaient graduellement le camp.

Tragédie maritime

SYDNEY, 14. (B.U.P.) — Le schooner de 75 tonnes "Ernest G" a été detruit par un incendie à l'entrée du port de Sydney, en Nouvelle-Ecosse, hier soir. La gendarmerie royale, division de la marine, a déclaré que le schooner avait heurté un bas fond et avait immédiatement été la proie des flammes. L'équipage a abandonné le navire, mais on ne sait pas encore s'il y a des victimes.

Mariage polonais

TORONTO, 14. (P.C.) — La première à se marier de 20 immigrantes polonaises venues ici pour travailler dans les hôpitaux est Maria Piotuch. Maria a épousé un compatriote, Felix Wieczorek, au cours d'une fête qui se déroula avec tout le cérémonial polonais. Maintenant, elle espère pouvoir compléter son cours de garde-malade pendant que son mari terminera ses études en génie chimique.

La RUSSIE fait échec à l'OUEST

BELGRADE, 14. (B.U.P.) — Les puissances de l'ouest ont subi une nouvelle rebuffade hier à la Conférence du Danube, réunissant les représentants de 10 pays. C'est la première assemblée internationale d'après-guerre dans laquelle le bloc soviétique possède une majorité sur l'ouest et hier, les Russes ont exclu les Etats-Unis, l'Angleterre et la France de la commission danubienne proposée. Cette commission contrôlera toute la circulation fluviale sur le Danube.

Israël veut des pourparlers de paix

LAKE SUCCESS, 14. (BUP) — L'Etat d'Israel a demandé aux Nations-Unies, hier soir, de déterminer une limite de temps à la trêve en Palestine. Apparemment, le gouvernement israélite veut accélérer les pourparlers de paix à cause de la précarité de l'armistice.

La note demande la retraite des armées arabes de Palestine, si une entente n'est point survenue avant la fin de la trêve. Plus tôt, la nouvelle république avait rejeté une requête du médiateur des Nations-Unies, le comte Bernadotte, requête dans laquelle ce dernier demandait aux Juifs de ne pas répliquer si les Arabes attaquaient. Bernadotte a demandé aux deux côtés de respecter la trêve.

Expulsé?

Caire, 14. (P.A.) — L'hebdomadaire Akhbar El Yom a écrit aujourd'hui que l'Egypte avait demandé à Don Burke, correspondant du magazine Time, de quitter le pays.

UN TOUR d'horizon

QUEBEC, 14. (P.C.) — Le T.H. M. Louis St-Laurent, nouveau chef du parti libéral, arrivera à Québec le 19 août, pour sa première visite officielle comme chef du parti fédéral au pouvoir.

* * *

QUEBEC, 14. (P.C.) — Le premier-ministre Maurice Duplessis a annoncé, vendredi, aux journalistes, qu'il prendrait une semaine de vacance, de dimanche en huit.

* * *

OTTAWA, 14. (P.C.) — Le T.H. M. King a quitté la Capitale samedi pour un voyage de vacance d'une semaine; destination non révélée, mais le "Premier" se rend en train aux Etats-Unis.

* * *

OTTAWA, 14. (P.C.) — Le Trésor fédéral fixe son surplus trimestriel courant à $397,453,353, d'avril à juillet, par comparaison avec le surplus de $386,726,644 l'an dernier. Cependant, le rythme réel des opérations du Trésor pour le premier trimestre de l'exercice courant, accuse une baisse de $50 millions dans les deux sens, sur celui de l'an dernier.

* * *

FRANCFORT, 14. (B.U.P.)—un transport C-74 américain, le premier du genre à traverser l'Atlantique, est arrivé frais de l'aviennerie à la nouvelle base aérienne en Allemagne occupée; la police l'a cerné d'un cordon de sécurité et le secret militaire américain ne tolère même pas qu'on en prenne des photos.

RÉCOLTES MEILLEURES EN EUROPE

WASHINGTON, 14. — (PA) —Par suite des perspectives d'une meilleure moisson en Europe, les exportations de grain des Etats-Unis en vertu du plan Marshall pourront être substantiellement réduites, a déclaré, hier, le secrétaire du Commerce Charles Sawyer.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc... Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche.

Piquetage et grève aux termini aériens

NEW-YORK, 14. — (BUP) — Le président international de l'Union des Employés du Transport a ordonné ce matin le piquetage des termini aériens des compagnies américaines à travers les Etats-Unis. Michael Quill prétend que le piquetage a pour but de seconder les efforts de l'Union qui veut forcer la compagnie à reprendre à son emploi 80 mécaniciens en aéronautique qui ont été congédiés. Le piquetage et la grève s'étendrait peut-être à tout le système de transport aérien américain.